

in



contour



nables

UNE SÉLECTION DE 238 LIVRES DE JEUNESSE
DANS LA PRODUCTION 2018-2020 DE 63 ÉDITEURS DE LANGUE FRANÇAISE

Cette publication a été coordonnée par :
Isabelle DECUYPER,
responsable de la promotion de la littérature de jeunesse
au Service général des Lettres et du Livre,
coordinatrice de la Commission Jeunesse

Conception graphique et impression :
IPM Printing – 02 500 34 00

Illustration de couverture et pages intercalaires par
Anne Herbauts

Relectrice : Christelle Legros
www.laplumealerte.com

La présente publication est disponible au prix de 5 €
auprès du Service général des Lettres et du Livre
Bd Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles

Pour tout renseignement :
tél. : 02 413 22 34 ou isabelle.decuypere@cfwb.be

Pour les commandes :
litteraturedejeunesse@cfwb.be
ou
<https://objectifplumes.be/les-incontournables-commande>

ISBN 978-2-930758-63-3

Dépôt légal : D/2020/7823-11

Septembre 2020

© Tous droits réservés

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE

Édito

Tout le monde « au lire » !

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le coronavirus a bouleversé le monde entier imposant à chacun.e une longue période de confinement. Durant ce temps, parfois suspendu, la lecture et sa puissance à susciter l'imagination ont offert de belles échappées aux assigné.e.s à résidence.

Favoriser la lecture et propager le plaisir de lire dès le plus jeune âge est essentiel. Plusieurs opérations ont vu le jour en Fédération Wallonie-Bruxelles :

« Tout le monde lit ! » qui propose un quart d'heure de lecture quotidien ; la mise en place d'un parcours de lecture de la naissance à trois ans. Celles-ci sont expliquées au sein de cet ouvrage.

La présente publication poursuit le même objectif. Elle présente un panorama des livres dits « incontournables » que les membres de la Commission jeunesse ont repérés lors de la réception des nombreuses nouveautés envoyées en service de presse par les éditeurs ou découverts lors de visites en librairies labellisées. Les coups de cœur de chacun.e ont été débattus lors des réunions mensuelles et le fruit des décisions aboutit à cette publication que vous aurez plaisir à parcourir et qui vous servira d'outil de référence afin d'offrir, le plus souvent possible, aux jeunes des moments de rencontre avec des livres qui pourraient les intéresser.

Elle est enrichie par des contributions graphiques et narratives de l'illustratrice Anne Herbauts, des mini-portraits d'auteurs-illustrateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles dont ceux de Gaya Wisniewski, prix de la première œuvre FW-B, et de Carl Norac, Poète national belge 2020-2021.

Elle présente aussi les anniversaires de deux éditeurs : À pas de loups et Benoît Jacques qui fêtent respectivement leurs cinq et trente ans d'existence; la découverte des éditions québécoises D'Eux nouvellement distribuées en Europe ; les nouvelles collections « Passerelle » chez Mijade et « romans poche » chez Alice, et la présentation d'*Objectif plumes*, portail des littératures belges.

Nous sommes convaincus que la présente sélection aidera à faire connaître et diffuser les ouvrages édités en littérature de jeunesse, notamment au sein de nos différents réseaux scolaires.

Nous tenons à remercier les éditeurs sans qui cette publication n'aurait pas vu le jour car durant le confinement la lecture s'est faite numériquement, les ouvrages envoyés et recensés étant dématérialisés.

Merci aussi aux collègues de l'Administration et aux membres de la Commission jeunesse qui, ensemble, ont mené le travail à bien.

Bonne découverte et belles lectures !

Freddy Cabaraux
Administrateur général de la Culture

Sommaire

Édito	3
Avant-propos et méthodologie	7
Quinze minutes de lecture par jour, une boîte à outils et... tout le monde lit ! par Jannique Koeks, coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur	10
Chemin, par Anne Herbauts, auteure-illustratrice, et quelques références, par Anne Quévy, professeure titulaire de l'option Illustration à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles	14
Tout-petits	19
Parcours de lecteurs.	27
Dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture, des albums offerts aux enfants qui viennent de naître et à ceux qui entrent à l'école maternelle, en collaboration avec l'ONE et les bibliothèques publiques par Laurence Ghigny, attachée au Service général des Lettres et du livre	
Petits	29
Mijade : focus sur la nouvelle collection « Passerelle »	58
Lecteurs débutants	63
Une rencontre printanière et confinée avec Gaya, par Jannique Koeks, coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur	120
Benoît Jacques, trente ans d'édition et d'écriture : une aventure plastique à déguster sans modération, par Monique Malfait-Dohet, professeure honoraire à la Haute École Francisco Ferrer	124
Lecteurs autonomes	131
Alice jeunesse : focus sur la nouvelle collection romans en poche	176
Carl Norac : Poète national belge 2020-2021, par Isabelle Decuyper, responsable de la promotion de la littérature de jeunesse au Service général des Lettres et du Livre	178

Lecteurs confirmés	187
Cinq ans des éditions À pas de loups : un anniversaire !, par Isabelle Decuyper, responsable de la promotion de la littérature de jeunesse au Service général des Lettres et du Livre	207
Jeunes adultes	213
Dix questions pour Yves Nadon et pour une maison d'édition qui a le vent en poupe : D'Eux !, par Jannique Koeks, coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur	225
Ouvrages professionnels	232
Objectif plumes : les littératures belges à portée de clic, par Nausicaa Dewez, rédactrice en chef du <i>Carnet et les Instants</i> , en collaboration avec Marie Baurins, Community Manager, et David Dussart, Webmestre du portail.	239
Pour toute information sur cette publication et les livres qui l'accompagnent .	249
Index des titres	253
Index des auteurs et illustrateurs	259

Avant-propos et méthodologie

Cette publication vous propose un aperçu de la production 2018-2020 de soixante-trois éditeurs de langue française.

La sélection a été réalisée par la Commission jeunesse du Service général des Lettres et du Livre, composée des bibliothécaires et médiateurs du livre suivants : Frédérique Baert (F.B.) (Mouscron), Jean-Luc Capelle (J.-L. C.) (Nivelles), Céline Cordemans (C.C.) (Resp. Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles), Martine Dandumont (M.D.) (Liège centrale), Sophie Dick (S.D.) (Bruxelles centrale), Cécile D'Hoir (C.D.) (Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles), Virginie Gouverneur (V.G.) (Virton), Dominique Harvengt (D.H.) (Section belge francophone de l'IBBY), Christel Hertz (C.H.) (formatrice indépendante asbl Lemokili), Jannique Koeke (J.K.) (Coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur-), Marie-Claude Lawarée (M.-C. L.) (Namur centrale), Laurence Leffèbvre (L.L.) (La Louvière centrale - Centre de littérature de jeunesse André Canonne), Muriel Limbosch (M.L.) (le Wolf), Monique Malfait-Dohet (M.M.D.) (professeure honoraire à la Haute École Francisco Ferrer), Irène Moers (I.M.), Anne-Marie Panzera (A.M.-P.) (Bruxelles centrale), Geneviève Pochet (G.P.) (enseignante retraitée), Soraya Potie (S.P.) (Charleroi-UT), Catherine Renson (C.R.) (centrale de la province de Luxembourg), Kathleen Fallon-Simonis (K.F.S.) (formatrice-animatrice), Véronique Snyders (V.S.) (Mons), Kristell Van Tilburgh (K.V.T.) (Liège centrale), Brigitte Van den Bossche (ATI - Les Ateliers du Texte et de l'Image, Liège) (B.VdB) et Isabelle Decuyper (I.D.) (Service général des Lettres et du Livre).

Ont également participé aux recensions : les membres de la section belge francophone de l'IBBY (International Board on Book for Young people ou Union internationale des livres pour enfants) : Albert De Smedt (Al. De.) ; Dominique Bovesse (D.B.) ; Éliane Cugnon (E.C.) ; Colombine Depaire (C.D.) ; Laurent Givron (L.G.) ; Claire Minost Halgand (C.M.H.), Annick Holflyk (A.H.) ; Nadine Javaux (N.J.) ; Joëlle Froment (J.F.) ; Caroline Massart (C.M.) ; Emmanuelle Moreau (E.M.) ; Robert Schmidt (R.S.), Chantal Stanescu (C.S.) ; Robin Van Leeckwyck (R.V.L.).

Ainsi que : Diane Sophie Couteau (D.S.C.) du Service général de l'Action territoriale, Marc Wilmotte (M.W.) du Service général des Lettres et du Livre ; Maggy Rayet (M.R.), intervenante spécialisée en littérature de jeunesse, Sophie Van der Linden (SVDL) (<http://www.svdl.fr>) ; Chantal Cession (<http://blog.lesati.be>) ; Sophie Gagnon (Site sophielit.ca)



Cette publication a été réalisée en partenariat avec la revue belge de littérature de jeunesse Libbylit, éditée par la section belge francophone de l'IBBY.

Merci à l'ensemble des bibliothécaires et autres médiateurs du livre.

Merci à Catherine Renson et Luc Battieuw, directeur honoraire du Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, pour leur relecture attentive.

La publication Incontournables 2018-2020 s'adresse aux adultes et professionnels et propose une sélection de livres pour enfants et adolescents, de la naissance à 16 ans et plus. Les livres sont présentés en tenant compte du degré de lisibilité des ouvrages recensés et du niveau de lecture des enfants et des jeunes. L'objectif de cette classification est d'aider les lecteurs à se situer par rapport aux livres, sans pour autant les enfermer dans une classe d'âge trop stricte.

Cette présentation comporte deux cent trente-huit notices catalographiques réparties en six niveaux de lecture : tout-petits (0-3 ans) ; petits (3-5 ans) ; lecteurs débutants (5-8 ans) ; lecteurs autonomes (9-12 ans) ; lecteurs confirmés (13 ans et plus) et lecteurs jeunes adultes (15 ans et plus), couvrant une période de deux ans et demi (de janvier 2018 à mai 2020).

Dans chaque catégorie, les livres sont classés par ordre alphabétique des titres ; ils sont suivis du nom de l'auteur, de la notice bibliographique complète et d'un résumé critique de l'ouvrage. Les auteurs et/ou illustrateurs belges ou résidant en Belgique sont suivis du sigle *. L'ISBN comporte dix à treize chiffres selon les cas. Le prix de chaque ouvrage est donné à titre indicatif et est souvent issu de la base de données de références bibliographiques Electre.

La sélection est complétée par un texte original d'Anne Herbauts, l'illustratrice de la publication, des miniporraits d'auteurs-illustrateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Flandre dont ceux de Gaya Wisniewski, Prix de la première œuvre FW-B, et de Carl Norac, Poète national 2020-2021. Plusieurs articles enrichissent cette publication afin de montrer la vivacité et l'actualité du secteur : une opération favorisant la lecture ; un parcours de lecture pour les tout-petits ; les anniversaires de deux éditeurs : les cinq ans d'À pas de loups et les trente ans de Benoît Jacques ; la découverte des éditions québécoises D'Eux nouvellement distribuées en Europe ; des focus, l'un sur la nouvelle collection « Passerelle » chez Mijade, l'autre sur la nouvelle collection romans en poche chez Alice, et la présentation d'Objectif plumes, portail des littératures belges.

Plusieurs critères ont été retenus afin de baliser les choix opérés : la richesse littéraire et visuelle des œuvres, l'originalité du propos et l'exactitude des informations, la pertinence des thèmes et du contenu par rapport à l'âge du lecteur, le pouvoir évocateur des textes et des illustrations, la variété des approches, le potentiel d'appropriation par les jeunes lecteurs.

Les livres sont accompagnés de pictogrammes pour chaque recension : album, bande dessinée, conte, documentaire, poésie, roman.



La sélection est suivie par deux index : l'index alphabétique des titres et l'index alphabétique des auteurs et illustrateurs. Le classement adopté dans les index est le classement discontinu.

L'index alphabétique des titres ne tient pas compte des articles définis. Ceux-ci sont rejetés à la suite du titre. Les articles indéfinis sont maintenus.

Nous remercions les maisons d'édition suivantes d'avoir accepté de nous envoyer les ouvrages en service de presse, ainsi que les nombreuses versions numériques durant le confinement inédit que nous avons connu :

À pas de loups, Actes Sud junior, Albin Michel jeunesse, Alice jeunesse, Amaterra, L'atelier du poisson soluble, Bayard jeunesse, Benoît Jacques Books, Cambourakis, Casterman, CFC, Cipango, CotCotCot éditions, Dargaud, D'Eux, De la Martinière jeunesse, Didier jeunesse, Éd. B 42, Éd. des éléphant, Éd. du Ricochet, Éd. du Rouergue, Éd. Thierry Magnier, Esperluète, Gallimard jeunesse, Glénat, Grand Braquet, Grasset jeunesse, Gulf stream, Hélium, HongFei Cultures, Kaléidoscope, Kate'Art, L'Agrume, l'école des loisirs, L'Élan vert, L'étagère du bas, La Joie de lire, Michel Lafon, Lansman éditeur, Le cosmographe, Le Diplodocus, Le port a jauni, Les Fourmis rouges, Les Grandes personnes, Magellan & Cie, Magnard, MeMo, Michel Lafon, Mijade, Milan jeunesse, Nathan, Pastel, Père Castor-Flammarion, Picquier jeunesse, Rageot, Rue du monde, rue de Sèvres, Sarbacane, Seuil jeunesse, Talents hauts, Versant sud jeunesse, Utopique, Winioux.

Cette publication est accompagnée des livres sélectionnés, amenés à circuler gratuitement dans les bibliothèques, les écoles et autres lieux de médiation sur simple demande auprès de la Bibliothèque centrale de Nivelles ou des bibliothèques qui ont participé à la sélection.

Quinze minutes de lecture par jour, une boîte à outils et...

« Tout le monde lit ! »

Par Jannique Koeks

Coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur, www.epapnamur.be

À l'école, en bibliothèque, en famille... et si nous lisions au moins quinze minutes par jour ?

En lançant cette initiative, l'Association des éditeurs belges (ADEB) s'est inspirée d'une expérience ayant pris naissance en 2001 au lycée Tefik à Ankara (Turquie). L'idée de favoriser la lecture en permettant aux enfants de se plonger dans le livre de leur choix durant quinze minutes est un beau projet visant à lutter contre l'illettrisme, le décrochage scolaire, le repli identitaire et la violence scolaire.

*Quinze minutes de lecture dans le calme... sans consigne spécifique...
juste pour vivre l'expérience d'une rencontre avec un livre et un auteur...*

Les enseignants du lycée Tefik ont rapidement remarqué les bénéfices de ces temps libres de lecture : des enfants plus curieux, plus ouverts à la discussion, à l'esprit critique plus aiguisé, mieux concentrés et plus enclins à s'exprimer ; des relations adultes-enfants plus positives ; un mieux-être général au sein de l'établissement et une ouverture culturelle positive pour tous.

Convaincus de l'intérêt de cette initiative, D. Sallenave de l'Académie française, O. Delahaye et A. Başçavusoglu, directrice du lycée Tefik, ont créé l'association « Silence, on lit ! ».

Cette association suggère de vivre l'expérience de lecture au sein de l'établissement tous les jours durant quinze minutes. Tout le monde fait une pause-lecture : enfants, enseignants, personnel de l'école... Le projet peut aussi s'élargir à toutes les collectivités. En France, on dénombre actuellement plus de huit cents établissements inscrits participant à ces quinze minutes de lecture.



Grâce à l'ADEB, l'expérience est maintenant importée dans les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles sous le slogan « Tout le monde lit ! ». Tenant compte des résultats aux évaluations PIRLS de nos élèves, toute initiative visant la promotion de la lecture est à encourager. En effet, en 2016, l'enquête internationale PIRLS a mis en évidence que nos élèves de 4^e année primaire sont les plus

faibles lecteurs de l'Union européenne et des pays de l'O.C.D.E. Ainsi, seulement un élève sur cinq dispose de capacités de lecture suffisantes lui permettant d'interpréter et d'intégrer des informations contenues dans le texte. Triste constat encore, 35 % des élèves ne dépassent pas le niveau de compétence le plus élémentaire et 8 % sont en dessous de ce premier niveau de compréhension ! Pour aider les enfants à mieux

comprendre et interpréter les textes lus, il importe de prévoir des moments de discussions, d'échanges, de recommandations de lecture afin de partager ses réflexions et d'exprimer ses goûts au-delà de ce temps de lecture.

Comment instaurer cette pause-lecture si bénéfique ?

Il faut tout d'abord OSER faire confiance aux élèves et se faire confiance ! Même s'ils sont étonnés au départ, les enfants seront rapidement capables de se prendre en charge et ravis de pouvoir choisir leurs lectures. Les enfants peuvent apporter leurs propres livres à l'école et il est aussi souhaitable de leur proposer un éventail de livres en classe afin d'enrichir le champ des possibles. Pour plus de cohérence et d'efficacité, il est essentiel d'accrocher les parents au projet. L'expérience peut ainsi se prolonger à la maison afin d'offrir aux enfants une multiplicité d'occasions de rencontres littéraires.

Encourageons...

... Ces temps de silence, loin de la pollution sonore humaine habituelle : du temps pour se recentrer, pour entrer dans sa « zone lecture ». On peut lire en classe, mais aussi à l'extérieur – lorsque c'est possible –, en se laissant baigner par les sons de la nature. Ces moments durant lesquels les enfants rejoindront « leur bulle » seront chargés en émotions sans aucun doute.

... Des moments d'échanges à propos des livres lus : duos, petits groupes ou la classe ; parler de ses lectures, argumenter un avis, c'est être reconnu dans son identité propre.

... La présence de nombreux livres en classe, notamment via l'emprunt à la bibliothèque, la participation à des événements littéraires, la collaboration avec des professionnels du livre...

Il est indispensable de permettre aux enfants de découvrir de nombreux genres littéraires, de



nombreux auteurs, maisons d'édition... Une belle façon d'enrichir leur culture littéraire, mais aussi de les ouvrir au monde qui les entoure.

La recherche a de plus prouvé que le fait de lire stimule le cerveau : nouvelles connexions créant des changements neurologiques persistants, enrichissement de la mémoire sémantique, réduction du stress et meilleur contrôle des émotions entraînant un gain pour l'apprentissage...

Besoin de pistes concrètes ?

Nous vous invitons à vous rendre sur le site suivant : <https://www.toutlemondelit.be/>

Vous y trouverez **une boîte à outils structurée en cinq parties** : des activités pour donner et cultiver le goût de lire, des initiatives et des événements autour de la lecture, des expériences vécues à partager, des pistes pédagogiques variées et des ressources. Il s'agit bien d'explorer les livres et surtout de ne pas les utiliser comme « objets de torture pédagogique ».

Toutes les activités proposées ont été expérimentées par des enseignants engagés, avec leur classe, dans des projets littéraires et dont les pratiques relatées témoignent de toutes les compétences développées par les élèves : ceux-ci lisent mieux, ils lisent plus et, surtout, ils ont envie de se plonger, avec bonheur, dans les pages d'un livre.

On apprend à lire avec de vrais livres : faisons donc de la classe une communauté de lecteurs !

N'hésitez donc pas ! Lancez-vous dans l'expérience en offrant aux enfants des moments de lecture, de liberté, de plaisir et d'enrichissement personnel.





Extrait de l'ouvrage *Une histoire grande comme la main*, Anne Herbauts © Casterman
Avec l'aimable autorisation de l'auteure et des Editions Casterman

Pour vous égarer sur le chemin, ne regardez pas devant, mais autour. Comme à mon tour, je m'amuse à vous égarer, ici, avec ce texte, par plaisir et par mots.

« *En gaité aujourd'hui, je ne prendrai pas le train, mais le chemin de fer.* »
Valérie Rouzeau, citée de mémoire.

Je prendrai le chemin des mots. Le chemin qui va et qui bifurque souvent parce que les mots ont des ombres et des frères mots avec des nuances dignes des fleurs de traverse.

Les mots sont du bon mangé, goûtus, tactiles, bruissants, rugueux.

Ils font des images. Ils changent les vraies images en images invisibles.

On voit les mots. Ils deviennent réels soudain, avec un corps, une odeur, une épaisseur qu'il faut glisser dans la phrase.

Le chemin des mots avance, défriche le blanc des pages. Un travail potager.

La pensée avance sur un sentier, tantôt domestique, casanier, ménager, aménagé, tantôt dans une sente sauvage à peine tracée, farouche dans la tête. On tente de saisir le fil ténu d'une pensée. Un mot soudain éveille l'écho d'une fiction possible. Est-ce un tissage ? Une glaise enfermant diverses géologies ? Une décantation anachronique ?

De la solitude est nécessaire, mais rien d'un anachorète. Un besoin d'arbres. De terre. Le terreau. De livres.

Les mots sont enchanteurs sous les allées-venues des phrases. Je glane, en guise de promenade, et cela fait une musique parfois si douce qu'il me faut y glisser des cailloux rugueux et rustres pour l'assonance nécessaire à l'écriture.

Le chemin ne pourrait être trop lisse. Ce ne serait plus du chemin. La haie, la ronce, la fougère, l'orée, le talus, la lisière, seront des frontières poreuses de lumières.

Le tamis du bégaiement gardera des impuretés délicieuses dans le déroulement du livre.

La respiration est importante. Elle rythme de la marche et décidera de la narration.

La cadence du récit s'écrit dès l'entrée du livre, entre l'écriture du texte et de l'image.

Le chemin me mène, il va. Je n'en connais pas la fin. C'est le cheminement qui importe, qui porte. Ce parcours aura mes livres pour étapes.

Les lectures, les échos du monde, les éblouissements, les blessures, le mûrissement de l'âme sont également des jalons dans l'écriture que l'on croise, sans les voir vraiment, comme on laisse derrière nous trois tilleuls plantés à une croisée de routes anciennes, une borne taillée dans une roche, un cairn, ou la trace secrète du passage de la petite faune forestière au bord du sentier.

Tout cela fait matière de chemin, poussière et grains, soleil et bourdons, chardons et rocaille, flaques et traces, ombres forestières, clairières d'eaux, et le chemin va droit, puis serpente, monte, abrupt, puis adoucit sa pente, disparaît, vague dans les hautes herbes d'un pré-on s'égarerait presque. Mais le chemin repart, plus loin, sur le flanc de la montagne, dans l'éboulis.

On le ressasse dans sa tête, puis on le dessine et repasse de ses mains afin de l'affiner, de l'affirmer.

C'est le travail du chemin. Le travail de l'écriture. Le chemin de l'écriture. De l'atelier. L'atelier d'écrire et peindre. Entre. Entre les deux. L'aller-retour entre le texte et l'image. Ce chemin-là aussi.

Le livre.

Qui livre et délivre.

S'ouvre.

Qui chemine se déploie et s'envole.

Mon prochain livre chez PASTEL s'intitulera « Les cailloux ». Il parle de chemin.

25 mai 2020

Quelques références réunies par Anne Quévy

Professeure titulaire de l'option Illustration à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles

Portrait « Anne Herbauts, quelque part entre les pages » par Fanny Deschamps avec rencontre professionnelle en vidéo (25 min)

Article publié dans *Le Carnet et les Instants* n° 192 (octobre-décembre 2016)

À découvrir en ligne :

https://le-carnet-et-les-instants.net/archives/anne-herbauts-quelque-part-entre-les-pages/?ak_action=accept_mobile

« Une chaise, des livres, un arbre » Anne Herbauts : petite promenade bibliographique, Casterman, 2012

<https://www.casterman.com/Media/Files/Anne-Herbauts-Guide-de-lecture>

Sur France Culture, une série d'interviews et d'émissions consacrées à Anne Herbauts, à retrouver sur la page :

<https://www.franceculture.fr/personne/anne-herbauts>

Sur le site Biblio & ludothèques de Watermael-Boitsfort :

« Quelqu'un livre... », une conversation d'une heure à écouter en podcast entre Stéphane Ebner et Anne Herbauts

<http://www.biblioludowb.be/blog/?p=9411>

Sur le site Biblio & ludothèques de Watermael-Boitsfort :

« Merle ! Un merle, des livres », une rencontre d'une heure à écouter en podcast entre Anne Herbauts et Anne Quévy

<http://www.biblioludowb.be/blog/?p=9285>

Sur YouTube :

Anne Herbauts : rencontre professionnelle à la galerie L'Aiguillage

<https://www.youtube.com/watch?v=qLbgoVoGeRE&feature=youtu.be>

Sur le site Strenae :

Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance, « L'album face à la question du temps » : étude de trois albums qui jouent avec les définitions de l'album, dont « L'Heure vide », d'Anne Herbauts. Texte à lire sur :

<https://journals.openedition.org/strenae/1537>

Dans le cadre de « Les soirées illustrées », Véronique Soulé rencontre Anne Herbauts. Texte à lire sur :

<https://www.yumpu.com/fr/document/view/41734778/compte-rendu-la-joie-par-les-livres>

Sur le site de HAL (archives ouvertes), « Écriture de la disparition chez Anne Herbauts », un texte de Nelly Chabrol Gagne, à lire sur :
https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/684657/filename/Ecriture_de_la_disparition_chez_Anne_Herbauts_2008.pdf

Sur le site de l'Association française pour la lecture, « Pas de livres lisses pour les enfants, mais des livres justes », les propos d'Anne Herbauts recueillis par Yvonne Chenouf, à lire sur :
<http://actes-de-lecture.org/spip.php?article206>

Sur le site du CRILJ, une rencontre entre Anne Brouillard et Anne Herbauts, à lire sur :
<http://www.crilj.org/2012/03/10/rencontre-avec-anne-brouillard-et-anne-herbauts/>

Sur le blog Page à pages tenu par Katia Furter, plusieurs analyses d'albums et un entretien avec Anne Herbauts à lire sur :
<https://www.page-a-pages.ch/search/anne+herbauts>

Le numéro 220 (janvier-février 2010) de la revue *Griffon* est consacré à Anne Herbauts

Dans *Images des livres pour la jeunesse. Lire et analyser*, sous la direction d'Annick Lorant-Jolly et Sophie Van der Linden (Éd. Th. Magnier et Scérén, 2006), « Anne Herbauts et l'album "Silencio" », un texte de Michel Defourny (pp. 100-115)

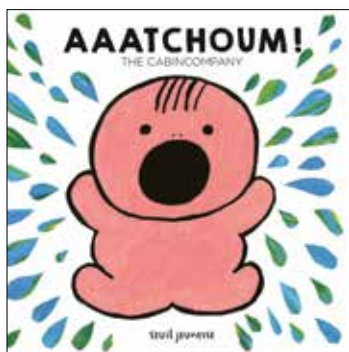
Dans *L'album, le parti pris des images*, études réunies et présentées par Viviane Alary et Nelly Chabrol Gagne (Presses universitaires Blaise Pascal, 2012), « De temps en temps, j'embarquais sur le fil narratif d'Anne Herbauts au risque de dériver », un texte de Mathilde Brissonnet (pp. 213-220)



Extrait de l'ouvrage *Une histoire grande comme la main*, Anne Herbauts © Casterman
Avec l'aimable autorisation de l'auteure et des Editions Casterman



Tout-Petits

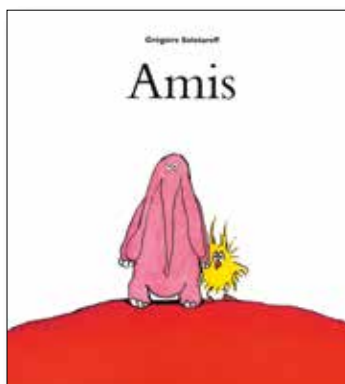


The cabincompany ;
trad. du japonais. - Paris : Seuil
jeunesse, 2020. - 24 p. : ill. en coul. ;
16 x 16 cm. -
ISBN 979-10-235-1392-9 (cart.) :
10 EUR

Aaatchoum !

Le bébé, l'ours, la petite souris, les oiseaux, le serpent, tout le monde fait atchoum et puis se mouche. Et ça va mieux !

Un très chouette petit carré tout cartonné aux personnages bien colorés pour apprendre aux tout-petits l'éternuement et le fait de se moucher. Simple, mais... efficace ! (I.D.)



Grégoire Solotareff. -
Paris : l'école des loisirs, 2019. -
[26] p. : ill. en coul ; 20 x 18 cm. -
(Loulou & Cie). -
ISBN 978-2-211-30490-0 (cart.) :
11 EUR

Amis

Le thème d'une amitié possible entre deux êtres que tout sépare est une préoccupation courante en littérature de jeunesse. Ce n'est donc ni la trame du récit ni le dénouement de cet album cartonné qui le rendent incontournable, mais la méthode minimaliste à laquelle il recourt : décor quasi inexistant, personnages schématiques, directement différenciables, émotions et joies parfaitement bien rendues, texte composé d'un seul mot utilisé en quatre intensités différentes. (C.R.)

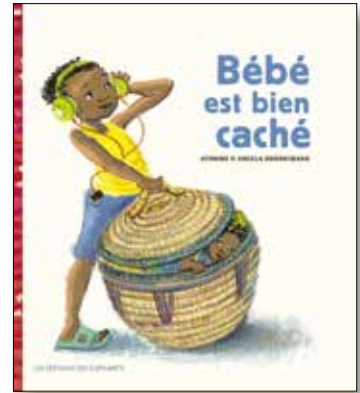


Bébé est bien caché

Un bébé gourmand est tombé dans le panier de bananes... e voilà bien caché, si bien que son grand frère ne le remarque pas quand il charge ce lourd panier sur son vélo. Un amusant voyage sur une route toute cabossée conduit bébé jusqu'à la maison de son grand-père. Surprise ! Voici bébé au milieu des fruits. Après un bon goûter, c'est le retour à la maison pour les deux enfants.

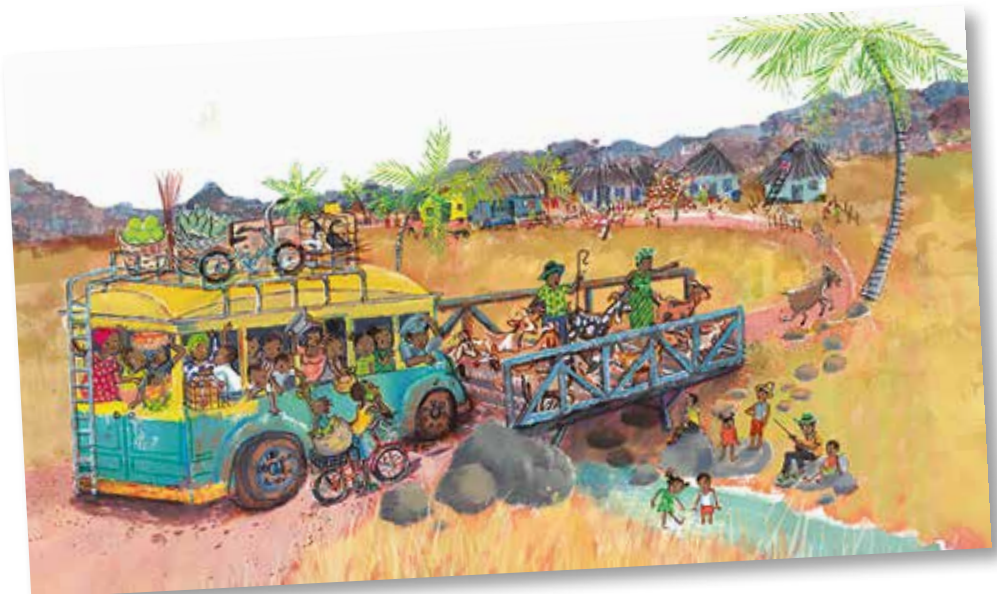
Ce grand album coloré s'adresse aux tout-petits. L'histoire sous forme de randonnée met en scène les premières découvertes d'un bébé espiègle ; le tout dans une atmosphère joyeuse et bienveillante très proche du vécu des enfants. Les illustrations sont très vives et le texte simple joue sur la musique des mots.

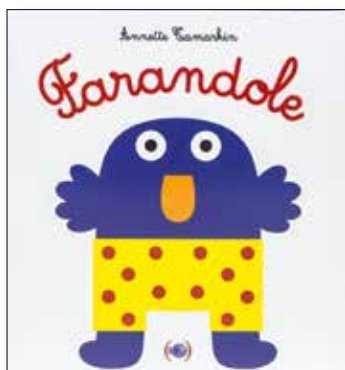
L'auteure Atinuke est d'origine nigériane et l'illustratrice Angela Brooksbank a grandi en Afrique de l'Ouest. En 2017, elles ont déjà publié ensemble « Bébé va au marché ». Une belle réussite qui plaira aux petits autant qu'à l'adulte raconteur. (K.F.S.) in Libbylit 135, p. 22



Atinuke, ill. Angela Brooksbank ;
adapté de l'anglais (UK)
par Ilona Meyer. —
Paris : Éd. des éléphants, 2018. —
40 p. : ill. en coul. ; 29 x 26 cm. —
Titre original : « B is for Baby ». —
ISBN 978-2-37273-061-7 (cart.) :
14 EUR

ALBUM





Annette Tamarkin*. – Paris :
Les Grandes personnes, 2019. –
20 p. : ill. en coul. – 22 x 21 cm. –
ISBN 978-2-36193-550-4 (cart.) :
19,59 EUR

Farandole

« En sortant de l'école, j'ai rencontré un ouistiti marrant... la camionnette du pâtissier, les premières fleurs du printemps... »

Après « Ribambelle », voici Annette Tamarkin avec un nouveau chouette leporello pour les petits bouts qui soulèveront avec plaisir les rabats pour découvrir ce qui est caché. Très bien. Dès 1 an. (I.D.)

ALBUM

Annette Tamarkin ou l'art du papier découpé et plié



Véritable artiste de la 3D, Annette Tamarkin sait manier le papier avec virtuosité, créant des pop-ups à l'aide d'une simple paire de ciseaux.

En inventant des livres en pop-up, son espace de travail est devenu vivant avec plein de petits bouts de papier partout... et du désordre. Elle aime le désordre et le mouvement !

Ses dernières nouveautés éditées aux Grandes personnes : « Mes petits contraires » (2017) ; « Micmac chez les animaux » et « Micmac à la campagne » (2018) ; « Mes petits vêtements » (2020).

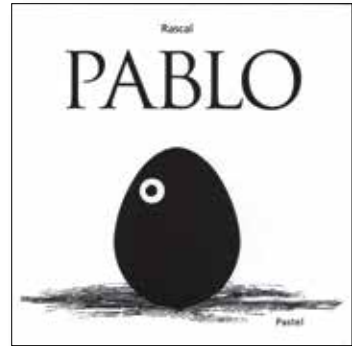


Pablo

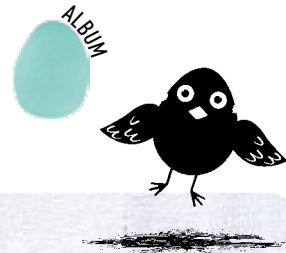
Pablo est à l'étroit dans son œuf. Il est temps de sortir ! Mais il a un petit peu peur. Pablo commence donc par faire un tout petit trou, suivi par un deuxième petit trou... Il veut voir ce qui se passe au-dehors, humer l'air, entendre le vent et les cris des animaux... Puis il veut découvrir le monde, sautiller et même s'envoler. Fini la coquille ! Sauf un petit morceau qui va lui servir de parapluie ; on ne sait jamais.

Ce nouvel album de Rascal, principalement en noir et blanc, se raconte comme une randonnée. Très graphique et d'une sobriété émouvante, il reste au plus près de l'action : l'éclosion d'un œuf. Tout est évolutif dans cet album : le texte raconte par le menu les sensations et les envies de Pablo, et les illustrations simples et contrastées narrent le processus d'éclosion. On pourrait même l'utiliser comme un flip-book.

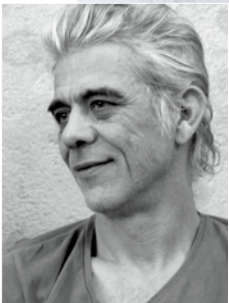
Un coup de cœur pour les tout-petits. Sélection Prix Versele 2020-2021 (catégorie 1 chouette). (K.F.S.)



Rascal*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – [32] p. : ill. en coul. ; 21 x 21 cm. – ISBN 978-2-211-23847-2 (cart.) : 10,50 EUR



Rascal, un auteur prolifique récompensé



« Je suis sans technique, non méthodique, bordélique, si peu grammairien, qu'avec tout cela en main, je m'étonne de faire des bouquins. Je suis arrivé en littérature de jeunesse grâce à Tomi Ungerer et "Les Trois brigands". J'ai eu un véritable coup de foudre et j'ai décidé de faire de la littérature de jeunesse », dira Rascal, véritable autodidacte et artiste complet. Pour lui, « le monde est simple et compliqué. Il [lui] semble que les albums doivent refléter la vie dans ses diverses réalités ». Sa production abondante reflète notamment les liens d'amitié qui se sont tissés au fil des années et des rencontres. Certains de ses albums sont devenus de véritables références : « Escales » dans lequel Louis Joos présente de magnifiques illustrations, mélangeant les techniques en usant de fusains, d'aquarelles et de peintures à l'huile. « Le Voyage d'Oregon » ou le non moins célèbre « Eva au pays des fleurs ».

Correspondance avec « Je t'écris » ou poésie avec « Les poètes ont toujours raison » où il illustre le visage du poète à l'aide de techniques diverses et variées, allant du dessin au crayon et à l'aquarelle, en passant par son ordinateur et son scanner. Ou encore humour dans « Tout le monde fait caca ! ».

Parmi ses derniers albums : « Petit escargot rouge », Pastel, 2017 ; « La Forêt d'Alexandre », À pas de loups, 2019 ; « Cassandre » (ill. Claude K. Dubois), Éditions D'Eux, 2018 ; « Mon petit roi » (ill. Serge Bloch), Tom'poche, 2018 ; « Pablo », Pastel, 2019 ; Albert et Georges, Pastel, 2020 ; « Tout le monde a peur » (ill. Pascal Lemaître), Pastel, 2020 ; « La Montagne à la mer » (ill. Peter Elliott), Pastel, 2020 ; « À ton tour ! », Pastel, 2020. Rascal est lauréat du Grand Prix triennal 2009-2012.

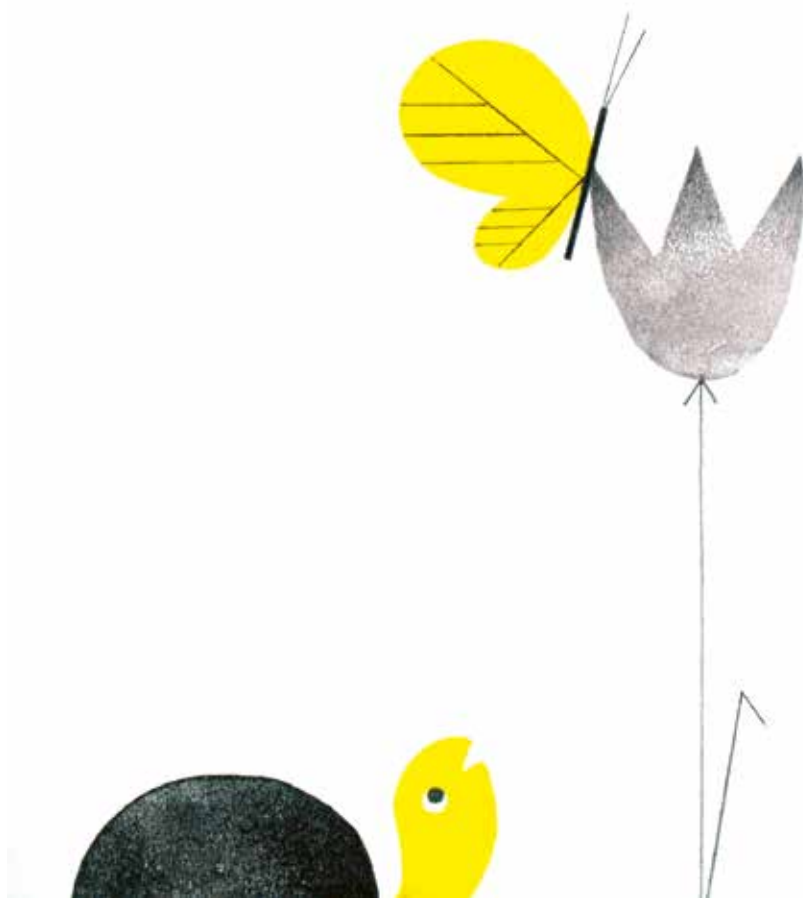


Florian Pigé. — Amboise : HongFei Cultures, 2018. — [25] p. : ill. en coul. ; 17 x 18 cm. — ISBN 978-2-35558-144-1 (rel.) : 12 EUR

Si curieux

Une tortue, très curieuse, veut aller voir ce qui se cache plus loin, plus haut, plus bas... Elle se pose des questions sur le mode de vie d'autres animaux. Alors que le seul récit semble banal, une originalité certaine apparaît lorsque l'on combine le texte à l'image et que l'on accorde attention à la mise en page. Contrastes visuels, combinaisons harmonieuses entre traits à l'encre et pleins au tampon, économie textuelle comme sens des formes et des couleurs font du jeune Florian Pigé un auteur-illustrateur à suivre. (C.R.)

Autres titres : « Si gourmand » et « Si petit ».

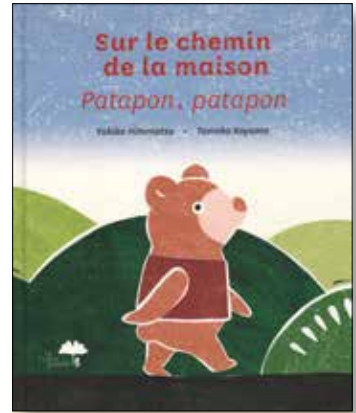


Sur le chemin de la maison : patapon, patapon

Dans cet album, Petit Ours rentre à la maison. Son pas, patapon patapon, rythme le court récit, telle une comptine. Petit Ours n'a pas d'yeux derrière la tête, mais le lecteur, lui, découvre tout ce qui se trame derrière lui. Une aventure de douces frayeurs avec une surprise au bout de la route. Une histoire à se faire peur avec humour. Un texte qui travaille toute la palette des émotions du tout-petit, quant aux illustrations, non seulement elles sont élégantes, mais elles transforment le livre en flipbook.

Née à Los Angeles, Yukiko Hiromatsu a grandi à Tokyo où elle vit encore. Toujours en lien avec la littérature de jeunesse, elle a travaillé en tant qu'éditrice, directrice de bibliothèque, conservatrice de musée et critique littéraire.

Tomoko Koyama est une artiste japonaise, née à Kanagawa et vit actuellement à Tokyo. Elle a étudié le design à l'Université de Joshibi de Tokyo où elle découvre la technique de la gravure sur bois. En 1998, elle se lance en tant qu'illustratrice free-lance de gravure sur bois. Elle a illustré de nombreux livres. (J.-L. C.)



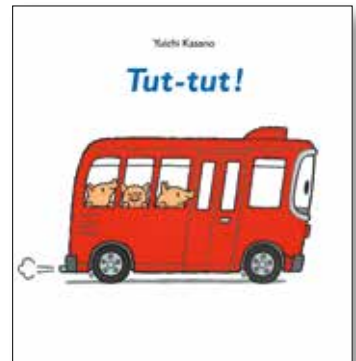
Yukiko Hiromatsu, Tomoko Koyama ; traduit du japonais par Vincent Portier. — Épinal : Le Cosmographe, 2019. — 32 p. : ill. en coul. ; 18 x 15 cm. — Titre original : « Kaerimichi Tottoko ». — ISBN 978-2-490102-18-1 (cart.) : 14,90 EUR

ALBUM

Tut-tut !

Trois petits cochons prennent le bus. Tut-tut ! Ils saluent une moto, un taxi, un camion et rejoignent joyeusement leur maman. Un album très simple, dans le texte et le graphisme, tout en mouvements. À lire et à relire aux tout-petits, selon le rythme du trafic du moment, selon les envies du jour. (C.R.)

ALBUM



Yuichi Kasano ; trad. du japonais par Diane Durocher. — Paris : l'école des loisirs, 2018. — 20 p. : ill. en coul. ; 19 x 19 cm. — Titre original : « BuffuBuPu ». — ISBN 978-2-211-23583-9 (cart.) : 8 EUR



Émile Jadoul*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2018. 28 p. : ill. en coul. ; 33 x 22 cm. – ISBN 978-2-211- 23632-4 (cart.) : 12,50 EUR

Une histoire à grosse voix

Émile Jadoul a le don de raconter des histoires, de se transformer en grenouille, de prendre sa grosse voix et de raconter une histoire qui fait très peur à ses trois petites grenouilles prêtes à dormir. Dans le noir ? Pas trop, un brin de lumière est utile ! Pas trop fort, car cela fait vraiment peur. Enfin, vous l'aurez compris, une belle complicité entre un père et ses petits, dépeinte avec humour et un brin de petite frayeur. L'art d'Émile Jadoul, c'est qu'il connaît bien les enfants et réussit à chaque coup. Un album grand format pour mettre en appétit le thème de la peur lors de la mise au lit de ses petits. Très réussi, que dire de plus ! (Al. De.)

in Libbylit 134, p. 14

ALBUM

Émile Jadoul ou l'art d'évoquer le quotidien des petits



Avec plus de quatre-vingts albums à son actif, Émile Jadoul est une figure incontournable de l'illustration contemporaine belge pour les tout-petits. Illustrateur-auteur croquant le quotidien des petits avec une bonne dose d'humour, il transmet également sa passion pour l'illustration et la littérature de jeunesse lors de ses cours comme professeur d'illustration à l'École supérieure des arts Saint-Luc à Liège depuis une vingtaine d'années. Il rencontre régulièrement des enfants autour de ses albums. Ceux-ci ont été primés plusieurs fois. « Au revoir, papa » a été sélectionné pour le prix Libbylit 2006, dans la catégorie « Albums ». « Poule mouillée » faisait partie de la sélection Petite Fureur 2009. « Sur ma tête »

faisait partie de la sélection Petite Fureur 2011. Il a également été sélectionné pour le Prix Versele. « Les mains de papa » a obtenu le prix Libbylit – album petite enfance en 2012. Parmi ses derniers ouvrages : « Pizza », un livre très drôle dans lequel il joue avec les expressions : temps de chien, froid de canard... ; « Papa île » (Pastel, 2014) ; « Grand lapin, tu es là ? » ; « Gros boudeur » (Pastel, 2015) ; « Dans mes bras » (Pastel, 2016) et « Va, mon Achille » avec illustrations de Catherine Pineur (Pastel, 2016) ; « On fait la taille » et « Mon écharpe » (Pastel, 2017) ; « À la folie » (Casterman, 2017) ; « Souffle Marcel ! » ; « On dit bonjour » (Pastel, 2019) ; « Jean-Louis. Vite Papa, il neige ! » et « Bonjour Croco ! » (Bayard jeunesse, 2019) ; enfin, « Le Grand lit de Léon » (Pastel, 2020).

Le parcours de lecteurs

Laurence Ghigny, attachée au Service général des Lettres et du Livre

Dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture, des albums offerts aux enfants qui viennent de naître et à ceux qui entrent à l'école maternelle, en collaboration avec l'ONE et les bibliothèques publiques.



Depuis 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'ONE collaborent à un projet de promotion de la lecture auprès des parents qui viennent d'avoir un enfant. Le principe : informer ces parents de l'importance de lire à voix haute à leur bébé des albums et d'en faire une habitude tout au long de la croissance de l'enfant. Les mots et les sons entendus façonnent l'oreille du nouveau-né, l'éveillent aux syllabes qui composent le vocabulaire du quotidien, mais aussi au langage littéraire. L'échange affectif qui se crée entre l'adulte et l'enfant au moment de la lecture, la joie et la fierté de l'enfant d'entendre puis de reproduire les sons entendus, de s'approprier l'histoire racontée pourront l'aider à devenir un lecteur autonome au moment de l'apprentissage scolaire. La lecture fera écho chez lui à des moments agréables partagés dans le cercle familial. Cet apprentissage sera également facilité car l'enfant aura été

en contact avec une culture littéraire, celle des récits et de ses personnages, il sera familier de la manipulation du livre, du sens de lecture, des rapports entre le texte et les images. L'album jeunesse l'ouvrira à l'illustration, à une représentation du monde imagée et imaginée. Un rapport réalité-fiction qui nourrira d'autres supports que l'enfant rencontrera au long de son évolution.

Outre des conseils simples sur les bienfaits de la lecture dès le plus jeune âge repris dans un fascicule ; le parcours de lecteurs s'appuie sur la distribution d'un album créé par un.e auteur.trice/illustrateur.trice de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cet album est distribué gratuitement aux nouveau-nés et à leurs parents. Une façon d'introduire potentiellement un livre dans 95% des familles en Fédération Wallonie-Bruxelles. Un pourcentage élevé de familles ont en effet recouru aux services de l'ONE dans les premières années de vie de leur enfant, pour les vaccinations et les conseils liés à la santé. L'éveil culturel dans lequel la lecture joue un rôle important est également nécessaire au bon développement de l'enfant. Les travailleurs médico-sociaux actifs au sein de ces consultations sont progressivement formés à l'importance de la lecture dans ce contexte du bien-être de la petite enfance. Ils peuvent à leur tour, lors des consultations, ou des visites à domicile, sensibiliser les parents et jouer un rôle de médiation par rapport au livre offert. Lire l'histoire à voix haute, la faire découvrir une première fois, pour donner des repères aux parents et initier une pratique de lecture avec l'enfant.

Le parcours de lecteurs, petit historique

En 2015, l'auteur et illustrateur, Jean Maubille crée un album intitulé *Super pouvoir* où un doudou explique au bébé les pouvoirs de la lecture. L'album est imprimé sous un format souple à 25.000 exemplaires pour un budget de 25.000 €/an durant deux ans.

En 2017, grâce au Plan Lecture des budgets sont alloués au projet. Un budget de 100.000 € et un apport de 30.000 € de l'ONE permettent d'envisager la diffusion d'un album avec couverture cartonnée à un plus grand nombre d'exemplaires. Ce budget

supplémentaire permet également de développer le parcours de lecteurs en offrant un livre aux enfants qui entrent à l'école maternelle, ceci en collaboration avec les bibliothèques publiques qui assurent la médiation des ouvrages vers les enseignants et les enfants. C'est Françoise Rogier et son éditeur À pas de loups qui proposent le projet *Picoti... Tous partis ?* L'album fait écho à la comptine « Une poule sur un mur ». Maman poule part à la recherche de ses poussins pour les retrouver avec d'autres animaux au cœur de la sombre forêt en compagnie d'un loup qui leur lit des histoires. La même année, c'est l'autrice Jeanne Ashbé qui propose, via son éditeur Pastel, l'école des loisirs, l'album inédit *Bon... pour les bébés*. L'histoire, rythmée par la comptine « Un petit canard au bord de l'eau », est celle de la naissance d'un canard qui va passer du monde clos de l'œuf au monde ouvert, à ses couleurs de ciel, de verdure et d'eau. Une plongée accidentelle dans une mare, en écho au stade du

miroir, lui fera prendre conscience de son individualité et lui permettra de prendre son envol avec les autres.

Les albums sont accompagnés de fascicules d'informations, de supports exploitation, de capsules vidéos permettant aux adultes de percevoir des enjeux qui se jouent à travers la lecture de ces ouvrages offerts. Des animations, des ateliers et des formations sont proposées aux médiateurs des ouvrages vers le public.

En 2019, un appel est lancé aux éditeurs jeunesse pour proposer respectivement un projet pour succéder au livre *Bon...* de Jeanne Ashbé et à *Picoti... tous partis ?* de Françoise Rogier. Cet appel à projets permet de sélectionner *Plus de place !* de Loïc Gaume proposé par les éditions Versant sud et destiné aux enfants qui entrent à l'école maternelle.

L'album revisite le conte de la moufle avec un texte riche, poétique et un graphisme épuré. Cependant aucun projet n'est retenu pour succéder au livre *Bon...* L'album de Jeanne Ashbé est alors réimprimé pour assurer une continuité de diffusion vers les bébés et leurs parents au sein des consultations ONE.

À la fin de l'été 2020 l'album *Plus de place !* est réimprimé pour continuer la distribution dans les écoles via les bibliothèques. Un appel est lancé à des éditeurs jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour proposer un projet éditorial pour les 0-3 ans. Cet album est dévoilé à l'occasion de la Fureur de lire 2020.



En résumé :

Les livres du parcours de lecteurs :

Super pouvoir, de Jean Maubille, 2015-2017, 0-3 ans ;

Bon..., de Jeanne Ashbé, en collaboration avec Pastel, l'école des loisirs, 2017-2020, 0-3 ans ;

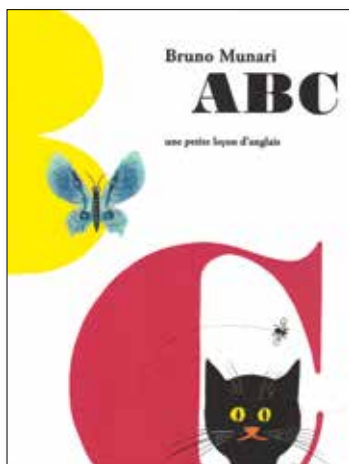
Picoti... Tous partis ?, de Françoise Rogier, en collaboration avec A pas de loups, 2017-2019, 3-6 ans

Plus de place !, de Loïc Gaume, en collaboration avec Versant sud, 2020-2021, 3-6 ans.

Infos : www.fureurdelire.be fureurdelire@cfwb.be



Petits



Bruno Munari
Paris : Éditions des Grandes personnes, 2018. –
[48] p. : ill. en coul. ; 30 x 22 cm. –
Édition bilingue français-anglais. –
ISBN 978-2-36193-546-7 (cart.)
19 EUR

ABC : une petite leçon d'anglais

Cet abécédaire, créé par l'artiste italien dans les années 1960, n'a pas pris une ride. Il conserve son élégance, son inventivité et son originalité. Une typographie efficace, des cadrages subtils, des associations de mots non conventionnelles, de la première à la dernière page, le charme demeure. Une mouche espiègle assure la cohérence du livre, l'élevant d'une simple succession d'adjectifs et de substantifs vers un récit poétique. Par ailleurs, l'omniprésence de l'anglais dans notre quotidien pourrait en renforcer encore l'intérêt pédagogique pour les enfants d'aujourd'hui. (C.R.)



Gilles Baum ;
ill. Amandine Piu. –
Lyon : Amaterra, 2020. – 138 p. : ill.
en coul. ; 29 x 23 cm. –
ISBN 978-2-36856-219-2 (cart.) :
14,90 EUR

Allez Mémé !

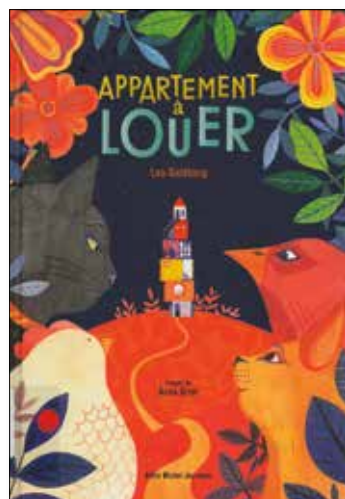
Une petite fille se rend chez sa grand-mère pour y passer la nuit. Le lendemain matin, un jus d'orange l'attend, lui il lui faut le plein de vitamines : Mémé a décidé que sa petite-fille allait apprendre à rouler à vélo. Tout va bien jusqu'à ce que Mémé lui enlève les petites roues...

Plus qu'une histoire d'apprentissage du vélo, c'est la construction du lien petite-fille / grand-mère qui est ici mise en avant. Les rôles seront échangés dans la deuxième partie de l'histoire et la petite fille entrevoit le passé de sa grand-mère et la liberté que peut procurer le vélo. C'est tendre et émouvant, tant par le texte que par les illustrations.

Pour vous résumer l'histoire, on n'a qu'une envie, vous citer un passage... non deux... non, tout en fait, pour vous faire goûter à la saveur du texte, de sa mise en page, des illustrations. Bref, un album à découvrir, qu'on soit « petites roues » ou cycliste chevronné ! (C.D.)

Appartement à louer

Au fond d'une vallée se dresse un immeuble peuplé d'animaux variés et heureux de vivre ensemble. Monsieur Souris habitait le cinquième étage et est parti sans laisser d'adresse. L'appartement à louer voit défiler les éventuels nouveaux locataires. Tous critiquent les façons d'être ou de faire des habitants de l'immeuble. Seule la colombe les trouve à son goût ; elle désire vivre dans « le bonheur, l'amitié et la paix ». Lea Goldberg signe ici une véritable fable sur la tolérance et le vivre-ensemble. Née en Prusse en 1911 et décédée à Jérusalem en 1970, cette philosophe et poétesse israélienne est connue dans le monde entier. Cette fable écrite en hébreu en 1959, incontournable en littérature de jeunesse, est traduite pour la première fois en français. Les joyeuses illustrations colorées d'Anna Griot lui donnent vie et chaleur. (K.F.S.)



Lea Goldberg, ill. Anna Griot ; trad. de l'hébreu par Julien Darmon. – Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. – 32 p. : ill. en coul. ; 34 x 24 cm. – Titre original : « Dira lehaskir ». - ISBN 978-2-226-43988-8 (cart.) : 15 EUR

Avec toi

Cet album relate le quotidien d'une journée dans la vie d'une mère et de sa fille, qu'elle élève seule.



Un récit à deux voix, chaque paragraphe commençant par un son qui marque chacun des personnages : les petits pas sur le parquet, la voix lointaine d'une radio... Du lever au coucher, il se passe mille choses dans une journée : le petit déjeuner, le parc, l'école, le bain...

L'auteure saisit avec beaucoup de justesse l'amour mère-fille par un texte poétique dont les illustrations d'Hifumiyo, d'origine japonaise, offrent un trait naïf, voire vintage, travaillé et rétro.

Un album à la douceur ambiante, un régal de lecture. (J.-L. C.)



Pauline Delabroy-Allard
ill. Hifumiyo. – Paris : Th. Magnier,
2019. – 34 p. : ill. en coul. ;
27 x 22 cm. – ISBN 979-10-352-0226-
2 (cart.) :
14,90 EUR



Fifi Kuo. – Paris : Albin Michel, 2020. – 28 p. : ill. en coul. ; 28 x 22 cm. – (albums illustrés). – ISBN 978-2-226-44277-2 (cart.) : 13,50 EUR



Le Bon canapé

Panda et Pingouin aiment beaucoup leur divan, mais, là, il commence à être vraiment trop vieux. Une visite au grand magasin de meubles s'impose. Le choix est bien difficile : trop petit ou trop grand, trop mou, trop coloré, trop cher, trop moderne ou démodé... Peut-être qu'une simple réparation suffirait ?

Fifi Kuo est originaire de Taïwan. « Le Bon canapé » est son premier album publié en France. On craque pour ses deux personnages sympathiques et expressifs et pour ses illustrations amusantes et colorées : pastels, fusains, crayons gras, aquarelles... Les pages de garde en catalogues de grandes surfaces valent le détour. Une histoire drôle sur le thème de la surconsommation à partager avec les petits. (K.F.S.)



Jon Agee ; trad. de l'américain. – Paris : Gallimard, 2019. – 44 p. : ill. en coul. ; 30 x 23 cm. – (Petite enfance). – Titre original : « The wall in the middle of the book ». – ISBN 978-2-07-512283-2 (cart.) : 14 EUR



Le Bon côté du mur

C'est une histoire de mur... sujet bien d'actualité. Un grand mur sépare les deux côtés de la page : à gauche, un petit chevalier persuadé d'être en sécurité ; à droite, un monde inconnu peuplé de gros animaux et habité par un ogre immense. Mais les apparences sont trompeuses. Le lecteur comprend que le danger se précise plutôt du côté du petit personnage, et que le voisin si imposant n'est pas aussi méchant qu'il n'y paraît. La dernière double-page le confirme amplement.

Cet album simple et très efficace démonte les préjugés de façon amusante, sans être moralisateur. Un coup de cœur pour les petits dès 3 ans. (K.F.S.) in Libbylit 138, p. 23

Bonjour Monsieur Froid

Rejeté par sa famille car il souhaite devenir musicien, renvoyé de la Fanfare car il désire jouer du Tinc-blin-tut et que ça ne plaît pas au chef, Maximilien Froid décide de partir à la recherche d'un endroit où sa musique sera appréciée. À nouveau chassé par ses compagnons de voyage, il se retrouve seul avec sa valise au milieu des montagnes. Réfugié au fond d'une caverne, il atterrit dans une vallée secrète par un tunnel dérobé.

Second volet d'une série de quatre volumes mettant en scène les habitants de cette vallée fantastique au fil des saisons, « Bonjour Monsieur Froid » aborde les thèmes de la différence et de la mésinformation avec humour où la musique se fera rassembleuse. Un album fantaisiste et poétique. (V.G.)

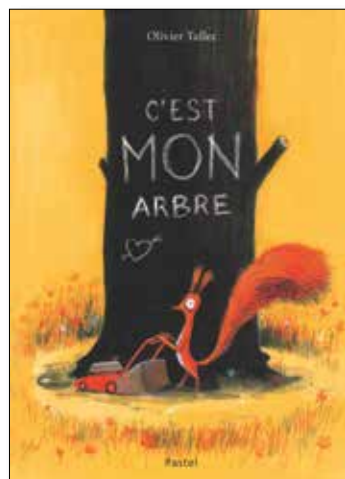


Carles Porta ; traduit de l'anglais par Elsa Whyte. — Paris : Seuil jeunesse, 2018. — 44 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. — (albums jeunesse. Contes de la vallée ; 2). — ISBN 979-10-235-1103-1 (cart.) : 13,90 EUR

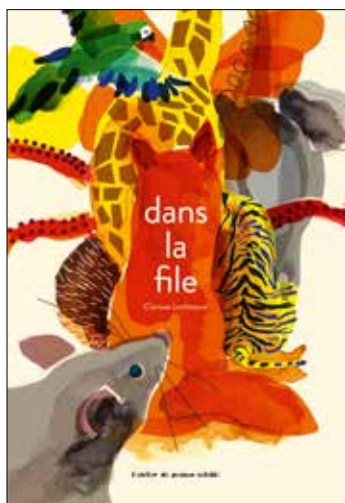
C'est mon arbre

Renard n'est pas partageur. Il aurait même un sens aigu de la propriété (et des adjectifs possessifs). Pour protéger son arbre et ses pommes de pin, il a choisi de recourir à une solution à laquelle d'autres grands stratèges ont pensé avant lui : un mur. De quoi vivre l'esprit tranquille ?

Des illustrations expressives en pleines pages, un texte bref et répétitif sont les clés de la réussite et de l'efficacité de cet album pour petits. (C.R.)



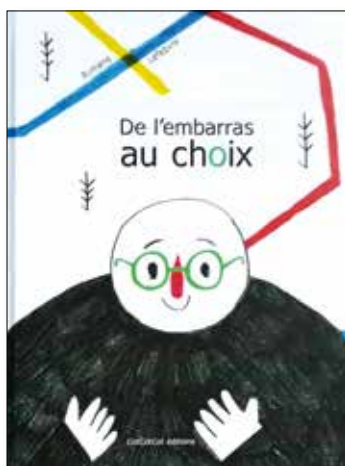
Olivier Tallec. — Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. — [30] p. : ill. en coul. ; 29 x 21 cm. — ISBN 978-2-211-30199-2 (rel.) : 13 EUR



Clarisse Lochmann. – Le Puy-en-Velay : l'atelier du poisson soluble, 2019. – 48 p. ; ill. en coul. ; 23 x 16 cm. – ISBN 978-2-35871-144 (cart.) : 15 EUR

Dans la file

Petite souris et son papa sont dans la file d'attente du musée d'histoire naturelle : ça n'avance pas ! Petite souris remonte la file de page en page, ce qui donne l'occasion de découvrir une série d'animaux très variés (la une de couverture en annonce quelques-uns) : c'est donc un imagier ! Mais un imagier original par son illustration et surtout par les manières diverses dont il stimule l'intérêt des enfants : il faut discerner les silhouettes finement dessinées et peintes d'encre vives, les reconnaître, les nommer en s'appuyant aussi sur les indices donnés par le texte bref, un qualificatif parfois énigmatique, mais évocateur d'histoires, une citation littéraire, une réflexion, qui font sourire ou rire. La quatrième de couverture est d'ailleurs un gag assez réussi ! La culture littéraire et zoologique de l'adulte sera mise à contribution par l'enfant découvreur d'images, l'occasion d'un bon moment de lecture partagée. (E.C.) in Libbylit 139, p. 36



Romane Lefebvre. – Bruxelles : Cotcotcot éditions, 2020. – 45 p. : ill. en coul. ; 25 x 20 cm. – ISBN 978-2-930941-12-7 (cart.) : 15,50 EUR

De l'embarras au choix

Un bonhomme vit reclus chez lui, tristement replié sur lui-même. Un jour, une couleur rouge se glisse dans sa maison. Hésitant, il va emprunter ce chemin rouge qui l'invite à sortir. Pas après pas, il va croiser et emprunter d'autres chemins, le bleu, le jaune, le vert. Bondissant de l'un à l'autre, déraillant, ou se jetant avec peine à l'eau, il a ainsi l'occasion de faire de nombreuses découvertes. Jusqu'à se promener au sein de lunettes vertes qui lui feront voir le monde en couleurs.

Choisir, c'est... indique la quatrième de couverture qui laisse vraiment... le choix au lecteur de la découverte de ce très bel album sur la difficulté, mais aussi la nécessité de faire des choix. Si ceux-ci ne sont pas toujours judicieux, il est aussi possible d'apprendre de ses erreurs pour toujours voir la vie du bon côté.

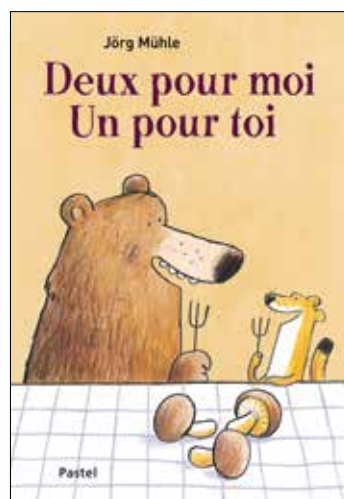
Un album tout en images bien colorées – sans texte – ou presque... le seul texte se trouvant en fin d'histoire et sur un feuillet séparé – afin de permettre une lecture personnelle des images.

Coup de cœur pour ce premier ouvrage signé par une jeune Lilloise qui traite avec originalité d'un thème pas si courant que cela. (I.D.)



Deux pour moi, un pour toi

L'ours a trouvé dans la forêt trois champignons magnifiques que leur prépare la belette. Sel, poivre, persil... Humm, miam ! Mais comment partager équitablement trois champignons entre deux personnages gourmands ? Chacun d'entre eux revendique le droit de manger le troisième. Au nom de quoi ? La cueillette pour l'un, la préparation culinaire pour l'autre... Attention, le renard arrive en pleine dispute ! La fin, bien que prévisible, est très drôle. Le dessin est simple, le trait dépouillé, mais l'essentiel est là, avec quelques détails hors histoire et une mise en page qui créent l'ambiance. Dans la forêt, par exemple, une petite souris assise sur une souche d'arbre est plongée dans sa lecture, de même qu'un hibou, à la dernière page de garde. Un plat recouvert d'un torchon intrigue... On devine le salon sur le sol couvert de feuilles mortes et, plus loin, contre un arbre, un vestiaire avec miroir. C'est l'automne, c'est plein de charme. (D.B.) in Libbylit 139, p. 48



Jörg Mühle ; texte français de Svea Winkler ; trad. de l'allemand. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – 24 p. : ill. en coul. ; 28 x 20 cm. – Titre original : « Zwei führ mich, einer für dich ». – ISBN 978-2-211-30223-4 (cart.) : 12,50 EUR





ill. Anne Herbauts*. – Bruxelles : Casterman, 2019. – 64 p. : ill. en coul. ; 18 x 23 cm. – ISBN 978-2-203-18118-2 (br.) : 13,95 EUR

En coup de vent

Ce flipbook d'Anne Herbauts n'est pas vraiment un livre sans texte. L'écrit se balade plutôt en marge de l'album : sur la page de garde avec une citation d'un extrait d'*Alice au pays des merveilles* et son exergue en hommage à Arnaud de la Croix, sur la quatrième de couverture avec la trame du récit, en conclusion du livre, enfin, avec les remerciements à Yacine pour « le premier lapin de cette histoire ».

L'écriture se glisse aussi au sein même de l'histoire, à l'intérieur des illustrations sur fond blanc, sous forme de repères temporels inscrits sur le réveil au début et à la fin du récit, par le biais des publicités diverses, des emballages ou des noms de magasins. Ainsi, la musique assourdissante de la course du lapin tout au long de sa journée résonne, comme un jeu graphique où les mots et les dessins se répondent en une vision spontanée du mouvement. Que l'on choisisse de lire cet album « en coup de vent », en faisant défiler les pages et écoutant le murmure du papier ; ou que l'on tourne, lentement, chaque feuillet pour mieux profiter des collages d'Anne Herbauts, nous retrouvons le rythme effréné de nos vies, entraînées dans une course folle à la consommation. Un livre qui peut séduire les jeunes enfants, comme leurs parents, car il égrène à l'envi de multiples scénarios de lecture qui titillent notre curiosité. (M.M.D.) in Libbylit 140, p. 16



Anne Herbauts



Anne Herbauts est née quelque part à Bruxelles vers 1975. Elle a fait ses études supérieures à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles en Illustration et Bande dessinée. Elle a depuis signé plus d'une trentaine d'albums pour enfants (et grands) et des bandes dessinées. Lauréate de plusieurs prix en Belgique, d'une mention à Bologne en 1999 pour « Que fait le lune la nuit ? » et gagnante du prix Baobab en 2003 avec « Et trois corneilles... », Anne Herbauts a remporté le Prix Sorcières 2012 avec l'album « De quelle couleur est le vent ? ».

Elle est riche d'une curiosité toujours en éveil, d'une remarquable rigueur dans le travail et d'une grande sensibilité. Ses albums sont traduits en

espagnol, italien, néerlandais, allemand, coréen, japonais...

Parmi ses derniers albums : « De quelle couleur est le vent ? », Casterman, 2011 Sélection Petite Fureur 2011 et Prix Sorcières 2012 ; « Theferless », Casterman, 2012 ; « Je t'aime tellement que », Casterman, coll. Les albums Casterman, 2013 ; « Un jour moineau », Casterman, 2014 ; « Histoire du géant », Esperluète, 2015 ; « Sous la montagne », Casterman, 2015 ; « Broutille », Casterman, 2016 ; « Une histoire grande comme la main », Casterman, 2017 ; « Les koalas ne lisent pas de livres », Esperluète, 2018 ; « Il va pleuvoir », Casterman, 2018 ; « Je ne suis pas un oiseau », Esperluète, 2019 ; « Matin Minet : le point du jour », Pastel, 2019 ; « En coup de vent », Casterman, 2019.

En quatre temps

Quatre à quatre ou à lenteur d'escargot, de stimulantes combinaisons d'images gracieuses. Il y a du Père Castor, tendance Feodor Rojankovsky pour la douceur naturaliste, et tendance Gerda Muller pour la construction d'images en séquences dans cet album-là. Mais il y a aussi un sens graphique aussi discret qu'élégant et une impression des couleurs remarquable de nuances et de teintes subtiles. Classicisme et modernité conjugués.

Et c'est tout Bernadette Gervais – que l'on songe au récent « On échange » (Seuil jeunesse, 2019) ou encore à « Légumes » (Albin Michel jeunesse, 2018), que l'on songe en fait à tous ses albums – cette capacité à mêler un dessin d'une exécution aussi technique que gracieuse, dans une mise en page, ou mise en scène visuelle innovante.

Sans oublier le concept. Ici, il est l'objet d'un jeu facétieux avec le lecteur. Quatre images, quatre temps, quatre légendes numérotées : on ne peut faire plus limpide. Pourtant, de la légende stricte au poème approchant le haïku, tout un arsenal de jeux de mots et d'idées est déployé dans ce cadre qui s'avère foisonnant. D'une page à l'autre, d'une légende à l'autre, d'un animal à l'autre et – délice – d'un retour du même à l'autre, l'intelligence, cognitive ou émotionnelle, s'active et jubile. Le grand art d'une grande dame de l'illustration. Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 3-5 ans. (SVDL) <http://www.svdl.fr> in Libbylit 140, p. 11



Bernadette Gervais*. – Paris : Albin Michel jeunesse, 2020. –[64] p. : ill. en coul. ; 26 x 20 cm. – (Trapèze). – ISBN 978-2-226-4471 (cart.) : 18 EUR



Bernadette Gervais



Bernadette Gervais est née à Bruxelles en 1959. Elle a fait ses études aux Beaux-Arts de Mons et vit désormais à Paris. Elle se consacre exclusivement à l'illustration de livres pour enfants, bandes dessinées et affiches.

Parmi ses derniers ouvrages parus : « L'Escargot », Albin Michel jeunesse, 2019 ; « On échange », Seuil jeunesse, 2019 ; « En 4 temps », Albin Michel jeunesse, 2020.



Susumu Shingu ; trad. du japonais par Max-A. Ribí. – Paris : Gallimard jeunesse, 2018. – 42 p. : ill. en coul. ; 24 x 25 cm. – (Giboulées). – ISBN 978-2-07-509842-7 (cart.) : 14 EUR

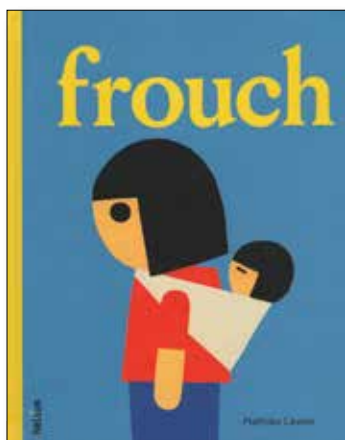
La Fraise

Un album qui raconte la création de la fraise, non pas avec des mots scientifiques, mais simplement avec peu de mots et de façon poétique.

Les jeunes lecteurs découvriront, sur des doubles-pages, la naissance de ce fruit rouge et sa croissance dépendant de ce que lui offre la nature (le soleil, le vent, les insectes...).

De belles illustrations aux couleurs vives et éclatantes où le rouge illumine les pages de ce beau livre.

(V.S.)



Mathieu Lavoie. – Paris : Hélicium, 2019. – 60 p. : ill. en coul. ; 24 x 19 cm. – (Les petits albums). – ISBN 978-2-330-1244-4 (cart.) : 13,90 EUR

Frouch

Voici un album qui se distingue par sa construction graphique et scénaristique. Le dessin, très géométrique, aux à-plats sans contours, fait vivre une maman et son bébé dans un décor minimaliste. Les intervenants dans le récit sont en revanche nombreux : une marchande, deux livreurs, un pompier auxquels s'ajoutent un livre endormant et plusieurs animaux. Le fond sonore s'établit sur des onomatopées qui constituent le seul texte du récit. (C.R.)



Le Grand Serpent

Quels sont ces récits qui sifflent sur nos têtes ?

Titre après titre aux articles très définis, « La Jeune fille et la mer » après « Le Ruban », « L'enfant chasseur » après « La Chambre du lion », Adrien Parlange poursuit son travail d'excellence. De l'image, du texte, de l'objet, ces trois piliers de l'album, on ne saurait dire lequel a pour lui le plus d'importance. Car chacun de ses livres affirme avec force que l'album est un tout, peaufiné à l'extrême, une création à part entière, chaque fois remise en question dans ses fondements mêmes.

Pourtant, là n'est pas l'essentiel. L'essence de ses livres est dans la narration. Et dans l'émotion qu'ils suscitent auprès du lecteur. En ce sens, « Le Grand Serpent » est un sommet. Un sommet horizontal, où la narration, texte et image entrelacés, déploie ses méandres dans cet ample format à l'italienne.

Le serpent sera son vecteur, son personnage, sa ligne de force et son symbole le plus fort, lui qui sinue dans les lieux qu'explore un garçon à sa suite, un peu plus téméraire, ou un peu plus attentif, et tendre, que les autres. Le corps du serpent est son chemin, mais devient très vite celui du lecteur qui, porté par la parole gracieuse, d'abord descriptive et objective du texte, se trouve comme envoûté par la parole de l'enfant qui, en récréant le monde pour le serpent, réanime pour nous toutes les vues, tous les détails des scènes de vie qui ont été traversées. Et l'on n'en finit pas de les retrouver.

L'album, tout en teintes douces et en traits sinueux de la linogravure, s'achève sur la promesse d'un tracé du doigt de l'enfant sur la peau du serpent, prolongeant ainsi la paisible sensualité qui émane de ce récit serein.

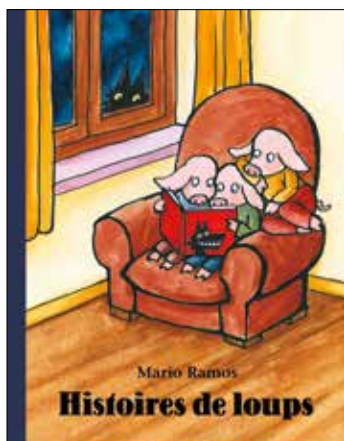
(S.V.L./ <http://www.svdl.fr>) in Libbylit 139, p. 15

A reçu une mention aux Bologna Ragazzi 2020 (prix fiction)



Adrien Parlange. — Paris : Albin Michel, 2019. — 32 p. : ill. en coul. ; 21 x 31 cm. — (Trapèze). — ISBN 978-2-226-43676-4 (cart.) : 15,90 EUR





Mario Ramos* ; préface Andréa Nève*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2018. – 158 p. : ill. en coul. ; 29 x 23 cm. – Réunit : C'est moi le plus fort ; Mon ballon ; Le plus malin ; Le loup qui voulait être un mouton. – ISBN 978-2-211-23668-3 (cart.) : 24,80 EUR

Histoires de loups

Le recueil de quatre de ses histoires s'ouvre sur une citation de Mario qui est son message auprès des enfants : « Faire rire quelqu'un le rend plus humain. Dans mes albums, j'adore travailler là-dessus. Faire rire ensemble les petits et les grands est la plus belle récompense pour un auteur ». S'il nous a déjà quittés il y a sept ans, ses histoires sont toujours bien présentes dans nos bibliothèques, librairies, écoles et dans tous les esprits des petits et des grands. Le recueil permet de nouvelles rencontres avec Monsieur Loup, si cher à Mario. Son épouse, Andréa Nève, signe la préface et nous invite à nous laisser conter ! Que du plaisir ! (Al. De.) in Libbylit 135, p. 16



Mario Ramos



Mario Ramos est né à Bruxelles en 1958, d'une mère belge et d'un père portugais. Sa petite enfance est rythmée par des séjours chez sa grand-mère maternelle, à l'orée d'un bois, et des grandes vacances au Portugal.

Comme tous les enfants, je dessinais : je n'ai tout simplement jamais arrêté. Très tôt, je suis fasciné par tout ce qu'on peut transmettre avec un petit dessin. Je commence par réaliser des affiches, des dessins de presse, et finalement des livres pour enfants qui deviennent mon activité principale. Avec un crayon et du papier, tout est possible. C'est magique ! Auteur engagé auprès des enfants et des professionnels, Mario Ramos a publié trente-trois albums chez Pastel. Ses loups, cochons, singes et

autres personnages font rire et réfléchir les grands et les petits dans le monde entier. Il a obtenu le Prix littérature et illustrations jeunesse de la SCAM 2007 pour l'ensemble de son œuvre. Mario Ramos est décédé le 16 décembre 2012.

Sur initiative du Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, le 7 novembre est la journée Mario Ramos. L'occasion de le remettre à l'honneur. Aujourd'hui, cette journée est célébrée dans plusieurs pays.

<http://www.marioramos.be>

Il neige !

Dans une forêt, un ours salue ses amis oiseaux en partance pour les pays chauds. L'hiver s'installe. Tiré de son sommeil, par une bataille de boules de neige, Monsieur Ours sort de sa tanière et découvre la neige pour la première fois. Des flocons qui ont presque le goût de la barbe à papa. Fasciné, il s'amuse, danse, laisse des traces de pas quand il lui vient une idée ! Pour partager cet émerveillement, il décide d'envoyer un bonhomme de neige dans un gros bocal à ses amis ailés. Tous les animaux de la forêt apportent leur contribution... Mais est-ce une bonne idée ? À vous de le découvrir !

Un album subtil, lumineux, tout en légèreté, pour célébrer la beauté de l'hiver. Hye-Jin Go, élue illustratrice de l'année, à la Foire internationale de Bologne en 2016, met en scène une belle notion de complicité, de partage et de solidarité. Pour un joli moment sous la couette ! (M.C.I.L.)

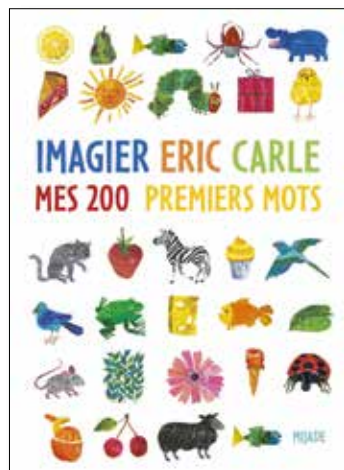


Hye-jin Go ; trad. du coréen par Lim Yeong-hee. — Arles : P. Picquier, 2018. — 40 p. : ill. en coul. ; 26 x 25 cm. — Titre original : « Gom ajeossieui seonmul ». - ISBN 978-2-8097-1386-2 (cart.) : 14 EUR



L'imagier Eric Carle : mes 200 premiers mots

Cet imagier est plus original dans ses illustrations que dans ses choix de thématiques ou dans la sélection des substantifs, des adjectifs et des verbes présentés. Les collages d'Eric Carle y révèlent, à nouveau, son talent incomparable : donner du relief, créer du mouvement et apporter la lumière sur chaque élément, par des découpages vifs et dynamiques. Un réservoir de mots et d'images à utiliser avec les petits et les grands. (C.R.)



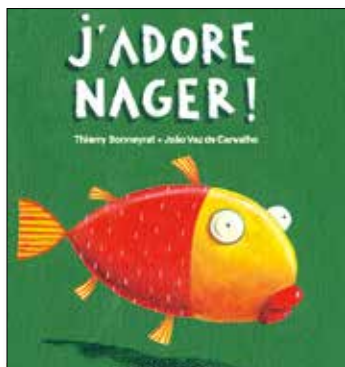
Eric Carle. — Namur : Mijade, 2019. — [72] p. : ill. en coul. ; 34 x 24 cm. — Titre original : « Eric Carle's book of many things ». — ISBN 978-2-8077-0064-2 (rel.) : 16 EUR



Liuna Virardi ; traduit de l'italien. – Paris : L'Agrume, 2018. – 44 p. : ill. en coul. ; 21 x 16 cm. – ISBN 979-10-90743-81-6 (cart.) : 18 EUR

Imagine...

Immersion dans un imagier désopilant, saisissant et nourri de joyeuse fantaisie : des portraits de gens de toutes sortes, des anonymes, qu'une fillette côtoie quotidiennement dans le métro. Elle se plaît à se représenter secrètement leur vie, leurs passions, désirs, amis, activités... Curieuse et inventive, elle s'amuse à mettre en scène un petit peuple d'inconnus auxquels elle confère une identité souvent inattendue et parfois farfelue. Chaque voyageur – des petites personnes, des grandes, certaines qu'on dirait bavardes, d'autres qui semblent s'ennuyer, des bizarres, des impatientes, les unes à l'air doux, les autres à la sévère apparence – apparaît dans un premier temps comme figé, sujet à une question que (se) pose l'enfant rêveuse ; mais, une fois le feuillet soulevé, bas les masques ! Un brin d'extravagance, d'incongruité et de facétie dévoile une personnalité tout autre, nuancée... fruit de l'imagination débordante de la fillette. Liuna Virardi signe un album ludique, égayé de références culturelles et au graphisme éclatant. (B.VdB)



Thierry Bonneyrat ; ill. Joao Vaz de Carvalho. - Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2019. – 16 p. : ill. en coul. ; 17 x 17 cm. – ISBN 978-2-35871-136-4 (cart.) : 10,50 EUR

J'adore nager ! J'adore pêcher !

Un petit album carré tout carton réalisé en tête-bêche. D'un côté, le pêcheur, de l'autre, le poisson. Mais chut... il faut attraper le poisson et... chut, il ne faut pas que le pêcheur m'attrape !

On pourrait croire que tout oppose ces deux personnages, mais cette histoire est surtout une manière intéressante de montrer deux points de vue sur une situation qui, somme toute, offre bien des similitudes. Le pêcheur et le poisson ont la même « vêtue ».



Chaque protagoniste décrit le plaisir qu'il ressent à poursuivre son but : pêcher ou nager. Chacun a les mêmes sentiments vis-à-vis de son environnement ou de ses amis. Il n'y a pas de parti pris, mais la grande différence est que l'un est poursuivant et l'autre poursuivi.

Les dessins sont en rondeur dans un fond à dominante verte, symbolisant à la fois la nature et l'eau. Tous les personnages ont des yeux fixes et globuleux, leur donnant un petit air raide et halluciné, comme si on avait voulu les flasher par surprise dans leurs différentes attitudes. Voilà un album qui suscitera, auprès des petits, bien des questions et commentaires. (D.H.)

Jules et le renard

Jules, un souriceau, « vivait tout seul depuis très, très longtemps et il était heureux ». Par sécurité, sur la terre comme sous la terre, il se débrouillait pour ne croiser personne. Rien n'aurait donc dû le conduire à rencontrer un renard rusé. Pourtant, Jules sera amené à aider le carnivore. Ce dernier, quelque temps plus tard, rendra la pareille au rongeur.

Cette improbable rencontre, comme cette solide amitié, établie sur les différences entre les deux animaux, est une histoire tendre et amusante. Le récit, assez simple, maîtrise suspense et humour. Les illustrations très colorées et dynamiques sont à remarquer pour le traitement des mouvements et la gestion des cadrages (demi-page, pleine page, double-page, zooms, vues panoramiques, etc.) (C.R.)



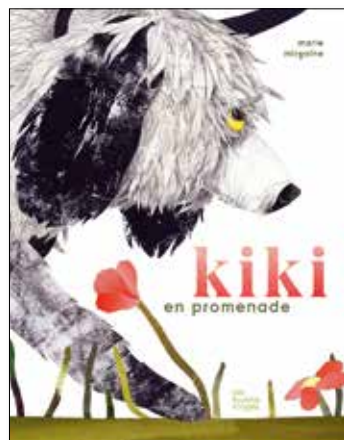
Joe Todd-Stanton ; trad. de l'anglais par Isabelle Reinharez. - Paris : l'école des loisirs, 2019. - 34 p. : ill. en coul. ; 28 x 24 cm. - Titre original : « A mouse called Julian ». - ISBN 978-2-211-3025 (cart.) : 12,20 EUR



Kiki en promenade

Tout semble banal au départ, la promenade du maître et son chien ! Et puis, le lecteur s'aperçoit qu'au bout de la ficelle, il se passe des choses pas très ordinaires... Et cet ordinaire se transforme en un périple fantaisiste, mais, à la fin de l'album, tout redevient en ordre, la boucle est bouclée. Le lecteur jubile et s'amuse avec ce comique de situation que lui seul voit. Un premier album étonnant qui se compose de papiers découpés, aux décors assez détonants, et qui joue habilement sur la répétition. Nous sommes loin d'une conception classique de conte-randonnée, l'apport moderne ne laisse pas indifférent et fait place à l'imaginaire de chacun. Prometteur, et il ne faut pas passer à côté de ce sublime album à partager. Prix Libbylit, album petite enfance 2019 et mention aux Bologna Ragazzi 2020 (prix Première œuvre). (Al. De.)

In Libbylit 139, p. 38



Marie Mirgaine. - Montreuil : Les fourmis rouges, 2019. - 48 p. : ill. en coul. ; 28 x 22 cm. - ISBN 978-2-36902-110-0 (cart.) : 15,50 EUR



Anne Herbauts*. – Noville-sur-Mehaigne (Belgique) : Esperluète, 2018. – [24, 32] p. : ill. en coul. 27 x 19 cm. – Présentation tête-bêche. - ISBN 978-2-35984-095-7 (br.) : 18 EUR

Les Koalas ne lisent pas de livres Les Grizzlis ne dorment qu'en hiver

Cet album d'Anne Herbauts joue délicatement avec les limites concrètes du livre en tant que support de la narration. Deux entrées pour deux histoires parallèles qui s'adressent, selon le cas, « aux mamans et aux papas » dans le monde des koalas, « aux papas et aux mamans » dans celui des grizzlis. Au centre de cette double plongée dans l'intimité familiale, le récit se construit selon une rythmique à deux temps, celui du nom commun qui appelle celui du verbe à l'infinitif. Mais, chez la plasticienne, il ne peut y avoir de récit qu'avec le mariage des mots et du dessin qui entament, ensemble, une mélodie presque secrète, celle du quotidien. Le trait est ici très graphique, il se conjugue avec de multiples collages pour mettre en évidence une collection d'objets essentiellement rouges, verts ou bleus qui tranchent sur le fond blanc avec les silhouettes brunes.

Pourtant, au milieu de toute cette sarabande muette, de page en page, se glisse l'écrit dans la maison du koala : livre ouvert tentateur, parfois perdu sur la corde à linge, dans le cartable de l'enfant, journal de la veille pour accueillir les épluchures de pommes de terre, liste des courses ou des ingrédients, index, mais aussi imagiers à partager avec le loupiot avant de s'endormir, comme pour revivre ensemble, une dernière fois, les plaisirs de la journée.

Dans la demeure du grizzli, les ébats enfantins sont mis à l'honneur dans un univers de fiction imaginaire où l'adulte et l'enfant se retrouvent jusqu'au repas et au bain dans une tendre complicité qui se termine, à nouveau, dans un grand lit autour d'un autre album qui raconte, en miroir, les jeux inventés par « petit ours ». D'un côté comme de l'autre, le temps est compté et quand l'enfant s'endort enfin, le parent semble prêt à le suivre dans ses rêves. Un petit bijou à lire et à relire sans compter, seul ou accompagné, de la petite enfance à l'âge adulte. Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 3-5 ans. (M.M.D.)

ALBUM

Anne Herbauts

Voir p. 36

Le Loup, le Canard & la Souris

Par un beau matin, un grand loup dévora une souris qui passait par là. Le ventre du loup était déjà occupé très confortablement par un canard. Celui-ci s'empressa d'inviter la souris à un dîner aux chandelles suivi d'une petite danse... Vous comprendrez à la fin de l'histoire pourquoi les loups hurlent à la lune !

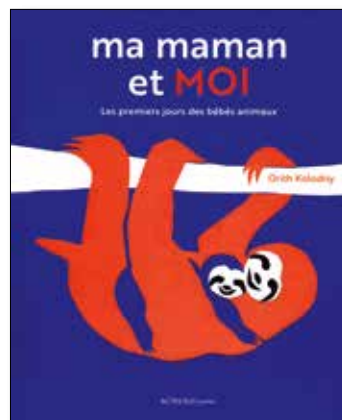
L'auteur Mac Barnett et l'illustrateur Jon Klassen vivent tous les deux en Californie et ont l'habitude de travailler ensemble. Certains de leurs livres ont déjà reçu la célèbre Caldecott Medal. Dans cet album, le texte et les illustrations se répondent dans une ambiance un peu théâtrale voulue par les auteurs : pas de profondeur dans le dessin ni trop de suspense dans l'histoire. Un album qui plaira aux petits (K.F.S.) in Libbylit 135, p. 16



texte de Mac Barnett ; ill. Jon Klassen ; trad. et adapté de l'anglais (USA) par Alain Gnaedig. — Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2018. — [40] p. : ill. en coul. ; 29 x 22 cm. — Titre original : « The wolf, the duck & the mouse ». - ISBN 978-2-211-23656-0 (rel.) : 13,90 EUR

Ma maman et moi : les premiers jours des bébés animaux

Orith Kolodny est une designer graphique et cela se sent dans ses illustrations au graphisme épuré. Le choix de deux couleurs peps — le bleu électrique et l'orange fluo — accentue le dynamisme de la mise en page. Elle nous présente sur une double-page, les premiers moments de dix-sept bébés mammifères, premiers moments cruciaux pour leur survie. En fin d'ouvrage, on trouvera des informations plus précises sur chacun. On s'amuse aussi à apprendre les chiffres dans ce premier documentaire animalier pour les plus petits. (V.G.)



Orith Kolodny. — Arles : Actes Sud junior, 2019. — 44 p. : ill. en coul. ; 23 x 19 cm. — ISBN 978-2-330-11759-7 (cart.) : 12,90 EUR





Walid Taher; traduit de l'arabe par Mathilde Chèvre. - Marseille : le Port a jauni, 2020. - [40] p. : ill. en coul. ; 22 x 22 cm. - ISBN 978-2-919511-58-7 (br.) : 13 EUR

Notre maison

Aah, la maison ! Lieu sécuritaire par excellence et endroit où s'engrangent toutes les réminiscences de l'enfance !

« *Notre maison* » est fantastique car issue directement de l'imaginaire malicieux infantile. Ici, « *les poissons tournent dans l'air et nous font rire avec leurs bulles légères* ».

Tout est possible à celui qui s'autorise les rêveries sensorielles les plus inattendues !

Walid Taher, auteur-illustrateur, est né au Caire et écrit en arabe. Sa traductrice, Mathilde Chèvre arrive merveilleusement bien à relier les deux cultures : on se laisse ainsi porter par le rythme de la langue latine tout en étant séduit par les tracés des arabesques propres à la civilisation musulmane.

Un album bilingue qui se lit de droite à gauche rassemblant des illustrations très créatives... Une invitation à s'ouvrir à un « ailleurs » tellement proche de notre vécu car décidément, le voyage est un des seuls moyens permettant simultanément de s'égarer et de se retrouver et la maison, « *notre maison* » restant finalement le berceau où se nicher (J.K).

ALBUM



Chloé Alméras. - Paris : Gallimard jeunesse, 2019. - [26] p. : ill. en coul. ; 24 x 17 cm. - ISBN 978-2-07-51205-7 (rel.) : 13 EUR

L'Ours et le Sipeit

« Un matin, Sipeit décida d'entreprendre un long voyage à pied pour ouvrir grand ses yeux. » C'est ainsi qu'il rencontra le vieil Ours. Leur cohabitation parvint à devenir harmonieuse et enrichissante. Ce fut le début d'une amitié durable.

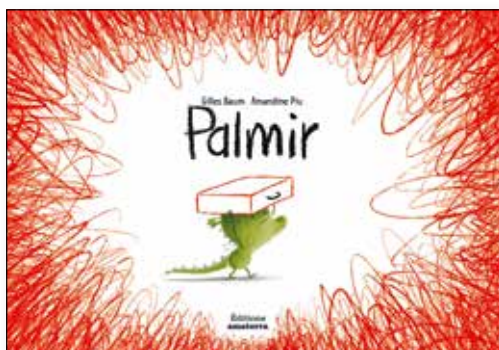
Remarquée à la Foire internationale de Bologne en 2018, Chloé Alméras confirme avec ce nouveau titre sa maîtrise de la gouache, de l'espace et des couleurs (C.R.)

ALBUM

Palmir

Un petit dragon doit fuir son pays en guerre. Il lui faut une valise vide, mais surtout de l'audace, du courage et beaucoup d'espoir. Le voilà parti pour une véritable odyssee : il doit avancer avec détermination, supporter la pluie, le froid ou la canicule, franchir des obstacles, parfois se cacher, se faufiler dans la foule, traverser la mer et dormir à la belle étoile... pour enfin trouver la reconnaissance et l'amitié.

Dans cet album original et émouvant, les émotions ressenties par notre dragonneau sont suggérées à travers des illustrations toutes simples, mais incroyablement expressives ; et cela dès les pages de garde. Le texte sobre complète la narration, principalement portée par les images. La peur, la solitude, l'espoir et parfois la joie aussi... Tout ce vécu lié au déracinement et à l'exil est abordé sans lourdeur, à hauteur d'enfant. Une vraie réussite à partager avec les petits. (K.F.S.) in Libbylit 135, p. 20



Gilles Baum ; ill. Amandine Piu. — Lyon : Amaterra, 2018. — 38 p. : ill. en n. et en coul. ; 17 x 24 cm. — ISBN 978-2-36856-173-7 (cart.) : 14,90 EUR

ALBUM

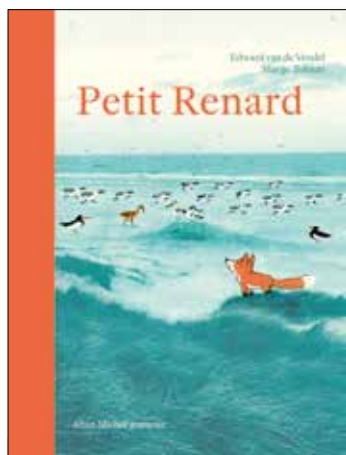
Pas de panique, petit crabe

Un délicieux récit coloré et gai pour conter les aventures, presque rocambolesques, d'un tout petit crabe qui découvre le monde grâce au soutien inconditionnel de Grand Crabe. Une histoire d'amour, de tendresse et de courage aux illustrations japonisantes qui donnent à l'ensemble un sentiment profond de bien-être, sous les auspices d'Anaïs Nin, audacieuse aventurière en quête de liberté. Le rythme de la ballade joue avec le ressac, les vagues menaçantes de l'océan prennent des allures d'estampes de l'époque d'Edo. L'éclat des couleurs est à la hauteur du plaisir du petit héros qui exulte de découvrir qu'il peut dépasser les limites contraignantes de son quotidien rassurant. Une leçon de bonne humeur et de joie qui nous rappelle à tous nos fiertés enfantines, vécues à l'ombre d'un parent protecteur et aimant. (MMD)



Chris Haughton ; trad. de l'anglais par Camille Gautier. — Paris : Th. Magnier, 2019. - 48 p. : ill. en coul. ; 27 x 26 cm. — ISBN 979-10-352-0287-3 (cart.) : 14,80 EUR

ALBUM



Edward van de Vendel ; ill. Marije Tolman ; trad. du néerlandais par Emmanuèle Sandron* . – Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. – 84 p. : ill. en coul. ; 25 x 19 cm. – Titre original : « Vosje ». – ISBN 978-2-226-44226-0 (cart.) : 15,90 EUR

Petit Renard

Après une chute, Petit Renard fait un drôle de rêve. Il voit ses souvenirs d'enfance défiler sous ses paupières : la chaleur de la tanière, sa première sortie, ses rencontres avec un petit humain, ses bêtises qui auraient pu mal se terminer, sa chute... est-il mort ?

Edward van de Vendel nous offre ici un texte poétique, une ode au goupil et à la nature que magnifient les illustrations de Marije Tolman qui mixte photographies, dessins au crayon et gouache. La faune des dunes et des bords de mer des Pays-Bas est mise en exergue, et on se plaît à reconnaître l'élégante avocette, l'huître pie, le pic épeiche, la famille faisan ou celle du blaireau. Une bien belle réussite. (J. F.) in Libbylit 139, p. 15



Emmanuèle Sandron

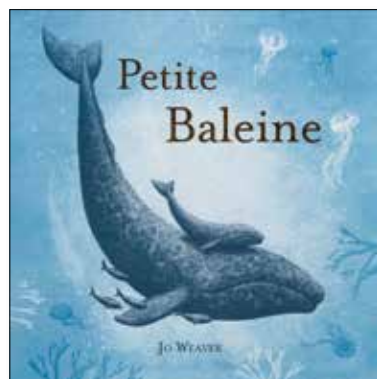


Née en 1966, Emmanuèle Sandron vit aujourd'hui à Bruxelles. Elle a traduit une dizaine de romans chez Alice jeunesse, notamment « Quand c'était la guerre et que je ne comprenais pas le monde », « L'arche part à 8 heures », « Mistik Lake », « Moi et Finn »... Elle est aussi auteure et chroniqueuse littéraire.

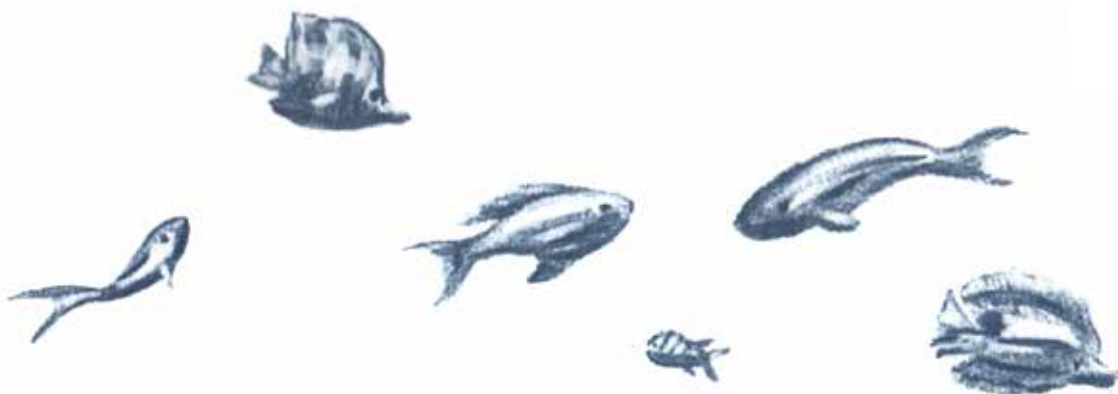
Parmi ses dernières traductions en jeunesse : « Dans la nuit de New York » chez Bayard jeunesse ; « Éléphant a une question » chez Cotcotcot éditions ; « Tibou et Brindille » ; « Le banc au milieu du monde » ; « Sarah et Sac-à-puces : un poney dans l'ascenseur », chez Alice jeunesse ; « Petit renard » chez Albin Michel jeunesse ; « La Cabane de Nils » chez Versant sud ; « Pixelosaure » et « La Reine des mouettes » chez Alice jeunesse, 2020. Elle est aussi l'auteure de l'album : « De ville en ville », Cotcotcot éditions, 2020.

Petite baleine

« Leur famille est déjà partie chercher de la nourriture dans les eaux froides et poissonneuses du Nord. Il est temps de la rejoindre », pour Petite Baleine et sa maman. La migration est longue, fatigante et non dépourvue de dangers. Ce grand album au texte et au scénario minimalistes excelle dans le graphisme : grands portraits animaliers au fusain, profondeurs et rivages marins en camaïeux de bleus. Apprendre, observer, connaître, comprendre sont, sous la conduite de Jo Weaver, des compétences qui s'acquièrent dans le plaisir. Lauréat Prix Versele 2019-2020 (catégorie 1 chouette). (C.R.)



Jo Weaver ; trad. de l'anglais par Camille Guénot. — Paris : Kaléidoscope, 2018. — 32 p. : ill. en coul. ; 28 x 28 cm. - Titre original : « Little whale ». — ISBN 978-2-87767-959-6 (cart.) : 13 EUR





Sarah Cheveau*. – Paris : Éd. des Grandes personnes, 2019. - 40 p. – 1 dépl. ; ill. en coul. ; 11 x 22 cm. – ISBN 978-2-36193-552-8 (Blister) : 16,50 EUR

Pop-corn

Installe-toi confortablement et observe les étoiles. Tout commence avec l'étoile du berger et puis pop, pop, pop les autres suivent. Dans le ciel, on voit des tas de choses, comme une casserole qui accueille trois graines de pop-corn et puis pop, pop, pop cela se multiplie.

N'est-ce pas la Voie lactée ?

Tout est de noir vêtu, et l'auteure nous entraîne dans un jeu jusqu'au déploiement de la carte du ciel qui ouvre nos yeux face à l'immensité de l'univers. Et puis l'aventure continue et l'auteure nous projette dans une vision cinématographique inattendue, et ce, jusqu'à l'infini.

Un album poétique à l'image de la grandeur de notre univers !
À partir de 4 ans. (Al. De.) in Libbylit 139, p. 39



Sarah Cheveau



Native du Loir-et-Cher, Sarah Cheveau grandit à la campagne avant de s'envoler à 18 ans pour Bruxelles, où elle étudiera l'illustration, la gravure et la vidéo à l'ERG, avant de devenir agrégée dans l'enseignement secondaire en 2011. Membre du collectif d'illustration Cuistax, qui édite un fanzine, elle a suivi une formation à l'art du conte à Bruxelles. Sarah Cheveau anime aussi des ateliers créatifs dans les bibliothèques et les écoles, ainsi que des lectures publiques dans les parcs.

Ouvrages parus : « 1, 2, 3 Marelle à doigts » (Th. Magnier, 2019) ; « Sissi » (Albin Michel jeunesse, 2019) ; « Pop corn » (Les Grandes personnes, 2019).

cargocollective.com/sarahcheveau

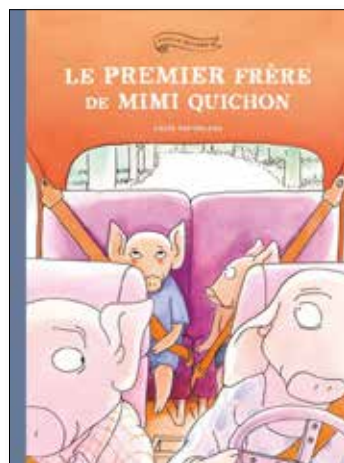
Le Premier frère de Mimi Quichon

Vous connaissez les Quichon ?

Cette famille qui rassemble septante-trois petits cochonnets et leurs parents : Zachary, Pervenche, Yoko, Rabiadou, Stella... et tous les autres.

Cet album-ci nous parle de Pierre-Émilien qu'on appelle Mimi « pour faire plus court, et aussi plus gentil ». Mimi est le premier enfant des parents Quichon. Quand il était petit, Mimi avait un frère imaginaire sauf qu'en fait, ce frère imaginaire vivait pour de bon de l'autre côté de la terre. C'est comme ça que Gary est entré dans la famille Quichon.

C'est chaque fois un plaisir de découvrir un nouveau membre de la famille Quichon ! Anaïs Vaugelade a l'art de raconter avec simplicité la vie familiale : les envies de solitude, les petites joies du quotidien, les manies des uns, les cauchemars des autres. Dans « Le premier frère de Mimi Quichon », l'auteure aborde le thème de l'adoption et de la fraternité avec humour et tendresse, deux traits que l'on retrouve dans chaque album dédié à cette grande « Famille Quichon ». Illustratrice de grand talent, Anaïs Vaugelade a le trait fin et expressif. Les regards en disent long sur cette famille de petits fripons. (M.L.)



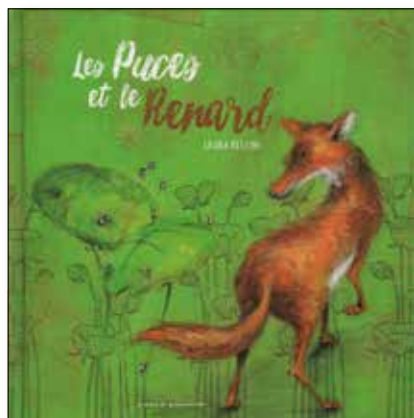
Anaïs Vaugelade. – Paris : l'école des loisirs, 2019. – 34 p. : ill. en coul. ; 21 x 16 cm. – ISBN 978-2-211-30484-9 (br.) : 8,50 EUR



Les Puces et le Renard

Renard a des puces. Il pense avoir trouvé une technique infailible pour s'en débarrasser. La méthode aurait pu réussir. Les insectes sont cependant capables de beaucoup d'ingéniosité et de détermination pour reconquérir le confortable pelage roux.

Un album sans texte, d'une élégance rare (traits, coloris, compositions), dont les illustrations complexes (encre, acrylique, aquarelle, craies grasses) et élaborées, au haut pouvoir d'évocations, déclenchent des gratouilles chez tous les lecteurs ! À observer attentivement. À commenter spontanément. (C.R.)



Laura Bellini. – Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2019. – 23 p. : ill. en coul. ; 23 x 23 cm. – ISBN 978-2-35871-143-2 (rel.) : 16 EUR





Timothée Le Vél. — Paris : Kaléidoscope, 2018. — [n.p.] : ill. en coul. ; 26 x 29 cm. — ISBN 978-2-877-670988-6 (rel.) : 13 EUR

Le Renard blanc

Un jeune renard découvre les flocons et l'hiver pour la première fois. Les animaux de la forêt et l'ours en particulier l'aident à s'adapter aux changements saisonniers.

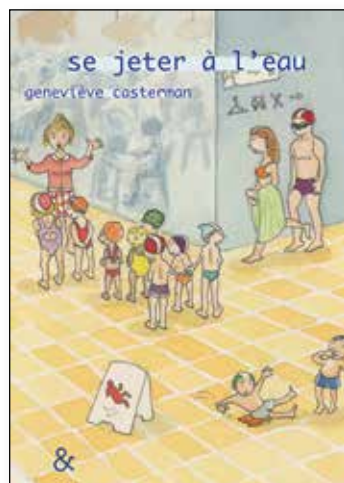
Ce premier album du dessinateur Timothée Le Vél est incontournable pour la qualité de ses illustrations. Les planches aquarellées mettent en valeur un trait souple et expressif. Les mouvements des animaux y sont rendus avec élégance et qualité. De quoi donner envie aux petits de sauter dans la neige ou de s'interroger sur les mystères de l'hibernation. (C.R.)

ALBUM



Se jeter à l'eau

Ce leporello, aussi bien musical que nautique, se déploie en un long ruban qui entraîne le lecteur dans une sarabande de nageurs de tous poils, jeunes et vieux, expérimentés ou hésitants. Le texte se développe dans des logiques et des typographies différentes qui provoquent le sourire, l'émotion, voire la réflexion. Visuellement, les mots se glissent, au sein de cette grande fresque, entre des silhouettes aux reflets changeants. Certaines sont de vrais croquis pris sur le vif, d'autres se transforment en lignes mouvantes perdues dans des fonds marins qui rappellent les différentes chasses au trésor. L'humour s'y invite à coups d'observations amusées de créatures décalées (cette otarie au bord du bassin des petits, ces étranges poissons, ces plantes sous-marines, cette pieuvre, ces étoiles de mer dans la piscine) ou d'hommes, de femmes et d'enfants croqués dans leurs étranges maillots (« Parfois un roi Dagobert a mis son maillot à l'envers ») et prisonniers de « leur casque mou ». Chaque lecteur, à chaque âge, se retrouvera dans ces corps qui exultent ou s'effondrent, sous le regard consterné des maîtres-nageurs. Sélection Petite Fureur 2020-2021. (M.M.D.)



Geneviève Casterman* – Noville-sur-Mehaigne (Belgique) : Esperluète, 2018. - 1 dépl. (32 p.) ; ill. en coul. ; 17 x 12 cm. – (Accordéons). – ISBN 978-2-35984-102-2 (br.) : 15 EUR

ALBUM

Geneviève Casterman



Geneviève Casterman a étudié les arts plastiques à Saint-Luc, Bruxelles et la gravure à Boitsfort.

« Mes histoires sont inspirées, "encreées/ancrées" et gravées dans la vie telle que je l'aime : sans prétention, teintée d'humour, de poésie, avec un brin de rêve, un soupçon d'ironie. »

Lauréate d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Résidence d'auteur, 2008

Lauréate d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Congé sabbatique, 2011

Lauréate d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide au projet, 2015.

Ses derniers ouvrages : « 100(0) moments de dessin », Esperluète, coll. Dans l'atelier, 2015, sélection Petite Fureur 2015 ; « Au revoir, Adélaïde », Pastel, l'école des loisirs, 2015 ; « Se jeter à l'eau », Esperluète, 2018.



Anne Crahay*; relecture d'Emmanuèle Sandron*. - Bruxelles : CotCotCot éditions, 2019. - 28 p. : ill. en coul. ; 22 x 16 cm. - ISBN 978-2-930941-07-3 (cart.) : 12,50 EUR

Le Sourire de Suzie

J'ai eu la chance d'assister à une animation d'Anne Crahay lors du Salon du livre de Genève où notre Fédération Wallonie-Bruxelles était l'invitée d'honneur. Honneur aussi d'accueillir l'exposition internationale « 1, 2, 3... maisons » consacrée à l'édition belge francophone. « Le Sourire de Suzie » y représentait son éditeur. Le résultat de son animation était des plus convaincants car tous sont partis avec leur propre sourire. Car il s'agit bien de sourire dont il est question dans cet album qui surprend, car l'on connaissait mal le talent d'Anne Crahay. Enfin, je parle en mon nom. Anne Crahay est professeure à Saint-Luc à Liège et conçoit quelques albums chez Albin Michel. Ici elle s'innove, elle s'éclate, car Odile Flament, son éditrice, lui a fait confiance, l'a encouragée à terminer cet album qui dormait dans un tiroir. Remarqué par quelques dessins exposés à Bologne en 2010, il est aujourd'hui enfin édité et pour notre plus grand plaisir. « Le Sourire de Suzie » ne pouvait dormir plus longtemps, mais devait sourire à tous nos lecteurs, petits et grands. Perdre son sourire n'est guère réjouissant et même si Suzie construit des tas de sourires par rapport à des tas de situations. Le jour où elle perd ses sourires, il lui reste l'amour de ses parents ! Tout cela est dit avec poésie, simplicité et délicatesse.

Pour ce qui concerne la technique utilisée, je cite : « Les illustrations ont été composées sur du papier de riz léger et translucide afin de souligner la fragilité de l'instant. Elles sont faites de collages : collage de dessins sur divers matériaux tels que feuilles Rhodoïd, chutes de papier plus ou moins noble et anciennes encyclopédies... L'ensemble a ensuite été photographié à l'aide d'un statif puis déposé délicatement dans le fichier d'impression afin de donner l'impression de fac-similés uniques dans chaque exemplaire. »

Si son éditrice dit qu'Anne Crahay signe là un de ses plus beaux albums, je le confirme et je le crie haut et fort. Que du talent ! Sélection petite fureur 2019-2020. (Al. De.) in Libbylit 137, p. 10

Anne Crahay



Anne Crahay est née en 1973 à Verviers, en Belgique. Après avoir étudié les arts graphiques à l'ESA Saint-Luc Liège, elle part vivre l'expérience du volontariat. Trois années, entre l'Italie, la France et le Mexique. Installée dans les Ardennes, elle travaille dans le cinéma d'animation, puis comme graphiste indépendante. En mars 2007, son premier album pour enfants, « Dans le bidon de maman », paraît aux éditions Alice jeunesse. Anne Crahay enseigne actuellement le graphisme et l'illustration à l'ESA Saint-Luc Liège.

Emmanuèle Sandron

Voir p. 48

Tout le monde devrait rester tranquille près d'un petit ruisseau et écouter : une aventure sans aventure de Bartok Biloba

La petite taupe, Bartok Biloba, somnole calmement et tranquillement au bord de l'eau, mais cette tranquillité est toute relative parce que la nature est très bruyante : plusieurs petits animaux traversent cette histoire, et les onomatopées qui les accompagnent ainsi que la chute inattendue ne pourront que faire rire les lecteurs. (V.S.)



ALBUM

Lolita Séchan.- Actes Sud, 2018.- [25] p. ; 13 x 17 cm. - (Actes Sud BD).- ISBN 978-2-330-11398-8 (rel.) : 12 EUR

Tu ne dors pas, Isidore ?

C'est l'hiver et c'est bien connu que les ours hibernent ! Ce n'est pas le cas d'Isidore ? Il s'ennuie et que font les autres ? Voilà un prétexte pour une balade, sorte de randonnée sympathique au secours des autres et qui sera ponctuée de belles rencontres. On retiendra le message de l'entraide et de l'amitié, et c'est donc l'occasion de rappeler que l'hiver est difficile ! Tendre à souhait ! (Al. De.) in Libbylit 140, p. 39

ALBUM

Frédéric Stehr*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – 50 p. : ill. en coul. ; 24 x 17 cm. – ISBN 978-2-211-30285-2 (cart.) : 12,50 EUR



Frédéric Stehr



Né sixième d'une famille de sept enfants en 1956, Frédéric Stehr a fréquenté très brièvement la section sérigraphie de l'École professionnelle supérieure des arts graphiques de Paris. Il lui préférera, de loin, les jardins publics pour y crayonner durant des heures et abandonnera aussi les Beaux-Arts au profit de divers petits boulots pour gagner sa vie. C'est lors d'une mission d'intérim à l'école des loisirs, qui deviendra sa maison d'édition, que son envie de dessiner et de raconter en images se confirme : « J'ai appris à raconter des histoires aux côtés d'Arthur Hubschmid et son équipe », avoue-t-il. Il vit désormais en Belgique.

Son premier album, « Je n'ai pas faim », paraît en 1983. Depuis, il a publié une soixantaine d'albums dont la série des Fufours avec son frère, Gérard Stehr, celle des Calinours avec Alain Broutin, et celle des Mariette et Soupir, écrite par Irène Schwartz. Parmi d'autres albums parus : « L'Orage », l'école des loisirs, 2018.



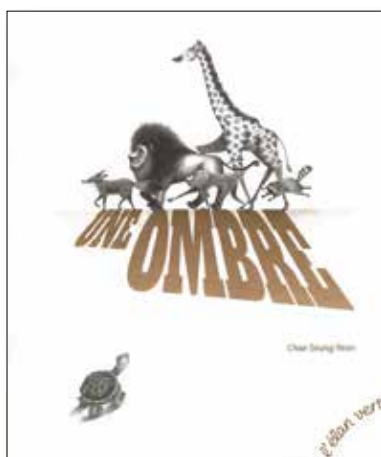
Jérôme Camil. - Bruxelles : Alice jeunesse, 2019. - 48 p. : ill. en coul. ; 29 x 21 cm. - (Histoires comme ça). - ISBN 978-2-87426-386-6 (cart.) : 14,50 EUR

Une fin de loup

Dans un pré, Super-Mouton, le mouton super fort et super puissant, vole au secours de pauvres brebis attaquées par le grand méchant loup !... J'ai dit « attaquées par LE GRAND MÉCHANT LOUP !... Mais qu'est-ce qu'il fabrique ? C'est le moment de l'histoire où le loup est censé entrer sur scène ! » Furieux, Super-Mouton décide d'aller lui secouer les puces... Mais il va vite s'apercevoir qu'il n'est pas le seul à vouloir que le loup joue dans son histoire...

Une très chouette revisite d'un conte flanqué d'un scénario original, avec de l'humour caché dans les moindres détails (illustration, dialogue, aparté). Savoureux dialogues et rires provoqués par les situations vécues jusqu'à la chute finale. Une première découverte du théâtre de manière joyeuse. (I.D.)

ALBUM



Chae Seung-Yeon. - Saint-Pierre-des-Corps : l'Élan vert, 2019. - [36] p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm. - (Les albums). - ISBN 978-2-84455-565-6 (cart.) : 13,90 EUR

Une ombre

L'ombre d'un arbre est longue, protectrice, elle accueille successivement plusieurs animaux. Ensuite, elle rapetisse, de plus en plus, jusqu'à devenir minuscule. Les animaux doivent changer de position pour se protéger du soleil : du mode horizontal, ils passent au mode vertical jusqu'à ce qu'apparaisse une belle ombre ronde... Avec un texte minimaliste, servi par une mise en page d'exception et des coloris subtils, ce faux récit par accumulation est d'une richesse rare. Il a d'ailleurs été remarqué à la Foire internationale du livre de jeunesse de Bologne en 2019, au point d'obtenir une mention spéciale du jury dans la catégorie « Opera Prima ». (C.R.)



ALBUM

Le vent se lève

Le soleil brille, mais voilà que le vent se lève et tourbillonne. L'orage approche, éclate en tempête avant de disparaître. Le calme revient sur le paysage, auréolé d'un arc-en-ciel qui s'élève pour colorer ce que la pluie a effacé. Un album poétique aux allures d'imagier pour observer le ciel et ses changements (J.-L. C.)



Marie Saarbach. – Paris : Seuil jeunesse, 2018. –
23 p. : ill. en coul. ; 22 x 26 cm. –
ISBN 979-10-235-1036-2 (cart.) : 13,50 EUR



Une nouvelle collection « Passerelle »

Mijade lance une nouvelle idée pour sa collection « Passerelle », celle du passage de l'album au format roman en poche. Rien n'a changé mais le format donne l'impression à l'enfant qu'il a grandi et qu'il commence à lire un roman. « Premier pas » est le sous-titre qui est bien explicite.

Extrait de la revue
« Je dirais même plus »
1^{er} trimestre 2020, p. 26

Mijade ZOOM SUR...

PASSERELLE

LA NOUVELLE COLLECTION MIJADE

Qui dit « passerelle » dit « transition »! Et ça tombe bien: c'est exactement ce que propose la nouvelle collection de chez Mijade. Les plus jeunes lecteurs, dès 7 ans, pourront y découvrir le plaisir des premiers romans, sans abandonner trop vite le charme des belles illustrations. Pour assurer en douceur le passage des albums que nous lisons Papa, Maman, l'institutrice, vers les livres sans images qu'on lit tout seul comme un grand, comme une grande.

À quoi ressemble un Passerelle? Pour emprunter d'un côté aux albums, de l'autre aux romans, la collection se présente dans un format un peu plus grand que le format de poche (sauf si vous avez de grandes poches). Sous une couverture souple et colorée, le papier bouffant, en plus de faire plaisir sous les doigts, donne la satisfaction de lire un ouvrage bien épais. Épais, peut-être... mais très léger, et facile à transporter partout!

L'un ou l'autre titres de la collection vous diront probablement quelque chose. Grâce à un minutieux travail de réédition, le parti-pris de la collection Passerelle est de donner l'opportunité à de chouettes albums d'être aussi lus comme de chouettes romans. L'illustration y recule de quelques pas, les textes grandissent pour occuper le devant de la scène. Certains titres comme *Pas facile d'être un chevalier* ou *Jusqu'ici, tout va bien!* revêtent alors une dimension plus narrative, qui est l'occasion d'une découverte, ou d'une redécouverte. D'autres titres, en cours de préparation (ceci est une information très exclusive!) sont imaginés par et pour le format, et seront des parutions originales! La part belle est faite aux fictions, pour emporter le jeune lecteur dans de belles histoires. C'est ainsi l'occasion pour les fameuses *Folles histoires*, autrefois illustrées en noir et blanc, de réapparaitre avec des images (hautes) en couleur.

En somme, tous les ingrédients sont réunis pour faire ses premiers pas dans l'univers de la lecture, celle qui nous appartient à nous seuls. Pas de panique cependant: il sera toujours autorisé à Papa ou Maman d'en faire la lecture...

Par Antoine Libye

LE MOT DE L'ÉDITEUR.
Michel Demeulenaere

C'est lorsque nous avons appris que certains de nos albums étaient lus dans les classes de primaire que nous avons voulu repenser la tranche d'âge ciblée pour une partie de nos titres. Il est vrai que le format «album» est davantage destiné à une lecture accompagnée. Avec la collection Passerelle, nous avons cherché à mettre en valeur les textes, pour donner aux livres une allure plus «grand garçon, grande fille», sans en dénaturer l'esprit drôle et enfantin. Il faut encourager les jeunes lecteurs en leur donnant un objet à leur hauteur.

Cela influence également notre ligne éditoriale, puisque c'est l'occasion de donner leur chance à de nouveaux textes, qui étaient parfois très chouettes, mais trop sophistiqués pour paraître en albums. S'ils rencontrent un public, il n'est cependant pas impossible de les voir paraître un jour en grand format...
Affaire à suivre!



LES LOGOS



Pour savoir où vous mettez les pieds, le logo sur la quatrième de couverture permet de choisir entre deux «niveaux» de lecture:

Dans la catégorie *Un pas* (dès 7 ans), les tout premiers romans pour apprendre petit à petit à devenir autonome, avec des livres toujours assez fins, et illustrés à chaque page ou presque.

Dans la catégorie *Deux pas* (dès 8 ans), on rencontrera un vrai format de transition, plus long, où les illustrations se font un peu plus discrètes, pour laisser le texte porter les histoires. Le vocabulaire plus riche, la mise en page plus mature, en font des illustrés qui ont déjà tout des grands romans.

Extrait de la revue
« Je dirais même plus »
1^{er} trimestre 2020, p. 27

Comment être aimé quand on est un grand méchant loup ? / Christine Naumann-Villemin ; ill. Annick Masson*

Coll. Passerelle. 1 pas – 48 p. – 2020 – 6 EUR

Publiée en 2017, l'histoire nous démontre que, parfois, le loup peut avoir de bons côtés ! On tourne ici la page du loup méchant et, pour cela, il faudra avoir la complicité de l'auteure. Mais il y a quand même des limites ! L'humour est au rendez-vous ! À partir de 3 ans. (Al. De.) in *Libbylit* 141, p. 48



Jusqu'ici, tout va bien ! ; La route des Pastèques /

Quentin Greban*

Coll. Passerelle. 2 pas – 80 p. – 2020 – 8 EUR

Deux albums en poche pour le prix d'un ! Toujours un plaisir de retrouver ces récits qui nous font rêver en nous conduisant dans le monde des mille et une nuits. Dépaysement avec Sissoum en route pour vendre ses pastèques, ainsi que la petite souris qui sème la zizanie sur le marché. À redécouvrir avec plaisir ! Première édition en 2007 et 2008. À partir de 5 ans. (Al. De.) in *Libbylit* 141, p. 48



Folles histoires (les) / Gudule* , ill. Claude K. Dubois*

Coll. Passerelle. 2 pas – 126 p. – 2020 – 10 EUR

Toujours avec une pointe d'émotion, je retrouve les écrits de la regrettée écrivaine belge, Gudule. Elle avait de l'imagination, aimait inventer des histoires de princesse, de crapaud, de chevalier que l'on retrouve dans cette réédition de 2015. Une petite touche supplémentaire, les très belles illustrations de Claude K. Dubois apparaissent en couleurs, et ainsi s'abandonne le noir et blanc de la version précédente. Un recueil de treize histoires pour un brin de folie. À partir de 7 ans. (Al. De.) in *Libbylit* 141, p. 48





Une petite histoire et ... au lit ! /

Marion Gandon ; ill. de Laurent Simon
Mijade Coll. Passerelle. 1 pas. - 80 p. - 7,50 €

Tous les soirs Constance, Noélie, Madeleine et Blanche réclament une histoire. Marion accepte de leur raconter trois aventures qui pourraient leur arriver : une promenade à dos d'animaux, des chaussons qui sentent mauvais et une tempête de lit. Une succession de trois histoires rocambolesques et hilarantes. A raconter à l'heure du coucher... Première édition album en 2018, chez NordSud. (I.D.)



Capucine la petite sorcière /

Tanguy Gréban* ; ill. de Quentin Gréban*
Mijade Coll. Passerelle. 2 pas. - 112 p.. - 10 €

Ce recueil présente trois histoires de la petite sorcière, parues précédemment en 2000, 2002, 2006.

Capucine est toute petite et possède le pouvoir de parler aux animaux. Ces derniers s'inquiètent, car la petite fille ne cesse de rapetisser, victime d'un mauvais sort. En compagnie de ses amis les animaux, elle se rend au palais de Meghân, la sorcière à qui le père de Capucine avait dérobé une perle avalée finalement par sa fille. Meghân va la libérer de ce sortilège et elle lui apprendra la magie. Capucine se retrouvera ensuite au pays des rêves... Aventure, humour et fantaisie au programme de cette compilation qui ravira les jeunes lecteurs. A partir de 7 ans. (I.D.)



Pas facile d'être un chevalier /

Gudule* ; ill. Claude K. Dubois*
Coll. Passerelle. 1 pas. - 40 p. - 6 €

Jojo est né avec une armure de chevalier. Au bal costumé, c'est très chouette, mais dans la cour de l'école, personne ne veut jouer avec lui... Pas facile d'être un chevalier ! En grandissant, il doit cacher sa différence. Jojo se sent seul, jusqu'au jour où il rencontre une petite fille pas comme les autres à qui il peut se montrer tel qu'il est.

Une chouette histoire d'un duo belge parue en 2014 et qui met en scène avec beaucoup de sensibilité le thème de la différence. A partir de 7 ans. (I.D.)

Si certains ouvrages présentent des rééditions, la collection offre aussi des histoires inédites.

Visite en classe (La) /

Christine Naumann-Villemin ; ill. Annick Masson*
Mijade Coll. Passerelle. 2 pas. - 48 p. - 6 €

Les enfants lisent depuis plusieurs semaines les livres de Crissi Lomanimin, une auteure qu'ils vont enfin pouvoir rencontrer en classe. Mais catastrophe ! Ils viennent d'apprendre que celle-ci a une gastro et qu'elle est remplacée par... une bouchère d'enfants !

Une histoire originale dans cette nouvelle collection qui fait vraiment la part belle à l'imagination et met bien en valeur le métier d'auteur, raconteur d'histoires. Magnifiques illustrations d'Annick Masson. Très chouette. A partir de 7 ans. (I.D.)

J'ai trop la chance ! /

Lawrence Schimel ; ill. de Juan Camilo Mayorga ; traduit de l'espagnol (Colombie) par Anne Cohen Beucher*
Mijade Coll. Passerelle. 2 pas. - 40 p. - 6 €

Matteo, 8 ans, raconte son vécu quotidien en compagnie de son frère Noé et de son copain Diego. Le lecteur apprendra par petites touches que Noé est aveugle, en découvrant les moments vécus par les deux frères, décrits de manière positive par Matteo qui trouve Noé extraordinaire.

Un ouvrage original qui traite de la différence et du handicap avec beaucoup de sensibilité. Une belle réussite. Lecture recommandée. A partir de 7 ans. (I.D.)

À découvrir : la présentation de la collection par l'éditeur dans la revue Je dirais même plus, téléchargeable via le lien : <http://jediraismemeplus.be>

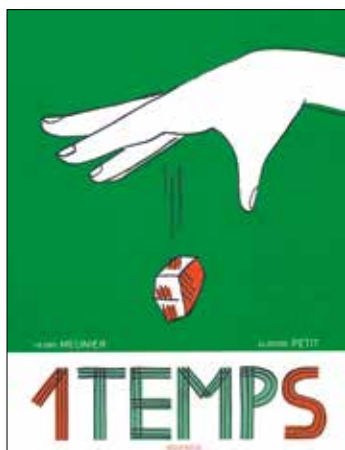




© Mac Barnett & Jon Klassen



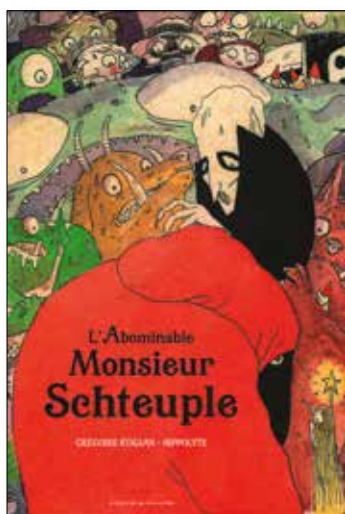
Lecteurs Débutants



Henri Meunier ; ill. Aurore Petit. –
Rodez : Rouergue, 2018. – 26 p. : ill.
en coul. ; 26 x 20 cm. –
ISBN 978-2-8126-1595-5 (cart.) :
14,50 EUR

1 temps

Comment rendre compte du temps qui passe ? D'une heure qui se traîne ? D'une journée qui s'étire ? Des saisons qui s'enchaînent ? Au moyen d'un personnage fixe, prêt à laisser tomber un caillou dans l'eau. La pierre reste suspendue entre sa main et le sol. Tout le décor se métamorphose. La complémentarité entre les textes et les illustrations doit être décodée pour que la complexité du temps qui passe soit comprise. Un album d'une haute technicité, parfaitement réussi. (C.R.)



Grégoire Kogjan, ill. Hippolyte. –
Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson
soluble, 2019. – 44 p. : ill. en coul. ;
31 x 21 cm. –
ISBN 978-2-35871-145-6 (cart.) :
16 EUR

L'Abominable Monsieur Schteuple

Cette vilaine créature porte en lui tous les malheurs de notre terre. Il est la cause des guerres, des méchancetés et, le pire, il déteste par-dessus tout les enfants. Chaque nuit, il pénètre dans les chambres, et je ne vous dis pas ce qui se passe... Pourtant, un jour, les fées décident d'y mettre fin, de l'attraper, de lui faire procès et de le punir. Et devinez quelle punition ? Une fois par an, il doit faire le bien et cela avec l'aide de lutins. Vous voyez de qui il s'agit ? Je vous souhaite un joyeux Noël ! À faire lire sans concession et il n'y a pas d'âge. Super génial ! (Al. De.) in Libbylit 140, p. 30



Ah, ça... j'y avais pas pensé !

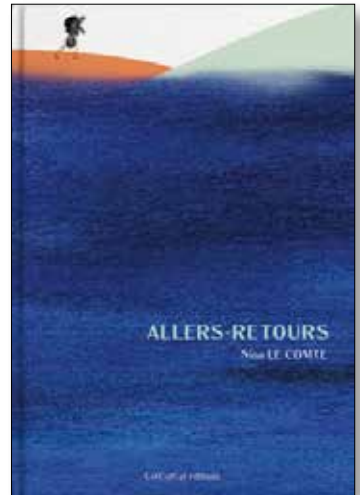
Un conte de randonnée pour célébrer la solidarité entre un vieux monsieur expulsé de sa maison, une petite orpheline, un grillon protecteur de foyer, une poupée, un géant et une maison vide... Ah qu'il est bon d'avoir un ami bon ! Tout est mis en œuvre avec énergie et entrain, une belle entreprise à destiner aux 5 ans. (E.C.) in Libbylit 135, p. 48



texte Ludovic Souliman ; ill. Bruna Assis Brasil ; conteur Ludovic Souliman ; claviers, percussions, samplers Didier Jean ; vibraphone Alban Guyonnet ; voix chantée Danielle Jean. — Albussac : Utopique, 2018. — 36 p. : ill. en coul. ; 33 x 23 cm ; 1 CD audio (22 min 07 sec). — (Il était une voix). — ISBN 979-10-91081-33-7 (cart.) : 24 EUR

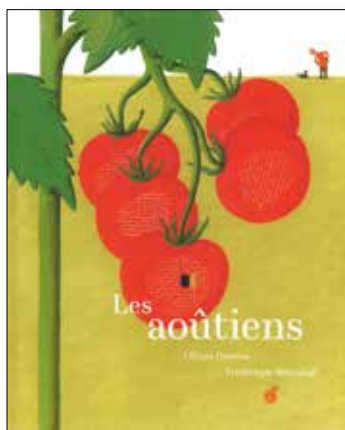
Allers-retours

Un ouvrage étonnant qui propose vingt-trois doubles-pages, sans texte, qui jouent sur les notions d'espace et de temps pour décrire le cheminement d'un homme, venu de la mer. Cet étranger cherche inlassablement sa voie. C'est l'usage de l'aquarelle qui multiplie dès lors les effets de transparence, vibrants reflets d'un dédale abyssal, celui de ce voyageur, perdu au milieu du vide, jeté d'un lieu à un autre, et qui ne cesse de monter ou de descendre des escaliers qui ne mènent nulle part, sauf à des portes murées ou interdites. Ce personnage, minuscule dans un monde de géants, continue son trajet aberrant qui le ramène inlassablement à son point de départ. Il est dès lors impossible de l'imaginer heureux, abandonné même par Sisyphus, ultime héros absurde de Camus, connu pour son intérêt pour la philosophie de Simone Weil à laquelle Nina Le Comte se réfère dans le texte mis en exergue. Cette inscription dévoile en fait les seuls mots du livre qui se centrent sur la puissance créatrice de la « misère humaine », elle qui définit, peut-être, le destin tragique de cet étranger et la beauté ultime de son périple. Une métaphore terrible qui, grâce à la simplicité des traits, bouleverse le lecteur jusqu'au fond de ses tripes. Un album qui ouvre d'innombrables lectures à un public très large, car chacun peut y puiser, quel que soit son âge ou son état d'esprit, des sensations multiples, qui vont de l'empathie à la révolte. (M.M.D.)



Nina Le Comte. — Bruxelles : CotCotCot éditions, 2020. — 50 p. : ill. en coul. ; 27 x 20 cm. — ISBN 978-2-930941-14-1 (cart.) : 17 EUR





Olivier Douzou ; [ill.] Frédérique Bertrand. – [Paris] : Rouergue, 2019. – [40] p. : ill. en coul. ; 26 x 22 cm. – ISBN 978-2-8126-1789-8 (rel.) : 17 EUR

Les Aouïtiens

En fin de journée, Pierre se rend au potager. Il accompagne son grand-père. Ce dernier a découvert qu'il avait la main verte. Il lui tient à cœur de transmettre son savoir à l'enfant. Pierre l'écoute patiemment, des courgettes aux haricots, des haricots aux petits pois, des petits pois aux tomates, très patiemment, même lorsque Geneviève, la vache, est emportée par une soucoupe volante...

Un conte en forme de randonnée, particulièrement original dans sa construction scénaristique et illustrative, qui élève haut l'imaginaire. Les tableaux de Frédérique Bertrand y amplifient le récit par d'importantes données spatiales et temporelles. (C.R.)



Aux quatre coins du monde

Quatre animaux nous racontent leur vie complètement bouleversée par la pollution humaine. À travers leurs yeux, on découvre l'impact que procure le réchauffement climatique.

Valentine Laffitte nous offre dans cet album des illustrations magnifiques réalisées avec des collages de papiers découpés qui donnent une impression de profondeur, de volume.

Un livre à découvrir aussi bien pour les petits que pour les grands.

(F.B.)



Valentine Laffitte*. – Bruxelles :
Versant sud, 2020. – 36 p. : ill. en
coul. ; 29 x 23 cm. – (Les pétaches). –
ISBN 978-2-930938-11-0 (cart.) :
15,90 EUR

Valentine Laffitte



Valentine Laffitte est une jeune illustratrice française qui réside à Bruxelles. Elle s'est formée à l'illustration au lycée Auguste Renoir à Paris, puis à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Elle expose régulièrement ses travaux et anime des ateliers pour les enfants. Son travail se caractérise par des collages de papiers découpés. Elle peint de grandes feuilles, créant ses couleurs avec une sensibilité très fine, pour ensuite les découper en différentes formes qui lui serviront à composer ses tableaux. Son travail, qu'il soit en deux ou trois dimensions, donne une impression de profondeur, de volume. Elle intègre particulièrement dans son livre la relation entre texte et image. Elle a bénéficié d'une bourse d'aide à la découverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'album «Aux quatre coins du monde».



Maylis Daufresne* ; ill. Magali Dulain. - Liouc (Gard) : Le Diplodocus, 2020. - 26 p. : ill. en coul. ; 25 x 20 cm. - ISBN 979-10-94908-16-7 (br.) : 13,50 EUR

La Belle échappée

À l'orée de la forêt, Alice a bien du mal à rentrer à la maison, mais le rappel à l'ordre de sa maman est bien là ! Un petit chat sauvage aurait bien voulu jouer avec Alice et voilà qu'il convoque les animaux pour donner la chance à cette gamine. Le débat sera houleux mais accepte qu'Alice puisse faire une belle échappée et ainsi jouer avec tous.

Alice rendra la pareille au petit chat sauvage qui prendra ses quartiers dans la maison...

Un bel album de nuit, avec ses mystères et ses secrets, mais sans aucune peur. L'illustratrice fait un petit clin d'œil sympa aux « Musiciens de Brême » ! Ah elle est belle l'amitié et l'entraide entre humains et animaux ! À partir de 5 ans. (Al. De.) in *Libbylit* 141, p. 42

ALBUM

Maylis Daufresne



Née au Sénégal, cette ancienne libraire a quitté la France pour la Belgique où elle réside et se consacre désormais à l'écriture.

« Après des études de lettres, j'ai débuté mon expérience professionnelle entre un wagon-bibliothèque au Mali et l'Institut français de Fès au Maroc. Libraire chez Bayard puis chez Voyageurs du Monde à Paris, j'ai ouvert une librairie de voyages à Toulouse que j'ai dirigée pendant trois ans, avant de partir à Bruxelles, où j'ai travaillé à la librairie Tropismes.

Je me consacre désormais à l'écriture. Je publie mes histoires chez Bayard dans la collection Mes premiers J'aime lire, J'aime lire max et Je Bouquine.

Mon premier album, "De l'autre côté", est paru en octobre 2017 aux éditions Cépages, en collaboration avec l'illustratrice Nathalie Paulhiac.

Il a été suivi de "Amath et le Lwas" paru en mai 2018 aux éditions du Jasmin, illustré, lui aussi, par Nathalie Paulhiac, et de "Boléro et Musette", illustré par Baptistine Mésange, paru en juin 2019 aux éditions Magellan. »

En 2020 sortiront trois albums dont « Fanny et la nuit » illustré par Ian de Haes (Alice jeunesse éditions) ; « La Belle échappée » illustré par Magali Dulain (Le Diplodocus) ; « Gabriel », illustré par Juliette Lagrange (La Joie de lire) et un roman jeunesse « La Voie des loups ».

<https://blogmaylisdaufresne.blogspot.com>

Le Bestiaire spectaculaire du professeur Revillod : la faune debout !

Après le fabuleux Bestiaire universel, le célèbre professeur Revillod, scientifique de renom, est enfin de retour et, cette fois, nous propose un spectacle exceptionnel grâce à son Revillorama. À la manière d'un cadavre exquis, quantité innombrable d'animaux plus curieux les uns que les autres apparaissent devant nos yeux. Quel en est le principe ? En format vertical, chaque page est divisée en trois parties : la tête, le corps et les pattes (eh oui, les animaux se tiennent debout). Les parties s'articulent entre elles pour faire apparaître quantité innombrable d'espèces et former des noms d'animaux incongrus. Des explications scientifiques du même acabit accompagnent le tout. Pour accentuer l'authenticité, une gazette est disponible en fin de programme. L'humour se glisse partout, tant dans les illustrations que dans les textes. Tout est extrêmement soigné. Un spectacle jubilatoire pour notre plus grand plaisir. (V.G.)



[textes de] Javier Saez Castan et Miguel Murugarren ; ill. Javier Saez Castan ; trad. de l'espagnol par Fanny Gauvin. — Bruxelles : Casterman, 2019. — 48 p : ill. en n. et en coul. ; 23 x 13 cm. — Titre original : « El animalario vertical del professor Revillod ». — ISBN 978-2-203-19707-7 (Spirale) : 14,95 EUR

ALBUM

Bienvenue

J'habite tout près de Bienvenue, une grande maison abandonnée. Celle-ci était belle et pleine de vie avant la construction de l'autoroute. Ses propriétaires se sont enfuis, chassés par le bruit. Moi je l'ai toujours connue vide... Jusqu'à l'arrivée de Lazlo, qui n'avait nulle part d'autre où aller. Le vacarme n'effraie pas sa famille. La maison est à nouveau pleine de gens qui dorment, qui rient, s'aiment et prennent bien soin d'elle. Mais les voisins disent qu'elle n'est pas à eux. Et voilà Lazlo et sa famille traiter de voleurs...

Un superbe album qui aborde avec beaucoup de sensibilité le thème du droit à un toit. Douceur dans la narration, mais aussi dans les magnifiques aquarelles de Laurent Corvaisier. Une histoire qui invite à la réflexion. Une belle réussite ! (I.D.)



Raphaële Frier ; ill. Laurent Corvaisier. — Bruxelles : À pas de loups, 2018. — 32 p. : ill. en n. et en coul. ; 22 x 28 cm. — ISBN 978-2-930787-4 (cart.) : 16,50 EUR

ALBUM





Vamille. — Genève : La Joie de lire, 2019. — 25 p. : ill. en coul. ; 19 x 25 cm. — (Somnambule). — ISBN 978-2-889089-451-7 (br.) : 13 EUR

Bonjour Bonsoir

Cet album tête-bêche trace deux parcours de monotones quotidiens qui se rejoignent au cœur de l'ouvrage, en un plan très éclairant. « Bonjour » est le seul mot que prononcent les personnages au cours du cheminement diurne. « Bonsoir » est celui utilisé dans le trajet nocturne. Le décor architectural des deux versions s'inspire de Rotterdam, ville dans laquelle l'auteure a vécu durant un an. Il met en valeur des jeux d'ombres et de volumes géométriques. Majoritairement illustré en noirs, gris et blancs, le récit s'éclaire par quelques cases en couleurs. Malgré le peu de texte, le travail de Vamille requiert un bon sens de l'observation et des compétences en lecture d'images. (C.R.)



Delphine Perret. — Paris : Rouergue, 2019. — 28 p. : ill. en coul. ; 22 x 16 cm. — 978-2-8126-1876-5 (cart.) : 12 EUR

C'est un arbre

« C'est un arbre », nous annonce le titre de cet album. Mais est-on vraiment certain ?

Delphine Perret cache sous cette affirmation un éventail de possibilités car, si, au fond, tout n'était finalement qu'une question de point de vue ?

La multiplicité des approches d'un objet est rendue possible par l'intention de celui qui l'observe. Pour l'oiseau, l'arbre est abri, mais il est aussi table pour le menuisier ou ombre pour le promeneur. Tout est donc relatif et dépend du regard qui est posé.

Sous des traits épurés laissant une large marge à la poésie, Delphine Perret nous offre une belle leçon de vie pour envisager le monde sous un autre jour. (J.K.)



La Cabane de Nils

Nils a une cabane secrète dans les bois. Quand il se sent seul et que le silence lui pèse, il s'y réfugie et y retrouve son grand-père. Le souvenir de tous les merveilleux moments partagés avec Papy le réconforte.

Un bel album sensible sur l'attachement d'un enfant pour son grand-père, le travail de deuil et l'influence bienfaisante de la nature.

C'est un premier album prometteur pour un jeune tandem anversois : Robbe De Vos à l'écriture et Charlotte Severeys pour les illustrations. (K.F.S.) in Libbylit 140, p. 47



Robbe De Vos* ; ill. Charlotte Severeys* ; trad. du néerlandais par Emmanuèle Sandron*. – Bruxelles : Versant sud, 2019. – 40 p. : ill. en coul. – (Hors collection). – Titre original : « De boomhut van Niel ». – ISBN 978-2-930938-14-1 (br.) 15,90 EUR

ALBUM



Robbe De Vos (Belge flamand)



Robbe De Vos est né en 1992. Enfant, il inventait déjà des histoires. À l'âge de 10 ans, il reçoit un cartable en gagnant un concours d'écriture d'une bibliothèque locale. Il vit à Anvers et travaille dans le secteur social ainsi que comme rédacteur publicitaire. « La Cabane de Nils » est son premier livre pour enfants.

Charlotte Severeys (Belge flamande)

Née en 1992, Charlotte Severeys est une jeune illustratrice et graphiste qui sort tout juste de l'école d'art anversoise Sint Lucas. Ses illustrations poétiques sont souvent empreintes d'une atmosphère sombre et sensible. Elle esquisse délicatement les tensions entre une nature grandiose et luxuriante et une humanité infimé. « La Cabane de Nils » est son premier livre.



Emmanuèle Sandron

Voir p. 48



Mickaël Soutif. – Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2018. – 31 p. : ill. en coul. ; 21 x 21 cm. – ISBN 978-2-35871-127-2 (cart.) : 15 EUR



Catrina

« Pas de tristesse, pas de chagrin,
Catrina veille sur les défunts.
Aussi, on va tous mourir,
Alors pourquoi ne pas plutôt en rire ?
Pour les Mexicains, c'est un réconfort,
de fêter ainsi le jour des morts. »

Voici comment se termine cet étonnant album qui nous parle du rapport que les Mexicains entretiennent avec la mort. Et si, nous aussi, nous envisagions la mort comme faisant partie de la vie ? Un sujet particulièrement intéressant à aborder avec les enfants qui se posent tant de questions sur la mort.

Les compositions de Mickaël Soutif sont étonnantes. Il utilise une pratique artistique de montage photographique numérique et compose des images en exploitant les codes de la narration théâtrale et cinématographique. Bref : un album surprenant tant par sa forme que par son fonds à découvrir aux éditions L'atelier du poisson soluble. (M.L.)



Carine Prache. – Paris : Hélium, 2019. – 52 p. : ill. en coul. ; 33 x 24 cm. – ISBN 978-2-330-12447-2 (cart.) : 16,90 EUR

Le Centre du monde

Le Soleil, la Lune et la Terre... une étoile et deux planètes se tenaient à une distance respectable et le monde tournait rond. La Lune admirait son reflet dans les lacs de la Terre et le Soleil voulut en faire autant. Trop près, trop chaud, il mit le feu à la Terre... Et il fallut une éternité pour que la Terre redevienne exactement comme avant. Depuis lors, le Soleil et la Lune observent les hommes abîmer la planète...

Basé sur le mythe de Narcisse, ce conte écologique tout simple invite les lecteurs, petits et grands, à prendre soin de la Terre. Carine Prache utilise la technique des papiers découpés sur de grandes doubles-pages aux couleurs pleines. Le texte sobre complète parfaitement ces belles illustrations.

À conseiller dès 5 ans. (K.F.S.) in Libbylit 140, p. 27



Cette nuit on part en vacances

Un album d'ambiance pour revivre les sensations des départs pour les grandes vacances : les valises, la route de nuit, les rêves à moitié endormis, bercés par le ronronnement de la voiture, les aires d'autoroute scintillantes de lumière et le réveil dans les couleurs de l'aube dans un monde inconnu, promesse d'aventures. Grâce aux belles illustrations de Ian De Haes, le lecteur s'immerge lui aussi dans la nuit transpercée par la lumière des phares et des lampadaires, et se retrouve, à la fin de l'album, tout heureux de ce petit voyage dans le temps, sourire aux lèvres comme le jeune héros du livre. (CMH) in Libbylit 141, p. 15



Charlotte Bellière* ; ill. Ian De Haes*. – Bruxelles : Alice jeunesse, 2020. – 44 p. : ill. en coul. ; 30 x 22 cm. – (Histoires comme ça). – ISBN 978-2-87426-422-1 (cart.) : 13,50 EUR



Charlotte Bellière



Charlotte Bellière aime raconter les aventures extraordinaires de personnes ordinaires. Partir du quotidien, de détails anodins, de personnages de second plan et trouver ce qu'il y a de magique dans les choses simples. Dans l'autre vie, Charlotte Bellière est professeure à Molenbeek. Elle aide des adolescents qui arrivent des quatre coins du monde à acquérir la langue et à s'acclimater à la Belgique. Il arrive que ses deux passions se croisent.

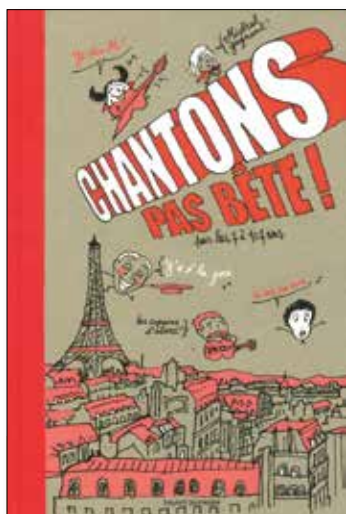
Ian De Haes

Graphiste de formation, Ian De Haes peint depuis son enfance. Il se tourne vers l'illustration jeunesse après avoir rencontré sa compagne, l'auteure Charlotte Bellière. Ancien libraire jeunesse, il utilise ses connaissances dans le domaine afin de proposer des illustrations tantôt drôles, tantôt poétiques. Ian De Haes aime expérimenter différentes techniques (aquarelle, gouache, tablette graphique...), tout en essayant de rester fidèle à son style et au texte qu'il illustre. Il est passionné par le traitement des couleurs et de la lumière dans ses dessins. Il écrit aussi, à l'occasion, ses propres histoires.



Ils ont reçu le prix SCAM 2019 de la Littérature de jeunesse pour « Le Géant ou l'incroyable aventure des émotions ».

(source : www.scam.be)



textes Nicolas Lafitte ; ill. Pascal Lemaître*. – Montrouge : Bayard jeunesse, 2018. – 83 p. : ill. en coul. ; 30 x 20 cm. – (Questions pas bêtes). – ISBN 979-1-0363-0324-1 (rel.) : 15 EUR

Chantons pas bête ! Pour les 7 à 107 ans

Une sélection de chansons françaises, classées par ordre chronologique (de 1921 à 2000), est proposée par un musicologue de France Musique et un illustrateur aux traits dynamiques. Accompagnés de commentaires contextuels et de quelques portées musicales, les textes sont une invitation à se lancer dans un couplet, dans un refrain ou dans une prestation plus élaborée. L'écoute de leur playlist est possible via deux plates-formes de diffusion sur le compte des éditions Bayard, mais non sur un support physique qui aurait été inséré dans le livre. De « Dans la vie faut pas s'en faire » à « Jardin d'hiver », les étapes incontournables de la chanson française se parcourront agréablement. Pour tous. (C.R.)



Pascal Lemaître



Formé à l'ENSAV-La Cambre, Pascal Lemaître y retourne des années plus tard en tant que professeur de narration visuelle. Il travaille pour la presse belge, française et américaine : The New Yorker, The New York Times, Time, etc. Réalise des affiches pour le Musée de la photographie de Charleroi (1989) et pour le Festival du dessin animé (1995). Illustrations sélectionnées par les revues The American Illustrations Annual, Print, 3X3 Mag, The Society of American Illustrators Annual. Illustre pour Stéphane Hessel son « Point d'ironie » publié par Agnès B. Expositions au Palais des beaux-arts de Bruxelles dans le cadre de Jeunesse et Arts plastiques, à la galerie Sans Titre et à la Maison de Marijke Schreurs. Collabore à

« Khméroépédies, I, II et III », chorégraphies de son épouse Emmanuèle Phuon.

Lauréat d'une Bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide à la création, 2008 et 2012.

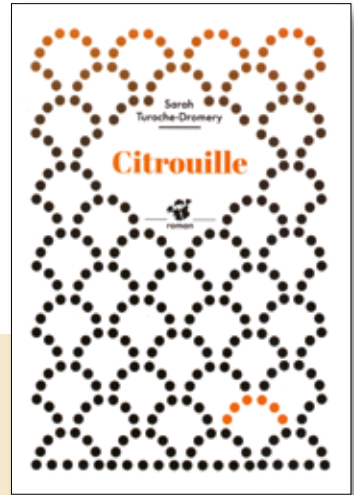
Ses dernières parutions : « Milady coccinelle » (Pastel, 2016) ; « La Fleur des marais » (Pastel, 2017) ; « Pense pas bête », vol. 2 « Les grandes questions philo pour les 7 à 107 ans » (Bayard jeunesse, 2019) ; « Lulu la mouette » (texte de Flavie Flament) (Mango jeunesse, 2019) ; « L'Égalité filles-garçons pas bête » (textes Stéphanie Duval, Sandra Laboucarie) (Bayard jeunesse, 2019) ; « L'Art pas bête » (Bayard jeunesse, 2020).

Citrouille

La nounou de Sam est malade, la seule solution possible pour ce mercredi après-midi est de faire appel à la sœur de papa. Entre en scène Citrouille, véritable boute-en-train. Avec elle, hors de question de passer l'après-midi bien sagement au square. Sam hésite, entre angoisse de transgresser les règles et envie d'aventures. Ce court roman drôle nous parle de l'insouciance, de profiter du moment présent, mais amène également une réflexion sur l'apparence et les préjugés. (V.G.)



Sarah Turoche-Dromery. – Paris : Th. Magnier, 2018. – 42 p. ; 15 x 11 cm. - (Petite poche). – ISBN 979-10-352-0137-1 (br.) : 3,90 EUR



Classe de Lune

Aujourd'hui, c'est jour de sortie scolaire. Sous l'œil attentif de leur professeur, les élèves se dirigent vers le bus qui les attend. Tout le monde est là ? Alors, c'est parti. Direction : la Lune ! Une fois sur place, on ne perd pas de temps. La visite commence et le prof entame ses explications. On découvre les lieux, on prend des photos, on se promène parmi les montagnes et les cratères. Au loin, on voit la Terre. Toute la classe participe joyeusement. Sauf un élève, qui porte sous le bras une boîte de crayons. Il se tient à l'écart du groupe pour dessiner, et finit par s'endormir. Quand il se réveille, les autres sont partis. Vite ! Il court (bien qu'avec la gravité, il serait plus juste de dire qu'il bondit) pour les rattraper. Trop tard. Le bus a déjà décollé. À présent le voilà seul avec ses feuilles et ses crayons de couleur. Mais... est-il vraiment le seul être vivant sur la Lune ? Pour réaliser ses magnifiques illustrations, John



John Hare. – Paris : l'école des loisirs, 2019. – 48 p. : ill. en coul. ; 25 x 24 cm. – ISBN 978-2-211-30248-7 (cart.) : 14 EUR



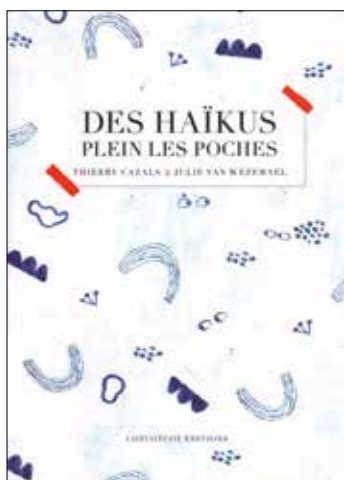
Hare a utilisé de la peinture acrylique sur hardboard. « Classe de Lune » est son premier album pour enfants et c'est une merveille. Une aventure silencieuse (logique puisqu'elle a lieu dans l'espace) et pleine d'humour. Chaque enfant pourra se projeter dans le petit élève rêveur et solitaire, grâce à l'anonymat offert par la combinaison spatiale. Ajoutons que cette publication tombe à pic pour le 50^e anniversaire du lancement de la mission Apollo 11, au cours de laquelle l'homme posa ses pieds sur la Lune pour la première fois. (L.G.) in Libbylit 138, p. 12



Joanne Schwartz ; ill. Sydney Smith ; trad. de l'américain par Michèle Moreau. – Paris : Didier jeunesse, 2019. – 52 p. : ill. en coul. ; 22 x 29 cm. – Titre original : « Town is by the sea ». – ISBN 978-2-278-09753-1 (cart.) : 16 EUR

D'ici je vois la mer

L'histoire se passe aux alentours de 1950 dans une ville minière côtière de Nouvelle-Écosse au Canada. De père en fils, on devient mineur et, chaque jour, les hommes s'enfoncent sous la mer pour y trouver du charbon. C'est cela l'héritage d'une ville minière. Et c'est aussi qui attend le narrateur. L'illustrateur joue des contrastes entre la mer scintillante sous le soleil et le noir des galeries souterraines où les hommes creusent chaque jour. Et l'auteur de reprendre à chaque fois « Et tout au fond, sous la mer, mon père creuse pour trouver du charbon ». Magnifique album aux illustrations époustouflantes. Bel hommage au métier de mineur où tant d'hommes ont laissé la vie. (N.J.) in Libbylit 138, p. 18



Des haïkus plein les poches

Thierry Cazals ouvre la porte de sa maison des mots à deux jumeaux, et par là même celle de l'imagination des lecteurs. Les débuts des dix-sept chapitres romancés, parfois dialogués, invitent à observer la maison du narrateur qui regorge de trésors, puis la nature, décor de ses promenades. Des questions au style direct et des lignes pointillées ponctuent ces textes pour inciter les enfants à s'interroger sur le monde, en écrivant leurs observations et leurs émotions spontanées. Dans ce recueil, l'auteur spécialiste de l'art du haïku distille subtilement des explications sur la philosophie, les codes du genre et des œuvres de maîtres, en parallèle de créations enfantines collectées lors d'ateliers. (C.D.) in Libbylit 139, p. 23

Thierry Cazals ; ill. Julie van Wezemaal*. – Bruxelles : CotCotCot éditions, 2019. – 260 p. : ill. en coul. ; 21 x 15 cm. – Index. Bibliogr. – ISBN 978-2-930941-09 (br.) : 12,90 EUR



Julie van Wezemaal (Belge flamande)

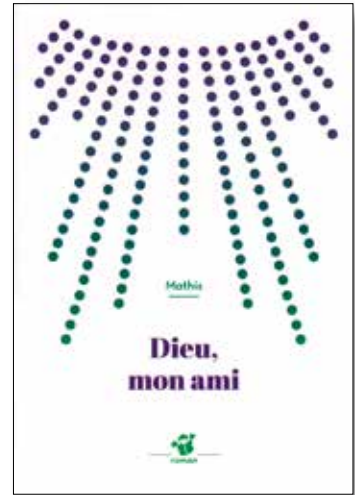
Julie van Wezemaal est une jeune illustratrice, ancienne élève de la KASK, l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Ses illustrations sont faites d'une combinaison originale de peinture acrylique et de fils soigneusement cousus ou brodés. Son univers, peu orthodoxe, prête à toutes les interprétations, toutes les rêveries.

www.julievanwezemaal.com

Dieu mon ami

Un soir, Émile annonce à ses parents et son petit frère qu'il souhaite faire sa communion et donc devenir chrétien. Sa famille n'est pas vraiment branchée sur la question religieuse, mais ses parents décident de respecter son choix. Voilà Émile inscrit au catéchisme... tout cela pour les beaux yeux de Cerise. Étonné, puis fasciné, Émile découvre avec sa propre interprétation les héros de la Bible, parfois plus forts que certains superhéros et autres X-Men.

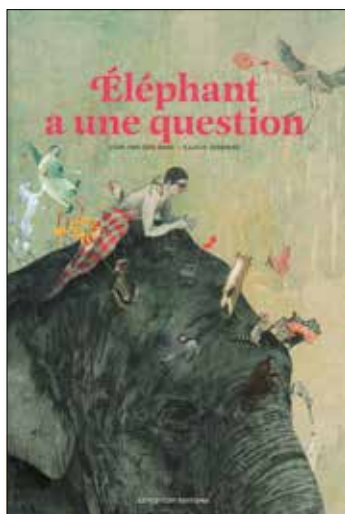
Le ton enjoué, l'humour et la pirouette finale font de ce petit livre un moment de lecture réjouissant. (K.F.S.)



Mathis. — Paris : Th. Magnier, 2019. — 43 p. ; 15 x 11 cm. — (Petite poche). — ISBN 979-10-352-0220-0 (br.) : 3,90 EUR



© Julie van Wezemaël



texte de Leen van den Berg* ; ill. Kaatje Vermeire* ; adaptation Emmanuèle Sandron*. – Bruxelles : CotCotCot éditions, 2018. – 28 p. : ill. en coul. ; 34 x 24 cm. – ISBN 978-2-930941-06-6 (cart.) : 15,50 EUR

Éléphant a une question

L'aventure continue avec l'éditrice Odile Flament ! Après le succès de « Ma mamie en poésie » de François David et Elis Wilk, elle se lance dans un nouveau défi, son deuxième album venu du Nord de notre pays. C'est quand même étonnant que les créateurs de part et d'autre de notre frontière linguistique ont du mal à la franchir. Car, s'il y a du talent dans le Nord, cela se limite à quelques créateurs comme Carll Cneut. Peur de l'autre, peur des thèmes que les Flamands osent aborder, peur de la traduction... ? Les questions restent ouvertes. Odile Flament n'a pas eu peur de dénicher cette œuvre publiée déjà en 2011 chez De Eenhoorn. Mais de quoi s'agit-il ? De l'amour ! N'est-ce pas la plus belle maladie ? Notre ami l'éléphant, héros de cet album, se la pose. Il réunit tout le monde et chacun y donne son avis. La fourmi est celle qui note tout et en fait rapport à Monsieur Tortue, absent par amour pour sa femme. L'illustratrice y apporte sa vision des choses et s'inscrit en parfaite complémentarité avec le texte, car, bien sûr, il y a deux lectures. Cela donne un résultat soufflant, mais, très souvent, nous ne connaissons pas les secrets de la conception de l'œuvre. Avec CotCotCot éditions, on va plus loin, car, en plus du livre, elle propose des infos via le site : www.elephants.fr.

C'est ainsi que l'on apprend que Kaatje Vermeire travaille en associant différents médias à ses illustrations. Elle utilise une technique mixte combinant dessin, peinture, collage et travail numérique sur Photoshop. Elle nous décrit le processus, et je cite : « Je confectionne tous les éléments manuellement.

Les personnages du livre sont dessinés à la main. Ensuite, je grave une plaque de métal à la pointe sèche. Je découpe les plaques d'impression, je les encre et je les passe sous une presse de gravure.

Les arrière-plans sont peints et parfois gravés sur bois (on peut apercevoir la structure du bois sur certaines illustrations). Ils sont également composés de monotypes ou de vieux papiers, cartons, matériaux et textures de toute[s] sorte[s] que j'encre et que je passe sous la presse.

Lorsque tous les éléments sont prêts, je les scanne et je les assemble dans Photoshop. Cela me permet de les mettre à la bonne échelle et de les placer correctement – et de les repositionner si nécessaire – sans avoir à refaire toute l'illustration. Je peux également ajouter des contrastes et changer certaines couleurs. »

Mais, si j'ai parlé de l'éditrice et de l'illustratrice, c'est occulter le travail de la traductrice belge, Emmanuèle Sandron. Et il faut saluer sa prouesse. Trop souvent, on n'en parle pas beaucoup et pourtant c'est négliger son rôle, car, dans des textes poétiques, ce n'est guère chose aisée. Elle a su rendre le texte chantant et en totale complémentarité avec l'illustration. Du beau travail !

Il ne vous reste plus qu'à découvrir le travail de ces artistes qui méritent bien plus d'attention par les francophones. Pour mémoire, il n'y a que le Rouergue et le Seuil qui ont publié un album de Kaatje Vermeire. Ceci est le troisième sur plus de quinze livres traduits dans quinze langues. Bravo pour cette belle découverte ! (Al. De.) in Libbylit 135, p. 14

Leen van den Berg (Belge flamande)



Née à Uccle, Leen van den Berg est néerlandophone.

Leen van den Berg a d'abord étudié l'histoire et la psychanalyse avant de se tourner vers l'écriture de livres jeunesse, romans, biographies, pièces de théâtre et scripts pour la télévision.

www.leenvandenberg.be

Leen van den Berg (née en 1956) écrit des romans, des livres d'images et des scénarios de films. Elle organise également des ateliers d'écriture et enseigne l'écriture créative en Flandre, aux Pays-Bas, en Afrique du Sud et au Suriname. Son travail a été largement traduit. Son livre d'images *The Big Question*, avec des illustrations de Kaatje Vermeire, a été publié en plus

de dix langues.

<https://www.flandersliterature.be/books-and-authors/author/leen-van-den-berg>

Kaatje Vermeire (Belge flamande)

Kaatje Vermeire est née à Gand en 1981. Elle a étudié le graphisme et le graphisme libre à l'Académie de Gand. Elle habite à Wetteren.

Le livre d'images *La femme et le garçon* a été la première tâche illustrative majeure de Kate. En 2008, elle a reçu un livre Plume pour cela. En septembre 2010, Kaatje a remporté le Pictorial Grand Prix à Renaix pour son livre d'images *Mare and Things*. Ce livre est maintenant publié en quatorze langues. *La question d'Olifant* a déjà été traduite huit fois.

Kaatje collecte continuellement du matériel de travail. À travers le réarrangement et une combinaison de techniques de collage, de peinture, de dessin et de graphisme, elle essaie de convertir des matériaux soigneusement choisis en images inhabituelles et saisissantes.



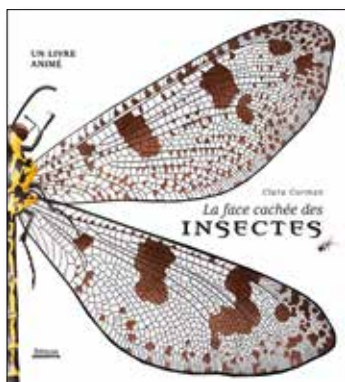
www.kaatjevermeire.be

Emmanuèle Sandron

Voir p. 48



© Leen van den Berg & Kaatje Vermeire



Clara Corman. - Lyon : Amatterra, 2018. - 39 p. : ill. en coul. ; 33 x 30 cm. - ISBN 978-2-36856-180-5 (cart.) : 24,50 EUR

La Face cachée des insectes : un livre animé

Les insectes sont les êtres vivants les plus nombreux et les plus variés.

Ce documentaire permet aux jeunes lecteurs et aux adultes d'en découvrir les différentes espèces ainsi que leurs caractéristiques.

Ce livre animé a une présentation originale : quinze planches classées par famille.

Le lecteur peut manipuler les insectes : les ailes peuvent être soulevées et on découvre ainsi les faces cachées des libellules, des grillons, des blattes, des chenilles...

Un livre évidemment fragile à manipuler, mais qui ne peut que réjouir les parents et leurs enfants qui découvriront ensemble ce merveilleux documentaire riche en informations scientifiques. (V.S.)



Kuro Jiki (pseudo de Thierry Dedieu). - Amboise : HongFei cultures, 2019. - 44 p. : ill. en n. et bl. ; 27 x 19 cm. - ISBN 978-2-35558-15-3 (cart.) : 14,90 EUR

La Femme du potier

La femme d'Ahmad Reza n'a pas le droit de pénétrer dans l'atelier de son mari, ce très grand potier qui répète à la perfection les règles ancestrales du métier. Soumise, elle introduit les visiteurs et dépose le thé sur le rebord de la fenêtre avant de frapper au carreau et de s'effacer. Mais, un jour où son mari a dû s'absenter, elle pousse la porte et observe les moindres recoins sans rien déranger... C'est la révélation ! Elle s'installe avec des pains de terre glaise dans une cabane au fond du jardin et s'adonne à sa nouvelle passion.

Il faudra un peu de temps au mari pour comprendre que, dorénavant, c'est elle la céramiste et que les visiteurs viennent pour son travail à elle. Elle, l'artiste. Lui, il prépare le thé.

Une belle petite fable féministe et drôle, mais pas seulement, la femme symbolisant n'importe quelle personne opprimée qui, soudain, arrive à maîtriser le cours de sa vie. Thierry Dedieu n'arrête pas de nous surprendre avec l'étendue de sa palette. Le dessin est expressif, rapide, simple, en noir et blanc sur doubles-pages colorées. Le style sobre va droit à l'essentiel : phrases courtes, peu d'adjectifs. Il donne à voir et à ressentir. (D.B.) in Libbylit 138, p. 26



La Fille qui cherchait ses yeux

Elle s'appelle Fine. Elle peut entendre, sentir, goûter, toucher aussi... mais elle ne voit rien. Alors elle peint dans sa tête des images fabuleuses de son environnement familier. Un jour de neige multicolore, elle se met en quête de ses yeux hors de la maison, accompagnée bien malgré elle d'un couple de mésanges piaillantes qui a décidé de nicher dans sa volumineuse chevelure noire. Ici, Fine se confronte aux passants urbains et anonymes qui la bousculent, affairés, sans la remarquer ; là elle se faufile sur les quais de gares où se confondent dans un brouillard ambiant des murmures de départs et de retrouvailles. La fillette, découragée de ne pouvoir retrouver ses yeux, éprouve peine, solitude et résignation mélancolique. Jusqu'au moment où, tout ouïe, elle se laisse entraîner en douceur par un silence égaré parmi tous les autres silences. De cette rencontre improbable, de cette amitié naissante – liant la jeune héroïne, l'invisible silence et les mésanges bienveillantes – s'engage pour Fine une nouvelle façon d'apprivoiser le monde. De le réenchanter aussi. Les images de ce récit initiatique se fondent sur la coexistence et l'agencement de formes principalement organiques, dans lesquelles s'entremêlent des traits finement hachurés et condensés, et de généreuses surfaces blanches, laissant respirer formes végétales, minérales et animales. Un album délicat qui se veut une ode à la différence et à la puissance de l'imaginaire. (B.VdB.)



Alex Cousseau et Csil. - Bruxelles : À pas de loups, 2019. – 36 p. : ill. en coul. ; 31 x 26 cm. – ISBN 978-2-930787-53-4 (cart.) : 16,50 EUR



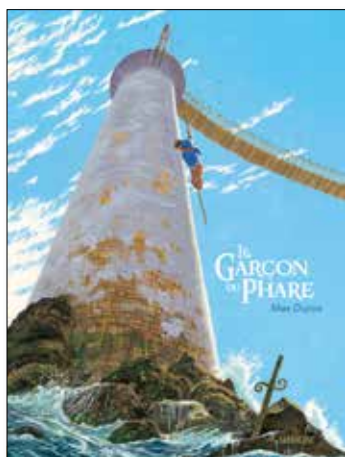
Le Fossile

L'auteur de l'inoubliable « Jeu de piste à Volubilis » nous surprend une fois de plus. Ce n'est point l'architecture qui est mise en évidence dans cet album, mais une autre facette de son art de concevoir des albums originaux qui, par un système de découpes, nous permet de découvrir l'évolution d'une fouille archéologique, celle d'un fossile d'un dinosaure. Au fur et à mesure de l'avancée des recherches, le récit nous dévoile un squelette. Et puis, cerise sur le gâteau, l'album se termine par un pop-up et une visite au musée. L'auteur n'a pas pu s'en empêcher ! C'est un documentaire qui n'en est pas un, mais qui permet, grâce au récit, de prendre connaissance de ce monde des fossiles. Une double-page d'explications complète le récit. Cela reste pour moi une fiction, mais instructive, et d'une grande originalité. Remarquable ! (Al. De.) in Libbylit 135, p. 44



Max Ducos. – Paris : Sarbacane, 2018. – 30 p. : ill. en coul. ; 22 x 30 cm. – ISBN 978-2-37731-021-0 (pochette) : 24,90 EUR





Max Ducos. — Paris : Sarbacane,
2019. - 64 p. : ill. en coul. ;
33 x 25 cm. —
ISBN 978-2-37731-299-3 (cart.) :
16,90 EUR

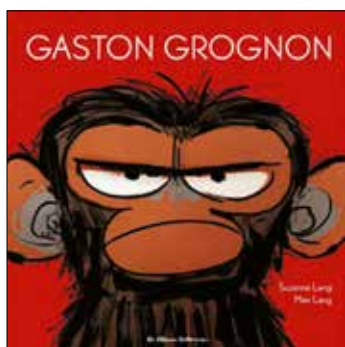
Le Garçon du phare

Le jeune narrateur Timothée s'ennuie. Fâché avec sa sœur, il se réfugie dans sa chambre et commence à arracher un bout du vieux papier peint. Il découvre une fresque magnifique, un paysage maritime avec un phare. Il rentre littéralement dans le décor. Au niveau du phare, il fait la connaissance de Morgan, un garçon un peu plus âgé que lui, prisonnier de la tour : un monstre des profondeurs l'empêche de rejoindre son île de légende et sa belle. Mais, à deux, l'aventure est possible...

L'histoire n'est pas neuve, mais toujours belle, et racontée dans un « je » passionné emportant le jeune lecteur dans un monde où les frayeurs peuvent se permettre l'intensité de leur caractère imaginaire. On apprécie encore et encore les merveilleux dessins de Max Ducos, qui rendent grâce aux ciels maritimes et aux profondeurs inquiétantes de l'océan. À lire sans second degré (pour une fois), pour le simple plaisir de frémir et de tourner les grandes pages.

Sophie Pilaire www.ricochet-jeunes.org

ALBUM



Suzanne Lang ; ill. par Max Lang ;
trad. de l'américain par Eva
Grynszpan. — Bruxelles : Casterman,
2020. — 32 p. : ill. en coul. ;
27 x 26 cm. — Titre original :
« Grumpy monkey ». —
ISBN 978-2-203-12618-3 (cart.) :
13,90 EUR

Gaston grognon

Un beau matin, Gaston le chimpanzé se réveille et s'aperçoit que rien ne va plus. Tout le dérange (le soleil trop chaud, le ciel trop bleu...), il ne sait pas ce qui se passe. Bernard, son voisin gorille, lui dit que c'est sans doute parce qu'il est grognon. Gaston le contredit, sourit à contrecœur et s'en va loin des autres.

Découvert juste au début du confinement, j'ai trouvé que cet album sonnait juste et reflétait parfaitement les émotions. Les animaux sont hyperexpressifs, texte et images collent parfaitement ensemble, tout simplement un régal. (J. F.) in Libbylit 141, p. 18

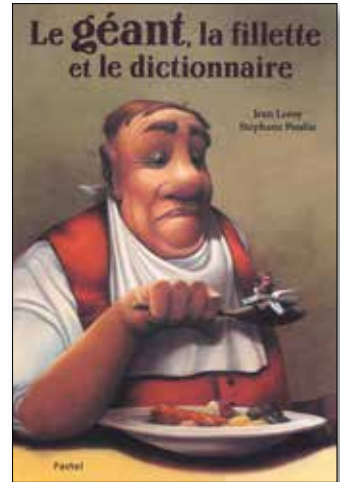
ALBUM

Le Géant, la fillette et le dictionnaire

ALBUM

Quand on se fait traiter d'ogre et que l'on ne sait pas ce que cela veut dire, il ne reste qu'une seule solution, c'est d'aller voir au dictionnaire ! Mangeur d'enfants, dit-il ? Il ne reste donc plus qu'à en trouver ? Une petite fillette fera bien l'affaire, mais il serait bon de l'accompagner de légumes. Notre bon gros géant a face à lui une petite fillette qui sait lui tenir tête. Heureusement, tout finira bien !

Si l'histoire est digne de l'univers du conte, elle nous entraîne dans une belle aventure avec l'ensemble des ingrédients du conte. Mais qu'en est-il de l'illustration ? Époustouflante ! Le Québécois Stéphane Poulin nous offre un panel d'illustrations à l'huile au grand format, digne d'un géant. Il a su rendre admirablement cette ambiance de petits et grands et donc nous emballer à regarder ce beau conte. (Al. De) in Libbylit 134, p. 15



texte de Jean Leroy ; ill. Stéphane Poulin. — Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2018. — 32 p. : ill. en coul. ; 35 x 25 cm. — ISBN 978-2-211-23190-9 (cart.) : 15 EUR

Le Grand débordement

ALBUM

Un bel album réversible où deux récits se croisent délicieusement. Catastrophe : la pluie s'abat sans discontinuer ! L'eau monte et il faut quitter la maison. Lili prend place dans une barque, tandis que Nounou le doudou trouve refuge dans un terrier... Les deux amis sont séparés.

Sandra Edinger, qui fait ses classes à La Cambre avec Pascal Lemaître, signe là un bel album à deux entrées. Pas de quatrième de couverture, mais deux premières si l'on veut. Et, selon le côté choisi pour commencer, le lecteur emprunte le point de vue de la petite Lili ou celui de son doudou. Les deux récits très simples se répondent presque mot à mot, et vous vous en doutez, le temps du drame cède vite la place à celui des retrouvailles. Le trait est léger et la palette chromatique se réduit au bleu de l'eau qui envahit le dessin et au rose des visages débordants d'émotion. Surtout l'inventivité ne prend jamais le pas sur la lisibilité. C'est amusant et plein de fraîcheur : une belle découverte ! (M.W.) in Libbylit 139, p. 58



Sandra Edinger*. — Saint-Hilaire-de-Lavit (Lozère) : Winioux, 2019. — 56 p. : ill. en coul. ; 33 x 23 cm. — Présentation tête-bêche. — ISBN 978-2-919523-18-4 (cart.) : 17 EUR



Sandra Edinger

Sandra Edinger est Française et vit en Belgique depuis ses études à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre où elle a suivi le cours d'illustration de Pascal Lemaître.



Marine Schneider*. – Bruxelles :
Versant sud, 2018. – 36 p. : ill. en
coul. ; 29 x 23 cm. – (Les pétoches). –
ISBN 978-2-930358-97-0 (cart.) :
15,90 EUR

Hiro, hiver et marshmallows

L'ourse Hiro est en hibernation avec les siens, mais, trop curieuse, elle souhaite voir le monde, celui de l'hiver qu'elle ne connaît pas. Elle découvre la neige, mais aussi une bande d'enfants qui, autour d'un feu, cuisent des marshmallows. C'est la panique, sauf pour un enfant qui est, lui aussi, curieux et partage avec Hiro de belles complicités, car, finalement, on n'est pas si différent !

Quand on sait qu'elle a vécu en Norvège, on peut comprendre d'où vient son inspiration, et c'est avec beaucoup de sensibilité qu'elle nous raconte cette histoire qui pointe du doigt le thème de la différence, du partage, de l'amitié. On est pris par la tendresse que dégage cet album et l'on n'a qu'une envie, celle de vous la faire partager. Une illustratrice qui signe en français son premier album et que l'on a envie de suivre. (Al. De.) in Libbylit 135, p. 17

ALBUM

Marine Schneider



Marine Schneider est une jeune illustratrice belge. Elle a suivi des études d'illustration à l'école des arts LUCA à Gand, où elle a développé une véritable passion pour les livres illustrés. Inspirée de ses voyages, les lointains et les tout proches, et de ses années en Norvège, elle raconte des histoires avec des mots et des images, en jonglant avec les couleurs des nombreux supports qu'elle exploite. Son univers graphique, déjà très construit, riche et délicat, est un véritable enchantement.

Elle a illustré trois albums de l'auteure norvégienne Elisabeth Helland Larsen, « Jeg er Døden », « Jeg er Livet » et « Jeg er Klovnen » (« Je suis la mort », « Je suis la vie » et « Je suis le clown », parus en français en 2019 chez Versant sud jeunesse). « Hiro, hiver et marshmallows » (Versant sud jeunesse, 2018) est le premier livre qu'elle a écrit. Elle a aussi illustré « L'ours Kinstugi », écrit par Victoire de Changy et paru en 2019 chez Cambourakis.

« Hiro, hiver et marshmallows » est le premier livre qu'elle a écrit.

Dernier album : « Grand ours, Petit ours » chez Cambourakis.

<https://www.marine-schneider.com/>

Histoire du pommier qui rêvait d'être un sapin

Ce pommier perdu au milieu des sapins va connaître l'indifférence, le rejet, la moquerie... mais a-t-il quelque chose à envier/Xavier à ces sapins destinés à être coupés ? Texte simple, minimaliste pour aborder autant de thèmes que la différence, le respect de tous, magnifiquement mis en valeur par un travail graphique de grande qualité.. (N.J.) in Libbylit 136, p. 31

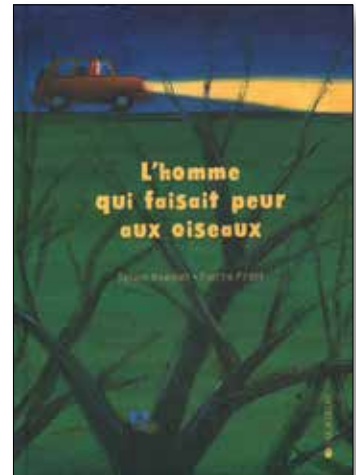


Joanie Desgagné ; Ill. Juliette Barbanègre ; d'après une idée graphique de Joanie Desgagné. - Paris : Seuil jeunesse, 2018. - 40 p. : ill. en coul. ; 21 x 27 cm. - ISBN 979-10-235-1081-2 (cart.) : 13,50 EUR

ALBUM

L'Homme qui faisait peur aux oiseaux

Aujourd'hui, c'est la journée de découverte des métiers, et Mathias va partir découvrir le mystérieux métier de son voisin Jonas. Il travaille à l'aéroport et il est chargé de faire peur aux oiseaux. On les suit donc tous les deux partant au petit matin, passant les contrôles de sécurité, mettant leurs habits de sécurité, recueillant un petit oiseau blessé et puis partant sur les pistes effrayer les oiseaux à l'aide de coups de sirènes, de lasers et de pétards. Entre Mathias et son voisin, c'est toute une complicité qui se noue, et cette complicité s'étendra peut-être à la maman solo ? Une histoire insolite et tendre, bien mise en valeur par des illustrations à l'acrylique serties de grandes lignes noires. (J.F.) in Libbylit 134, p. 29



Sylvie Neeman ; ill. Pierre Pratt. - Genève : La Joie de lire, 2018. - 40 p. : ill. en coul. ; 29 x 21 cm. - ISBN 978-2-88908-406-7 (cart.) : 15,90 EUR

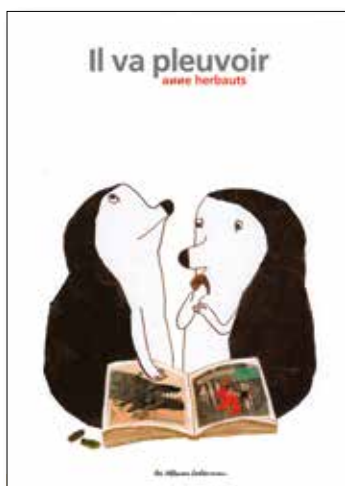
ALBUM



Il est arrivé !

« Il est arrivé ! » est pratiquement la seule phrase du livre, répétée à chaque page dans des lieux différents, par des personnages différents. La construction astucieuse des intervenants et des illustrations parvient à maintenir le suspense tout au long de l'album dont la chute est inattendue. Un album drôle, simple, qui sait ménager la surprise au bénéfice des bons observateurs et des lecteurs débutants. (C.R.)

Christophe Pernaudet, Sébastien Chebret. — Genève : La Joie de lire, 2019. — [32] p. : ill. en coul. ; 29 x 18 cm. — ISBN 978-2-88908-493-7 (rel.) : 15 EUR



Il va pleuvoir

Un nouvel album aux parfums de pluie qui met en scène une famille de hérissons où « les grands » observent le ciel pendant que Nour et Nils plongent leurs regards dans le ruisseau « [q]ui scintillait. Qui chantait ». Le rythme est donné grâce aux répétitions modulées. L'intérieur de la maison est accueillant, mais figé, conçu tout en douceur dans une représentation très graphique l'extérieur est en mouvement, ascendant et descendant, dans un spectacle pictural éblouissant aux couleurs changeantes.

Le temps qu'il fait, le temps qui passe donnent à l'ouvrage sa portée symbolique entre des collages fabuleux qui plongent le lecteur, notamment, dans les paysages sublimés du conte musical « Pierre et le loup » et des phrases courtes qui bercent l'oreille (la reprise de l'avertissement des aînés, « il va pleuvoir », et le message des deux aventuriers, drainé par le ruisseau, « Il a plu. Le même ruisseau court entre nous »). Proche des théories présocratiques, l'idée centrale de ce conte presque animiste revient à proposer le mouvement comme force vive de la nature jusqu'à, d'ailleurs, permettre aux chiens de faïence qui protègent, pétrifiés, l'entrée du livre comme celle de la maison, de s'enfuir joyeusement dans les pages de garde qui clôturent le récit.

Toute en simplicité, la narration dévoile ainsi à un très large public une approche philosophique accessible dès le plus jeune âge. Un vrai bijou d'harmonie qui capte l'essence de la vie par le jeu hérisssé de personnages épanouis. (M.M.D.)

Anne Herbauts*. - Bruxelles : Casterman, 2018. — 30 p. : ill. en coul. ; 32 x 23 cm. — ISBN 978-2-203-15719-4 (cart.) : 14,95 EUR



Anne Herbauts

Voir p. 36

Le Jardin d'Evan

Evan, le renard, et son chien font tout ensemble. Ce qu'ils aiment plus que tout, c'est de rendre encore plus beau leur superbe jardin. L'amitié qui les lie semble indestructible, et pourtant... Pourtant, un jour, la mort s'en mêle et Evan enterre son fidèle compagnon dans le jardin.

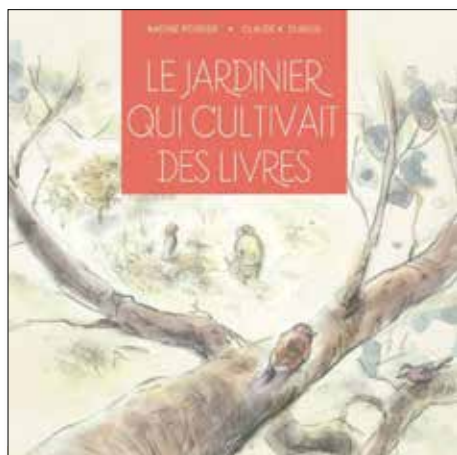
À partir de ce jour, le deuil ferme le cœur d'Evan, plus rien ne lui goûte, plus rien n'est pareil. Même le jardin n'arrive pas à lui redonner un peu de joie ; d'ailleurs, Evan le détruit, ce jardin, n'y laissant pousser que les plantes puantes, griffantes... jusqu'au jour où une pousse de citrouille se fraie un chemin dans le jardin, puis dans le cœur d'Evan qui retrouve avec elle un peu d'envie, un peu de joie, et qui sait... un nouvel ami ?

« Le jardin d'Evan » est un magnifique album qui aborde avec délicatesse et pudeur le temps difficile du deuil et des émotions qu'il induit, sans jamais tomber dans le pathos. Tout est juste dans cet album qui ravira les jeunes lecteurs comme les plus aguerris. (C.H.)



Brian Lies ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Françoise de Guibert. — Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. — 40 p. : ill. en coul. ; 24 x 29 cm. — Titre original : « The rough patch ». — ISBN 978-2-226-44123-2 (cart.) : 13,90 EUR





Nadine Poirier ; ill. Claude K. Dubois*. – Sherbrooke (Québec) : Éditions D'Eux, 2020. – 32 p. : ill. en coul. ; 23 x 23 cm. – ISBN 978-2-924645-07-9 (rel.) : 13 EUR

Le Jardinier qui cultivait des livres

Un jardinier passionné de livres racontait des histoires jour et nuit aux habitants d'un village qui le chassèrent, car il dérangeait. Il continua donc seul à cultiver des albums, des romans... Le soir, il cueillait un livre et savourait sa lecture qui comblait sa solitude. Un jour, il découvrit une petite fille dans son jardin... Cette gamine sans parents était rejetée, car elle adorait la lecture. L'homme seul ne voulait pas d'elle. Mais c'était sans compter avec la persévérance de la fillette qui voulut qu'il fasse pousser... des enfants. Il « planta » donc la fillette

jusqu'aux genoux, mais... le résultat...

Avec des mots tendres et habilement choisis, l'auteure raconte une rencontre entre un jardinier et une jeune fille. Lui, seul, à cultiver des livres. Elle, seule, sans parents. Leur rencontre, l'approvisionnement progressif changeront leur vie à tout jamais. Épinglons les magnifiques illustrations mues par la délicatesse du trait de crayon, à la manière d'esquisses, qui accompagnent à merveille le déroulement de l'histoire. Un album qui arrive d'un éditeur québécois qui est nouvellement distribué en Fédération Wallonie-Bruxelles. Un hymne à la lecture à (faire) découvrir. Original ! (I.D.)



Claude K. Dubois



Claude K. Dubois a étudié l'illustration et la BD à Saint-Luc à Liège où elle est devenue professeure.

Elle vit à l'orée d'un petit bois plein d'oiseaux et de grenouilles. Elle a réalisé plus d'une soixantaine de livres pour enfants, seule ou en collaboration avec des auteurs. Elle aime parler de tendresse aux enfants comme aux adultes, parfois avec humour, toujours avec complicité.

Partager les choses, parler au-delà des mots. Elle publie principalement aux éditions Pastel, l'école des Loisirs, Grasset et Mijade. Ses livres sont publiés dans plus de quinze pays et sont traduits en plus de vingt langues, tous titres confondus. Elle a reçu divers prix dont celui de la Scam 2003 de

l'illustration jeunesse en Belgique. Elle est lauréate d'une Bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide à la création, 2007.

Parmi ses derniers ouvrages parus : « Boîtes à bonheurs » (texte de Carl Norac), Pastel, l'école des Loisirs, 2015 ; « Les Folles histoires » (texte de Gudule), Mijade, 2015 ; « Bonhomme » (texte de Sarah V.), Pastel, l'école des Loisirs, 2017 ; « Pfff », Pastel, l'école des loisirs, 2017 ; « Bibi et le secret des doudous » (texte d'Éric Englebert), Mijade, 2018 ; « Momo va dormir chez Armand », Pastel, 2020.

Je suis la vie



Elisabeth Helland Larsen ; ill. Marine Schneider* ; trad. du norvégien par Aude Pasquier. - Bruxelles : Versant sud, 2019. - 44 p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm. - Titre original : « Jeg er Livet ». - ISBN 978-2-930938-05-9 (cart.) : 14,90 EUR

Je suis la mort



Elisabeth Helland Larsen ; ill. Marine Schneider* ; trad. du norvégien par Aude Pasquier. - Bruxelles : Versant sud, 2019. - 44 p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm. - Titre original : « Jeg er Doden ». - ISBN 978-2-930938-04-2 (cart.) : 14,90 EUR

Je suis le clown



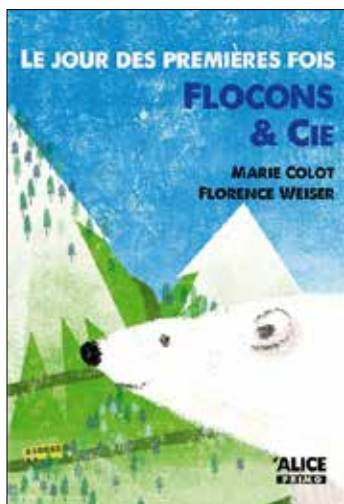
Elisabeth Helland Larsen ; ill. Marine Schneider* ; trad. du norvégien par Aude Pasquier. - Bruxelles : Versant sud, 2019. - 44 p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm. - Titre original : « Jeg er Klownen ». - ISBN 978-2-930938-06-6 (cart.) : 14,90 EUR

Lorsqu'en 2018, « Hiro » a été publié par Versant sud jeunesse, la presse a plébiscité le talent de Marine Schneider pour ce premier album en langue française. Avant cet album, Marine, grande voyageuse, a séjourné en Norvège où elle a fait ses débuts et a fait connaissance d'une auteure de là-bas : Elisabeth Helland Larsen. D'emblée, elle a été séduite par ses textes très poétiques et philosophiques, et c'est donc tout naturellement qu'elle a souhaité l'illustrer. Si le premier album, « Je suis la mort », était déjà écrit, les deux autres albums ont été réalisés ensemble. Le tout donne un cycle cohérent sur le thème de la vie et de la mort. Tout y est dit avec pudeur, poésie et grâce. Marine y a apporté son univers tout en délicatesse et donne à cet ensemble de trois albums de la joie de vivre, car, si le thème de la mort n'est guère facile à aborder, il est harmonieusement mis en scène. Je rassure, si la mort est présente, c'est grâce à la vie qui reste le fil conducteur des trois albums. Je félicite aussi la traductrice, car il n'est pas évident d'adapter des textes poétiques. Le tout est une petite merveille, et Marine Schneider rentre dans la lignée de nos grandes illustratrices belges. Des albums qui invitent à parler avec les grands, qui invitent à grandir, à rigoler, car n'est-ce pas la meilleure des thérapies ? Superbe ! (Al. De.) in Libbylit 137, p. 13

ALBUM

Marine Schneider

Voir p. 84



Marie Colot* ; ill. Florence Weiser*. -
 Bruxelles : Alice jeunesse, 2019. -
 83 p. : ill. en coul. ; 21 x 15 cm. -
 (Primo. Le jour des premières fois ; 4). -
 ISBN 978-2-87426 406-1 (br.) :
 12 EUR

Le Jour des premières fois. T. 4 : Flocon & cie

La suite tant attendue des aventures de Mademoiselle Coline et de sa classe, avec Elvis et sa bande de copains.

Les élèves qui n'avaient jamais vu la mer (cf. la première aventure) n'ont aussi jamais vu la montagne enneigée. Aussi Mademoiselle Coline décide-t-elle un jour de les emmener tous en classe de neige. Destination... le Signal de Botrange ! Voilà le groupe embarqué dans le car de Tuttur... Elvis, qui pense aux heures à vivre avec sa chère Savanna, devra se résoudre à supporter père et mère qui jouent les accompagnateurs. Une fois arrivés dans ce trou perdu comme ils disent, rien ne se passe comme prévu... Pas de neige à l'horizon. De plus, Stanislas a disparu... À la fin des vacances, les enfants seront heureux d'être à l'école...

Marie Colot parvient une fois de plus à raconter, avec une belle dose d'humour, une journée d'excursion vécue du point de vue des enfants ; lesquels ne vivent pas chaque instant comme leur maîtresse. Et les diverses situations et réflexions qui en découlent feront sourire plus d'un lecteur. Si marrant et pourtant si vrai... Très bien. (I.D.)



Marie Colot



Marie Colot est née en 1981 à Namur. Licenciée en langue et littérature romanes, elle enseigne et écrit. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages parus chez Alice jeunesse : «En toutes lettres» (2012) ; «Souvenirs de ma nouvelle vie» (2013) ; «À l'encre rouge» (2014) ; «Les Baleines préfèrent le chocolat» ; «Quand les poissons rouges auront des dents» ; «Dans de beaux draps» (2015) ; «Je ne sais pas» (2016) ; «Jusqu'ici tout va bien» (2017) ; «Sa maison en carton» (2018) ; «Langue de vipère» (2019) ; «Les Dimanches où il fait beau» (2014) chez Motus et «Deux secondes en moins» (2018) chez Magnard. Son premier album : «Mamie, ça suffit» (ill. Françoise Rogier), À pas de loups, 2020.

<https://www.facebook.com/mariocolot>

Florence Weiser

L'illustratrice, née à Paris et maintenant basée en Belgique, Florence Weiser travaille depuis une roulotte au beau milieu d'un jardin magique, ce qui est plutôt bon pour l'inspiration. Elle travaille le plus souvent pour les domaines culturels, l'illustration jeunesse, l'édition.



Kaléidoscopages

Quel magnifique « kaléidoscope de pages » ! Entraînez votre regard, laissez-vous porter par votre imagination et tout un champ de possibles s'ouvre à vous.

Chaque page est étonnante, voire détonante, car Delphine Perret nous emmène sur les chemins de la créativité.

Lorsque vous pensez avoir cerné l'association d'idées évoquée, vous êtes tout aussi rapidement conduit sur une autre voie.

Une ligne, c'est l'horizon... Deux lignes, une route... Quatre lignes, un champ... Quelques notes, une portée qui peut rapidement se transformer en cacophonie !

De quoi bousculer nos perceptions juste en quelques traits et mots choisis. Cet album surprenant, jouant avec le sens des images, est une belle réussite. (J.K.)



III. Delphine Perret. – Paris : Rouergue, 2019. - [96] p. : ill. en noir et en couleur ; 20 x 16 cm. – ISBN 978-2-8126-1878-9 (cart.) : 15 EUR



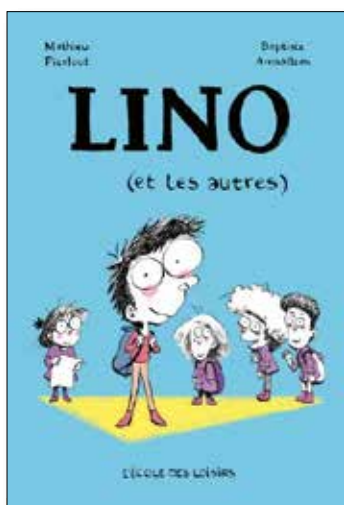
PAS
ENCORE
BON



BON



TROP
TARD



Mathieu Pierloot* ; ill. par Baptiste Amsallem. - Paris : l'école des loisirs, 2020. - 100 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 14 cm. - (Neuf). - ISBN 978-2-211-30389-7 (br.) : 10 EUR

Lino (et les autres)

À l'école primaire, Lino, Youssef, Fatou, John-John, Nadia et Tulipe sont dans la même classe.

Avec la plume de Mathieu Pierloot, le lecteur suivra avec plaisir le récit dynamique des tribulations d'un groupe de jeunes durant l'année scolaire : l'élection du délégué de classe, l'appartenance au Club Secret des Espions, les moments de grippe et d'infirmerie ou encore le dessin pour un anniversaire.

Un jour, John-John apporte une malachite, mais la pierre disparaît. La bande de copains met tout en œuvre pour la retrouver...

Le cadre étant celui de l'école, le jeune lecteur s'identifiera aisément à l'un ou l'autre des personnages et savourera les moments vécus avec cette bande de copains. Touches d'humour au programme. De très chouettes aventures à recommander sans hésiter pour les lecteurs débutants. (I.D.)



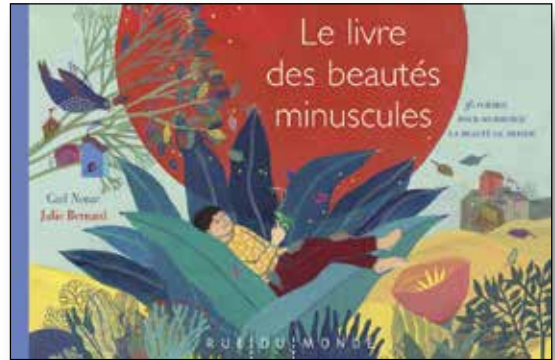
Mathieu Pierloot



Mathieu Pierloot est un jeune enseignant de Bruxelles qui écrit depuis sept-huit ans. Né à Charleroi en 1980, il a suivi des études de journalisme puis de sciences politiques à Bruxelles. Après s'être illustré dans la BD, le roman et même l'album et le court-métrage, le voici lancé dans le roman jeunesse. S'il apprécie ce genre, c'est qu'il y trouve une exigence littéraire, du point de vue de la forme, aux côtés d'un choix décomplexé de sujets. Il dit avoir été marqué par des écrivains comme Agnès Desarthe, Marie Desplechin, Malika Ferdjoukh ou encore Louis Sachar.

Parmi ses parutions : « L'amour, c'est n'importe quoi » (l'école des loisirs, 2014) ; « Rouge » (Th. Magnier, coll. « Petite poche », 2017) ; « Summer Kids » (l'école des loisirs, 2018) ; « Lino (et les autres) » (l'école des loisirs, 2020).

Le Livre des beautés minuscules : 36 poèmes pour murmurer la beauté du monde



« Écrire un beau poème, c'est penser qu'il peut faire beau même au milieu d'un nuage » est une phrase tirée d'un des trente-six poèmes composés par Carl Norac. Trente-six poèmes pour dire les beautés minuscules, la fragilité du monde et l'importance de l'ouverture du regard pour en saisir les plénitudes et pour être pleinement au monde. Des courts poèmes pour s'émerveiller, changer de point de vue et chercher la beauté partout où elle pourrait être, et pourquoi pas ici dans les lignes de ces poèmes. (J.F.) in Libbylit 137, p. 12

Poèmes de Carl Norac* ; images de Julie Bernard. – Voisins-le-Bretonneux: Rue du monde, 2019. – 28 p. : ill. en coul. ; 20 x 29 cm. – (Graines de mots). – ISBN 978-2-35504-552-3 (cart.) : 18 EUR



Carl Norac Poète national belge 2020-2021 (voir p. 178)



Carl Norac est né à Mons en Belgique en 1960. Il écrit des livres pour la jeunesse et est aussi auteur de théâtre et de poésie pour adultes.

« Je rêve toujours d'un journal de gestes et d'une invitation au voyage. Je fais de mon mieux pour que le poème soit partout, agissant, en vers ou dans la prose des contes. Je veux garder vivant ce petit lien ténu avec le fond de soi et l'emmener vers le regard de l'autre. »

Lauréat d'une Bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide à la création, 2008 et 2013.

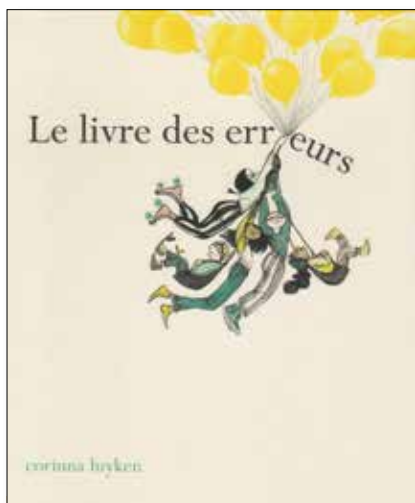
Parmi ses derniers ouvrages parus : « Sorcière blanche » (ill. Herbéra), À pas de loups, 2016 ;

« Rue des amours » (ill. Carole Chaix), À pas de loups, 2016 ;

« Un ours et moi et moi et moi » (ill. Ingrid Godon, Pastel, l'école des Loisirs, 2016) ;

« Poèmes pour mieux rêver ensemble » (ill. Géraldine Alibeu, Actes sud junior, 2017) ;

« Les Trois bons amis » (ill. Herbéra), À pas de loups, 2018 ; « Les Trois vies de Petite Perle » (ill. Anne-Catherine De Boel), Pastel, 2018 ; « Le Livre des beautés minuscules : 36 poèmes pour murmurer la beauté du monde » (images de Julie Bernard), Rue du monde, 2019 ; « Je t'emmène en voyage », À pas de loups, 2019 ; « Happy jazz », Didier jeunesse, 2019 ; « Vent d'hiver : petites histoires pour réchauffer les jours froids », La Joie de lire, 2020 ; « La Terrible histoire de Petit Biscuit », Sarbacane, 2020 ; « Petit yogi », Pastel, 2020.



Corinna Luyken ; trad. de l'américain
par Rosalind Elland-Goldsmith. – Paris :
Kaléidoscope, 2019. – 52 p. : ill. en coul. ;
30 x 25 cm. – Titre original : « The book of
mistakes ». – ISBN 978-2-87767-612-0
(cart.): 14 EUR

Le Livre des erreurs

Tout a commencé par une erreur.

Et si cette erreur était le début d'une merveilleuse
aventure...

Et si cette erreur était le début d'une créativité
débordante...

Et si cette erreur était le début d'une idée brillante...

Et si cette erreur te faisait grandir...

Ce bel album aux illustrations épurées et simples
laisse une grande part à l'imagination et à la poésie et
démontre que d'une petite erreur naissent parfois des
idées brillantes. (V.S.)



Lola sur le rivage

Lola est une fille de la ville. Elle la quitte donc avec regret lorsque sa famille déménage vers un petit village au bord de la mer « où jamais rien d'intéressant ne se passe »... jusqu'à ce qu'il prenne vie au travers des jumelles offertes par papa. Alors, « la mer chahute, chuchote » et, à son tour, Lola lui raconte ses secrets.

Cet album aborde avec subtilité la peur du changement, le déracinement et la découverte des autres. Son originalité repose avant tout sur ses pleines pages aux couleurs éclatantes, vives (champs, bâtiments) ou foncées (paysage la nuit, eaux profondes), calmes ou toniques qui confèrent au livre une atmosphère en évolution au cours du récit (de la tristesse à l'optimisme bienfaisant). Ce voyage aux îles Lofoten laissera aux lecteurs débutants de souvenirs éblouis. (C.R.)



Teresa Arroyo Corcobado*. – Bruxelles : Versant sud, 2019. – 36 p. : ill. en coul. – (Les pétaches). – ISBN 978-2-930938-07-3 (cart.) : 15,90 EUR

ALBUM

Teresa Arroyo Corcobado



Teresa Arroyo Corcobado est une illustratrice espagnole qui vit à Bruxelles. Elle a étudié le graphisme et la communication visuelle à Madrid, les beaux-arts à Édimbourg et à Grenade, et finalement l'illustration à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

Son travail a été sélectionné et exposé lors d'expositions dans les deux pays et ailleurs (Salón del dibujo y la ilustración, Museo Abc, Madrid ; Fotokino, Marseille, France ; Catálogo Iberoamericano de Ilustración, Feria Internacional del Libro de Guadalajara, México).

Diplômée d'un master en illustration et sociologie de l'art, Teresa concilie à l'heure actuelle son travail d'illustratrice et d'autres projets en free-lance ; le montage d'un spectacle multidisciplinaire et l'animation de stages artistiques pour jeune public. Elle a bénéficié d'une bourse d'aide à la découverte pour « Lola sur le rivage ».



Éric Sanvoisin ; Ill. Delphine Jacquot. - Paris : L'Étagère du bas, 2019. - 48 p. : ill. en coul. ; 33 x 19 cm. - ISBN 978-2-490253-13-5 (cart.) : 15 EUR

Marions-les !

Il était une fois un lapin élégant et célibataire qui tombe amoureux d'une carotte. Celle-ci est bien sûr terrorisée. Par amour pour elle, le lapin se fait retirer ses grandes dents de devant et... lui fait une demande officielle en mariage. Le renard est chargé de les marier, et c'est là que les affaires se corsent !

Cette histoire rocambolesque créée par le prolifique auteur Éric Sanvoisin mêle action et intrigue de façon résolument surréaliste. Elle est commentée en bas de page par un ver de terre et une araignée. Leur conversation décalée est pleine de jeux de mots et d'humour. Quant aux illustrations de Delphine Jacquot, elles allient élégance et couleurs affirmées dans une mise en doubles-pages très recherchée et un rien kitsch. Cet album vraiment original, aussi raffiné qu'humoristique et déjanté, fera rire les adultes et les enfants. (K.F.S.) Prix Libbylit 2020, Catégorie album

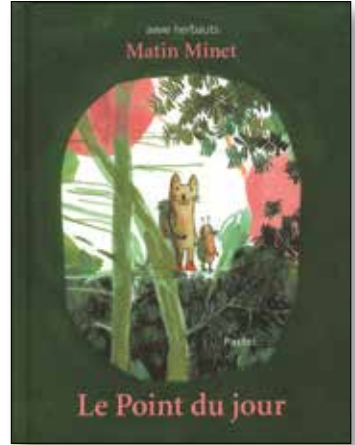


© Anne Herbauts

Matin Minet : le point du jour

Comme toujours, dans les albums d'Anne Herbauts, la trame du récit est simple en apparence : un minet, à cause d'un cauchemar, « dormit à l'envers » et découvre alors la beauté de l'aube, ce fameux « point du jour ». Émerveillé, il part immédiatement à sa recherche avec Hadek, son étrange compagnon. Pourtant, encore une fois, la balade réserve des surprises étonnantes, poétiques et presque philosophiques, sans prétention aucune ni hermétisme.

Un texte et des dessins accessibles aux plus jeunes, mais qui permettent une infinité de lectures. Les personnages sont croqués avec finesse et rappellent parfois ceux d'albums antérieurs, comme le tigre en peluche, déjà croisé dans « Une histoire grande comme la main ». D'autres références ainsi se diluent dans les illustrations qui convoquent l'imaginaire de Guignol ou celui de Pinocchio, voire même peut-être le fantôme de Nils Holgersson (avec l'araignée Selma qui tisse sa toile, mais ne brode pas, ignorant donc la magie du point) ou celui du chat Mystère d'Anne Brouillard. Caché derrière une éventuelle référence ironique à Pastoureau (« l'ours, le vrai »), l'humour de l'artiste se décline aussi à l'aide de son bestiaire enchanteur, avec notamment l'ami du chat, « un joli petit charançon » (type même de l'insecte nuisible !) ou l'âne Chouk, inondé de pluie, qui ne voit le bonheur que dans un anticyclone (comme, avant lui, la marionnette du grenadier qui ne l'imaginait que dans un coup de feu !). C'est un roitelet moqueur qui aura le dernier mot, avec une bien belle promesse. Tout cela, toutefois, n'est rien à côté de la splendeur des illustrations, baignées de lumière ou d'ombre, dans un délicieux jeu de couleurs et de formes qui donne au lecteur une sensation de picotement exquis de bonheur. (M.M.D.) in Libbylit 139, p. 47



Anne Herbauts*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – 36 p. : ill. en coul. ; 22 x 17 cm. – ISBN 978-2-211-30174-9 (cart.) : 11,50 EUR



Anne Herbauts

Voir p. 36



Roberto Innocenti ; trad. Émilie Nief et Louise Le Corff. – Paris : Gallimard jeunesse, 2018. – 39 p. : ill. en coul. ; 29 x 24 cm. – Titre original : « My Clementine ». – ISBN 978-2-07510128-8 (cart.) : 18 EUR

Mon bateau

Voici l'album d'un double voyage : celui d'un bateau cargo sur toutes les mers du globe, et celui de son capitaine dont la vie est confondue avec celle du Clémentine. Dès la première page, le personnage principal du livre nous est présenté : « Voici mon bateau... et il est en train de couler. » Le récit du vieux marin est sobre et précis, un brin nostalgique et rêveur. Il nous fait traverser tout le XXe siècle, depuis la construction du cargo à San Francisco dans les années 1930 jusqu'à son naufrage bien plus tard. Les éléments personnels de la vie du capitaine se mêlent avec le spectacle du monde en temps de paix et pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les illustrations sont posées sur la page blanche comme dans un album de photos, très précises et fourmillant de détails historiques, mais aussi oniriques et en empathie avec les émotions du capitaine.

Le grand art de Roberto Innocenti tient dans sa façon de mélanger le documentaire scrupuleusement historique et le récit émouvant de toute une vie consacrée au voyage. En postface, l'auteur présente en détail le cargo Clémentine et la carte de ses différents parcours sur les mers. Et même cette précision-là nous fait rêver ! Un album absolument incontournable et un coup de cœur. (K.F.S.) in Libbylit 136, p. 20

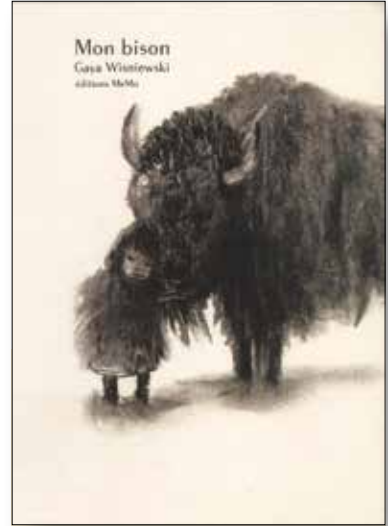


Mon bison

Du haut de ses 4 ans, une petite fille est fascinée par un énorme bison, à la lisière de la forêt. Au fil des jours, l'enfant et l'animal s'approivoisent. Ils passent beaucoup de temps ensemble... Mais, au printemps, le bison doit rejoindre les siens. Il lui promet de revenir chaque hiver aux premières neiges. Et c'est ce qu'il fera fidèlement. La tendresse et une grande complicité lient désormais les deux amis. Les années passent sans qu'aucun des deux ne se voie vieillir, mêlant leurs souvenirs, souvent blottis l'un contre l'autre. Un jour, le vieux bison ne revient pas... mais il demeure à tout jamais ancré dans le cœur de la vieille dame.

Dès la première lecture de cet album, on est d'emblée saisi par la justesse et la sobriété de l'écriture, et par l'envoûtante poésie des illustrations. Les magnifiques dessins au fusain dans les tons gris-noir, avec quelques touches de bleu sur fond de pages contrastantes blanc crème, accentuent le côté mystérieux et rêveur de l'histoire. Les illustrations et le texte se complètent harmonieusement. La narration à la première personne accroît le côté intimiste de cette profonde amitié. Une belle réussite pour le premier album de Gaya Wisniewski. Un vrai coup de cœur sans limites d'âge. (K.F.S.)

Prix Libbylit 2018 et Prix de la Première œuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Gaya Wisniewski*. – Nantes : MeMo, 2018. – 36 p. : ill. en coul. ; 28 x 20 cm. – ISBN 978-2-35289-400-1 (cart.) : 15 EUR



Gaya Wisniewski



J'ai grandi dans les crayons et les papiers avec deux parents artistes. J'ai toujours aimé façonner de petits livres... Cela m'a conduite à étudier l'illustration à l'institut Saint-Luc à Bruxelles, puis à devenir professeure de dessin. En parallèle, j'ai animé de nombreux ateliers au Wolf, maison de la littérature jeunesse en Belgique, ce qui a conforté mon envie de raconter des histoires. Après douze ans comme professeure, je me suis enfin lancée dans la réalisation d'un livre jeunesse. Tout a commencé lors d'un stage avec Joanna Concejo, c'est elle qui m'a proposé de dessiner d'abord. Elle disait « l'histoire suivra » et cela m'a débloquée ! Je suis rentrée à la maison et j'ai dessiné, dessiné... C'est ainsi que sont nés « Mon bison », puis « Chnourka ». Depuis

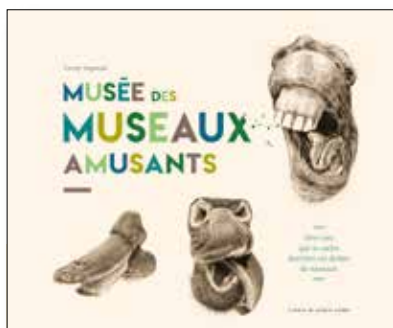
2016, j'ai quitté la Belgique pour le Gers, où je me consacre à l'illustration.

Ouvrages parus : « Mon bison » (Memo, 2018) ; « Chnourka » (Memo, 2019) ; « Akita et les grizzlis » (texte de Caroline Solé) (EDL, coll. Mouche 2019) ; « Papa, écoute-moi ! » (Memo, 2020).

Le Service général des Lettres et du Livre souhaitait consacrer une exposition à Gaya Wisniewski, lauréate 2019 du Prix de la Première œuvre en littérature de jeunesse.

Cette exposition intitulée « Un thé avec Gaya », réalisée autour de « Mon bison » et « Chnourka », a été présentée en avant-première à la Foire du livre de Bruxelles. Elle peut être empruntée gratuitement par les bibliothèques, les écoles et les centres culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle s'adresse à des enfants à partir de 3 ans.

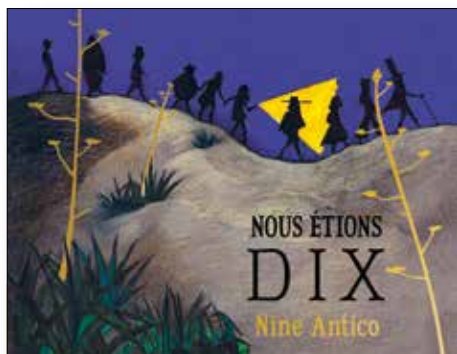
<http://gayawisniewski.com/>



Fanny Pageaud. - Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2018. - 80 p. : ill. en coul. ; 24 x 29 cm. - ISBN 978-2-35871-121-0 (cart.) : 20 EUR

Le Musée des museaux amusants : devinez qui se cache derrière ces drôles de naseaux

Vous avez envie de découvrir un bon documentaire ? Alors laissez-vous surprendre par le fabuleux livre de Fanny Pageaud. De magnifiques gravures illustrent d'une façon très réaliste dix-huit animaux. L'inattendu réside dans le fait que ces animaux ne sont pas nommés directement. On nous livre d'abord des anecdotes sur leurs habitudes, leur anatomie... et un gros plan saisissant de leur museau. Grâce aux indices donnés, à vous d'essayer de deviner le nom de l'animal. Sur la double-page qui suit, on le découvre non seulement intégralement, mais également mis en regard d'une silhouette humaine à l'échelle (un morse à côté d'une danseuse, un requin-baleine à côté d'un plongeur...). Un documentaire vraiment surprenant à mettre entre toutes les mains. Lauréat prix Sorcières 2019. (V.S.)



Nine Antico. - Paris : Albin Michel jeunesse, 2018. - 48 p. : ill. en coul. ; 21 x 27 cm. - (Trapèze). - ISBN 978-2-226-40156-4 (cart.) : 18 EUR

Nous étions dix

Rosie et ses copains se lancent un défi : partir explorer, en pleine nuit, l'île du Frioul. Les dix enfants enfilent leur costume d'aventuriers et font le mur. La troupe crapahute sur les rochers, entre les pins parasols, enveloppée dans l'azur du ciel et de la Méditerranée, un bleu Klein intense décliné page après page comme un fil conducteur par l'illustratrice.

Ce récit nocturne raconte les peurs enfantines, parfois difficiles à surmonter. De dix, la troupe passe à neuf, puis huit, sept, et ainsi de suite, jusqu'à ce que Rosie finisse par se retrouver seule. Un décompte façon roman d'Agatha Christie qui fait progressivement monter la tension jusqu'à la chute finale. Un plaisir pour les yeux. (J.F.) in Libbylit 135, p. 18



Nous sommes là : notes concernant la vie sur la planète Terre

Ce livre est le cadeau d'un père à un fils. Alors qu'Harland n'avait que quelques mois, Oliver Jeffers cherchait le moyen de tout expliquer à son nouveau-né. Pour y parvenir, par la suite, l'auteur-illustrateur pour la jeunesse a choisi de présenter la planète Terre au moyen de dessins très didactiques et faciles d'approche. Le texte court et simple apporte des informations complémentaires non dénuées d'humour. Le système solaire, la Terre, le ciel, les océans, les hommes, les animaux se succèdent avec intelligence et poésie.

Un grand album pour mieux vivre sur la Terre et pour mieux se la partager. (C.R.)



Oliver Jeffers ; trad. de l'anglais par Isabel Finkenstaedt. — Paris : Kaléidoscope, 2018. — 44 p. : ill. en coul. ; 29 x 25 cm. — ISBN 978-2-87767-982-4 (cart.) : 15 EUR

On va où ?

« On va où ? » est un récit à double sens, à doubles voies. Celle d'un ours polaire et celle d'un garçonnet africain. L'un dérive du Groenland, l'autre émigre depuis la terre soudanaise ou érythréenne. Bête comme humain vivent chacun à leur manière l'exil forcé. Ils fuient leurs origines, celles où ils vivaient en paix ; ils renoncent à leurs environnements respectifs, faits auparavant d'immensité glaciale comme de merveilles rayonnantes ; ils se dérobent à leurs quotidiens séculaires, autrefois occupés par la chasse et le jeu. Ces deux êtres éprouvés finissent par se rencontrer au cœur de la Méditerranée. Deux migrants qui se contemplent l'un l'autre dans leur traversée tragique et ne peuvent que nourrir entre eux une empathie résignée. Une amitié forte aussi, voulons-nous présager.

Album muet, préfacé de deux poèmes à effet miroir de Danièle Fossette, « On va où ? » de Cécile Serres narre en noir et blanc — avec des images sobres, aux traits hachurés et de vifs angles de vue — des exodes de notre temps, que cristallisent guerres et réchauffement climatique. (B.VDB)



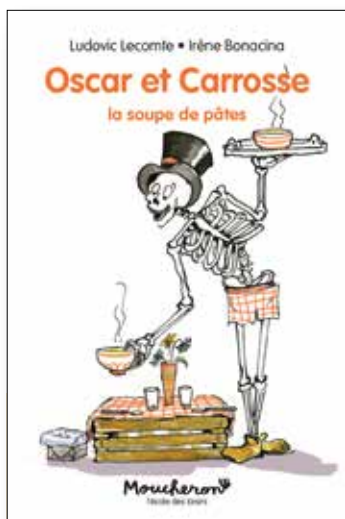
Cécile Serres ; préface de Danièle Fossette. — Durtol (Puy-de-Dôme) : Cipango, 2019. — 28 p. : ill. en coul. ; 30 x 22 cm. — Présentation tête-bêche. — ISBN 979-10-95456-25-4 (cart.) : 17 EUR



Frank Tashlin ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Adolphe Chagot. — 3e éd. Paris : l'école des loisirs, 2019. — 66 p. : ill. en n. et bl. ; 19 x 13 cm. — (Mouche). — ISBN 978-2-211-30116-9 (br.) : 7 EUR

L'Opossum qui avait l'air triste

Dans la forêt vivait un opossum heureux. Il affichait tout le temps un large sourire. Et puis, un jour, des gens passèrent par là et trouvèrent à ce petit animal, suspendu la tête en bas, un air bien triste. Ils décidèrent alors de l'emmenner, contre sa volonté, en ville... Cet album aux illustrations en noir et blanc, fourmillant de détails, est réédité en format poche et souple avec une nouvelle couverture. Première parution en 1976. (A.H.) in Libbylit 137, p. 21



Ludovic Lecomte ; Ill. Irène Bonacina. — Paris : l'école des loisirs, 2020. — 46 p. : ill. en coul. ; 19 x 13 cm. — (Moucheron : je peux lire). — ISBN 978-2-211-30585-3 (br.) : 6 EUR

Oscar et Carrosse : la soupe de pâtes

Le métier d'Oscar, squelette, est de faire peur dans le train fantôme. Après son service, il court tous les jours jusqu'à sa roulotte pour échapper aux chiens. Mais Carrosse traîne devant sa porte... et apprécie même la soupe qu'Oscar lui donne. De soupe en soupe de pâtes alphabet, une relation se noue et Oscar apprend à lire à Carrosse qui arrive enfin à déchiffrer ce qui est mis sur la roulotte d'Oscar...

Un petit roman « Moucheron » aux sympathiques illustrations, autour de l'amitié et de la lecture.

(C.D.)



Où vont les oiseaux ?

Céline Delabre nous propose une escapade en pleine nature. Martin, en compagnie de son père à vélo, pose des questions sur ces oiseaux qui s'envolent, pour aller on ne sait où ? Toute cette balade est une fenêtre sur la beauté de la nature automnale, sur la curiosité d'un enfant et sur le sens de la liberté. Gravures et collages intensifient ces messages évoqués avec simplicité, douceur et joie de vivre. Que du beau ! (Al. De.)

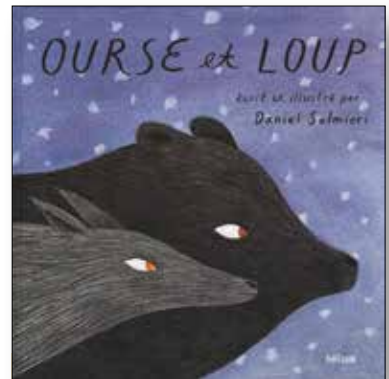


Céline Delabre. – Noville-sur-Mehaigne (Belgique) : Esperluète, 2018. – 32 p. : ill. en coul. ; 27 x 20 cm. – ISBN 978-2-35984-098-8 (br.) : 16,50 EUR



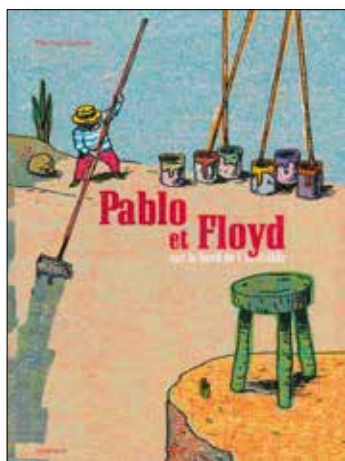
Ourse et Loup

Deux êtres, que tout sépare, se rencontrent une nuit d'hiver. Ensemble, ils font un brin de chemin mais il faut se faire à l'idée qu'un loup chasse les caribous, tandis que l'ours hiberne. Ils se sépareront le temps d'une saison pour mieux se retrouver au réveil de la nature. L'ambiance est paisible, le décor est ouaté et nous touche au plus haut point ! La nature est belle et toute sa force réside là ! On est envahi par les paysages sublimes, comme le grand lac gelé qui apporte apaisement. Une rencontre, une amitié douce que l'on invite à découvrir. (Al. De) in Libbylit 136, p. 26



Daniel Salmieri ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Gilberte Bourget. – Paris : Hélium, 2018. – 48 p. : ill. en coul. ; 28 x 28 cm. – Titre original : « Bear and Wolf ». – ISBN 978-2-330-11132-8 (cart.) : 15,90 EUR





Michel Galvin. – Paris : Rouergue, 2018. – 48 p. : ill. en coul. ; 29 x 22 cm. – ISBN 978-2-8126-1648-8 (cart.) : 16,90 EUR

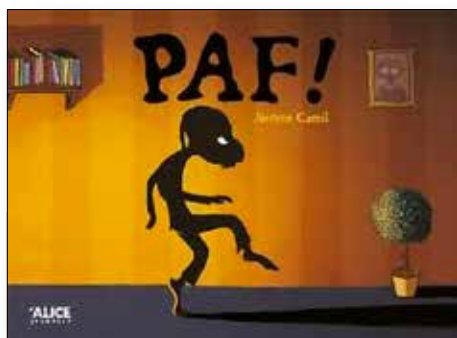
Pablo et Floyd sur le bord de l'invisible

Pablo est un peintre qui révèle, grâce à ses pinceaux, des choses invisibles. Il peint ainsi le troisième rocher de la colline jaune alors que son ami Floyd n'en voit que deux. « Les artistes sont un peu comme des fous, ils voient des choses qu'ils ne voient pas. » Ce qui est sûr, c'est qu'il a beaucoup de travail. Afin d'éviter que Floyd ne se cogne trop souvent, il marque le contour des choses. Sinon gare aux bosses ou, pire, à se casser la figure quand on tombe dans un trou.

Qui est Floyd ? À vous de le découvrir... En cachant Floyd, il introduit le doute et invite le petit lecteur à chausser les lunettes de l'artiste et à décaler son regard. Nous assistons, sous nos yeux, à la magie de la création. Grâce à Pablo, le monde prend des couleurs. Un travail infini... comme l'imagination.

Michel Galvin, auteur-illustrateur étonnant en littérature de jeunesse, a reçu, en 2014, la Pépite du meilleur livre jeunesse pour « La Vie rêvée ». Après « Rouge », il invite les enfants à un regard loufoque sur l'art par le biais d'un livre qui fait la part belle au pouvoir et à la force de l'imagination. Un sublime album aux multiples lectures. Chapeau bas, l'artiste. (I.D.) in Libbylit 135, p. 41

ALBUM



Jérôme Camil. – Bruxelles : Alice jeunesse, 2020. – 44 p. : ill. en coul. ; 22 x 30 cm. – (Histoires comme ça). – ISBN 978-2-87426-416-0 (cart.) : 15 EUR

Paf !

Ne vous êtes-vous jamais posé la question de savoir pourquoi nos ancêtres de la préhistoire dessinaient leurs mains sur les murs dans les grottes ? Jérôme Camil a sa petite idée et nous la livre sous la forme d'une enquête policière, assez particulière ! Le commissaire Rustik et son inspecteur Lipstik sont des moustiques qui enquêtent sur le meurtre d'un moustique écrasé sur le mur par une main ! Je vous laisse découvrir cette lecture jussive jusqu'au

moment du PAF !

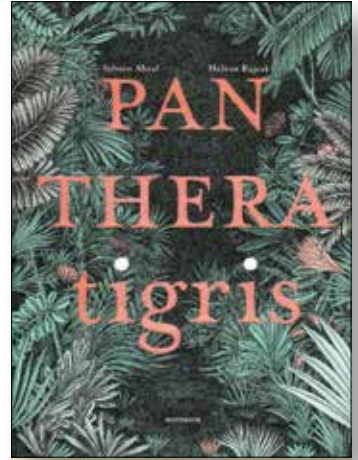
Son humour bien à lui nous revient, souvenez-vous de son album précédent « Une fin de loup » ! Il y a toujours autant de plaisir avec ce nouvel album qui offre un polar aux plus jeunes. (Al. De.) in Libbylit 141, p. 16

ALBUM

Panthera tigris

Voici une histoire recomposée en français, au départ de celle d'un maître bengali, Svami Prajnanpad, qui persillait ses enseignements d'anecdotes et de récits simples. Dans celle-ci, il fustige les dérives de l'intellectualisme : confronté à un tigre, un savant-très-savant ne fait pas le poids face au bon sens d'un jeune autochtone.

Au-delà de la morale et de l'intrigue, les illustrations de cet album sont remarquables : leur atmosphère « encyclopédique » en noir et blanc est parfaitement en accord avec les propos. Les enchevêtrements de traits à l'encre de Chine rehaussés des quelques couleurs fluo soulignent la complexité de l'environnement naturel. La discrétion du jeune accompagnateur indien laisse au fauve et à la forêt l'espace qui leur revient. (C.R.)



Sylvain Alzial ; [ill.] Hélène Rajcak ; une histoire inspirée de Svami Prajnanpad. — Paris : Rouergue, 2018. — [26] p. : ill. en coul. ; 26 x 20 cm. — ISBN 978-2-8126-1601-3 (rel.) : 15 EUR

ALBUM

Par ici !

Cet amusant album nous pose d'emblée des questions : qui en est le narrateur, et de quoi s'agit-il ? Les illustrations foisonnantes happent le lecteur et le font passer du minuscule à l'infiniment grand. Les premières doubles-pages bourdonnent de détails, de petites scènes comiques peuplées d'insectes rigolos et de grenouilles gourmandes. Au fil des pages, on prend de la hauteur, on dévale la colline, on heurte les rochers, on croise des animaux et des humains, on traverse la plaine pour arriver en ville et finir dans l'océan... C'est la rivière qui parle au lecteur. Elle lui propose de la suivre depuis sa source jusqu'à son estuaire où l'océan envahit toute la double-page.

Voici un voyage coloré à suivre du doigt, jalonné de rencontres et de multiples scènes à découvrir au fil des lectures successives. (K.F.S.)



textes Olivier Douzou ; ill. Benoît Audé. — Paris : Rouergue, 2019. — 36 p. : ill. en coul. ; 25 x 21 cm. — ISBN 978-2-8126-1753-9 (cart.) : 15 EUR

ALBUM



Ronan Badel . – Paris : Flammarion jeunesse. – Père Castor, 2020. – 62 p. : ill. en coul. ; 22 x 17 cm. – (Ma première BD. Petit Sapiens ; 2). – ISBN 978-2-08-149641-5 (br.) : 7,50 EUR



Petit Sapiens : vol. 2 : Derrière la montagne

Petit sapiens vit avec sa famille dans une grotte, ce sont des homo sapiens.

Tous les jours, les garçons font la chasse au mammouth et les filles font la cueillette.

Leur quotidien va être bouleversé par la venue d'une nouvelle famille qui s'installe à côté de leur grotte. Ce sont des prognathes, considérés comme étant des êtres inférieurs.

La cohabitation ne sera pas une chose aisée, sauf pour Petit sapiens qui jouera avec le fils des nouveaux voisins qui deviendra un ami.

L'auteur décrit avec beaucoup d'humour les rapports entre les différents membres de cette famille préhistorique et notamment, dans ce second tome, les rapports parfois difficiles que les adultes peuvent avoir avec « l'étranger ».

Cette bande dessinée propose deux niveaux de lecture : du texte qui se lit comme un roman et des scènes illustrées et dialoguées.

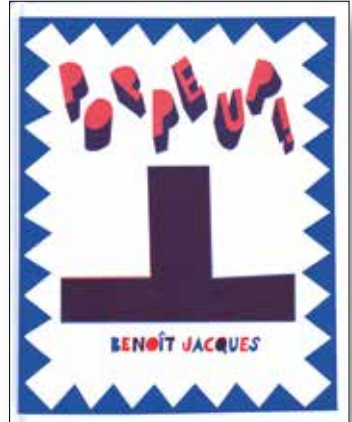
À lire sans modération. (V.S.)



© Poppeup!, Benoît Jacques

Poppeup !

Ce dernier album use et abuse de tonalités lumineuses, dans un registre fort différent de ses productions précédentes, ce qui montre bien à quel point l'artiste renouvelle sans cesse son propos. Cette fois, ce jaillissement de couleurs sur fond le plus souvent blanc, comme son utilisation de formes géométriques, rappelle l'esthétique constructiviste du début du XX^e siècle en Russie. Cette manière de construire l'espace flirte aussi avec le « pop art » d'Andy Warhol avec ce clin d'œil à peine déguisé aux sérigraphies des boîtes de soupe Campbell (p. 51). Mais il n'est pas question ici d'un simple jeu visuel, la narration elle-même est interrogée, à partir de la présentation du personnage. Cet « homme de papier » affirme en effet haut et fort : « je suis capable de sauter hors de la page » ! Le lecteur, auquel il s'adresse, est mis à contribution : il doit, en tournant la page, permettre au baladin de réaliser son exploit. Les tentatives multiples, construites comme un conte de randonnée avec effets cumulatifs, ne découragent pas l'acrobate. La fin de l'album déroute d'ailleurs délicieusement celui qui se laisse prendre au jeu du bonimenteur qui jongle avec des acrobaties de bateleur ! Cette réflexion sur le monde de la fiction et sur l'objet livre en tant qu'espace donne le tournis et révèle tout l'art de Benoît Jacques. Pourtant, malgré ce foisonnement culturel, l'ensemble reste léger, libérateur et jubilatoire. Il a donc séduit le jury de Montreuil qui a classé Poppeup ! dans les six finalistes de la catégorie « Livres illustrés » des Pépites 2019, comme il a conquis le jury du prix Libbylit qui lui a décerné son prix « Album belge » cette même année. Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 6-8 ans. (M.M.D.)



texte et images de Benoît Jacques*. – Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) : Benoît Jacques Books, 2019. – 64 p. : ill. en n. et en coul. ; 22 x 17 cm. – ISBN 978-2-916683-23-2 (br. sous jaquette) : 20 EUR

Benoît Jacques : une manière de fonctionner très éclectique

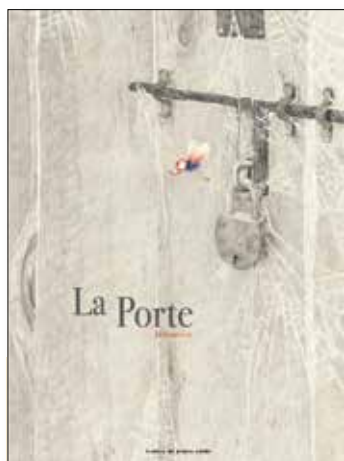


« Dans l'idée d'autoéditer, je travaille le côté artistique, voulant faire plus pro que les pros. Actuellement, j'ai lâché prise avec l'obsession de la perfection ; je sais ce que je sais faire, d'où j'ai moins envie de le prouver. Il y a ensuite cette volonté qu'une forme de modestie connectée à l'humour transparaisse également. Ce sont des livres mais pas que des livres. C'est de l'artisanat. J'ai une manière de fonctionner très éclectique ; je n'ai pas envie d'être étiqueté auteur jeunesse. J'aime beaucoup le rapport qui existe entre le fait de dessiner et de développer une sorte de langage écrit. Beaucoup de ce que je fais est connecté au trait. Un de mes outils de prédilection est le crayon. Il y a aussi la plume. J'ai développé une sorte d'alphabet. J'aime beaucoup les

idéogrammes chinois qui racontent quelque chose et quelque chose de dessiné (p. ex., "Wa zo kong"). Ma manière de fonctionner est celle de quelqu'un qui joue avec le matériau du langage comme du langage de l'image (p. ex., "Permis A" ; "Scandale au château suisse"). »

Benoît Jacques a obtenu le Baobab de l'album pour « La Nuit du visiteur » en 2008. Il est lauréat du Grand Prix triennal 2012-2015.

Parmi ses ouvrages : « Je te tiens » (2003) ; « Permis A » (2004) ; « Attention extraterrestres » (2005) ; « C'est bizarre » (2006) ; « La Nuit du visiteur » (2008) ; « Wa zo Kong » (2009) ; « Album à colorier » (2012) ; « Légende de Pioung Fou : l'auberge de Tinong Binong » ; « La Vallée enchantée » (2014) ; « Ay mi amor » (2016) ; « Poppeup ! » (2019).



JiHyeon Lee. – Le Puy-en-Velay :
L'atelier du poisson soluble, 2019. –
56 p. : ill. en coul. ; 29 x 22 cm. –
ISBN 978-2-35871-142-5 (cart.) :
19 EUR

La Porte

Dans un monde triste et gris, un enfant trouve une clé. Guidé par une petite mouche, il ouvre une porte oubliée et pénètre dans un nouvel univers, campagnard et coloré. Il y rencontre plusieurs personnages originaux et chaleureux parlant une autre langue. Ce qui ne les empêche pas de partager un pique-nique, des jeux, une promenade et même une fête de mariage avec cérémonie et banquet de noces. À son retour, le garçon, désormais souriant et vêtu de couleurs, prend soin de laisser la porte grande ouverte.

Sur le mode onirique, cet album original parle de la différence et de la nécessité d'aller à la rencontre des autres, sans préjugés.

Ce magnifique album sans texte est magistralement illustré par l'artiste coréenne JiHyeon Lee à qui nous devons déjà le bel album « La Piscine » en 2016. Les illustrations au crayon de couleur fourmillent de détails et dégagent une bonne humeur très communicative. Un vrai coup de cœur (K.F.S.) in Libbylit 138, p. 27

ALBUM



Lila Prap ; traduit du slovène par Mathias
Rambaud. – Bruxelles : Alice jeunesse,
2020. – 40 p. : ill. en coul. ; 25 x 25 cm. –
Titre original : « Ptici ». –
ISBN 978-2-87426-402-3 (cart.) : 14 EUR

Pourquoi les aigles hésitent-ils à se marier ?

Quatrième titre de la série illustrée par la Slovène Lila Prap. Ce sont les poules et les poussins sans oublier le coq qui nous accompagnent au fil des pages, car ils sont très étonnés d'apprendre qu'ils appartiennent à la famille des oiseaux. Eh oui, oiseau ne veut pas simplement dire voler, car, chez eux, il y a aussi bien des différences. On apprend que c'est chez l'aigle qu'il y a la plus belle façon de s'unir avec la femelle ! (Al. De.) in Libbylit 141, p. 16

Autres titres : « Pourquoi les chiens se reniflent-ils les fesses ? »

« Pourquoi les chats font-ils des claquettes avec les dents ? »

« Pourquoi mon grand-père n'a-t-il pas de bec ? ».

DOCU



Premier arrivé, premier servi !

Cette accumulation d'insectes se présente sous la forme d'une longue frise, à lire, dans sa première partie, de bas vers le haut. Au pied d'un mur, les insectes sont invités à monter et à découvrir une surprise. Croqués au fur et à mesure de leur ascension, cloportes, cicindèles, mouches et scarabées se suivent à la queue leu leu. À l'arrivée des bestioles au sommet du mur, le jeune lecteur doit disposer le livre à l'horizontale, ouvrir les rabats d'une double-page et dévoiler une appétissante tranche de pastèque. Si, par ses illustrations successives de cinquante insectes, cet album est assez simple et classique, il se distingue par sa mise en page. Sa capacité à composer un véritable récit et à maintenir un réel suspense au fil des pages est remarquable. Pour lecteur observateur.

Sur le même principe : « Faites la queue ! » et « Pourquoi ça n'avance pas ». (C.R.)



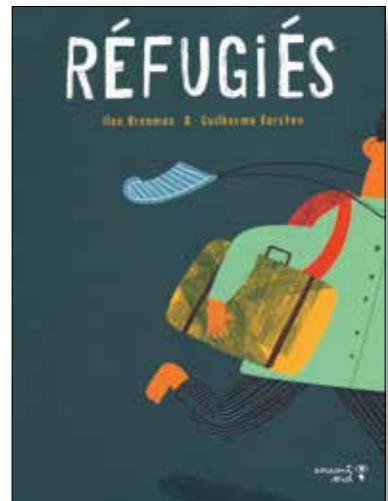
Tomoko Ohmura ; trad. du japonais par Corinne Atlan. — Paris : l'école des loisirs, 2019. — 34 p. : ill. en coul. ; 23 x 23 cm. — Titre original : « Mushi-san Nanno gyôretsu ». — ISBN 978-2-211-23667-6 (cart.) : 12,20 EUR



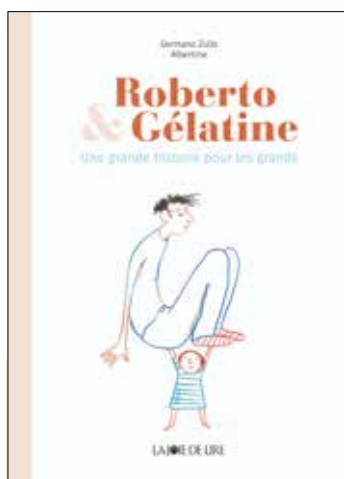
Réfugiés

L'immigration est l'affaire de tous et remonte à la nuit des temps ! Et c'est toujours le même scénario où que l'on se trouve. C'est donc une histoire muette qui relate cette page qui est une fois de plus à la une de l'actualité. L'histoire se répète et à chaque fois c'est pour les mêmes raisons. Qu'elles soient religieuses, économiques, politiques, climatiques... les mêmes faits se répètent : racisme, violence, différence... L'album remonte jusqu'à l'Égypte ancienne, et ce, jusqu'à aujourd'hui. À la fin du récit, une petite note de l'auteur l'explique.

Si le sujet est sombre, l'illustration apporte néanmoins une lueur d'espoir, car, dans toute histoire de l'immigration, il y a des réussites et il ne faut pas l'oublier. L'album l'occulte un peu, le débat avec l'adulte est nécessaire. Une création brésilienne qui invite au dialogue. Intéressant ! (Al. De.) in Libbylit 140, p. 47



Ilan Brenman; ill. Guilherme Karsten ; trad. du portugais brésilien par Julia Peslier. — Bruxelles : Versant sud, 2019. — 28 p. : ill. en coul. ; 22 x 29 cm. — Titre original : « Refugiados ». — ISBN 978-2-930938-13-4 (cart.) : 14,90 EUR



Germano Zullo ; ill. Albertine. Genève : La Joie de lire, 2019. — 88 p. : ill. en coul. ; 22 x 16 cm. — (Albums). — ISBN 978-2-88908-474-6 (cart.) : 14,90 EUR

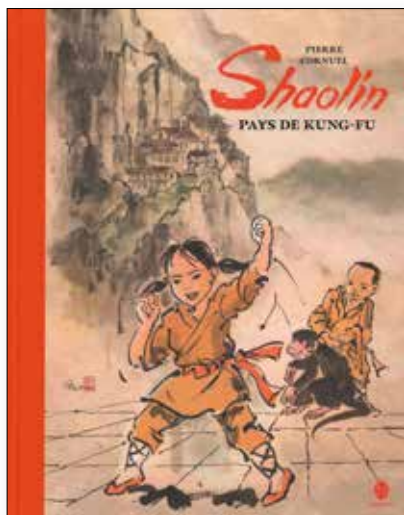
Roberto & Gélatine : une grande histoire pour les grands

ALBUM

Un duo qui fonctionne admirablement bien, pourquoi l'arrêter ? Ce n'est pas son intention, et il nous offre avec cet album un premier opus d'une série annoncée. On sait que, parfois, les rapports entre grand frère et petite sœur ne sont pas toujours au beau fixe. Quand le grand frère est devant son ordinateur, il n'a que faire de sa sœur qui n'a qu'une envie de jouer, si pas d'être curieuse. Gélatine est espiègle et n'abandonne pas ! Il lui raconte une histoire, trop courte, alors, pour se venger, gentiment, elle invente à son tour une histoire. Et puis, comme il n'y a jamais de fin, une chanson pourrait bien faire l'affaire !

Tout comme « Mon tout petit » que nous avons plébiscité, voici un nouveau bijou suisse qui l'emporte par sa simplicité, son trait unique et un tout pour nous raconter une belle aventure de fratrie. Deux crayons qui s'unissent une fois de plus à l'unisson : l'écrit et le dessin. Bravo ! (Al. De.) in Libbylit 138, p. 28

Autre titre à découvrir : « Roberto & Gélatine : cache-cache »



Pierre Cornuel. — Amboise : HongFei cultures, 2020. — 38 p. : ill. en coul. ; 33 x 26 cm. — ISBN 978-2-35558-165-6 (cart.) : 16,90 EUR

Shaolin, pays de kung fu

Dans un village chinois, une horde de voyous casse tout lors du marché. Évanouie, la petite Mengmeng est transportée au monastère de Shaolin. Elle s'y lie d'amitié avec Kun-Yi qui apprend le kung-fu en suivant l'enseignement de Maître Jong. Mengmeng s'initie aussi à la pratique et à la philosophie du kung-fu. Une fois guérie, elle retournera plus forte au village où elle utilisera habilement ce qu'elle a appris pour faire fuir les brigands.

Pierre Cornuel, voyageur et connaisseur de la Chine, met en scène une fillette qui apprendra un art pratiqué en Chine. Cette histoire au cœur de Shaolin est magnifiquement rehaussée par les peintures au pinceau chinois de l'artiste. Un bel album à découvrir !

Le 100^e livre des éditions HongFei ! (I.D.) in Libbylit 140, p. 29



ALBUM

Si le monde était...

Pas toujours facile de parler de ceux qui nous quittent ? Main dans la main, un grand-père et sa petite-fille explorent les souvenirs, le temps de faire son deuil et de se dire simplement au revoir. Tout cela prendra une année, à travers les saisons et un joli cahier qui permet d'écrire les souvenirs. Poétique à souhait, éclairé par un dessin lumineux, car le deuil n'est pas une fin en soi ! Il y a l'espoir, la vie heureuse de cette enfant et son grand-père. Donc, un décor cosy, rempli de fleurs, de couleurs, de tendresse ! Remarquons la couleur de la peau des héros, une belle ouverture à l'autre ! Cela bouillonne d'énergie et de créativité. Un beau travail d'une illustratrice australienne qui perce chez nous ! Nous remarquons que cet album est publié simultanément chez l'éditeur canadien Les 400 coups. (Al. De.) in Libbylit 138, p. 22



Sissi

Et si Sissi n'avait pas été unique, mais s'il y en avait eu six ? Et que toutes les six avaient eu six scies pour scier six citrons ou six sycomores ou six autres Sissi, et là j'en ai oublié les six saucisses, qui étaient là aussi. Avec des si tout est possible, même couper Sissi en six. Une réussite textuelle et graphique qui vous laissera scié, mais si ! À lire à haute voix en évitant de s'emmêler la langue avec ce savant virelangue. (J.F.) in Libbylit 137, p. 7



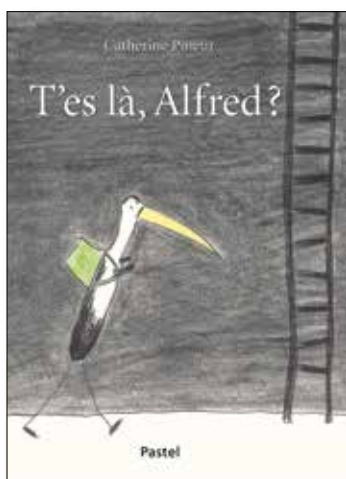
Joseph Coelho ; ill. Allison Colpoys ; texte français de Rose-Marie Vassallo. — Paris : Père Castor-Flammarion, 2019. — 32 p. : ill. en coul. ; 29 x 25 cm. — Titre original : « If All the World Were... ». — ISBN 978-2-08-144821-6 (cart.) : 13,50 EUR



Sarah Cheveau*. — Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. — 52 p. : ill. en n. et bl. ; 15 x 13 cm. — ISBN 978-2-226-44269-7 (cart.) : 9,90 EUR

Sarah Cheveau

Voir p. 50



Catherine Pineur*. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – [32] p. ; ill. en coul. ; 21 x 15 cm. – ISBN 978-2-211-23670-6 (cart.) : 9,70 EUR

T'es là, Alfred ?

Revoici Alfred, l'oiseau immigré tout déplumé, imaginé il y a trois ans par Catherine Pineur. Dans « Va-t'en, Alfred ! », cette auteure belge décrit avec beaucoup de sensibilité le chemin d'Alfred, chassé de chez lui et errant avec sa petite chaise pour trouver un nouvel hébergement et des amis... Cette fois, Alfred est allé au pied du mur pour aider des amis qui fuient leur pays d'origine. Sonia son amie ne le trouve pas pour partager leur café matinal et part à sa recherche. Très inquiète, elle rencontre sur le chemin d'autres oiseaux bizarres. Tous tirent ou transportent une chaise, symbole de tout ce qui leur reste. L'histoire se termine autour d'une table et d'une tasse de café partagée.

L'illustration dépouillée se base sur le trait étiré ou griffonné sur papier carbone. Les pages sobres et le texte tout simple traduisent les sentiments de peur, de vide, de solitude, mais aussi de partage et d'amitié. Un album d'actualité à lire ensemble (K.F.S.) in Libbylit 137, p. 12

ALBUM

Catherine Pineur



Catherine Pineur a étudié l'illustration à l'institut Saint-Luc à Liège et aux Arts décoratifs de Strasbourg.

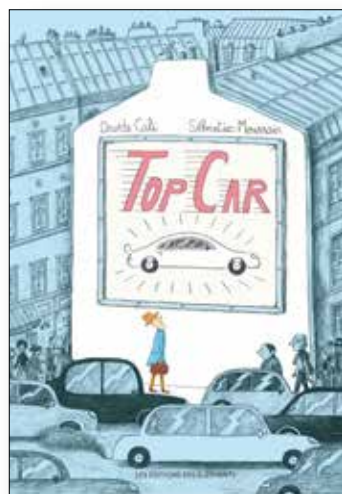
Elle aime la couleur depuis toute petite ! Alors ses personnages se dessinent dans la couleur. C'est toute une cuisine d'atelier : huile, pastel et autres ingrédients. Et ses histoires s'écrivent après avoir longtemps... mijoté ! <http://www.catherinepineur.be>

Parmi ses derniers ouvrages parus : « Petites graines », Pastel, 2012 ; « Petit singe tout seul », Pastel, 2013 ; « Comme un secret » ; « Va-t'en, Alfred ! », Pastel, 2013 ; « Va, mon Achille ! » (texte d'Émile Jadoul), Pastel, 2016 ; « T'es là, Alfred ? », 2019, qui a bénéficié d'une bourse d'aide au projet de la

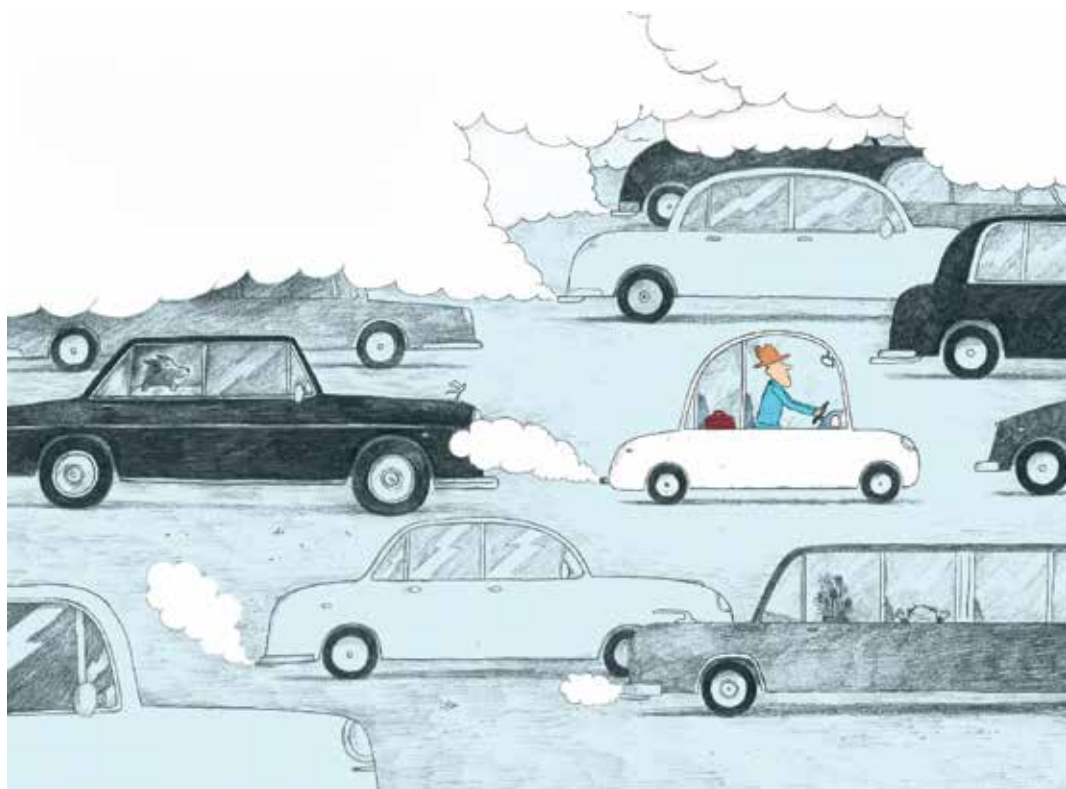
Fédération Wallonie-Bruxelles.

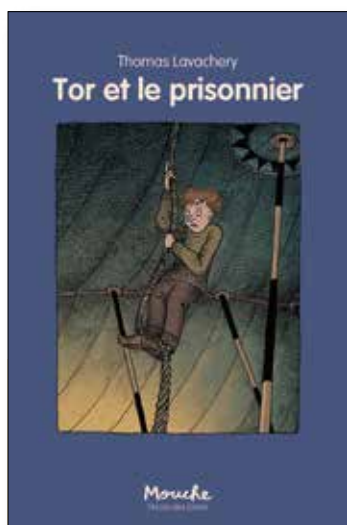
Top car

On pourrait tout simplement résumer la situation par un acte d'une personne insatisfaite qui en veut toujours plus ! Jacques rêve d'une belle voiture, mais impossible pour lui de l'acheter. Il trouve un travail d'appoint, mais en devient esclave. Une nouvelle pub avec une voiture encore plus belle, et l'histoire recommence. Un mal de notre société brillamment abordé par Davide Cali qui a le don de parler de sujet de société et qui toujours se fait accompagner d'illustrateurs de talent. Le personnage de Jacques nous renvoie un peu au personnage de Tati, dessiné par David Merveille. (Al. De.) in Libbylit 135, p. 22



Davide Cali ; ill. Sébastien Murrain. –
Paris : Éd. des Éléphants, 2018. –
40 p. : ill. en coul. ; 27 x 19 cm. –
ISBN 978-2-37273-062-4 (cart.) :
14 EUR





Thomas Lavachery*. – Paris : l'école des loisirs, 2018. – 84 p. : ill. en n. et bl. ; 19 x 13 cm. – (Mouche). – ISBN 978-2-211-23920-2 (br.) : 8 EUR

Tor et le prisonnier

Suite des aventures de Tor dans ce quatrième tome (déjà !) dans lequel un jeune troll a été capturé et est aux mains du cruel Lars Vindson qui veut le dresser pour son cirque. Tor, son père et son oncle Einar vont donc ruser d'imagination, n'hésitant pas à se faire passer pour des dresseurs de fauves, à se faufiler dans un costume puant, et feront preuve de courage afin d'aller libérer Trungigh, le troll. On rit des facéties, du langage inventé par ce trio malicieux. Cela devient vraiment drôle quand le fameux Lars Vindson veut absolument dompter le « faux » troll, l'obligeant à un exercice de jonglerie. Une très chouette nouvelle aventure que le jeune lecteur savourera d'une traite. (I.D.)



Thomas Lavachery



Thomas Lavachery a étudié l'histoire de l'art et l'archéologie à l'ULB à Bruxelles.

« J'écris des romans d'aventures relevés avec une dose plus ou moins élevée de fantastique. J'ai suivi cette voie pour répondre aux envies de mon fils aîné, Jean. C'est en tout cas ce que je raconte partout, car, en réalité, je me fais d'abord plaisir à moi-même. En effet, je m'épanouis dans le surnaturel, qui agit sur mon cerveau comme un analeptique. J'ai commencé par la BD et, même si j'ai rapidement abandonné cette carrière, je n'ai jamais cessé de dessiner. J'ai, entre autres, publié plusieurs albums pour enfants dont le héros est un singe étrange, quelque peu inspiré du nasique Jojo de la jungle. »

Lauréat d'une Bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide à la création, 2014.

Grand Prix triennal 2018-2021 de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ses derniers ouvrages parus : « Tor et le Troll », l'école des loisirs, coll. Mouche, 2015 ; « Roussette et les zaffreux » (Pastel, 2016) ; « Ma famille verte » (Pastel, 2017) et « Tor et les garnements », l'école des loisirs, coll. Mouche, 2017 ; « Tor et le prisonnier », l'école des loisirs, coll. Mouche, 2017 ; « Rumeur », l'école des loisirs, coll. Médium, 2019 ; « Le Voyage de Fulmir », l'école des loisirs, coll. Médium, 2019 ; « Un zoo à soi », l'école des loisirs, coll. Médium poche, 2020.

<http://thomaslavachery.skynetblogs.be>

Tout le monde compte

On compte beaucoup, mais on observe également tout ce qui se passe dans ces grandes images. Vous l'avez compris, il s'agit du genre « cherche et trouve » ; l'album met en scène notre planète avec ses 7 milliards et demi d'habitants ! De page en page, on croise les mêmes personnages et c'est une manière de les connaître ! À regarder de plus près, ce n'est pas un livre géant anodin, il mérite toute notre attention et beaucoup de patience ! (Al. De.)

in Libbylit 140, p. 16



Kristin Roskifte ; trad. du norvégien par Aude Pasquier. – Bruxelles : Casterman, 2019. – 64 p. : ill. en coul. ; 36 x 26 cm. – Titre original : « Alle sammen teller ». - ISBN 978-2-203-19713-8 (cart.) : 17,95 EUR

Tout mon chat, suivi de Le Casting

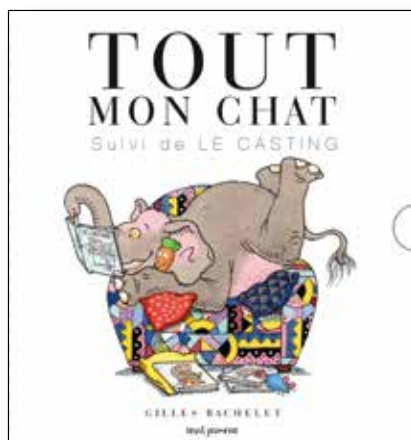
Trois albums-cultes des aventures du célèbre chat de Bachelet réunis dans un coffret collector

Et un inédit savoureux de 64 pages : « Le Casting ».

Qui sera le nouveau héros de Gilles Bachelet ?

Un casting exceptionnel : des candidats prêts à tout, un jury impitoyable, un seul gagnant...

Gilles Bachelet a reçu le prix La Grande Ourse 2019 (Salon jeunesse de Montreuil) pour l'ensemble de son œuvre. (I.D.)



Gilles Bachelet. Réunit : Mon chat le plus bête du monde ; Quand mon chat était petit ; Des nouvelles de mon chat. – Paris : Seuil jeunesse, 2019. – 1 coffret (4 vol.) : ill. en coul. ; 24 x 23 cm. – ISBN 979-10-235-0819-2 (Etui) 29 EUR



Sara. – Paris : Th. Magnier, 2018. –
32 p. : ill. en coul. ; 31 x 24 cm. –
ISBN 979-10-352-0157-9 (cart.) :
19 EUR

La Traque

La traque, c'est celle d'un cerf par un chasseur, dans l'ombre et les cachettes d'une forêt.

Pas un mot, mais un album très graphique fait de papiers déchirés dans le plus pur style Sara : silhouettes humaines et animales, paysages épurés, déclinaisons des gris et bruns de l'automne... L'ombre des déchirures crée un certain relief sur les pages et donne envie de les toucher. On soulève alors des rabats découverts par hasard, derrière lesquels se réfugie le cerf en fuite guidé par un rapace fraternel. Quel suspense ! Mais quelle triste découverte sous la grosse pierre, après que le chasseur a pointé son fusil. Comment tout cela va-t-il se terminer ?

Une force poétique, une profondeur rare se dégagent de ce livre malgré une simplicité apparente. (D.B.) in Libbylit 135, p. 47

ALBUM



© La Traque, Sara

Ulysse [aime] Pénélope

Cet album est une réécriture poétique et chronologique des principaux événements de « L'Odyssée » d'Homère. Le fil de ce récit est celui de l'amour d'Ulysse et de Pénélope. L'auteure met ainsi en avant cette héroïne féminine et sa fameuse ruse de la toile.

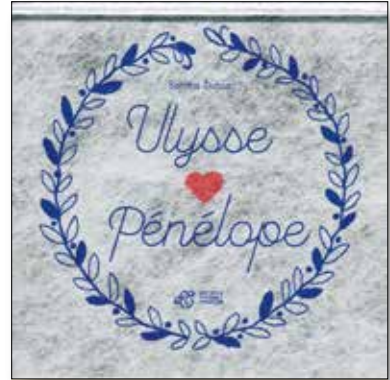
Sandra Dufour est illustratrice et artiste textile, brode toutes les illustrations de son œuvre. Son odyssée devient un conte dans l'attente quotidienne de Pénélope du retour de son époux.

Les images brodées par l'artiste racontent plus que le texte.

Sandra Dufour s'est formée à l'image aux Arts décoratifs de Strasbourg et a acquis sa technique, la broderie, au National College of Art and Design de Dublin.

Parallèlement à son travail d'illustration, elle réalise des broderies à grande échelle et des installations textiles.

Un album d'une très grande originalité. (J.-L. C.)



Sandra Dufour. – Paris: Th. Magnier, 2018. – 46 p. : ill. en coul. ; 21 x 21 cm. – ISBN 979-10-352-0169-2 (br.) : 16,50 EUR



Un pull pour Otto

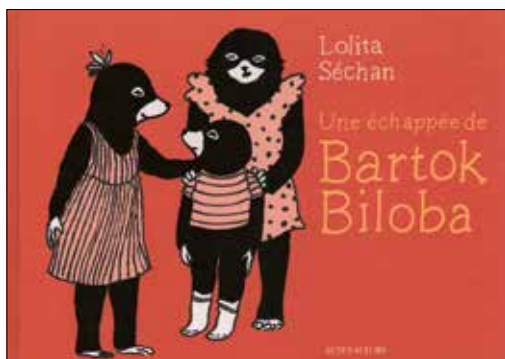
« Il était une fois très très loin dans le Nord une maison bleu myrtille avec de l'herbe sur le toit. »

Voici comment débute cette ode à l'art de vivre scandinave (sauna, lectures et jeux de société, boîtes aux lettres en bord de chemin, intérieur chaleureux avec carte d'Islande punaisée au mur, petits pains à la cannelle, teintures végétales oignons-choux, aurores boréales, etc.), à l'autoproduction et à l'entraide. Ce récit détaillé de la réalisation d'un pull efficace contre le froid, de la récolte de poils jusqu'au tricot, est original et intemporel. Il se lit comme un récit de voyage.

Une jeune auteure et illustratrice à découvrir. Un éditeur qui confirme son originalité et étoffe petit à petit son catalogue (28 titres pour septembre 2020). (C.R.)



Ulrika Kestere ; trad. du suédois par Nils Ahl. – Paris : L'Étagère du bas, 2019. – 28 p. : ill. en coul. ; 29 x 22 cm. – ISBN 978-2-490253-16-6 (cart.) : 14 EUR



Lolita Séchan. — [Arles]: Actes Sud, 2018. — [57] p. : ill. en noir et blanc ; 21 x 30 cm. — (Actes Sud BD). — ISBN 978-2-33011397-1 (rel.) : 25 EUR



Une échappée de Bartok Biloba

Dans la famille taupe Biloba, Bartok est le petit dernier. Lors d'une promenade, il distance ses sœurs et ouh là là... s'échappe sur le chemin de la vallée ! Il va y rêver, mais aussi faire des rencontres inattendues et intempêtes. Du rire, de la peur et du copinage. Mais il est temps de retrouver la famille et, alors que celle-ci l'appelle, vite, de creuser le chemin du retour. L'histoire est racontée par un minuscule hérisson qui distille son grain de sel humoristique. Tout le charme de ce récit, entre

BD et album, tient dans les illustrations à l'encre de Chine pleines de poésie et de délicatesse. (M.D.)



Stéphane Kiehl. — Paris : De la Martinière jeunesse, 2019. — [28] p. : ill. en coul. ; 30 x 28 cm. — ISBN 978-2-7324-8977-3 (cart.) : 16 EUR



Vert: une histoire dans la jungle

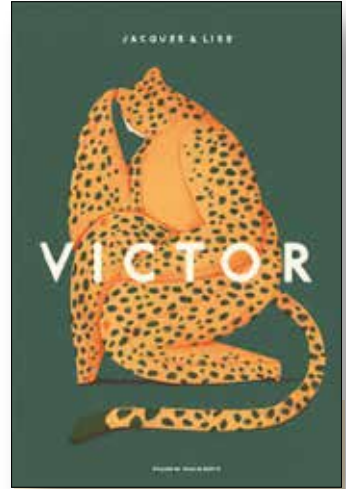
Venus d'un village du Nord pour fuir la misère, un jeune garçon, son père et ses sœurs s'installent au cœur de la jungle, près d'une rivière. Le cadre y est luxuriant et enchanteur. La vie est partout, excitante : des milliers d'espèces végétales et animales ; le sol, les arbres, les cailloux, couverts de cette couleur verte confortable et feutrée. La nature leur offre tout ce dont ils ont besoin. Et il y a ce tigre, roi de la jungle, craint et respecté. Bientôt d'autres hommes les rejoignent, le village s'agrandit... Au fil des pages, le vert s'amenuise, les bruits de la jungle disparaissent pour laisser place à une étendue vide !

Stéphane Kiehl nous présente un album remarquable : le texte est poignant et les illustrations, d'une grande poésie et très évocatrices. Au fil des pages, le blanc prend le pas sur le vert à mesure que la présence humaine se fait de plus en plus invasive. Une véritable sensibilisation sur le thème de la déforestation, la prédation de l'homme et la destruction de la biodiversité. (M.-Cl. L.)

Victor

Dès les premières pages on a l'impression de nous plonger à l'époque coloniale, au temps de la chasse et du plaisir que ces chasseurs aimaient exhiber leur trophée de guépard. Quel plaisir de le transformer en tapis confortable et d'y couler des jours heureux. Tout cela ne sera que de courte durée car ne dit-on pas que la nuit porte conseil ? Notre chasseur se rend compte qu'il ne doit pas en être très fier ! De ce fait, il conçoit un plan, très astucieux, pour tenter de rectifier son acte égoïste. Celui-ci va cependant se terminer en cauchemar pour lui, pour le lecteur c'est une franche rigolade ! Mais tout cela n'était qu'un rêve ! Va-t-il vraiment en retirer une leçon ? La fin est prometteuse !

Qui se cache derrière ces deux prénoms de créateurs ? Il s'agit d'un duo et d'un couple belge de graphistes indépendants. Jacques Maes et Lise Braeckers nous livrent un travail graphique élégant, virtuel et très vintage. Ils nous livrent ici leur première création en français mais ont déjà une belle reconnaissance en Flandre. Nous avons hâte de voir d'autres créations. (Al. De.) in Libbylit 141, p. 16



Jacques Maes* & Lise Braeckers* ; traduction du néerlandais par Lize Braat. – Paris : Seuil jeunesse, 2020. – 48 p. : ill. en coul. ; 33 x 22 cm. – ISBN 979-10-235-1393-6 (cart.) : 13,90 EUR



Jacques Maes et Lise Braeckers



« Nous sommes Jacques & Lise de Belgique, à la fois un couple et un duo créatif inséparable. Depuis plusieurs années, nous travaillons en étroite collaboration en tant qu'équipe indépendante, nous engageant dans un large éventail de projets de conception graphique et d'illustration. Nous considérons chaque projet comme un nouveau défi dans lequel nous pouvons tenter de surprendre avec des concepts uniques, de l'originalité, un sens du style et un souci du détail. »

Extrait de : <https://www.jacquesandlise.com/>

Une rencontre printanière et confinée avec Gaya

Par Jannique Koeks

Coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur, www.epapnamur.be



Et si, dans la vie, tout était une histoire de rencontre ? Des rencontres fortuites traçant une voie par hasard et d'autres propices à de belles histoires...

Pour Gaya Wisniewski, l'existence est une aventure, un rendez-vous avec le destin. De belles relations, construites avec patience, à partir d'opportunités passagères. « Chaque rencontre est une histoire », m'affirme Gaya. « Je ne crois pas à l'idée de génie ou au principe de don. Pour moi, il s'agit de bénéficier d'une rencontre, au moment opportun pour éveiller les richesses qui sommeillent en chacun d'entre nous », ajoute-t-elle.

Durant toute la durée de notre entretien, cette notion de rencontre apparaîtra, en filigrane, comme le chaînon essentiel de son parcours personnel et professionnel. Voici donc, en six étapes, un lot d'échanges chaleureux et de petits bonheurs partagés.

Le bon endroit au bon moment...

Gaya Wisniewski est née dans une famille d'artistes. Pas étonnant donc que la fibre esthétique fasse partie de ses gènes ! Depuis toujours, elle affectionne particulièrement tout ce qui touche aux livres, aux images, et raffole collectionner les photos qui proposent tant et tant d'atmosphères inspirantes.

Et pourtant, il lui en aura fallu du temps pour absorber et se réapproprier tout ce qu'elle avait appris lors de sa formation d'illustratrice à Saint-Luc à Bruxelles ! Si les techniques étaient maîtrisées, si l'envie et la passion étaient bien présentes, Gaya était à la recherche d'une histoire.

Après avoir assumé douze années en tant que professeur de dessin dans le secondaire et animé durant cinq ans des ateliers créatifs au Wolf, l'envie très forte de s'évader et de découvrir les chemins de traverse l'a submergée. Embarquée pour un long périple à vélo en Europe, l'expédition a pris fin dans le Gers où, depuis 2016, Gaya Wisniewski réside avec sa petite famille. Ce superbe département français offre un lieu rêvé pour rencontrer la nature et être à l'écoute de l'environnement. Avec les collines en point de mire, les images effleurent l'esprit et attendent le moment d'être organisées en histoire.

Rencontre avec une histoire...

Il fallait encore que Gaya puisse lâcher prise et être à l'écoute de ses dessins. Sa rencontre avec Joanna Concejo lors d'un stage aux Estivales de l'illustration à Sarrant en sera le déclencheur. Les illustrations ont finalement rencontré des mots, s'y sont suspendues et le bison de Gaya a pris naissance. Cette histoire, emplie de sensibilité dont la puissance poétique des mots est renforcée par la force graphique des illustrations réalisées au fusain, était en attente d'un éditeur...

MeMo sur le chemin...

Gaya insiste sur le fait que son projet de livre « Mon bison » a été adressé à dix-neuf maisons d'édition. Certains envois sont restés sans réponse, d'autres ont obtenu un retour négatif... Gaya garde d'ailleurs très précieusement, encadrées sur un mur de son atelier, la liste des dates d'envoi et les réponses reçues... comme une trace, mémoire de son cheminement menant à LA rencontre : Christine Morault et Yves Mestrallet, fondateurs de la maison d'édition MeMo, mais aussi Yara Nascimento qui assure désormais le suivi éditorial de ses livres.

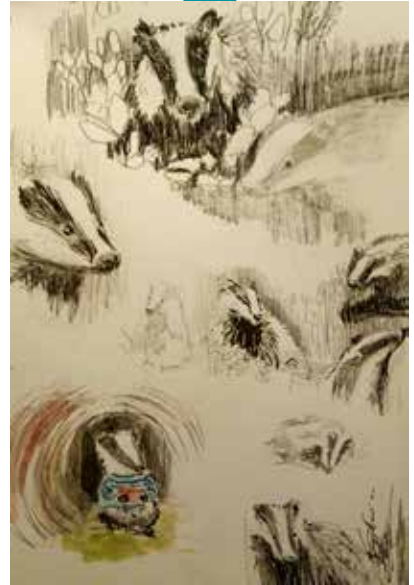
Entre eux et le bison de Gaya, ce fut un réel coup de foudre : une réponse rapide, un intérêt authentique et un coup de fil annonciateur d'un travail dans le long terme.

Gaya met en évidence cette complicité artistique, la qualité d'accompagnement et sa liberté tellement nécessaire à la créativité.

« Mon bison » n'est désormais plus seul chez MeMo. Deux autres albums ont rejoint le catalogue de la maison d'édition : « Chnourka » et « Papa, écoute-moi ! »... Deux histoires douces comme le monde de l'enfance...

Lorsqu'un texte de Caroline Solé fait naître des images...

Après avoir découvert l'album « Mon bison », Caroline Solé a envoyé un courriel avec une proposition de projet : elle avait un texte et souhaitait





que Gaya puisse l'illustrer. Gaya a immédiatement été séduite par Akita et les grizzlys et par cette atmosphère du Grand Nord, cette région où règnent la neige et la sérénité et où les aurores boréales magnifient le ciel. Sous la forme d'un conte moderne qui nous serait importé d'un pays polaire, Caroline Solé trouve les mots justes pour exprimer les émotions qui peuvent animer les jeunes enfants. Comme un écho, les somptueuses illustrations de Gaya nous transportent réellement vers ces contrées lointaines qui nous semblent inaccessibles et qui nous sont pourtant offertes avec beaucoup de brio par ce duo « auteure-illustratrice » talentueux. Ce petit roman édité par l'école des loisirs dans la collection « Mouche » a ainsi obtenu la pépète Fiction junior 2019 au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil. Une deuxième histoire sera éditée dans la même collection à l'automne 2020. Et cette fois, enrichie par leur belle complicité, Caroline Solé a écrit l'histoire spécialement pour Gaya...

Une rencontre autour d'un thé et d'une expo...

La Fédération Wallonie-Bruxelles reconnaît et soutient le travail de Gaya Wisniewski. Après avoir été bénéficiaire d'une bourse « découverte » pour le livre « Papa, écoute-moi ! », Gaya a reçu le Prix de la première œuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'album « Mon bison ». Ce dernier titre a encore été sélectionné pour le concours de la Petite Fureur de lire 2019.

L'exposition « Un thé avec Gaya » a été réalisée par le Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en étroite collaboration avec l'auteure-illustratrice. Elle se centre sur deux albums (« Mon bison » et « Chnourka ») et se compose d'illustrations originales, de reproductions de dessins en divers formats, d'extraits de textes, d'un cadre regroupant des croquis et d'objets en volume créés par Gaya, comme Chnourka qui nous invite à boire un thé ou ce magnifique bison laineux. L'affiche présentant l'exposition est l'œuvre des éditions MeMo. Un

carnet du visiteur permet de découvrir les œuvres d'une manière ludique (infos et réservations : Karine Magis, 04/2324015 – karine.magis@cfwb.be).

Le temps d'autres rencontres...

Au fil de nos échanges, Gaya me parle encore...

... de ses visites en librairie et du bonheur de flâner entre les rayons pour s'imprégner de l'ambiance;

... de l'enchantement lié aux moments passés avec les enfants lors des rencontres autour de ses livres ;

... de sa joie lors de la réception de la bourse « Livre et Lecture Occitanie » (chut ! Un voyage à New York se prépare en compagnie d'un grand ours...);

... de son enthousiasme lors de la remise du prix Libbylit 2019 pour « Mon bison »...

Chaque échange la grandit... Chaque rencontre contribue à son épanouissement...

Personnellement, de cette rencontre comme des précédentes, je garderai en mémoire le plaisir d'une relation authentique.

Pour en savoir plus...

- <https://objectifplumes.be/author/gaya-wisniewski/#.Xrkv2WgzZPY>
- site internet de Gaya : <http://www.gayawisniewski.com/> ; -Page auteur chez MeMo : <https://www.editions-memo.fr/auteurs/wisniewski-gaya/>
- article de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/gaya-wisniewski-avant-de-dessiner-je-rassemble-des-images-des-photos-trouvees-dans-des>

Benoît Jacques, trente ans d'édition et d'écriture : une aventure plastique à déguster sans modération

Par Monique Malfait-Dohet

Professeure honoraire à la Haute École Francisco Ferrer



Fête anniversaire au Salon du livre de jeunesse de Montreuil 2019. © Isabelle Decuypere

L'œuvre de Benoît Jacques, depuis maintenant plus de trente ans, dérouté son lecteur par un jeu constant de transformations. Véritable artisan dans son domaine, il remet sans relâche sur l'établi les mots, les idées et les techniques, pour mieux en apprécier le tissage et en tirer l'infime quintessence. Ainsi, loin des chemins balisés, il construit, pierre par pierre, une sorte de labyrinthe burlesque où le spectateur peut se perdre, puis se retrouver, voire se reconnaître.

Le monde de Benoît Jacques

Chacune de ses créations, toutes atypiques, renouvelle un genre, un registre, une esthétique ; sans jamais se laisser enfermer

dans les limites d'un quelconque classement. Ses références plastiques et poétiques sont transfigurées au point d'en brouiller les limites. Pire peut-être pour les casuistes de la critique, son travail sur le trait, ou sur l'écho des syllabes, ruine malicieusement les modèles rassurants des arts dits « majeurs », sans pouvoir pour autant le canaliser dans la nébuleuse des « illustrateurs de jeunesse ». En effet, son prix Baobab de l'album à Montreuil en 2008, son prix Versele en 2009 et son Grand Prix triennal de la littérature de jeunesse, décerné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en 2012, semblaient montrer que cet « ovni du paysage éditorial pour la jeunesse »¹ appartenait définitivement, enfin, à une institution établie. Pourtant, au grand dam des oligarques du monde des livres, il n'a cessé de ruer dans les brancards, montrant, notamment, en 2010, avec un « livre multiple, bricolé au jour le jour avec des moyens simples, presque de misère, comme un kit de survie »², que ses écrits pouvaient tout autant s'adresser aux adultes qu'aux enfants, aux amateurs de bandes dessinées qu'aux lecteurs d'essais, aux poètes qu'aux amoureux de la psychanalyse ! L'ouvrage, « L », édité par l'Association, qui n'est ni un roman graphique ni même une bande dessinée, fut pourtant sélectionné pour l'édition 2011 du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

Les années d'un travail incessant ne semblent pas avoir eu d'effets sur ce Belge d'origine, né à Bruxelles en 1958, installé ensuite à Londres en 1979 pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre la France en 1991 où il réside toujours.

1 Voy. l'article de Florence Noiville dans *Le Monde* du 27 novembre 2008.

2 Voy. l'article de Christian Rosset du 2 juillet 2010 sur le site du 9 (site web consacré à la bande dessinée alternative) à l'adresse : <https://www.du9.org/chronique/article1278/>.

Il a su garder toute son énergie, sa créativité et son étonnante originalité ; son dernier album nous le montre à l'envi. « Poppeup ! » s'est en effet classé dans les six finalistes de la catégorie « livres illustrés » des « Pépites » 2019 du Salon de Montreuil. De même, il a séduit le jury du prix Libbylit qui lui a décerné son prix « album belge » cette même année.

Une vidéo, réalisée en 2008, permet de découvrir de nombreuses facettes de l'artiste, interviewé par un ami, l'illustrateur Dominique Maes, avec lequel il a partagé trois années de formation en « humanités artistiques » à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles qu'il a fréquentée avant de se diriger vers la communication graphique à l'ENSAV de La Cambre³. Derrière une réelle modestie et une volonté farouche de revenir à l'essence du dessin, loin des codes graphiques et plastiques qui enferment le créateur dans un moule, on découvre son incroyable culture, certes bien ancrée dans le monde de l'image, mais aussi imprégnée de références poétiques et rythmiques.

Dès son premier ouvrage autoédité, il glisse ainsi de nombreux clins d'œil complices à la musique (1989, « Play it by Ear ») ; il renouvellera l'expérience pour la bande dessinée, le cinéma, la peinture ou la littérature (voir les poésies médiévales de l'étonnant « Jojo la plume », la prose de Rabelais comme les aventures d'Arsène Lupin dans « Nul en calcul »). Sa verve le mène souvent à la limite du surréalisme et des images publicitaires (comme dans son merveilleux « Comique Trip »). Non content de mélanger les genres, il revendique aussi son attachement à la littérature populaire, celle du colportage (notamment avec la poésie de cordel, propre à la culture brésilienne, qu'il dévoile dans « Ay Mi Amor »), celle des cartes de Tarot, celle aussi des caricatures de l'artiste mexicain José Guadalupe Posada (il suffit de penser aux silhouettes de ses étranges envahisseurs dans « Attention extraterrestres »). C'est encore cette culture qu'il décline dans ses images parfois proches de celles d'Épinal, comme dans les jeux de langue en forme de charades (pensez au délicieux « Permis A »), les comptines (« Je te tiens »), les expressions populaires (souvenons-nous du « Bestiaire expressionniste »), le langage « bébé » (« Titi Nounours et la sousoupe au pilipili ») ou la fameuse méthode Assimil, délicieusement parodiée dans « Ay Mi Amor » et peut-être encore plus dans « Die europnichos Assimil ».

Même s'il est évident que c'est à Londres qu'il s'est réellement formé à la chaîne graphique, comme il aime le rappeler, Benoît Jacques n'en reste pas moins imprégné de sa réalité belge, celle de sa jeunesse et, surtout, de ses premières années. Il confie d'ailleurs au micro de la journaliste Mélanie Croubalian⁴ qu'il ne cesse de puiser, pour chacune de ses créations, dans « le grenier de l'enfance » où le dessin est encore ressenti comme un acte fondateur essentiel, époque bénie selon lui avant « l'âge de raison » (au moment d'entrer à l'école primaire) où l'enfant apprend à se poser la vaine

3 Vidéo accessible à l'adresse suivante : <https://youtu.be/GiT11iI8ABE>. Dominique Maes a ainsi présenté à Passa Porta un cycle de quatre soirées « Le livre de jeunesse a bien des choses à vous dire » ; celle consacrée à Benoît Jacques s'est déroulée le 23 avril 2008.

4 Dans l'émission « Entre nous soit dit » du 28 avril 2016 de la radio-télévision suisse. Accès à l'enregistrement audio à l'adresse suivante : <https://www.rts.ch/play/radio/entre-nous-soit-dit/audio/benot-jacques-un-genial-brouilleur-de-pistes?id=7647677>.

question de la ressemblance et du « bien » ou « mal » dessiner. Il dira d'ailleurs plus tard, dans une interview accordée à Claudine Desmarteau pour le journal Libération, que son enfance « a joué un rôle capital »⁵ dans son développement.



Fig. 1

Cette identité belge, si pas revendiquée, du moins assumée, le rattache à des manières d'envisager l'existence, et notamment à son choix d'une forme de marché parallèle du monde de l'édition ou à son désir incessant de mettre à distance la réalité du quotidien par une bonne dose d'humour. C'est bien entendu le cas quand il parodie des œuvres « classiques » du 9e art dans une délirante et spectaculaire adaptation du monde d'Hergé, de Peyo ou encore de Willy Vandersteen dans « Jojo la plume ». C'est encore vrai quand il contrefait la silhouette du Petit Prince de Saint-Exupéry dans « La Vallée enchantée » (figure 1).

Ses tours de passe-passe plongent le lecteur, quel que soit son âge, dans un monde rocambolesque où la raison et le bon sens perdent parfois leurs repères. Dès lors,

celui qui prend le risque de s'immerger dans ses récits est confronté à ses propres limites et doit accepter de jouer avec l'auteur dans une comédie qui semble ne pas avoir de fin. Ses textes et ses dessins, voire sa mise en page et sa typographie, me semblent ainsi proches des spectacles proposés, en leur temps, par Alfred Jarry ou Roland Topor (« le dessin est un jeu »⁶), entre dérision et ironie.

La poésie des mots et des dessins

Pour mieux appréhender cet art subtil de la narration visuelle, il me paraît indispensable de regarder ses représentations ludiques, souvent burlesques. Ses différents ouvrages peuvent être abordés à tous les âges, tellement ils regorgent de richesses culturelles, plastiques et linguistiques ; malgré l'utilisation de formes presque naïves, proches de l'art brut qu'il apprécie tant. J'ai sélectionné, arbitrairement, des illustrations de trois de ses livres, alors que sa production en contient plus de quatre-vingts, mais les contraintes éditoriales ne permettent pas de multiplier les occurrences ! J'ai donc dû limiter mes exemples et j'ai choisi de garder des albums accessibles, abandonnant ceux qui étaient épuisés, que l'on pourra cependant consulter en bibliothèque⁷. Il s'agit de « Jojo la plume » (édité en 2017) et de son tout dernier album, « Poppeup ! » (2019), auxquels j'ai désiré joindre son livre « L » (L'Association, 2010), hors normes, proche de la bande dessinée pour adultes et qui suit douloureusement, mais non pas sans humour, les errances d'un être submergé par ses émotions.

5 Cl. Desmarteau, « Planète Benoît Jacques », in *Libération*, 26 novembre 2019, accessible à l'adresse suivante : https://next.liberation.fr/livres/2019/11/26/planete-benoit-jacques_1765716.

6 Roland Topor dans l'émission de Jacques Chancel sur France Inter, 1^{er} mars 1976.

7 Il y a, par exemple, de nombreux ouvrages de Benoît Jacques au Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, dont les plus anciens.

Dans « Jojo la plume » (figures 2 et 3), de multiples planches racontent des histoires courtes, dont celle de la chaise lâchement assassinée par un « superman », revisité par l'auteur de Bob et Bobette. Voici la première et la dernière partie de cette « saga » (placée, elle, en fin de volume). Je voudrais rappeler la réflexion de Michel Defourny parlant



Fig. 2



Fig. 3

de « son trait qui refuse le volume et aplatit l'espace »⁸. Dans cette mise en scène des trois objets, cette manière d'aplatir l'espace souligne bien le décalage avec la réalité, ici traduit autant par la mise en page que par les rapports au langage que ces éléments du décor développent.

À part la dose évidente d'humour, liée à la perception étrange de l'animisme, abordée sur la deuxième planche qui pose la question de l'âme éventuelle des meubles, il y a de multiples références, bibliques comme littéraires. De « Et la lumière fut » au début du récit (Genèse, chapitre 1, paragraphe 3, à remarquer que la phrase est située dans la 3e vignette), à la référence à Alexandre Dumas (Vingt ans après, suite des Trois mousquetaires, 1845), en passant par Superman (icône des comics populaires américains). Sans oublier que, dans l'épisode de « la vengeance de la chaise maudite » (voilà bien un titre délicieusement stéréotypé !), le pseudo-Superman est grillé par la lampe vengeresse, donnant ainsi une représentation classique du « fou », coiffé d'un entonnoir, réel retournement du cliché !

Si de nombreux ouvrages de Benoît Jacques jouent sur l'utilisation du noir et blanc, associé à une ou deux couleurs (pensez à son célèbre « La Nuit du visiteur »), son dernier ouvrage, lui, use et abuse de tonalités lumineuses qui rappellent l'éclat des teintes sur fond blanc, conjugué à une grammaire de formes géométriques, digne de la grande période constructiviste de l'illustration du début du XXe siècle en Russie. Cette manière de construire l'espace a eu une forte influence sur les livres pour la jeunesse, aussi bien en Belgique (notamment avec Élisabeth Ivanovsky) qu'en France (avec Nathalie Parain ou Rojankovsky). Mais le jeu de cet étonnant personnage est aussi un clin d'œil au « pop art » d'Andy Warhol, dont on retrouve d'ailleurs, sous une forme à peine déguisée, les sérigraphies des boîtes de soupe Campbell (figures 4, 5 et 6).

⁸ M. Defourny, « La petite édition entre désir et lenteur », La revue des livres pour enfants, n° 212, septembre 2003, p. 50.



Fig. 4



Fig. 5

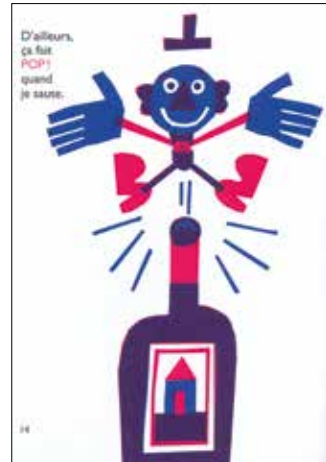


Fig. 6

Derrière ces références plastiques chatoyantes, preuve d'une capacité extraordinaire de l'artiste à renouveler son style, se glisse aussi un questionnement essentiel sur la notion de personnage. En effet, le protagoniste, « l'homme de papier », affirme haut et fort « Je suis capable de sauter hors de la page » ! Le lecteur, auquel il s'adresse comme à un spectateur, est d'ailleurs mis à contribution : c'est lui qui, en tournant la page, doit permettre au baladin de réaliser son exploit. Les tentatives sont multiples, construites comme un conte de randonnée avec effets cumulatifs. Cette réflexion sur le monde de la fiction et sur l'objet livre en tant qu'espace donne le tournis et rappelle les expériences des romanciers et des cinéastes français des années 1950-1960, ceux du Nouveau Roman, comme ceux de la Nouvelle Vague. Pourtant, malgré ce foisonnement culturel, l'ensemble reste léger, libérateur et jubilatoire. La fin déroute délicieusement celui qui se laisse prendre au jeu du bonimenteur qui n'hésite pas à jongler avec des acrobaties de bateleur !

En ce qui concerne son ouvrage de 2010, il n'est plus question cette fois ni de réelle narration ni de jeu verbal. Seuls les textes mis en exergue, un extrait du « Robinson Crusoé » de Defoe et un de « Vendredi ou la vie sauvage » de Tournier, et les quelques lignes introductives donnent quelques clés de lecture. Ensuite ne viennent plus que quelques dates qui jalonnent les diverses étapes de cette « brèche intérieure » qui a déchiré le vécu de l'artiste. Pour reprendre ses propres mots, le livre est un « jaillissement de dessins à la plume et à l'encre de Chine »⁹.

J'ai choisi une double-page réalisée en mai 2009 (figures 7 et 8), sur un « journal » qui s'étale de novembre 2007 à septembre 2009. Si j'ai pris cet exemple parmi tant de dessins qui bousculent le spectateur, c'est parce qu'il comporte à la fois cette frénésie du trait, caractéristique de l'ouvrage, et deux cases centrales qui semblent figer le mouvement incessant du tracé des lignes. C'est aussi parce que ces deux planches montrent à quel point Benoît Jacques est un grand dessinateur

⁹ Termes utilisés dans sa petite introduction.

qui, lorsqu'il choisit de limiter ses effets graphiques à des « dessins d'enfants », « naïfs », pose un acte fondamental qui reflète son véritable engagement pour une représentation plastique brute, loin d'une érudition sclérosante pour l'imaginaire.

Cette partie du microrécit met en scène un monde



Fig. 7



Fig.8

sous-marin dans lequel une maison a été projetée (ce qui apparaît dans la double-page précédente), un étrange scaphandrier s'en approche. À l'intérieur, tout paraît détruit, saccagé, humilié. Deux vignettes, centrées, figent le mouvement incessant d'un remue-ménage insolite : celle où le personnage, vu de face, s'immobilise devant la porte et celle où sa main gantée tient une photographie d'un couple qu'il montre au lecteur, sa silhouette restant, elle, hors cadre. La présence, dans les dessins qui suivent, des deux Dupondt qui pompent l'air du scaphandre (figure 9) donne à cet étrange univers une autre perspective, plus légère. En effet, la référence au « Trésor de Rackham le rouge »¹⁰ ouvre les vannes au rire complice qui rassure ; un réel coup de chapeau (c'est le cas de le dire !) au personnage jusqu'ici tellement maltraité.

Ce trop rapide petit tour au pays de Benoît Jacques me semble prouver à quel point ses différents ouvrages sont riches de recherches intenses, aussi bien au niveau du trait qu'à celui de la narration et de la portée des mots. Nous devrions tous pouvoir en profiter, que nous soyons enfants, adolescents ou adultes. Pourvu donc qu'il continue à nous enchanter encore longtemps !

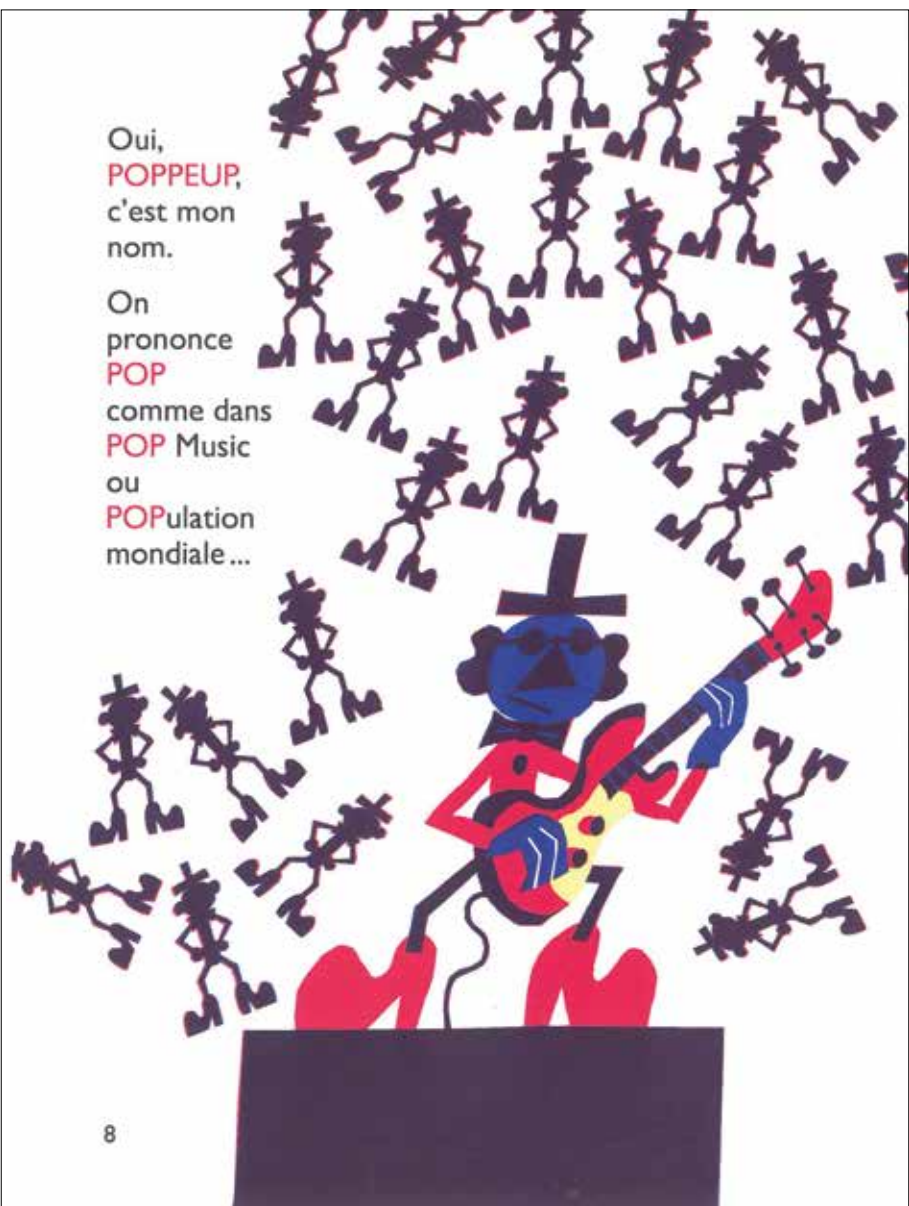


Fig. 9

¹⁰ Hergé, « Le Trésor de Rackham le rouge », paru en noir et blanc dans les pages du *Soir* de février à septembre 1943, édité en couleurs en 1944 chez Casterman, 12e album des « Aventures de Tintin ».

Oui,
POPPEUP,
c'est mon
nom.

On
prononce
POP
comme dans
POP Music
ou
POPulation
mondiale...

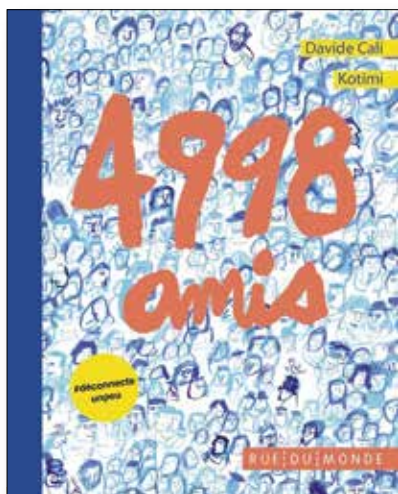


8

© Benoît Jacques



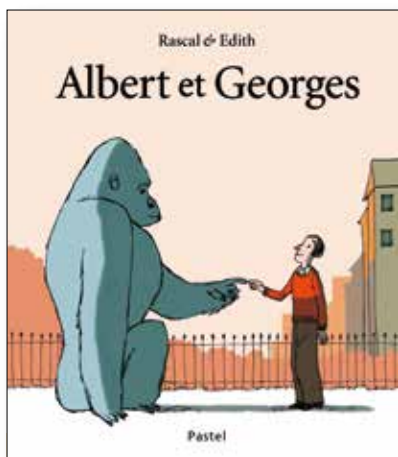
Lecteurs Autonomes



Davide Cali, ill. Kotimi.— Voisins-le-Bretonneux : Rue du monde, 2018.— 36 p. : ill. en coul. ; 16 x 13 cm.— (Pas comme les autres).— ISBN 978-2-35504-536-3 (rel.) : 9 EUR

4998 amis

« Déconnecte un peu » est le message de ce petit format qui pourra alimenter le débat. Davide Cali invite à réfléchir sur le sens réel du mot « amis » et que, tout compte fait, il ne s'agit pas d'avoir des milliers d'amis qui ne te souhaitent pas ton anniversaire, qui ne correspondent pas avec toi, qui ne répondent pas à tes messages... Si tu en as, garde-les précieusement et partage avec eux une bonne pizza. Attention, lâche ce portable ! Le choix du livre ressemble presque à un portable, se tient dans une main et, pouvons-nous espérer, permettra de conscientiser nos jeunes et les autres. Le mal du siècle abordé, me semble-t-il, pour la première fois en littérature de jeunesse. Et c'est grâce à un éditeur engagé ! Suivons l'exemple ! (Al. De.) in Libbylit 135, p. 42



texte de Rascal* ; ill. Édith.— Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019.— 26 p. : ill. en coul. ; 24 x 21 cm.— ISBN 978-2-211-23845-8 (cart.) : 11 EUR

Albert et Georges

Une histoire sobre, et pourtant subtile, qui propose un chemin de vie audacieux, à travers la rencontre de deux personnages que tout semble opposer : un « gorille musclé » et un « homme chétif », solitaire et plutôt méticuleux. Monsieur Albert, modeste clerc de notaire, n'a pas oublié son rêve d'enfant, celui de vivre avec un grand singe ! C'est alors que les plus improbables situations se succèdent, et qu'un réel vent de folie envahit le monde bien réglé de ce jeune homme trop bien élevé. La narration le précise, « malgré leurs quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'ADN commun », Albert et Georges ne se ressemblent en rien. L'excentricité du singe illumine alors le quotidien de l'homme rangé, jusqu'à un retournement de situation, proche du délire. Le texte reste sage, presque académique, avant de faire un pas de côté ; de même, les illustrations voient subrepticement leur symétrie s'inverser. Derrière cette trame cocasse se déploie un questionnement, presque philosophique, sur l'identité et sur la définition de la culture. (M.M.D.)



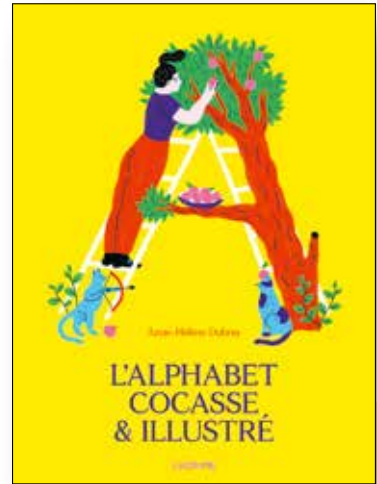
Rascal

Voir p. 23

L'Alphabet cocasse & illustré

« Naïs la nymphe est née dans un nuage par une nuit neigeuse. » Voici un extrait de la galerie de vingt-six saynètes, parfois drôles, parfois poétiques, toujours bien écrites et pleines d'assonances et d'allitérations qui font chanter les vingt-six lettres de l'alphabet.

Les illustrations, elles aussi, sont surprenantes d'inventivité. Elles donnent vie aux A, B, C et nous donnent envie de s'y coller et de se tortiller en X, Y, Z. (M.L.)



Anne-Hélène Dubray.— Paris : L'Agurme, 2018.— 54 p. : ill. en coul. ; 25 x 19 cm.— ISBN 979-10-90743-86-1 (rel.) : 20 EUR

Les Animaux des mondes perdus

Ce grand documentaire va plaire aux grands passionnés de paléontologie.

Il permet au lecteur de se glisser dans la peau d'un paléontologue et de revivre les plus grands moments de l'histoire de cette science.

Le livre se divise en trois chapitres.

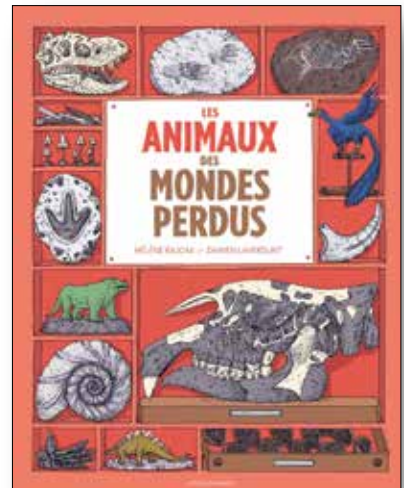
- Les débuts de la vie animale : il commence avec les reconstitutions des premiers organismes complexes et des premiers animaux à coquille et à carapace et il s'achève avec la sortie des eaux des premiers amphibiens.

- Le règne des reptiles : on apprend notamment comment le Diplodocus est devenu une star planétaire, comment fut lancée la première « dinomania »...

- L'âge des mammifères et des oiseaux : on y découvre le secret de famille de la baleine, comment fut retrouvé le géant de la vallée perdue...

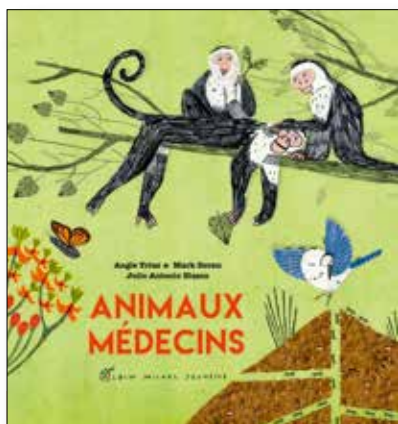
Les illustrations sont réalistes et nous permettent de visualiser ces créatures disparues.

Les informations très accessibles sont données sous forme de schémas et de bande dessinée. (V.S.)



Hélène Rajcak et Damien Laverdunt ; avec la collaboration de Cécile Colin et Christine Argot ; préface Cécile Fromont-Colin.— Arles : Actes Sud junior, 2019.— [69] p. : ill. en coul. ; 33 x 26 cm.— ISBN 978-2-330-12439-7 (rel.) : 19 EUR





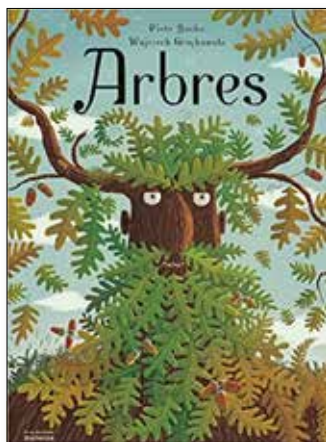
Angie Trius & Mark Doran, ill. Julio Antonio ; Blasco Lopez ; adapté de l'espagnol par Yvelise Rabier.— Paris : Albin Michel jeunesse, 2018.— 32 p. : ill. en coul. ; 25 x 25 cm.— Titre original : « Animales doctores ».— ISBN 978-2-226-40177-9 (cart.) : 13,90 EUR

Animaux médecins

Saviez-vous que beaucoup d'animaux utilisent la nature qui les environne pour se soigner, se désinfecter, mieux digérer ou encore faciliter la venue au monde de leurs petits ?

Voici un bel album qui présente les caractéristiques de quatorze animaux de manière claire et intéressante.

Chaque double-page nous décrit le problème rencontré, la façon dont l'animal va chercher autour de lui une solution, et un petit rabat permet de découvrir plus précisément le remède utilisé. Les illustrations sont amusantes et aèrent la lecture. Une brève description des auteurs en dernière page donne de la crédibilité à ce documentaire qui devrait plaire à tous. (D.H.)



Wojciech Grajkowski ; ill. Piotr Socha ; trad. du polonais par Lydia Valeryszak.— Paris : De la Martinière jeunesse, 2018.— XXXIV planches : ill. en coul. ; 38 x 28 cm.— (documentaire). — Titre original : « Drzewa ».— ISBN 978-2-7324-8520-1 (rel.) : 19 EUR

Arbres

Ce grand album se présente sous la forme d'un recueil de planches botaniques qui explorent tous les aspects des arbres, du bois, de la faune et de la flore associées. Les illustrations de Piotr Socha parviennent à marier rigueur scientifique et poésie alors que les textes sont denses, précis et clairs. Des espèces endémiques aux arbres sacrés, en concluant par la protection environnementale, ce documentaire se fera une place incontournable dans toutes les bibliothèques.

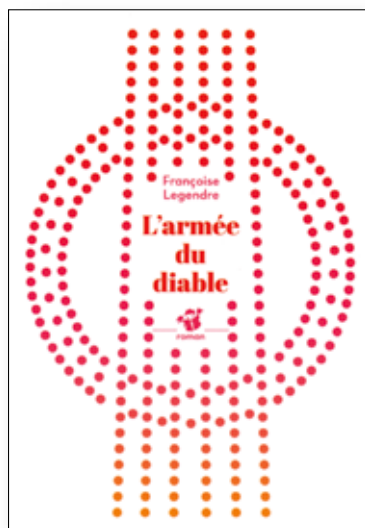
Autre titre : « Abeilles ». (C.R.)



L'Armée du diable

Dans ce bref roman, deux décors sonores s'opposent. « Vorel lance un chant, mélodie lente au début, puis trille d'oiseau, tandis que les violons et le cymbalum se déchaînent derrière lui. » Alors qu'ensuite « cela commence par un bruit lointain, comme le bourdonnement d'un insecte un peu lourd.

Très vite, le bourdonnement devient vrombissement. Une vingtaine de motos envahissent le camp dans un bruit d'orage. » Dans ce roman, deux mondes s'opposent, celui des Roms et celui des motards. Dans ce roman, les problématiques sociales, les questionnements identitaires et la progression romanesque font du livre un texte de choix pour les lecteurs autonomes et bien au-delà. (C.R.)



Françoise Legendre.— [Paris] :
Th. Magnier, 2019.— 41 p. ; 15 x 8 cm.—
(Petite poche).—
ISBN 979-10-352-0223-1 (br.) : 3,50 EUR

L'Arrêt du cœur ou comment Simon a découvert l'amour dans une cuisine

Ne vous fiez pas à ce titre accrocheur : Simon, 10 ans, ne vivra pas une histoire d'amour dans une cuisine ! Cependant, au décès de sa nounou et concierge, il lira les petits billets glissés dans la théière à vœux de Simone. Pour en comprendre le sens, il devra mener une enquête et démêler les fils de l'histoire. Ce véritable roman, parfaitement réussi, à la langue soignée, avec des personnages auxquels Agnès Debacker a donné une véritable psychologie et a construit un univers personnel riche, est illuminé par des gouaches aux couleurs contrastées, aux cadrages soignés. (C.R.)



Agnès Debacker ; ill. Anaïs Debacker.—
[Nantes] : MeMo, 2018.— 103 p. : ill. en
coul. ; 19 x 15 cm.— (Polynie).— I
SBN 978-2-3528-9414-8 (br.) : 11 EUR



Sarah Masson*, Michel Squarci*.-
 Bruxelles : CFC, 2019.- 79 p. : ill. en
 coul. ; 27 x 21 cm.- (7-107).-
 ISBN 978-2-87572-036-8 (cart.) :
 18 EUR

Au cœur de la montagne

Récit initiatique qui raconte le vécu d'une jeune fille, Nella, en proie au décès imminent de sa Nonna, sa chère grand-mère. L'adolescente chemine, depuis sa vallée jusqu'au village montagnard qui a bercé son enfance et où s'éteint petit à petit l'une de ses âmes fortes. Des rencontres énigmatiques, des témoignages confinés à l'étrange, des découvertes parfois déconcertantes, des apparitions spectrales... tout cela met en lumière des bribes de sa vie antérieure. Le parcours qu'entreprend Nella permet progressivement de dessiner les contours de son existence et d'éclaircir ce qui était tu ou inexplicable jusqu'alors. Son futur sera libéré du secret et de l'insondable.

Créée dans une nature sauvage, l'histoire que narrent Sarah Masson et Michel Squarci s'apparente à un conte, rythmé par toutes sortes de moments aventureux, expériences d'apprentissage et épreuves délicates.

Entre album et bande dessinée, « Au cœur de la montagne » est un opus hors normes, saisissant de beauté graphique et dévoilant un univers imagé singulier. L'œuvre de Sarah Masson et Michel Squarci regorge de sens et de symbolique, qui abordent le rapport à l'autre, la mémoire et le deuil. (B.VDB)



Sarah Masson



Encore étudiante à l'Institut supérieur d'arts plastiques de Saint-Luc de Bruxelles où elle étudie la bande dessinée, Sarah Masson s'engage dans l'édition indépendante et participe en particulier à la fondation du collectif belge, mené par Xavier Lowenthal, « La 5e couche », qui publie de la bande dessinée, de l'illustration, mais aussi des œuvres littéraires. Elle contribue à ce groupe de travail en tant que responsable de production, tout en proposant ses propres travaux à l'occasion de divers ouvrages « collectifs » et de son premier livre personnel, « Amorce », sur scénario de Michel Squarci. Combinant deux aspects de son travail, art et artisanat, Sarah crée son propre label en 1997 : « Tea time production », avec lequel elle produit des livres de cuisine,

des articles de papeterie et de décoration en sérigraphie. Artiste pluridisciplinaire : sérigraphe, illustratrice pour enfants (« Speculoos » et « Redji a perdu le goût » parus chez Zoom éditions), auteure de bande dessinée, Sarah Masson démontre qu'elle maîtrise de nombreuses techniques, toutes mises au service de créations atypiques. « Conte de la rivière », publié à La Boîte à Bulles, est sa première bande dessinée en solo. Texte © La Boîte à Bulles

Michel Squarci

Michel Squarci est infographiste intermittent au sein d'un atelier de graphisme spécialisé dans la publication, l'identité visuelle et la gestion éditoriale. Il a étudié à l'institut Saint-Luc et aux Arts et Métiers de Bruxelles.



Bergères guerrières : 1

Aujourd'hui est organisée la cérémonie qui accueille les apprenties « bergères guerrières ».

Elle revêt un caractère bien particulier, car voici maintenant dix ans que les hommes du village sont partis en guerre sur le territoire des terres mortes. C'est à la suite de ce départ que l'ordre a été créé.

En ce matin si particulier, Molly a fière allure sur le dos de son bouc noir. Déterminée à intégrer les bergères guerrières, c'est le cœur léger et le sourire aux lèvres qu'elle défile accompagnée d'autres filles du village.

L'aventure au féminin, voilà qui va plaire à nos jeunes lecteurs ! Les auteurs nous offrent des personnages au caractère bien trempé, aux personnalités attachantes. Dans un univers aux couleurs celtes avec quelques touches de fantastique. Même si le titre intrigue et n'invite pas, forcément, à la lecture, dépassez cette barrière et foncez ; vous ne serez pas déçus ! (A.-M. P.)



scénario de Jonathan Garnier ; dessins d'Amélie Fléchais.— Grenoble : Éditions Glénat, 2019. — 72 p. : ill. en coul. 32 x 24 cm. Édition spéciale 50 ans.— (Tchô !).— 978-2-344-03596-2 (cart.) : 15,95 EUR





Martina Aranda*.- Bruxelles : CotCotCot éditions, 2019.- 30 p. : ill en n. et en coul. ; 25 x 19 cm.- ISBN 978-2-930941-05-9 (cart.) : 13,50 EUR

La Brodeuse d'histoires

Les histoires se lisent, se partagent et se brodent... Celle-ci nous permet d'assister à la progression d'une amitié entre une petite fille appréciant se laisser absorber par les pages d'un livre et sa nouvelle voisine, pour qui les mots écrits sont inaccessibles.

Et pourtant, au fil des jours, une relation indéfectible se tisse entre ces deux êtres qui partagent une passion commune : la narration.

Nous observons ainsi, avec bienveillance et émotion, l'attachement grandissant et le fil qui les rassemblent : l'une feuillette les pages en se délectant du pouvoir des mots, tandis que l'autre brode les récits tout droit issus de son imagination.

« La Brodeuse d'histoires » est un livre plein de subtilité et de délicatesse. La composition texte-illustration offre, avec pudeur, une harmonie riche en poésie. Le ton est juste et l'image remarquable. Une invitation à la tolérance face à la différence. Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 9-11 ans. (J.K.)

Autre titre à découvrir : « Le jour où je suis devenue grande sœur », Pastel, 2020.



ALBUM

Martina Aranda



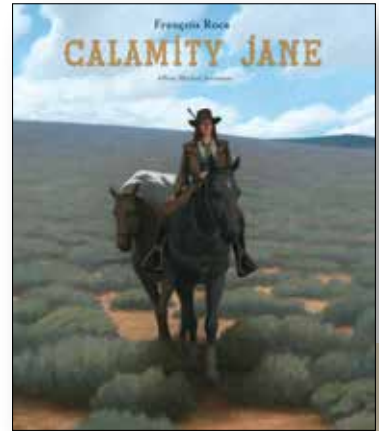
Née dans une petite ville maritime à côté du Maroc, Martina Aranda réalise d'abord des études de droit à Barcelone. Puis installée en Belgique, elle se lance dans des études d'illustration à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Elle adore observer les enfants, leurs attitudes et leurs réflexions qui sont au cœur de son travail de créatrice.
cargocollective.com/martinaaranda

Calamity Jane

François Roca nous bouleverse avec un magnifique album dont chaque page illustre et réinterprète la vie de Calamity Jane, en regard d'extraits de lettres envoyées à sa fille. L'illustrateur en fait une femme très belle, moderne, libre, indépendante et la représente avec son cheval dans le clair-obscur d'un feu de bois, dans la pénombre d'un saloon ou dans la prairie, au milieu des Indiens qui la respectent... Images superbes, pleines d'atmosphère !

La lecture des lettres nous révèle la personnalité contrastée de cette femme de légende pourtant bien réelle. La violence de son quotidien s'oppose à l'amour pour sa fille qu'elle a confiée à une famille avant de reprendre sa vie aventureuse. Cet amour maternel surgit au détour de chaque phrase, teinté de la souffrance et de la culpabilité de l'abandon. La découverte des sentiments profonds de cette femme exceptionnelle est poignante...

Pourtant, comme nous l'apprend l'auteur en fin d'album, rien ne prouve que cette correspondance soit authentique. Qu'importe ! Les lettres sont belles et ont contribué à façonner un mythe. (D.B.) in Libbylit 135, p.19



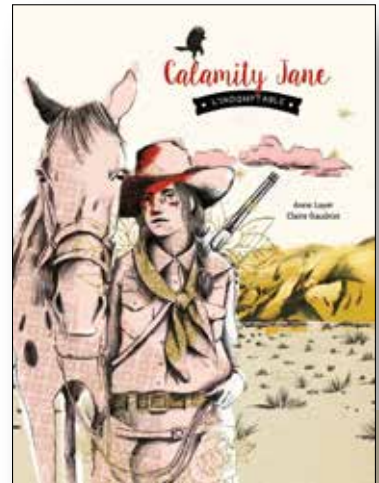
François Roca ; trad. par Marie Sully.—
Paris : Albin Michel, 2018.— 48 p. : ill. en
coul. ; 35 x 30 cm.— (albums illustrés).—
ISBN 978-2-226-43617-7 (cart.) : 19 EUR

ALBUM

Calamity Jane : l'indomptable

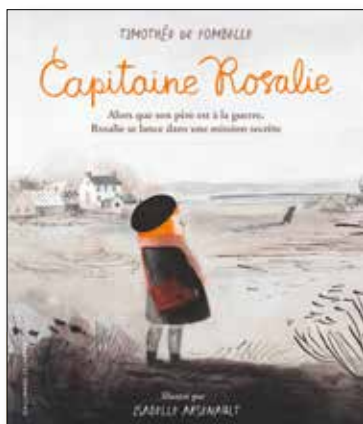
À pas de loups livre avec cet album une mise à l'honneur d'une femme qui a marqué son époque. Nous sommes aux USA, en plein Far West au XIX^e siècle. En partant des lettres que Calamity Jane a écrites à sa fille, l'auteure nous raconte une page de la participation de Calamity Jane dans la conquête de l'Ouest, de son rôle joué, de ses amours, de sa fille et, enfin, d'un spectacle qu'elle a fondé elle-même et pour lequel elle est devenue une légende.

Les images nous fascinent, nous plongent dans un autre temps, elles dégagent de l'émotion par les sérigraphies qui se mettent en dialogue avec le très beau texte d'Anne Loyer. Un album qui apporte une autre vision, loin des clichés habituels donnés à cette légende et qui vaut le détour. (Al. De.) in Libbylit 140, p. 9



Anne Loyer ; ill. Claire Gaudriot.—
Bruxelles : À pas de loups, 2019.— 44 p. :
ill. en coul. ; 32 x 24 cm.—
ISBN 978-2-930787-55-8 (cart.) :
16,50 EUR

ALBUM



Timothée de Fombelle ; ill. Isabelle Arsenault.— Paris : Gallimard jeunesse, 2018.— 64 p. : ill. en coul. ; 20 x 17 cm.— ISBN 978-2-07-510769-3 (cart.) : 12,90 EUR

Capitaine Rosalie

Hiver 1917, Rosalie vit seule avec sa maman. Son papa est à la guerre. Sa maman travaille à l'usine et dépose Rosalie tous les matins à l'école. Elle est encore trop petite pour suivre les cours, mais reste dans le fond de la classe. Mais Rosalie a une mission. Elle veut apprendre à lire pour pouvoir lire les lettres qui sont envoyées par son papa. Elle découvrira que ce que lui raconte sa maman est très loin de la triste réalité de la guerre. Un superbe texte de Timothée de Fombelle qui nous raconte l'histoire d'après le point de vue de Rosalie. Un texte tendre, plein de force et de courage. Les très belles illustrations d'Isabelle Arsenault viennent appuyer les mots sans jamais les écraser. (R.S)

in Libbylit 136, p. 23

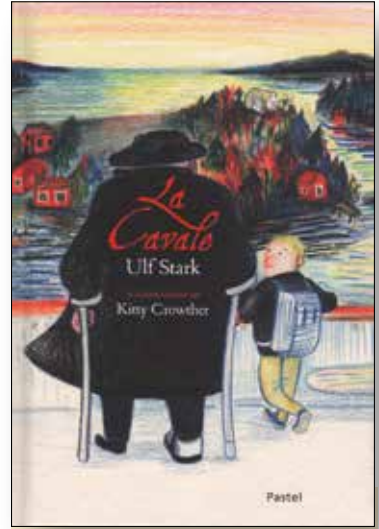


© La Cavale, Ulf Stark, ill. Kitty Crowther

La Cavale

L'ouvrage retrace, en quinze chapitres, l'odyssée à la fois tendre et fantasque d'un jeune garçon et de son grand-père à travers des lieux et des souvenirs qui ne cessent de déplacer les limites de l'imaginaire et du temps. Cette quête d'identité permet aux deux complices de construire un rapport à la réalité, renouvelé, entre légendes et croyances. L'émotion se cache derrière chaque étape qui conduit l'enfant aux portes de l'adolescence, à ses questionnements, ses doutes et ses libertés et qui mène l'ancêtre vers une forme de plénitude, le libérant des chaînes de la vieillesse. Malgré cette évidente tonalité mélancolique, le récit n'en conserve pas moins une dimension comique qui donne à l'ensemble une harmonie heureuse. Les illustrations, elles, suivent le rythme de ce voyage qui se transforme en hymne à la vie, en hymne à l'amour ; jouant avec délicatesse sur le jeu des couleurs lumineuses ou sombres, selon les variations poétiques de la narration. Le rouge et le jaune éblouissent le lecteur, comme la palette des bleus adoucit le ton. Les coloris plus foncés semblent épouser la banalité de la réalité, celle des vêtements étriqués de l'aïeul enfermé comme celle de la nuit qui descend sur la vie qui s'éteint tendrement. Prix Libbylit 2019, roman (M.M.D.)

in Libbylit 139, p. 48



Ulf Stark ; ill. Kitty Crowther* ; trad. du suédois par Alain Gnaedig. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019. – 141 p. : ill. en coul. ; 20 x 15 cm. – Titre original : « Rymlingarna ». – ISBN 978-2-211-30167-1 (rel.) : 14,50 EUR



Kitty Crowther

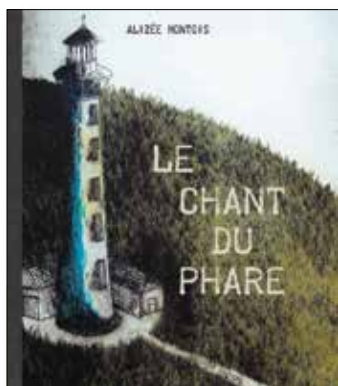


« J'écris et j'illustre des livres pour les enfants. J'ai toujours voulu faire ça. Je suis née malentendante, et les livres sont comme des fenêtres sur le monde. »
« Je veux des histoires fortes par leurs silences et leurs questions. »

L'œuvre de Kitty Crowther compte de nombreux titres pour la plupart édités par Pastel, la filière belge de l'école des loisirs.

Prix Astrid Lindgren 2010. Grand Prix triennal 2006-2009.

Parmi ses derniers albums : « Le Petit homme et Dieu » (2010) ; « Va faire un tour » (2010) ; la série Poka & Mine, « Le football » (2012), « Au musée » et « À la pêche » (2013), « Un cadeau pour grand-mère » (2016) ; « Lutin veille » (2012) ; « Jan Toorop : le chant du temps » (Versant sud, 2016) et « Petites histoires de nuits » (Pastel, 2017) et « Farwest » (texte de Peter Elliot) (Pastel, 2018).



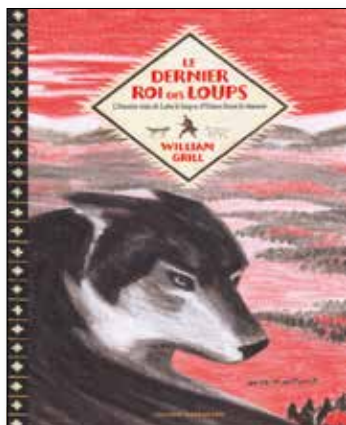
Alizée Montois.— Bruxelles : CotCotCot éditions, 2020.— 34 p. : ill. en coul. ; 22 x 25 cm.— ISBN 978-2-930941-16-5 (cart.) : 17 EUR



Le Chant du phare

Texte et images offrent, dans leur agencement amoureux, un récit teinté de poésie, de mélancolie et de rêve. Alizée Montois, pour ce premier livre, a réussi un coup de maître, faisant de la folie d'un homme une ode à la mer. Tout est étrange dans ce chant, que ce soit le phare perdu au milieu des terres (dans la Creuse), ce marin géant qui attend la brise marine, ces villageois moqueurs et cette rivière qui prend des airs d'océan. La référence à Victor Hugo est un réel fil rouge qui conduit le lecteur « des travailleurs de la mer » à l'aboutissement d'une chimère, car le charme indéniable de la cadence des mots berce ce personnage lunaire et tellement paisible : « au rythme du chant des mouettes... La mer était venue le chercher ».

Les illustrations aussi ont leur tempo, telles des gravures anciennes, elles jouent de leurs références presque expressionnistes et des couleurs sombres, uniquement éclairées par un bleu céruleen qui agit comme un motif, de page en page. C'est une histoire de vie et de mort, de souffrance et de paix, de terre et de mer. C'est un hymne à la liberté ultime que, seule, la fantasmagorie peut révéler. (M.M.D.) in Libbylit 141, p. 21



William Grill ; trad. de l'anglais d'après une nouvelle d'Ernest Thompson Seton.— Paris : Sarbacane, 2019.— 76 p. : ill. en coul. ; 31 x 25 cm.— Glossaire.— Titre original : « The wolves of Currumpaw ». - ISBN 978-2-37731-188-0 (cart.) : 19,50 EUR



Le Dernier roi des loups : l'histoire vraie de Lobo le loup et d'Ernest Seton le chasseur

Après le très bleu et glacé voyage d'Ernest Shackleton au cœur de l'Antarctique, William Grill nous fait plonger dans l'univers sauvage du Far West. L'album retrace la chasse sans merci que livra Ernest Seton, chasseur, naturaliste et auteur de la nouvelle qui a inspiré l'album, contre le « roi de Currumpaw », géant parmi les loups. Au-delà de la petite histoire, nous assistons à la disparition de l'Ouest sauvage et à l'émergence d'une conscience écologique. Un album magnifique, aux tons chauds, où alternent illustrations occupant la double-page, rendant magnifiquement les grands espaces américains, et petites vignettes, comme autant de croquis pris sur le vif, porteuses d'une deuxième narration. (C.M.) in Libbylit 137, p. 40

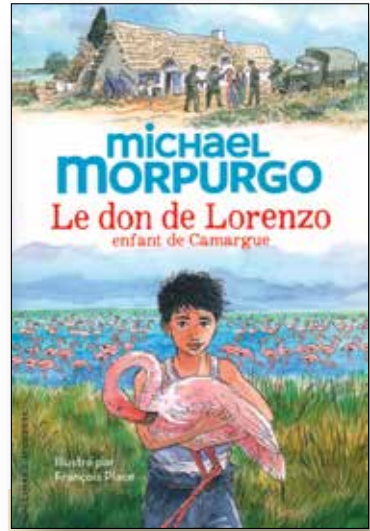


Le Don de Lorenzo, enfant de la Camargue

1942, Lorenzo vit en Camargue avec ses parents. Doué d'un talent exceptionnel pour soigner les animaux sauvages ou non, il est atteint d'une forme d'autisme qui rend difficiles les contacts sociaux. Son quotidien va être bouleversé par l'arrivée des Allemands en Camargue. Une histoire écrite avec la sensibilité particulière de Michaël Morpurgo qui n'a pas son pareil pour nous rendre attachants ses héros. Les affres de la guerre, le racisme, la difficulté de vivre sa différence, les préjugés sont abordés en douceur dans un roman qui se laisse dévorer par une douce mise en abyme. L'histoire de Lorenzo nous est contée par la jeune Rom devenue adulte à un voyageur qui s'est égaré dans les marais de l'embouchure du Rhône. (D.S.C.) in Libbylit 138, p. 24



ROMAN

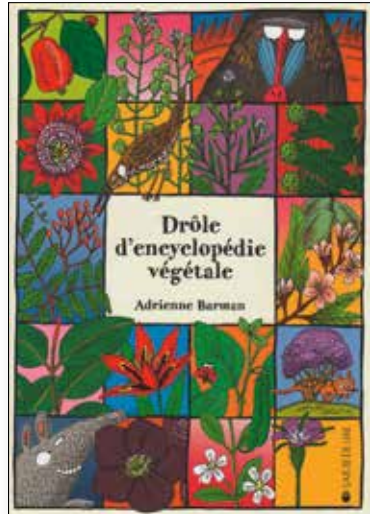


Michael Morpurgo ; ill. François Place ; trad. de l'anglais par Diane Ménard.— Paris : Gallimard jeunesse, 2019.— 307 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 14 cm.— (Grand format littérature).— Titre original : « Flamingo Boy ». - ISBN 978-2-07-512355-6 (br.) : 14,90 EUR

Drôle d'encyclopédie végétale

C'est sûr que l'environnement naturel de la Suisse doit avoir influencé Adrienne Barman qui nous livre une mine d'or pour les jardiniers en herbe. Tout le monde se souvient de sa « Drôle d'encyclopédie » qui se décline aussi en petit cartonné et nous revient cinq ans après ce premier succès, traduit dans plus de douze langues. Avec ce petit côté « vintage », elle nous présente le monde végétal selon sa classification bien particulière, son humour et pour un voyage au tour du monde. Cinquante-deux ouvertures pour nous plonger dans les empoisonneuses, les faux jumeaux, les patriotiques, les trompe-l'œil, quelques exemples pour vous mettre en appétit. Il y a de quoi passer quelques heures à observer, à feuilleter et à prendre goût à la nature. Que du bonheur ! Pour tous. (Al. De.) in Libbylit 133, p. 38

DOCU



Adrienne Barman.— Genève : La Joie de lire, 2018.— 200 p. : ill. en coul. ; 26 x 19 cm.— Index.— ISBN 978-2-88908-407-4 (rel.) : 24,90 EUR



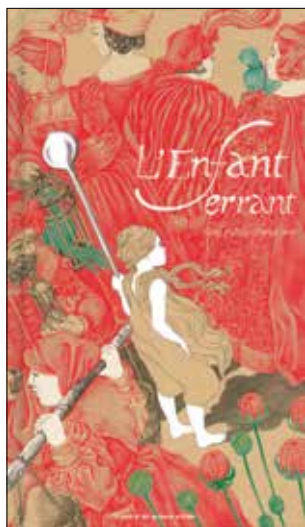
Sandrine Kao.— Paris : Grasset jeunesse, 2019.— 34 p. : ill. en coul. ; 36 x 22 cm.— (Lecteurs en herbe).—

ISBN 978-2-246-81637-9 (cart.) : 18,90 EUR

Émerveillements

Nous avons tous besoin de nous émerveiller dans notre quotidien. Alors ce titre, qui est autant de promesses, ne peut que séduire. Au fil des pages, nous suivons un petit chien blanc sur les chemins de la vie. Des histoires courtes, présentées telles des planches de BD, nous livrent une vision optimiste de l'existence. Des instants de vie, des questionnements, de l'amour et de l'amitié, mais aussi des doutes et des sources de colère ou de tristesse... La célébration de « petits riens » ô pourtant essentiels pour vivre le moment présent.

Un texte poétique et des illustrations épurées invitant au voyage font de cet album une réelle source d'émerveillement. Une invitation philosophique à transmettre avec bonheur aux enfants. (J.K.)



Gilles Aufray ; ill. Marion Janin. - Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2018.— 68 p. : ill. en coul. ; 30 x 18 cm.— ISBN 978-2-35871-123-4 (cart.) : 19 EUR

L'Enfant errant

Un voyage initiatique d'un enfant dont on se sait rien. On ne sait pas d'où il vient, ni de quelle famille, ni son nom, ni son âge. Le mystère reste entier et nous entraîne dans un rêve qui nous transporte dans une histoire intemporelle. L'auteur nous emporte avec beaucoup de poésie dans ce voyage sublimement illustré. Chaque page propose des prouesses et des techniques artistiques qui nous laissent sans voix. On a l'impression de tomber dans l'époque de la Renaissance lorsque l'enfant parcourt la ville. Les dessins de l'illustratrice au crayon graphite et aux crayons de couleur nous époustoufflent ! Pour les amateurs, je vous invite à découvrir ses autres créations, dont le mémorable « Noir d'ébène » chez Pastel, tandis qu'à L'atelier du poisson soluble, elle a illustré « Le Ventre du crocodile » et « Les Silences des pierres ». Que du beau ! (Al. De.) in Libbylit 133, p. 35

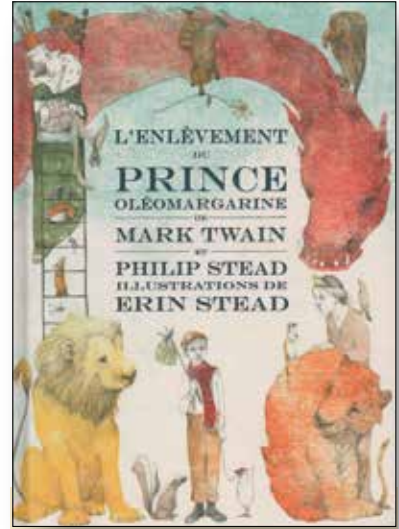


L'Enlèvement du prince Oléomargarine

Dans un hôtel parisien en 1879, Mark Twain, le célèbre Américain, auteur des tout aussi célèbres Tom Sawyer et Huckleberry Finn, improvisa pour ses filles, Clara et Suzy, une histoire rocambolesque. Il en consigna le début et quelques notes dans un carnet. Ce récit inachevé fut confié plus d'un siècle plus tard à l'auteur-illustrateur Philip Stead. Celui-ci ne se contenta pas d'imaginer une suite logique aux tribulations du héros, mais il se mit en scène à travers un dialogue parfois hilarant avec Mark Twain lui-même.

Revenons à l'histoire : Johnny, un jeune garçon, vit avec son grand-père méchant et colérique dans une petite ferme isolée. Sa seule amie est une poule famélique au nom évocateur de « Pestilence et Famine ». Poussé par la misère, il part sur les routes et y fait de stupéfiantes rencontres : des gens marchant pliés en deux, une vieille dame mi-sorcière, mi-fée, des animaux doués de parole... Ensuite, l'histoire s'emballe. Johnny part à la recherche du prince Oléomargarine enlevé par de mystérieux géants, ou serait-ce des dragons ? Une enquête menée tambour battant aux rebondissements inattendus. Johnny sortira heureux de cette aventure, avec désormais de précieux amis.

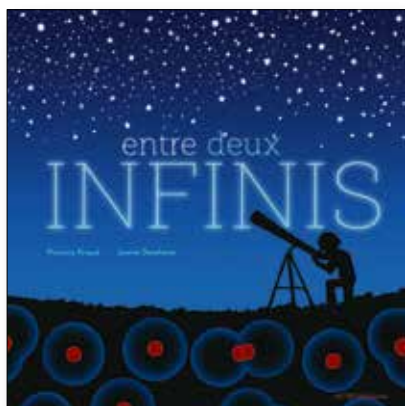
Par un procédé ingénieux, Philip Stead réussit à éviter le piège de la comparaison avec le style du prestigieux Mark Twain. Il constelle son récit de conversations imaginaires avec Twain autour d'une tasse de thé dans l'île aux Castors. L'histoire parfois surréaliste séduit le lecteur et le plonge avec humour et philosophie au centre d'une fable sociale pleine d'ingéniosité. Les magnifiques illustrations d'Erin Stead, alliant impression sur bois, encres à l'huile et crayon, complètent avec élégance et sensibilité ce texte inédit publié sur papier épais et sous une belle couverture. Un album incontournable et un vrai coup de cœur. (K.F.S.)



Mark Twain et Philip Stead ; ill. Erin Stead ; trad. de l'américain par Isabel Finkelstaedt.— Paris : Kaléidoscope, 2018.— 156 p. : ill. en coul. ; 29 x 21 cm.— « Flamingo Boy ». — ISBN 978-2-87767-98 (br.) : 9,90 EUR



ALBUM



Florence Pinaud ; ill. Jeanne Detallante.—
Arles : Actes sud junior, 2019.— 52 : ill. en
coul. ; 24 x 24 cm.—
ISBN 978-2-330-12102-0 (cart.) : 15,90 EUR

Entre deux infinis

Mon regard sur cet album est celui de quelqu'un qui n'a aucune formation scientifique, si bien que je ne prétends pas présenter une analyse de fonds de cet ouvrage. Mais je m'y suis plongée avec beaucoup de plaisir, d'intérêt et de satisfaction ; il suscite la réflexion, l'étonnement... et parfois le vertige.

L'infiniment grand et l'infiniment petit, sujets passionnants et complexes abordés ensemble dans un album pour enfants : un pari audacieux et réussi ! Les auteures se sont entourées, suivant les matières, de nombreux experts : professeurs d'université, chercheurs au CNRS, prix Nobel de physique... Une telle caution était indispensable à cette démarche de vulgarisation particulière destinée au jeune âge.

Pour impliquer directement les jeunes lecteurs,

les auteures ont choisi comme point de vue celui de l'enfant qui s'entend souvent dire « Tu es trop petite pour ceci, trop grande pour cela... » alors qu'eux-mêmes, adultes, sont minuscules à l'échelle de l'espace ou immenses à l'échelle des fourmis ! L'exposé est jalonné de paragraphes intitulés « Et moi dans tout ça ? », les auteures résumant et concrétisant en fin de chapitre les concepts par des comparaisons de proportions appartenant à l'univers des enfants [« La comète de Halley fait 15 km de diamètre, elle serait trois fois plus haute que le Mont Blanc si elle se posait sur la Terre » ; « si notre système solaire avait la taille d'une ville, le Soleil serait aussi grand que moi, mais Jupiter ne serait pas plus large qu'un pamplemousse, la Terre ressemblerait à une cerise bleue » ; ...]

L'exposé de la dimension cosmologique est structuré en partant du plus petit élément, les astéroïdes, au plus grand, l'univers. Dans la dimension nano, c'est l'inverse : on part du plus grand, la cellule, au plus petit, les particules élémentaires.

Les illustrations sont présentées tantôt sous forme de croquis, tantôt sous forme de dessins empreints d'humour ou de poésie.

L'introduction est une synthèse des deux sujets abordés en regard : infiniment grand, infiniment petit. On y revient volontiers après l'exploration de chacun des deux thèmes. On regrettera peut-être l'absence de table des matières, d'un glossaire et/ou d'un index.

Pour les enfants particulièrement intrigués par l'infiniment petit, on signalera le dossier de la revue Science et Vie junior n° 353 de février 2019 consacré aux « Exploits de l'infiniment petit—Comment les nanotechnologies révolutionnent le monde » !

Des publications qui proposent si intelligemment à nos enfants de découvrir le monde qui nous entoure sont de véritables « cadeaux » de la production éditoriale pour la jeunesse !

Chantal Cession (<http://blog.lesati.be>)

ALBUM

L'Épouvantable bibliothécaire



Suzanne apprend qu'elle va passer ses vacances chez sa tante Églantine, à la campagne. Pour elle qui a l'habitude de fréquenter la bibliothèque et dévorer les livres, c'est une catastrophe. Impossible pour elle de vivre deux semaines sans lire ! Elle fait bien des réserves, mais sa mère lui impose de choisir uniquement un seul livre pour le voyage. Heureusement, une fois sur place, elle apprend qu'un vieux manoir abrite une bibliothèque. Elle pourra donc s'adonner à son plaisir favori. Mais tout le monde semble avoir peur de cet endroit guère fréquenté. Ses nouveaux amis, Marin et Mo, la mettent en garde : la bibliothécaire est une vieille sorcière acariâtre ! Mais, quand la petite sœur de Mo échappe à sa surveillance et entre dans le manoir, plus le choix : il faut la récupérer ! Suzanne va donc découvrir ce lieu bien mystérieux et sa fameuse bibliothèque bien plus étrange encore. L'histoire va basculer... Et sa vie prendra un sacré tournant...

Un régal de lecture que cette aventure bien inattendue vécue en compagnie d'une héroïne vraiment courageuse qui a plus d'un tour dans son sac et qui découvrira ce que le mot amitié veut dire. Un roman plein d'humour qui fera rire son lecteur, mais aussi trembler, tant la tension dramatique des péripéties va crescendo. (I.D.)

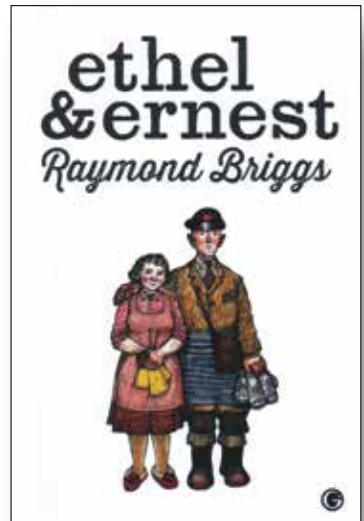


Anne-Gaëlle Balpe ; ill. Ronan Badel.— Paris : Sarbacane, 2020.— 212 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 14 cm.— (Pépix).— ISBN 978-2-37731-376-1 (br.) : 10,90 EUR

Ethel & Ernest

Le roman d'une vie en bande dessinée. Ethel et Ernest, un couple modeste, décalé et attendrissant, vivent le grand amour. Ils sont témoins d'une société en pleine mutation : l'arrivée du téléphone, de la télévision, les premiers pas de l'homme sur la Lune, et bien d'autres innovations, mais également des événements historiques dramatiques, la guerre, la bombe atomique... et la naissance de leur fils Raymond Briggs. Ce récit inspiré de la vie des parents de l'auteur nous propose une traversée du XXe siècle. Une réédition en version cartonnée de 1998 (éditions Grasset et Fasquelle). (A.H.)

Mention spéciale Alph'Art d'Angoulême



Raymond Briggs ; trad. de l'anglais par Alice Marchand.— Paris : Grasset jeunesse, 2019.— 103 p. : ill. en coul. ; 24 x 16 cm.— Nouvelle édition.— ISBN 978-2-246-81650-8 (cart.) : 19,90 EUR



Riccardo Bozzi ; ill. Violeta Lopiz et Valrio Vidali ; trad. de l'italien par Faustine Fiore. – Paris : Gallimard jeunesse, 2018. – [64] p. : ill. en coul. ; 27 x 22 cm. – (Giboulées). – Titre original : « The forest ». – ISBN 978-2-07-510129-5

La Forêt

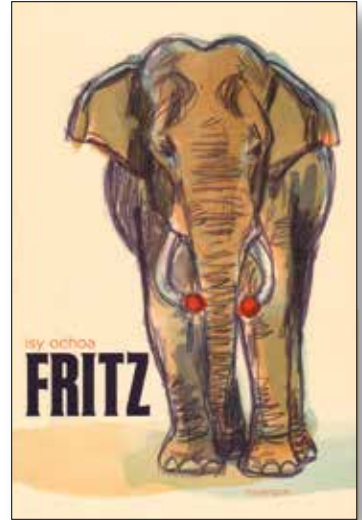
Des enfants s'aventurent dans la forêt. Au début ils ne voient que des jeunes pins. Au début, ce ne sont que des enfants. Au fur et à mesure du voyage, la forêt s'épaissit, révélant tantôt ses beautés tantôt ses difficultés. La forêt comme métaphore de la vie, quelle belle idée. Cet album s'adresse tant aux plus jeunes qu'aux plus âgés, chacun s'y retrouvera. Ce livre-objet est remarquablement illustré, très créatif dans sa conception. Véritablement sublime. (V.G.)



© Fritz, Isy Ochoa

Fritz

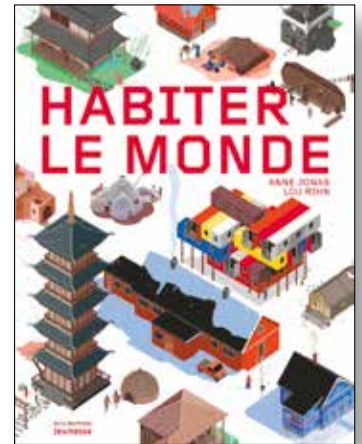
Ce beau grand album raconte la vraie vie d'un éléphant qui a été capturé très jeune pour être dompté et pour vivre dans un cirque en Allemagne, Fritz éléphant est le narrateur et raconte son calvaire et sa maltraitance au cirque. On est séduit par les belles aquarelles réalistes, mais c'est aussi un vrai coup de poing sur une page de l'histoire des animaux de cirques qui heureusement commence à se terminer ! Un album au texte copieux qui se lit avec délectation, à lire dès 9-10 ans. (Al.De) in Libbylit 136, p. 36



Isy Ochoa.— Paris : Rouergue, 2018.—
62 p. : ill. en coul. ; 32 x 24 cm.—
ISBN 978-2-8126-1677-8 (cart.) :
18,50 EUR

Habiter le monde

Un tour du monde des formes architecturales qui permettent aux humains de vivre sur la Terre, en s'adaptant à ses multiples environnements spatiaux et climatiques. Maison sur pilotis en Indonésie ou en Amazonie, abris troglodytes en Cappadoce, immeubles composés de conteneurs recyclés... Ce panorama offre aussi une réflexion sur les modes de vie familiaux ou communautaires, avec des exemples d'habitats partagés et modulables qui facilitent les relations au sein d'un village ou d'une ville. Avec des mots simples et des illustrations expressives, dans un semi-flat design qui allie à-plats colorés et mouvement, ce documentaire salue l'intelligence des hommes. Il apporte des solutions inspirantes et écologiques à la nécessaire évolution des modes de vie, à travers des exemples d'habitats sédentaires ou nomades tels que des gratte-ciel innovants, des maisons en carton ou des îles artificielles... (C.D.) in Libbylit 137, p. 18



Anne Jonas ; ill. Lou Rihn.— Paris : De la Martinière, 2019.— 72 p. : ill. en coul. ; 32 x 25 cm.— (documentaire).—
ISBN 978-2-7324-8681-9 (cart.) :
16,50 EUR



Ricard Ruiz Garzón ; trad. de l'espagnol par Anne Cohen Beucher*.- Bruxelles : Alice, 2019.- 150 p. ; 22 x 15 cm.- (Deuzio).- Titre original : « La Immortal ». - ISBN 978-2-87426-393-4 (br.) : 13 EUR

L'Immortelle

Judit a bientôt 12 ans. Passionnée de dessin, elle se rend régulièrement au parc des Bastions, à Genève, pour croquer les pièces des jeux d'échecs géants. Un jour, elle y rencontre Roger et son père, qui lui apprennent à jouer. Dès ce moment, Judit accorde aux échecs autant de temps et d'investissement qu'à dessin. Elle s'entraîne, fait des progrès et finit par affronter Mister Aliyat, un vieil Iranien imbattable qui joue tous les jours dans le parc. Celui-ci n'a pas de papiers, et risque de se faire expulser. Judit va utiliser tous les moyens possibles, réunissant toutes les personnes qui pourraient l'aider. Elle disputera une partie d'échecs médiatisée contre son mentor pour plaider sa cause. Autour d'eux, leurs proches, des forces de police, des journalistes, des célébrités et des spectateurs. Se déroule alors un très intense face-à-face, dont l'enjeu dépasse l'idée même de victoire.

Une histoire habilement construite qui aborde des thèmes forts, fera découvrir le fabuleux monde des échecs (le lecteur en apprendra vraiment beaucoup sur cette discipline), en écho au film « Fahim », actuellement dans les salles, et qui raconte la venue à Paris d'un jeune réfugié du Bangladesh qui s'inscrit aux championnats de France d'échecs.

Le « truc en plus » : le lecteur apprendra à la fin de l'histoire que le narrateur est en fait un pion ; ce qui lui a permis d'être au cœur de ce qui était en train de se passer. Un livre brûlant d'actualité, mais aussi et surtout une très belle narration. Chapeau bas, l'artiste. (I.D.)



Anne Cohen Beucher



Anne Cohen Beucher, née en 1973 à Bordeaux, collabore avec Alice jeunesse depuis 2013 et vit en Belgique.

Elle a notamment traduit les romans : « Un son a disparu » de Rodrigo Muñoz Avia (qui a obtenu une bourse du CNL pour sa traduction), « La Théorie du Grand Tout » de J.J. Johnson, « Ma famille parfaite » de Rodrigo Muñoz Avia, « DJ Ice » de Love Maia (mention spéciale du Prix Pierre-François Caillé de la traduction 2015) ; « Cette fille est différente » de J.J. Johnson (lauréat du Prix Farniente 2016) ; « Casse-Noisette », un album de Valeria Docampo, co-traduit avec Emmanuèle Sandron ; « On n'est pas des anges » de Gusti. Elle a reçu le Prix Scam 2016 de la traduction pour la Belgique. Elle a traduit de l'espagnol

« Le Trésor de Barracuda », paru en 2018 à l'école des loisirs, et de l'anglais « Akata Witch », paru en 2020 à l'école des loisirs.

Insectes

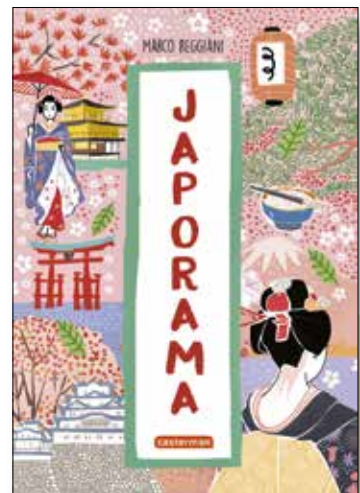
Ce grand album documentaire est un ouvrage d'identification de divers insectes, classés par familles. Il est bien plus que cela, puisqu'il décrit les différents ordres, aborde le cycle de vie, explore l'anatomie interne et externe, définit les termes spécifiques et se singularise par la qualité de ses dessins. Loin des planches touffues des atlas classiques de zoologie, Simon Tyler valorise sa technique de designer : il offre aux lecteurs autonomes des traits nets et des couleurs épurées. Il assure ainsi un résultat éducatif garanti. (C.R.)



Simon Tyler ; trad. de l'anglais par Basile Béguerie.— Bruxelles : Casterman, 2018.— 95 p. : ill. en coul. ; 31 x 24 cm.— Glossaire.— Titre original : « Bugs ». - ISBN 978-2-203-16233-4 (cart.) : 15,95 EUR

Japorama

Le Japon est dans l'air du temps et sujet d'actualité et, malgré les plus de 9.000 kilomètres qui nous séparent, le pays et sa culture restent méconnus, mais toutefois fascinants. Sur les traces de Marco Polo, l'auteur italien, amoureux du Japon, nous propose sa vision contemporaine. Avec ses cent quarante-quatre pages et ses sept thématiques, il nous entraîne dans un parcours qui ne se limite pas seulement à un voyage touristique, mais qui invite aussi à mieux connaître les règles de leur vie, bien différentes des nôtres. L'intérêt pour le Japon ne faiblit pas, il envahit notre société avec ses mangas, ses sushis, ses origamis, le furoshiki, les haïkus et j'en passe... Plus de cent sujets pour découvrir une culture unique. Sayonara ! (Al. De.) in Libbylit 139, p. 21



Marco Reggiani ; ill. Sabrina Ferrero ; trad. de l'italien par Béatrice Didiot.— Bruxelles : Casterman, 2019.— 224 p. : ill. en coul. ; 25 x 18 cm.— Titre original : « Giappomania ». - ISBN 978-2-203-19702-2 (rel.) : 19,95 EUR



Sophie Nanteuil ; ill. Zelda Zonk ; contient une BD : scénario de Jean-Michel Billioud, dessins de Terkel Risbjerg. – Bruxelles : Casterman, 2019. – 77 p. : ill. en n. et en coul. ; 24 x 18 cm. – index. – ISBN 978-2-203-19580-6 (br.) : 13,95 EUR

Je suis qui ? Je suis quoi ?

Pas facile notre société d'aujourd'hui, surtout pour nos adolescents qui sont en âge de s'interroger sur leur identité et leur orientation sexuelle. De plus, si on est LGBT, ce l'est encore moins. J'ai assisté à une rencontre scolaire avec un auteur sur le thème de l'homosexualité qui m'a perturbé, même bouleversé ! Les enfants avaient 10 ans et voyaient cela comme une maladie et même parlaient de tuer, car ce n'est pas normal. Même si c'était leur propre fils !

Ce livre qui s'adresse aux ados permet d'aborder sereinement le sujet, certes, ce n'est pas facile dans toutes les familles et surtout si la religion s'en mêle. Un sujet qu'il faut donc aujourd'hui approcher avec prudence. Rien ne sera facile, il faut y venir sur la pointe des pieds et avec délicatesse, pour ne pas faire de faux pas. Le livre répond à un tas de questions que l'on a droit de se poser. Questions qui éveillent leurs doutes, mais sur le désir au sens large, et rien n'est exclu : bisexuel, transgenre, etc. Le tout est couronné par des témoignages, une BD qui met en scène des personnages célèbres (comme Freddie Mercury, Oscar Wilde...) et, enfin, des adresses d'associations pour orienter les ados. Un livre dans l'air du temps. (Al. De.) in Liblylit 139, p. 21



Je suis un ours !

Hanté par un rêve de quête, le prisonnier 5546 va être libéré demain. Comme les autres condamnés, il a perdu son visage et se rend donc chez un mage qui lui rendra une identité, mais laquelle ? Car bien qu'il affirme être un ours, il est dangereux de le revendiquer : il acquerra donc une tête de cerf. Dans sa quête de vérité et vers le retour dans son pays, il y aura des rencontres et des retrouvailles, d'autres animaux anthropomorphes (dessinés par l'auteur et dont on découvre l'identité et le visage au fur et à mesure du voyage initiatique). L'histoire originelle et le but de cette randonnée nous seront dévoilés petit à petit. Au départ de personnages inventés pour sa fille, Jérôme Eeckhout signe un conte original, entre magie et révélation de la nature profonde des êtres. Une lecture comme on écoute un conte...

Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 12-13 ans. (M.D.)



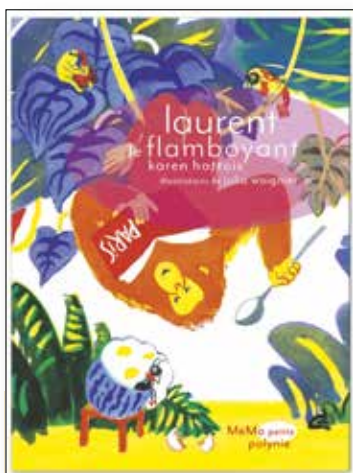
Jérôme Eeckhout* ; ill. couv. Marion Sonet ; ill. chapitres : Jérôme Eeckhout*.- Bruxelles : Alice, 2019.- (Deuzio).- ISBN 978-2-87426-407-8 (br.) : 13 EUR



Jérôme Eeckhout



Jérôme Eeckhout vit dans les environs de Liège, où il est né en 1974. Au fil des ans, il s'est consacré à des activités curieuses comme étudier l'archéologie, pratiquer la dendrochronologie ou se lancer dans une carrière trépidante de fonctionnaire. Afin de rester sain d'esprit, il pratique depuis longtemps l'écriture et le dessin. Il oriente sa plume et ses crayons vers la littérature jeunesse pour faire croire à ses enfants qu'il est un papa cool. *Je suis un ours !* est son premier roman.



Karen Hottois ; ill. Julia Woignier. – Nantes : MeMo, 2018. – 76 p. : ill. en n. et en coul. ; 19 x 15 cm. – (Petite Polynie). – ISBN 978-2-35289-393-6 (br.) : 9 EUR

Laurent le flamboyant

Laurent est un orang-outan qui vit dans la jungle près de sa vieille maman. Tous les soirs, Laurent prépare sa tarte aux litchis pour les petits enfants de Paris. Mais les petits enfants de Paris ne viennent pas...

Commence alors une formidable histoire d'amour en Laurent et une petite fourmi, une histoire tendre, drôle et un peu farfelue aussi. Une histoire de lettres échangées, de cuisine et de voyage à Paris.

Ce magnifique roman est un vrai coup de cœur, tant pour le texte aux mots cocasses et aux expressions savoureuses qui nous font rire et frissonner, notamment quand Laurent se tient près de la grande falaise et qu'on tremble avec lui. Mais ce roman est remarquable aussi pour les illustrations hautes en couleur de Julia Woignier à qui on doit plusieurs albums chez MeMo, notamment « La Clé » et « La Forêt invisible ». (M.L.)



Shinsuke Yoshitake ; trad. du japonais par Myriam Dartois-Ako. – Toulouse : Milan jeunesse, 2018. – 102 p. : ill. en coul. ; 21 x 16 cm. – Titre original : « Arukashira shoten ». – ISBN 978-2-408-00625-9 (rel.) : 13,90 EUR

La Librairie de tous les possibles

Avec son tablier jaune, son crâne dégarni et sa petite moustache, le propriétaire de la librairie de tous les possibles soigne son look comme sa clientèle. Soucieux de répondre aux demandes les plus folles de ses lecteurs, ses étagères regorgent d'ouvrages rares, de livres en fête ou d'accessoires de lecture. De l'album sauteur qui glisse dans le sac sans demander la permission à celui qui se lit à deux ou seulement au clair de lune, le libraire des lieux en connaît un rayon sur la question. Philosophe à ses heures, il tire un parallèle intéressant entre l'être humain et le livre : « Nous sommes comme des livres. Chacun d'entre nous est sa propre histoire. Les autres ne la connaissent pas. Nous attendons que quelqu'un nous trouve. Nous espérons que quelqu'un lira en nous. Certains ont du succès, d'autres non. Mais chaque rencontre change un peu notre vie. Chaque rencontre est une fête. »

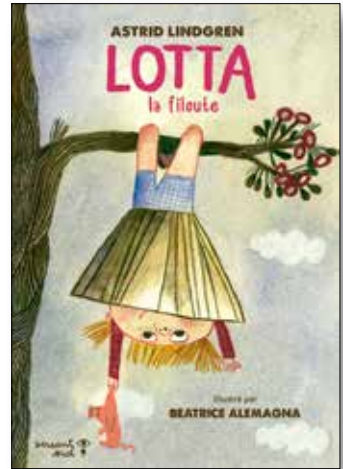
Un petit ouvrage espiègle et poétique, salué par Amélie Nothomb, qui met à l'honneur le livre sous toutes ses formes, sans oublier tous les acteurs – libraires, bibliothécaires, éditeurs... – qui le promeuvent !

Emmanuelle Pelot (<https://www.ricochet-jeunes.org>)



Lotta la filoute

Lotta a 4 ans. Elle vit avec son frère Jonas, sa sœur Mia-Maria et ses parents. Elle ne se sépare jamais de Nounours, son cochon en peluche. La famille habite une maison jaune, rue des Fileurs, rebaptisée en rue des Filous. Avec Lotta, chaque jour est plein d'imprévus. On ne s'ennuie jamais avec cette gamine, qui n'hésite pas à rester en plein milieu du fumier, trempée de la tête aux pieds pour que la pluie la fasse grandir ; qui joue aux pirates ou au docteur avec ses frère et sœur. Une Lotta qui peut devenir une vraie tête de mule quand elle est obligée de prendre du sirop et décide de ne pas en prendre ou qui s'amuse dans la « cahute rouge » à attacher des crêpettes aux arbres. Lotta adore aussi aller chez sa voisine, Madame Berg pour s'y gaver de gaufres ou détricoter un pull que la vieille dame est en train de réaliser. Un jour, elle décidera même de déménager afin de s'installer chez Madame Berg, amusée et qui joue le jeu... Voici quinze histoires plus succulentes les unes que les autres, moments de vie unique d'une gamine extraordinaire, aux idées parfois bien farfelues, une filoute bien futée, espiègle, qui dit « presque des gros mots » et vous fera vivre de chouettes aventures à hauteur d'enfant. L'impertinente Astrid Lindgren offre un superbe ouvrage plein de fantaisie, qui se laisse lire d'une traite tant le lecteur sera emporté par les aventures et l'humour qui en découle de cette enfant vraiment hors du commun. Irrésistible, cette gamine. Un chef-d'œuvre ! Déjà un incontournable ! (I.D.)



Astrid Lindgren ; ill. Beatrice Alemagna ; trad. du suédois par Aude Pasquier.— Bruxelles : Versant sud, 2019.— 130 p. : ill. en coul. ; 26 x 19 cm.— Titre original : « Barnen pa brakmakargatan, Lotta pa brakmakargatan ». - ISBN 978-2-930938-12-7 (cart.) : 19,90 EUR



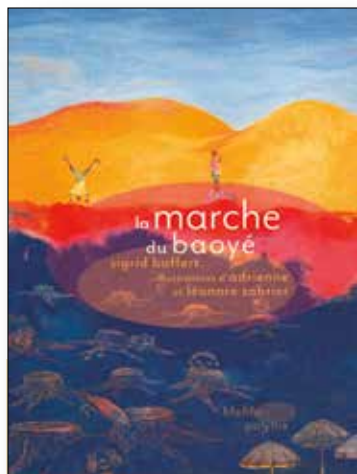


Xavier-Laurent Petit ; ill. Amandine Delaunay.— Paris : l'école des loisirs, 2019.— 179 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 14 cm.— (Neuf. Histoires naturelles).—
ISBN 978-2-211-30254-8 (br.) : 12 EUR

Les Loups du clair de lune : histoires naturelles

Pour le deuxième livre de cette série *Histoires naturelles*, Xavier-Laurent Petit nous emmène passer quelques jours en Tasmanie en compagnie d'Hannah et de sa grand-mère, qui a fait le choix de vivre sa retraite au « bout du monde », un endroit qui porte parfaitement son nom. Vacances mouvementées ! Malgré des problèmes de santé inquiétants, grandma n'hésite pas à sillonner la nature sauvage pendant des heures, sous une canicule historique, pour ramener triomphante une touffe de poils grisâtres et des crottes desséchées. Mais que cherche-t-elle ? Et pourquoi cache-t-elle ses trouvailles si soigneusement ? Un roman écologique qui nous fait découvrir la faune de Tasmanie, de la chouette aboyeuse au kookaburra, sur les traces du loup marsupial disparu voilà quatre-vingts ans ! Aventures, suspense, mystères et un beau message sur le droit à vivre différemment. (C.M.H.) in Libbylit 139, p. 28

Prix Libbylit 2019, Catégorie roman



Sigrid Baffert ; ill. Adrienne et Léonore Sabrier.— Nantes : MeMo, 2018.— 59 p. : ill. en coul. ; 19 x 15 cm.— (Polynie).—
ISBN 978-2-35289-372-1 (br.) : 9 EUR

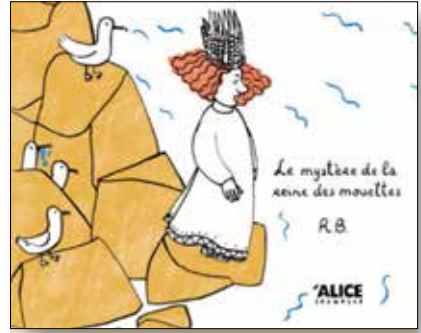
La Marche du baoyé

Tiago et sa famille doivent quitter leur ferme. Les Déracineurs ont avalé leurs terres. Ils partent en exil avec, comme seul trésor, Monsieur B., un baoyé, qui porte onze fruits. Ces fruits vont nourrir la famille pendant leur grand voyage à travers les déserts et les plaines ensoleillées. Un texte d'une poésie sublime, des illustrations qui nous emmènent ailleurs, une combinaison gagnante pour ce livre particulier qui, sans l'air d'y toucher, nous parle de beaucoup de choses : tragédie humaine, exil, migration, faim, refus de l'autre. Une très belle découverte à partager le plus rapidement possible. (R.S.) in Libbylit 133, p. 41



Le Mystère de la reine des mouettes

Mais pourquoi Renate déteste-t-elle autant les mouettes ? Ainsi que son nouveau voisin accordéoniste, qui en plus chante des chansons qui parlent de mouettes ? D'où lui vient cette haine farouche et inexplicable ? L'album prend alors l'allure d'un conte où il est question d'une reine solitaire et d'un filtre maléfique. Il faudra que Renate apprenne l'amour pour que les effets du filtre disparaissent, que ses souvenirs lui reviennent et qu'elle puisse redevenir la reine des mouettes... Un album original, joliment illustré qui nous vient de Lettonie. (CMH) in Libbylit 141, p. 15

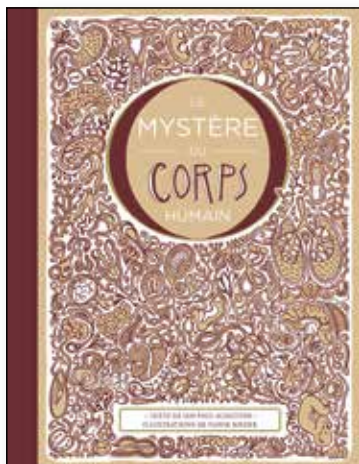


Ruta Briede ; design de Artis Briedis, traduit du letton par Emmanuèle Sandron*.— Bruxelles : Alice jeunesse, 2020.— 42 p. : ill. en coul. ; 20 x 17 cm.— (albums).— ISBN 978-2-87426-415-3 (cart.) : 12,90 EUR

Emmanuèle Sandron

Voir p. 48





texte de Jan Paul Schutzen ; ill. Floor Rieder ; trad. du néerlandais par Maurice Lomré*.- Paris : l'école des loisirs, 2018.- 160 p. : ill. en n. et en coul. ; 26 x 20 cm.- Titre original : « Het wonder van Jou en je biljoenen bewoners ».- ISBN 978-2-211-23084-1 (rel). : 24,80 EUR

Le Mystère du corps humain

Dans ce documentaire sur le corps humain, le lecteur devient le sujet du livre : ses cellules, son cerveau, ses organes... sont décrits ainsi que leur fonctionnement. L'auteur lui donne également quelques conseils pour manger sainement, mieux dormir, devenir musclé...

Dix chapitres divisent ce livre dans lequel une foule d'informations scientifiques est mise à la portée des jeunes lecteurs qui découvriront que leur corps est extraordinaire et complexe. Des dessins originaux et concrets complètent le contenu. Ce livre est en plus un bel objet, de qualité, qu'on a envie d'offrir ou de garder dans la bibliothèque. Un livre à découvrir seul ou en famille. (V.S.)



Maurice Lomré

Maurice Lomré est né en 1960 à Liège, en Belgique francophone. Son goût des livres et des langues l'a peu à peu amené à traduire des albums pour enfants, ainsi que des récits pour la jeunesse. Il a notamment fait découvrir aux lecteurs francophones des romans de Joke van Leeuwen et de Guus Kuijer. C'est aussi tout naturellement qu'il s'est tourné vers la culture flamande pour laquelle il éprouve une réelle curiosité.



Mythes au carré

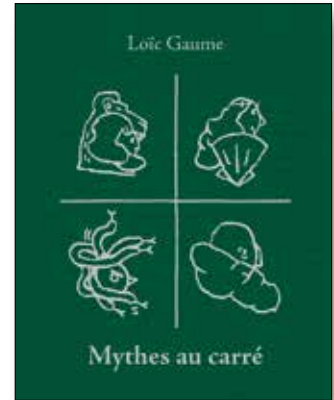
Tout le monde se souvient de « Contes au carré », plébiscité par tous, qui a reçu une mention spéciale à la Foire de Bologne en 2017 et a été traduit dans plusieurs langues comme le coréen, le chinois, l'espagnol...

C'est une des raisons pour lesquelles l'auteur a pris son courage à deux mains pour réitérer cette écriture « au carré ». Le principe reste le même, celui de résumer en quatre étapes les principaux mythes et personnages de la mythologie grecque. Ainsi, il porte un nouveau regard sur les mythes qui nous semblent si connus, mais finalement, pas vraiment ! Gaïa, Cronos, Typhon, Poséidon, Prométhée, Zeus, Pandore, Héra, Héraclès, Athéna, Aphrodite, Atalante, Pâris, Ulysse, Pénélope, Achille, Hermès, Atlas, Déméter, Orphée, Œdipe, Antigone, Bellérophon, Pégase, Pan, Midas, Jason, Danaé, Persée, Méduse, Europe, Pasiphaé, Thésée, Dédale et Icare. Pourquoi vous les avoir tous cités ? Pour vous montrer la richesse du contenu et vous prouver que plus de la moitié d'entre eux sera vraisemblablement méconnue par vous ! Que dire de nos jeunes ! C'est donc un album instructif, car le travail de Loïc a été laborieux de par sa réécriture minimaliste en nous livrant la moelle épinière de trente-sept récits de la mythologie grecque.

Chaque vignette est composée de pictogrammes avec en dessous un très court texte, et c'est là que réside tout son talent par ce jeu qui est une porte ouverte à l'imaginaire, à la créativité, à l'écriture. Ainsi, il reste fidèle à lui-même en travaillant sur la relation entre le texte et l'illustration.

Avec ce nouvel album intelligent, nous pouvons dire que Loïc Gaume rentre dans la cour des grands. Bruno Munari, Benoît Jacques, Tom Gauld, Warja Lavater qui étaient ses modèles n'ont plus rien à lui apprendre. Avec les mythes, il touchera vraisemblablement les adolescents et quel bel exercice pour les professeurs de français. Pour tous. (Al. De.)

in Libbylit 141, p. 61



Loïc Gaume*.- Paris : Th. Magnier, 2020.- 80 p. : ill. en coul. ; 21 x 17 cm.- ISBN 979-10-352-0370-2 (cart.) : 15,50 EUR

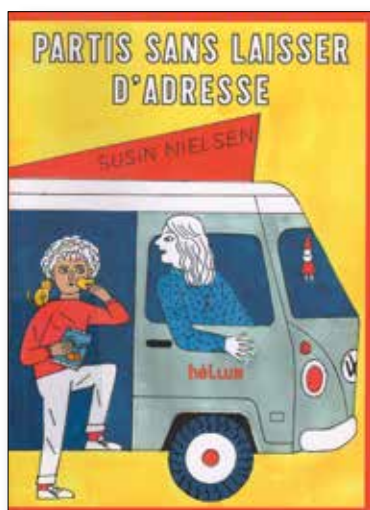
ALBUM

Loïc Gaume



Loïc Gaume est auteur-illustrateur, graphiste. Loïc Gaume signe son premier album jeunesse aux éditions Thierry Magnier. « Contes au carré » reçoit une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » aux Bologna Ragazzi Awards 2017. Diplômé en communication graphique à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles en 2008, il vit et travaille à Bruxelles.

Ses dernières parutions : « Clac, la trappe ! » (Versant sud, 2016) ; « Contes au carré » (Th. Magnier, 2017) ; « Catastrophes ! » (Th. Magnier, 2018) ; « Plus de place ! » (Versant sud, 2019).



Susin Nielsen ; trad. de l'anglais (Canada) par Valérie Le Plouhinec. – Paris : HéLium, 2019. – 230 p. ; 20 x 15 cm. – (Fiction jeunesse). – « No fixed address ». – ISBN 978-2-330-12056-6 (br.) : 14,90 EUR

Partis sans laisser d'adresse

Comme elle nous y a si bien habitués, Susin Nielsen compose ce roman en jouant sur plusieurs tonalités. Pour commencer, elle saisit une situation sociale et familiale difficile, à la limite de la misère : se démenant pour survivre dans un quotidien de plus en plus chaotique avec sa mère, le jeune héros âgé de 12 ans tente simultanément de faire bonne figure à l'école et devant ses copains. Ce côté sombre est compensé par un style léger, beaucoup d'humour et de tendresse, l'auteure soulignant la force de l'entraide et l'extraordinaire capacité de résilience des enfants. Un roman touchant et sympathique à lire. (E.M.) in Libbylit 137, p. 28



Anne Brouillard ou voyage à travers un univers pictural



Anne Brouillard est auteure-illustratrice. Née en Belgique en 1967 à Leuven, d'une mère suédoise et d'un père belge, elle y grandit et suit quelques années plus tard des études artistiques à l'institut Saint-Luc à Bruxelles. Elle publie son premier album en 1990. Cet ouvrage intitulé « Les Trois chats » est très vite reconnu. Il est annonciateur du talent d'Anne Brouillard et se voit rapidement édité en Allemagne et aux États-Unis.

En 1993, « Le Sourire au loup », son quatrième livre, est couronné au Salon de Bologne et obtient ensuite le prix de la Pomme d'Or à la biennale de Bratislava. Enfin, en 1994, il obtient le prix Maeterlink. Aujourd'hui, Anne Brouillard vit et travaille en Belgique à Bruxelles, elle a publié vingt livres, dont notamment

« Le Temps d'une lessive », paru en décembre 2000 aux éditions Syros. En 2013, elle publie une longue fresque-accordéon aux éditions Esperluète : « Voyage d'hiver », une invitation au voyage et à la rêverie. Elle est complétée fin 2016 par une publication d'une pochette de quarante-quatre cartes à histoires. Anne Brouillard est lauréate du Grand Prix triennal de littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles 2015-2018.

Parmi ses derniers albums : « Petit somme » (Seuil, 2014), « Les Trois chats » (réédition tant attendue, Seuil, 2015) ; « Les Aventuriers du soir » (Éd. des éléphants, 2015), « Le Pays des Chintiens », vol. 1 « La Grande forêt » (Pastel, 2016). À cette occasion, une exposition itinérante inédite d'une quarantaine d'illustrations originales lui est consacrée. Elle s'intitule : « Au pays de Killioik : à quoi rêve Anne Brouillard ». Et « Le Pays des Chintiens », vol. 2 « Les Îles » (Pastel, 2019).

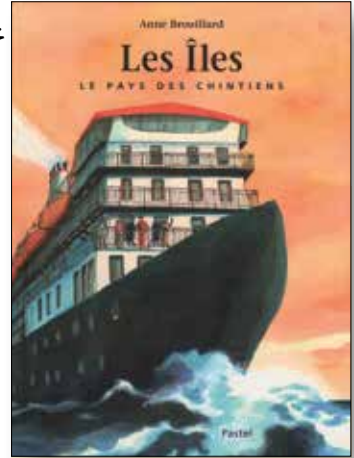
Le Pays des Chintiens : Les îles

ALBUM

Le lecteur observateur qui, refermant le premier opus du « Pays des Chintiens », « La Grande forêt », avait deviné que d'autres tomes étaient à venir, trouve, trois ans plus tard, confirmation à son intuition alors que paraît le deuxième titre : « Les Îles ». Or, de tous les pays à explorer, celui des Îles n'était sans doute pas le plus évident à anticiper, à cause de sa situation sur la carte principale ou de son aspect morcelé. À cette première surprise s'ajoute celle d'un voyage traversant plusieurs contrées, en particulier le Pays noyé, sorte de Venise engloutie. Mais, dans cette attente doucement bousculée, la plus délectable des surprises repose peut-être sur les évolutions apportées au modèle initial, convoquées par un style plus pictural au sein de doubles-pages amples et impressionnantes.

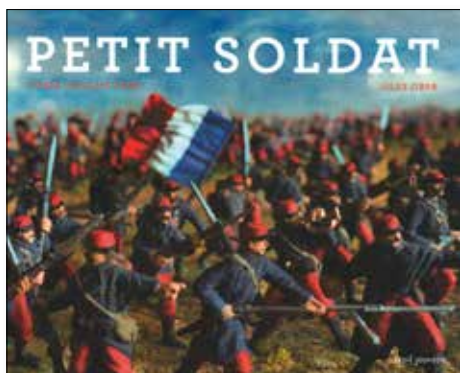
Pour le reste, tout ce qui constitue le délectable « retour du même » entre deux tomes (indépendants) d'une série est bel et bien au rendez-vous : personnages principaux autour de la sage Véronica et du chien Killiok amateur obsessionnel de café— Bébés Mousse 3, 4, 5, 7 et Nuisibles compris—, tension entre le confort du chez-soi et l'appel du voyage, multiples cartes détaillées, inventions fantaisistes, amitié et joie d'être ensemble, sens de l'aventure ou du détail, tout ce qui fait la saveur de cette œuvre si singulière appelle ici à être pénétré plus avant. L'album, atypique, épais, usant des codes du livre illustré comme de la bande dessinée ou du documentaire, regorge de trouvailles fictionnelles et d'images inoubliables, comme celles du tour de magie, de la tempête ou de la chambre d'hôtel. Et aux multiples jeux avec la géographie imaginaire, « d'itinéraires prévus » en explorations sous-marines impromptues, s'ajoute un jeu sur le temps, d'autant plus remarquable qu'il se réalise dans sa plus éclatante réalisation par le biais d'une séquence sans texte, langage graphique le moins à même d'exprimer le passage du temps. Aux pages 58 et 59, Véronica et Killiok se reposent sur un banc alors qu'ils explorent cette fois une ville bien humaine. Des cadrages imperceptibles et une luminosité subtile les conduisent doucement vers la nuit et l'heure des retrouvailles avec leurs amis. Une journée semble avoir passé en cinq vignettes, un souffle, toute une vie.

Deuxième volume du projet « Chintia », « Les Îles » est aussi le trente-cinquième album de la créatrice. Il vient renforcer de son unité un ensemble d'une rare cohérence, convoquant des personnages, des constructions ou des lieux des albums antérieurs, s'insérant dans le réseau dense et vibrant de références comme autant de sémaphores montrant la voie au lecteur dans les méandres fascinants d'un univers littéraire et artistique sans pareil. Sélection Petite Fureur 2020, catégorie 6-8 ans. (M.M.D.)



Anne Brouillard*.— Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2019.— 74 p. : ill. en coul. ; 31 x 23 cm. - ISBN 978-2-211-23352-1 (cart.) : 18 EUR





histoire et mise en scène de Pierre-Jacques Oger ; images de Jules Oger ; effets visuels numériques additionnels de Felicity Cooman.— Paris : Seuil jeunesse, 2018.— 95 p. : ill. en coul. ; 24 x 30 cm.— ISBN 979-10-235-10997 (rel.) : 19 EUR

Petit soldat

« J'ai répondu à l'appel [de 1914]. Je voulais que ma mère soit fière de moi. » Voici pour l'intention de départ de Pierre. Deux jours après cet appel, Pierre est déserteur. Si le projet et le scénario de ce très bel album sont intéressants, ce sont surtout les illustrations qui le rendent incontournable. Il s'agit des photographies de scènes réalisées avec des décors de modélisme et de petits personnages dignes des soldats de plomb. Les effets visuels numériques complémentaires et la gestion des éclairages et des lumières donnent aux pages du livre une offre exceptionnelle qui sublime les propos. (C.R.)



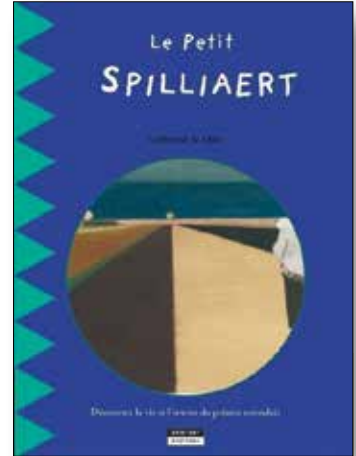
Le Petit Spilliaert : découvrez la vie et les chefs- d'œuvre de ce singulier artiste ostendais

Léon Spilliaert est né à Ostende en 1881. À cette époque, Ostende devient une station balnéaire mondaine. Tous les divertissements sont possibles : luxueux hôtels-restaurants, thermes, casinos, théâtre, promenade jusqu'au phare sur la digue qui longe la mer...

Son père y exploite une grande parfumerie et le jeune Léon aide son père à dessiner les flacons et les étiquettes.

L'artiste qui souffre de maux de ventre se promène la nuit et trouve son inspiration dans ses balades nocturnes.

Un livre pour apprendre l'art en s'amusant : des textes documentaires, une série d'activités, de jeux et de créations pour découvrir l'artiste. (V.S.)



Catherine de Duve*. – Bruxelles :
Kate' Art éditions, 2020. – 31 p. :
ill. en n. et en coul. ; 22 x 17 cm. –
(Happy museum ! ; 54). –
ISBN 978-2-87575-233-8 (br.) :
9,95 EUR

ALBUM

Catherine de Duve, historienne de l'art, artiste et éditrice



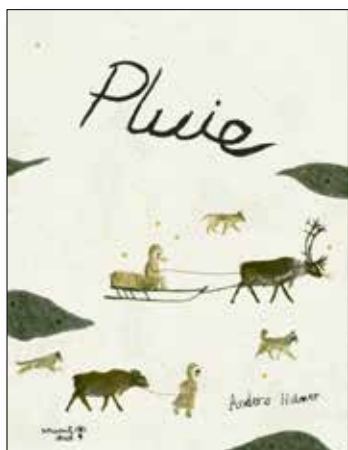
Après des études à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles et à l'Université de Bruxelles en histoire de l'art et archéologie, Catherine de Duve travaille de 1996 à 1999 au service éducatif des Musées royaux des beaux-arts de Belgique. C'est ici qu'elle conçoit, en 1999, son premier catalogue interactif d'expositions pour enfants. Elle adaptera, par la suite, ce concept de catalogue à l'art contemporain lors de l'exposition « Voici, cent ans d'art contemporain » au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Elle fonde en 2000 les éditions Kate'Art. Sa mission est de rendre accessibles aux enfants et aux familles l'art et la culture. En 2001, cette maison d'édition lance une nouvelle collection « Happy museum » : elle sera destinée aux

événements culturels et dédiée aux enfants. Cette collection propose plusieurs livres interactifs pour les enfants et les familles visitant un musée, une exposition, ou désirant découvrir l'art et la culture à l'école ou à la maison.

L'auteure se consacre aujourd'hui à l'édition de ses livres et à ses créations personnelles, telles que la peinture, la vidéo et la poésie.

http://www.kateart.com/fr_BE/page/homepage



Anders Holmer ; trad. du suédois par Aude Pasquier. — Bruxelles : Versant sud, 2019. — 28 p. : ill. en coul. ; 32 x 25 cm. - « Regn ». - ISBN 978-2-930938-03-5 (cart.) : 15,90 EUR

Pluie

Connaissez-vous les haïkus, poèmes classiques japonais ayant la particularité d'être très concis ? Les éditions Versant Sud ont relevé le défi de nous en présenter sous la forme de tableaux illustrés.

Comme pour un voyage par le monde... au travers des déserts, par-delà les montagnes ou au cœur de la forêt, laissez-vous porter par la délicatesse des mots de ces haïkus... Laissez-vous encore submerger par cette pluie omniprésente et pourtant si dissemblable au fil des pages...

« Journal qui s'envole n'atterrit que demain, vieilles nouvelles. »

Avec de magnifiques illustrations et quelques mots, un moment passe. Celui-ci peut émerveiller ou étonner, mais ne laissera personne indifférent. Chaque double-page est à elle seule un hymne à l'environnement et à la poésie.

Partageons donc la beauté sans modération ! (J.K.)

ALBUM



Dedieu. — Paris : Seuil jeunesse, 2018. — 40 p. : ill. en coul. ; 36 x 26 cm. — ISBN 979-10-235-1120-8 (br.) : 18 EUR

La Princesse au bois se cachait

Une reine mit au monde des jumeaux : un garçon et une fille. Une très grave maladie frappa le garçonnet et sa mère alla trouver la sorcière au fond des bois. En échange de sa sœur, cette dernière sauva la vie de l'enfant. Hilde grandit donc au fond des bois, consciente de sa nature, mais dotée du fabuleux pouvoir de se transformer en animal. Le jeune prince grandit également, mais sans connaître son histoire familiale et, lorsqu'il rencontra sa sœur au fond des bois, il en tomba fou amoureux.

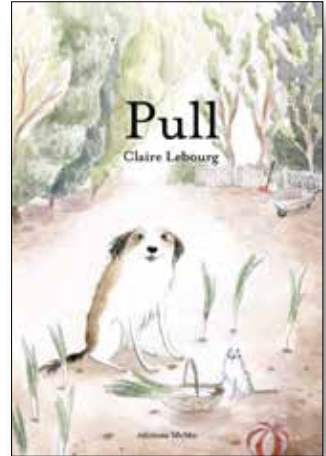
Quelle tragédie !

Un conte splendide, mettant en avant la vertu du sacrifice. Un texte magnifiquement mis en valeur par les grands à-plats de Dedieu, qui ici, joue uniquement sur quatre couleurs ; le noir, le rouge, le doré et le blanc. Cet auteur-illustrateur prolifique n'en finit pas de nous époustoufler par ses recherches graphiques et par la qualité de ce qu'il nous offre. SUPERBE ! (J.F.) in Libbylit 136, p. 39

ALBUM

Le Pull

Pull a commis une chose terrible : il a perdu son maître ! D'autres chiens lui offrent un abri, une couverture en patchwork ainsi qu'une agréable compagnie. Ce livre, entre roman graphique et album aquarellé, se compose de six chapitres : autant de portraits de chiens. L'humour est présent de bout en bout et met en valeur la force de l'accueil et de l'amitié. Un ouvrage subtil, dans le texte comme dans les illustrations, qui apportera de la fraîcheur aux jeunes lecteurs (C.R.)



Claire Nebourg.— Nantes : MeMo, 2019.— [82] p. : ill. en coul. ; 23 x 17 cm.— ISBN 978-2-35289-412-4 (rel.) : 16 EUR

Qu'est-ce qu'un fleuve ?

Tandis qu'elle tisse une couronne de fleurs, une petite fille interroge sa grand-mère sur le fleuve : d'où vient-il ? À quoi sert-il ?...

Elle découvre ainsi qu'un fleuve, c'est un fil qui crée de magnifiques motifs à la surface de la Terre.

Elle découvre que c'est un voyage, le fleuve visite de nombreux lieux.

Elle découvre que c'est une source de vie, un lieu de rencontre pour les animaux qui y vivent, qui s'y désaltèrent, mais également pour les hommes qui s'y baignent ou y puisent l'énergie.

Elle découvre que le fleuve est une source d'inspiration pour les peintres, les compositeurs, les philosophes, les pèlerins, les scientifiques et bien d'autres...

Bref, le fleuve est une histoire sans fin.

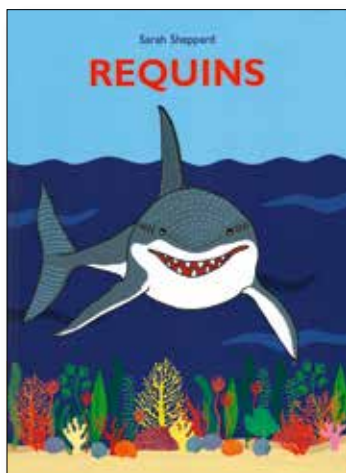
L'auteure suédoise nous présente un documentaire original sous forme d'histoire.

Les superbes dessins crayonnés nous font voyager de page en page le long du fleuve si bien décrit. (V.S.)



Monika Vaicenaviciene ; trad. du suédois par Catherine Renaud.— Paris : Cambourakis, 2019.— 32 p. : ill. en coul. ; 29 x 29 cm.— Titre original : « Vad är en flod ? ». - ISBN 978-2-36624-399-4 (cart.) : 16 EUR



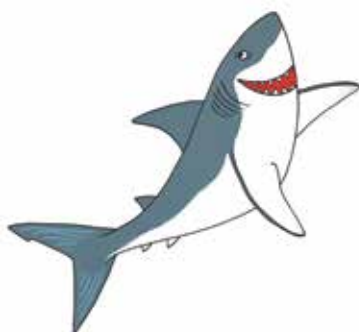


Sarah Sheppard ; trad. et adapté du suédois par Alain Gnaedig.— Paris : l'école des loisirs, 2019.— 48 p. : ill. en coul. ; 35 x 26 cm.— Titre original : « Hajar ».— ISBN 978-2-211-23639-3 (cart.) : 12,80 EUR

Requins

Permettre aux jeunes lecteurs de mieux connaître les requins avec un texte et des dessins scientifiques adaptés, tel est l'objectif de ce grand album. Les huit ordres de requins sont détaillés, ainsi que les dangers pour l'homme et les zones de répartition des espèces.

Un livre de zoologie intéressant, à la mise en page étudiée. (C.R.)



Rébecca Dautremer.— Paris : Sarbacane, 2018.— 54 p. : ill. en coul. ; 34 x 30 cm.— ISBN 978-2-37731-017-3 (cart.) : 19,50 EUR

Les Riches heures de Jacominus Gainsborough

« Je voulais dire quelque chose de simple, comme la vie. »

Rébecca Dautremer est à la fois auteure et illustratrice de ce grand et très bel album.

Le récit d'une vie, celle de Jacominus le petit lapin.

À travers douze grandes scènes (doubles-pages), aérées de trois pêle-mêle, et de portraits du héros à ses différents âges, voici son parcours.

Des petits riens, des grands moments, des joies, des peines, des doutes, des épreuves... et finalement se dire que c'était une belle vie.

Les illustrations sont incroyables et l'histoire très touchante. (S.P.)

Grand Prix de l'illustration jeunesse 2019 (Moulin)

Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse 2019.

Prix Chrétiens de Troyes

ALBUM

Les Secrets et enchantements de la maison de poupée de la reine d'Angleterre

Cet album surprenant mélange la réalité et le monde enchanteur des contes.

Dans les années 1920, la reine d'Angleterre Mary possède une magnifique maison de poupées équipée de tout le confort moderne de l'époque : électricité, ascenseurs, eau courante... Elle commande à plus de deux cents auteurs de courts textes en vue d'en faire des livres lilliputiens pour remplir les étagères de la bibliothèque. Parmi ces grands auteurs de l'époque, tels que Rudyard Kipling, Arthur Conan Doyle ou James Matthew Barrie, Vita Sackville-West est sans doute l'une des auteures les plus anticonventionnelles et fantaisistes. Poétesse et intellectuelle, elle est surtout célèbre pour sa liaison avec Virginia Woolf. Le petit récit que Vita Sackville-West fournit à la reine en 1924 fait référence aux héros des contes traditionnels. L'auteure y mêle aussi des éléments autobiographiques. Le « fantôme » de la maison de poupée a l'apparence d'une charmante jeune femme, mondaine et coquine. Les illustrations de Kate Baylay adoptent le style Art nouveau et complètent parfaitement le côté si « british » du conte de Vita Sackville-West.

Une postface explicative permet au lecteur de bien comprendre le lien entre réalité et imaginaire... Un petit conte hors normes en quelque sorte...

(K.F.S.)



Vita Sackville-West ; ill. Kate Baylay ; texte français de Christian Demilly.— Paris : Grasset jeunesse, 2018.— 52 p. : ill. en coul. ; 26 x 19 cm, 2018.— ISBN 978-2-246-81631-7 (rel.) : 18,90 EUR

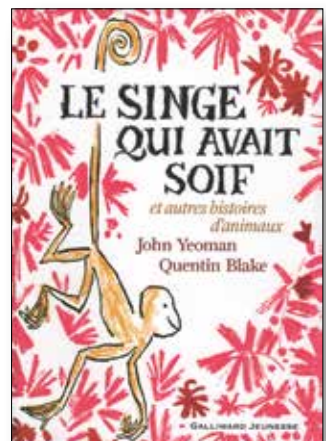
ALBUM

Le singe qui avait soif : et autres histoires d'animaux

Publié pour la première fois en 1960, ce recueil de fables animalières est le premier livre jeunesse de Quentin Blake et John Yeoman.

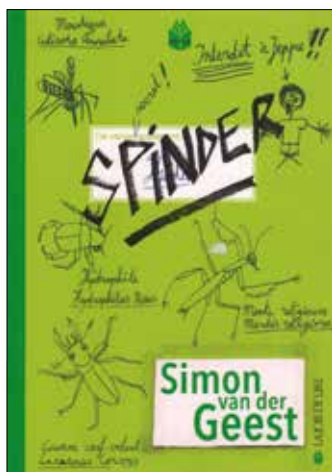
Sept contes pleins d'humour et de fraîcheur aux textes très contemporains.

Ces deux artistes ne pouvaient que se rencontrer dans la complicité de l'écriture vive et imagée de John Yeoman et les illustrations raffinées, anguleuses et amusantes de Quentin Blake ; cela pour notre plus grand plaisir, à petits et grands lecteurs. (J.-L. C.)



John Yeoman ; ill. Quentin Blake ; trad. de l'anglais par Diane Ménard.— Paris : Gallimard jeunesse, 2018.— 62 p. : ill. en coul. ; 22 x 16 cm.— Titre original : « A drink of water ».— ISBN 978-2-07-510486-9 (Rel. sous jaquette) : 14 EUR





Janneke Rogaar ; trad. du néerlandais par Maurice Lomré*.- Genève : La Joie de lire, 2018.- 344 p. : ill. en n. et bl. ; 19 x 13 cm.- Titre original : « Spinder ». - (Hibouk).- ISBN 978-2-88908-399-2 (br.) : 14,90 EUR

Spinder

Hidde, surnommé Spinder, a installé sa collection d'insectes dans la cave de la maison qu'il occupe avec sa maman et son grand frère Jeppe. Celui-ci lui a accordé la jouissance de cette pièce à la suite d'un pacte entre les deux frères, mais Jeppe revient sur sa décision, car il vient de former un groupe de musique avec des amis et a décidé d'y installer une batterie. Spinder, l'entomologiste en herbe, est prêt à tout pour conserver sa collection et même à révéler le secret à l'origine du pacte entre les deux garçons.

Histoire de famille et suspense sont au menu de ce roman plein de rebondissements qui vous fera peut-être aussi voir les insectes d'un autre œil. Écriture moderne, humour pour une histoire qui captivera sans aucun doute les préados.

Sélection petite fureur 2019-2020 (N.J.) in Libbylit 133, p. 15



Maurice Lomré

Voir p. 158



Myriam Daguzan Bernier, ill. Cécile Gariépy.- Tourtour (Var) : éd. Du Ricochet, 2020.- 252 p. : ill. en coul. ; 24 x 17 cm.- Bibliogr.- ISBN 978-2-35263-286-3 (br.) : 22 EUR

Tout nu ! Le dictionnaire bienveillant de la sexualité

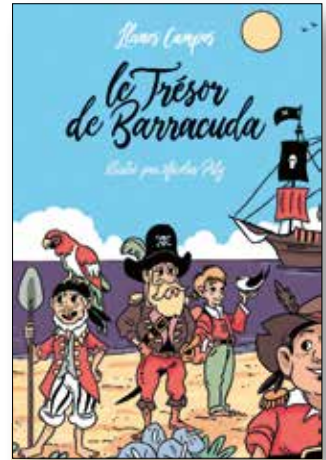
La sexualité n'est pas un sujet facile à aborder avec son jeune ! Et pourtant, les questions sont là et il faut rassurer, parfois dédramatiser des situations, discuter... Il faut donc se mettre à nu pour répondre sans tabou à leurs interrogations. Mais comment donc y arriver ? C'est le Québec qui nous montre l'exemple, puisque l'auteure inspirée de son vécu était horrifiée de ce qu'elle trouvait dans l'édition. Car, comme elle le dit très bien, la sexualité est complexe, car il n'y a pas qu'une seule sexualité, mais des sexualités. C'est en fait un arc-en-ciel de possibilités avec des identités plurielles et des orientations sexuelles multiples. L'auteure s'est mise dans la peau de l'adolescente qu'elle a été pour écrire ce dictionnaire. J'aime quand elle dit que la sexualité, ce n'est pas un copier-coller, et son franc-parler va plaire à nos ados ! Arrêtons d'être coincés et offrons-leur ce dictionnaire. Et, après, nous pourrons en parler plus aisément ! « Ayez du fun », conclut Myriam Daguzan Bernier, et elle a bien raison ! (Al. De.) in Libbylit 141, p. 53



Le Trésor de Barracuda

Voilà déjà six ans que le capitaine Barracuda cherche le trésor de Phinéas Krane. Et pour trouver quoi ? Un livre au fond d'un coffre qui renferme les mémoires du célèbre pirate Krane. Mais que voulez-vous qu'un capitaine et son équipage fassent d'un livre ? Ils ne savent pas lire ! C'est alors qu'ils vont décider à apprendre à lire... Et ils vont se surprendre à avoir du plaisir à découvrir au fil de leur lecture les souvenirs de Krane... et s'apercevoir qu'un livre peut renfermer bien des trésors. Un très chouette roman qui invite au voyage et montre avec moult touches d'humour les difficultés d'apprentissage de chaque personnage, mais aussi leur ténacité à y arriver. La récompense n'est peut-être pas celle qu'on croit... Épinglons la traduction d'Anne Cohen Beucher qui a su rendre avec beaucoup d'humour tout ce vécu bien peu ordinaire à bord du bateau ! (I.D.)

Prix Libbylit roman 2018



Llamas Campos Martinez ; ill. Nicolas Pitz* ; trad. Anne Cohen Beucher*.— Paris : l'école des loisirs, 2018.— 176 p. ; ill. en coul. ; 22 x 16 cm.— (Neuf GF).— Titre original : « El tesoro de Barracuda ».— ISBN 978-2-211-23724-6 (br.) : 13,50 EUR



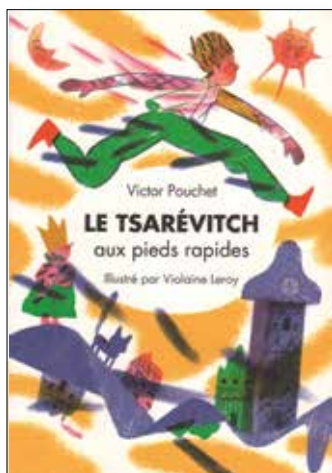
Nicolas Pitz



Nicolas Pitz est né à Bruxelles. Ancien élève de l'école Saint-Luc, en option BD, il participe aux recueils « Phantasme » et « 13m28 ». Ces premières collaborations dans le milieu de la BD lui permettent de publier, en tant que scénariste et dessinateur, la trilogie « Luluabourg », inspirée de la vie de son grand-père. Il publie ensuite « Les Jardins du Congo » en 2013 puis « Montana 1948 ». En 2018, il se lance dans la bande dessinée jeunesse en adaptant le roman de Malika ...

Anne Cohen Beucher

Voir p. 150



Victor Pouchet ; ill. Violaine Leroy.—
Paris : l'école des loisirs, 2019.—
63 p. : ill. en coul. ; 22 x 15 cm.—
(Neuf).—
ISBN 978-2-211-23922-6 (br.) :
12,50 EUR

Le Tsarévitch aux pieds rapides

Victor Pouchet a fixé son histoire sur un cadre de conte russe, avec une trame où courent enfants de tsars, forêts profondes et recherche de l'amour, agrémentée de motifs traditionnels, tels que Baba Yaga ou Vassilissa la très belle. D'autres fils sont plus inattendus, comme l'arithmétique, la compatibilité des rythmes de vie ou l'éducation. L'auteur a ainsi tissé une fable philosophique passionnante sur le temps et le sens de la vie. Jouant joyeusement avec l'explosion de couleurs, l'amour des formes géométriques et le dynamisme chers à l'avant-garde russe, les illustrations de Violaine Leroy achèvent de faire des aventures de ce jeune prince pas comme les autres une très belle réussite. Dès 9 ans. (E.M.) in Libbylit 138, p. 21



Un caillou dans la poche

Tino vit sur un caillou, une toute petite île au large de la Bretagne. Il a une imagination débordante et attend l'événement qui va bouleverser sa vie monotone. Cet événement s'appelle Antonia et c'est une fille qui fait partie d'un groupe d'écoliers venu visiter l'île. Les deux enfants se lient d'amitié et passent la journée ensemble. Tino sent que quelque chose d'extraordinaire vient de se passer dans sa vie, et que tout doucement il va quitter le monde de l'enfance. Un très beau roman sur ce passage qui se fait sans qu'on s'en aperçoive vraiment, mais qui est tellement important dans la vie. (R.S.) in Libbylist 135, p. 15



Marie Chartres* ; ill. Jean-Luc Englebert*. – Paris : l'école des loisirs, 2019. – 124 p. : ill. ; 22 x 15 cm. – (Neuf). – ISBN 978-2-211-23626-3 (br.) : 12,50 EUR



Marie Chartres



De nationalité française, Marie Chartres s'est installée à Bruxelles où elle est devenue libraire. Elle écrit des romans pour la jeunesse et des récits poétiques pour les adultes. Les photos sont souvent le déclencheur des histoires qu'elle raconte dans ses livres. Elle invente des personnages courageux qui apprennent la légèreté.

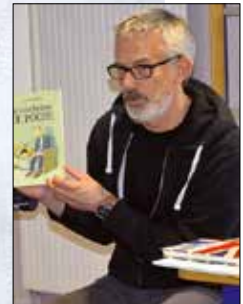
Jean-Luc Englebert

Jean-Luc Englebert est né en 1968 à Verviers en Belgique.

Il suit les cours de l'institut Saint-Luc et, après avoir été tenté par la bande dessinée, il devient illustrateur de livres pour enfants. Ses histoires sont tendres et intimistes, illustrées par d'amples aquarelles, lumineuses et sobres. Il travaille également pour la presse enfantine.

Dernières parutions : « Dans la tempête », Pastel, 2012 ; « Les Poupées, c'est pour les filles » (texte de Ludovic Flamant), Pastel, 2013 ; « C'est papy qui choisit » (texte de Jean Leroy) 2014 ; « Donne-moi une histoire » ; « Un ours à l'école », Pastel, 2015 ; « L'Anorak rouge », 3 vol., Gallimard jeunesse, 2019 ;

« L'Été de l'Indien », Pastel, 2019 ; « Je veux un pain au chocolat », Pastel, 2020.





Karina Yan Glaser ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Serval. – Bruxelles : Casterman, 2018. – 284 p. ; 21 x 15 cm. – (Les Vanderbeeker ; 1). – ISBN 978-2-203-15940-2 (br.) : 12,90 EUR

Les Vanderbeeker : t. 1 : On reste ici !

Catastrophe ! Alors que la famille Vanderbeeker s'apprête à fêter Noël, leur propriétaire, un vieil homme irascible et mystérieux, veut les mettre dehors dans la semaine. Les cinq enfants ne l'entendent pas de cette oreille et vont tout mettre en œuvre pour le faire changer d'avis. Une histoire drôle, pleine de rebondissements. (R.S.) in Libbylit 135, p. 12



Camille Jourdy. – Arles : Actes Sud, 2020. – 155 p. : ill. en coul. ; 23 x 19 cm. – ISBN 978-2-330-12620-9 (rel.) : 22 EUR

Les Vermeilles

Cette pépite s'ouvre sur une première planche à la facture classique qui contient toutes les informations nécessaires pour planter une situation familiale et ouvrir la voie à un récit initiatique passionnant. Jo s'éloigne de la tente de camping autour de laquelle s'affairent les adultes. Elle fugue et se laisse entraîner par des lutins vers l'entrée d'un tunnel... Le texte parcimonieux, calligraphié avec soin, mis en valeur par des aquarelles réalistes, compose une aventure pleine de fraîcheur et de suspense qui établit des inférences avec plusieurs classiques de la littérature pour la jeunesse. Pépite Bande dessinée 2019 du Salon du livre de jeunesse de Montreuil. – Fauve jeunesse 2020 au Festival international de la BD d'Angoulême. – Mention Prix BD middle-grade 2020 à la Bologna Ragazzi. – (C.R.)



La Voie des loups

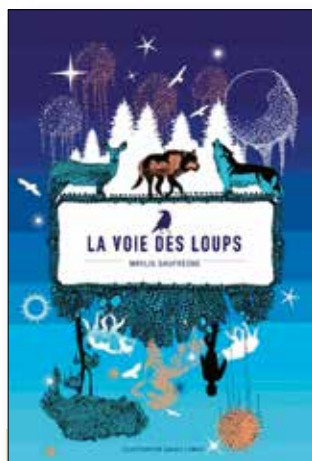
Il était une fois un village qui, depuis la nuit des temps, vivait avec un sortilège. À l'approche de la nuit du Nouvel An, une meute de loups vient réclamer son dû : un enfant aux yeux gris. Personne ne sait pourquoi, du moins ne s'en souvient pas. Le héros de cette histoire, Lodoïs, 8 ans, a vu chaque année ses amis, ses voisins, son frère en être victime. Il souhaite conjurer le maléfice et défier les loups en les suivant jusqu'au maître.

Sa longue quête sera dangereuse, mais il pourra compter sur les fantômes des enfants disparus pour l'aider à trouver le chemin. Comme dans toute quête, il y a sept épreuves.

Au bout de son voyage, va-t-il trouver une réponse ? Le mystère sera dévoilé en page 94, mais je vous laisse découvrir par vous-même.

Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir travaillé en librairie et notamment à Bruxelles, chez Tropismes, mais Maylis Daufresne a un don d'écriture. Son style est fluide, poétique et respecte ici bien le concept des légendes. Si, jusqu'ici, elle avait pris le goût de nous écrire de belles histoires à travers des albums, c'est la première fois qu'elle s'attaque au roman. Et c'est une réussite. Tout est parfait ! (Al. De.)

in libbylit 141, page 46



Maylis Daufresne*.- Paris :
Magellan et Cie, 2020.- 109 p. :
ill. en coul. ; 21 x 14 cm.-
(Les p'tits Magellan).-
ISBN 978-2-35074-592-3 (br.) :
12 EUR



Maylis Daufresne



Née au Sénégal, cette ancienne libraire a quitté la France pour la Belgique où elle se consacre désormais à l'écriture.

« Après des études de lettres, j'ai débuté mon expérience professionnelle entre un wagon-bibliothèque au Mali et l'institut français de Fès au Maroc.

Libraire chez Bayard puis chez Voyageurs du Monde à Paris, j'ai ouvert une librairie de voyages à Toulouse que j'ai dirigée pendant trois ans, avant de partir à Bruxelles, où j'ai travaillé à la librairie Tropismes.

Je me consacre désormais à l'écriture. Je publie mes histoires chez Bayard dans la collection Mes premiers J'aime lire, J'aime lire max et Je Bouquine .

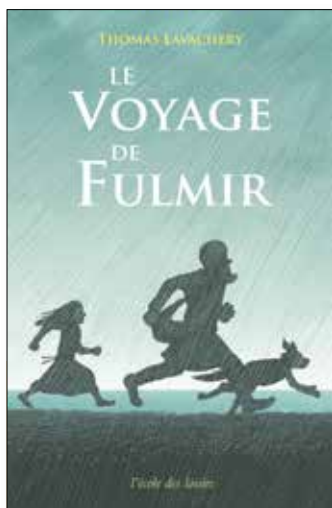
Mon premier album, « De l'autre côté », est paru en octobre 2017 aux éditions

Cépages, en collaboration avec l'illustratrice Nathalie Paulhiac.

Il a été suivi d'« Amath et le Lwas » paru en mai 2018 aux éditions du Jasmin, illustré lui aussi par Nathalie Paulhiac et de « Boléro et Musette », illustré par Baptistine Mésange, paru en juin 2019 aux éditions Magellan. »

En 2020 sortiront trois albums dont « Fanny et la nuit » illustré par Ian de Haes (Alice jeunesse éditions) ; « La Belle échappée » illustré par Magali Dulain (Le Diplodocus) ; « Gabriel », illustré par Juliette Lagrange (La Joie de Lire) et un roman jeunesse « La Voie des loups ».

<https://blogmaylisdaufresne.blogspot.com>



Thomas Lavachery*.- Paris : l'école des loisirs, 2019.- 201 p. : ill. en n. et b.; 21 x 14 cm.- Médium.- ISBN 978-2-211-30117-6 (br.) : 12,50 EUR

Le Voyage de Fulmir

Fulmir, à bientôt 160 ans, sent que la fin est proche. Il entreprend donc de rejoindre le cimetière des nains. Mais depuis la mort du roi Blaise en 1302, les ducs se font une guerre sans merci. Fulmir n'a d'autre choix que de venir en aide aux malheureux qu'il rencontre, quitte à se détourner de sa route.

Une nouvelle fois, Thomas Lavachery nous offre un récit qui ravira les jeunes lecteurs, mais bien des adultes aussi.

C'est frais, d'une grande simplicité et toujours passionnant.

Les illustrations de l'auteur, qui ont la beauté des enluminures, ajoutent au bonheur de la lecture. (M.W.) in Libbylit 139, p. 28



Thomas Lavachery

Voir p. 174



© Yasmina et les mangeurs de patates, Wauter Mannaert

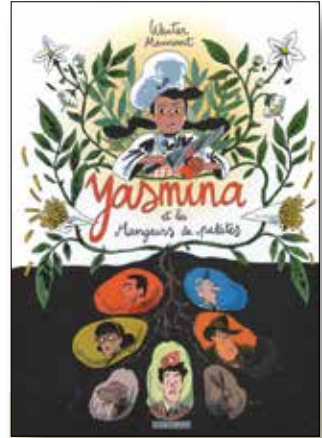
Yasmina et les mangeurs de patates

Yasmina, une apprentie cuisinière, mène une enquête afin d'empêcher un industriel de l'agroalimentaire de détruire les potagers de sa ville et d'inonder les consommateurs de ses produits uniformisés.

En 2011, l'auteur était travailleur social auprès de jeunes Molenbeekois. Parmi les activités qu'il organisait, Wauter Mannaert emmenait les jeunes dans les jardins et les toits transformés en potagers, et qui se sont beaucoup développés à Bruxelles et dans les grandes villes.

Face aux scandales sanitaires autour des filières agricoles et d'élevages, les OGM et pesticides, l'idée lui est venue de développer une histoire.

Thème sensible, outrancier, sans être intolérant face aux vegans et anti-vegans, le scénario est tout en dérision et humour, voire caricatural quant au méchant industriel. (J.-L. C.)



Wauter Mannaert* ; trad. du néerlandais par Laurent Bayer.—
Bruxelles : Dargaud, 2019.—
144 p. : BD couleurs ; 28 x 21 cm.—
ISBN 978-2-505-07170-9 (rel.) :
16,50 EUR



Wauter Mannaert



Wauter Mannaert est né en 1978 en Belgique.

Il obtient en 2002 un master en cinéma d'animation de l'Institut des arts Saint-Luc de Bruxelles.

En 2010, il publie sa première BD, « Ondergronds » chez Oog&Blik. Puis il livre des strips et des reportages dessinés dans un hebdomadaire bruxellois, « Brussel Deze Week ».

En 2011, l'auteur était travailleur social auprès de jeunes molenbeekois. Parmi les activités qu'il organisait, Wauter Mannaert emmenait les jeunes dans les jardins et les toits transformés en potagers et qui se sont beaucoup développés à Bruxelles et dans les grandes villes.

Face aux scandales sanitaires autour des filières agricoles et d'élevages, les OGM et pesticides, l'idée lui est venue de développer l'histoire « Yasmina et les mangeurs de patates » qui paraîtra en 2019 aux éditions Dargaud.

Il travaille actuellement dans la capitale belge en tant que graphiste, illustrateur et dessinateur. En 2015, son roman graphique « El Mesías » (écrit par Mark Bellido) a été publié en néerlandais par Ballon, rejoignant le catalogue Europe Comics en anglais en 2017. Et, en 2016, Mannaert a poursuivi avec « Weege », publié en néerlandais et en français par Sarbacane et en anglais par Conundrum Press.

En septembre 2019, Alice jeunesse a lancé sa collection poche scolaire : des romans modernes ayant fait leurs preuves, au look totalement revu, au format poche (11 x 18 cm), destinés dans un premier temps aux élèves du premier degré du secondaire et accompagnés d'outils pédagogiques développés avec des professeurs chevronnés, pour animer la lecture et le travail en classe (<https://www.alice-editions.be/categorie-produit/poche/>).



Baleines préfèrent le chocolat (les) / Marie Colot*

Coll. Alice Poche

128 p. – 2019 – 6,90 EUR

Angelina Bombardini, surnommée Burger, en raison de son surpoids, est la risée de ses camarades... Une réédition dans une toute nouvelle collection relookée poche scolaire, accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2015 (coll. Deuzio). À partir de 11 ans. (A.H.)



Belle rouge (la) / Anne Loyer

Coll. Alice Poche

136 p. – 2019 – 6,90 EUR

La rencontre entre Marje, camionneuse depuis vingt-cinq ans, et Kader, un adolescent rebelle de 16 ans. Tout au long du voyage, ils vont se découvrir, apprendre à se connaître... Une réédition dans une toute nouvelle collection poche scolaire accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2015 (coll. Tertio). À partir de 13 ans. (A.H.)



Vie devant eux (la) / Blandine Gérard

Coll. Alice Poche

192 p. – 2019 – 6,90 EUR

C'est le drame au lycée, Madame Pérot, professeure de mathématiques, est victime d'un grave accident de voiture et tombe dans le coma. La voiture aurait-elle été sabotée ? Une réédition dans une toute nouvelle collection poche scolaire accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2014 (coll. Tertio). À partir de 13 ans. (A.H.)

Lettre à Line / Amélie Billon

Coll. Alice Poche

64 p. – 2019 – 5,90 EUR

Louise, aujourd'hui adulte, décide d'écrire à Line, son amie d'enfance. Un roman épistolaire qui nous raconte une tranche de vie des deux adolescentes, leur mal-être, l'impuissance face à l'anorexie... Ce roman a obtenu plusieurs prix. Une réédition dans une toute nouvelle collection poche scolaire, accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2015 (coll. Tertio). À partir de 13 ans. (A.H.)

Tchao Papy / Laetitia Brauge-Baron

Coll. Alice Poche

160 p. – 2019 – 6,90 EUR

Hippolyte, le grand-père de Léo, a 79 ans et perd la mémoire... Une belle histoire de complicité entre un adolescent et son grand-père. Une réédition dans une toute nouvelle collection poche scolaire accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2012. À partir de 11 ans. (A.H.)

On n'a rien vu venir : roman à 7 voix / Anne-Gaëlle Balpe, Sandrine Beau, Clémentine Beauvais, Annelise Heurtier, Agnès Laroche, Fanny Robin et Séverine Vidal

Coll. Alice Poche

110 p. – 2019 – 6,90 EUR

Le regard de sept familles sur l'arrivée au pouvoir du Parti de la Liberté, et les nouvelles mesures plutôt radicales qui s'ensuivent. Une sensibilisation à la montée de l'extrême qui fait discrètement sa place... Une réédition dans une toute nouvelle collection poche scolaire accompagnée d'outils pédagogiques pour animer la lecture et le travail en classe. Première parution en 2012 (coll. Deuzio). À partir de 11 ans. (A.H.)

in Libbylit 139, p. 18



UN ESPOIR VIRULENT

J'ai attrapé la poésie.
Je crois que j'ai serré la main
à une phrase qui s'éloignait déjà
ou à une inconnue qui avait une étoile dans la poche.
J'ai dû embrasser les lèvres d'un hasard
qui ne s'était jamais retourné vers moi.
J'ai attrapé la poésie, cet espoir virulent.
Voilà un moment que ce clair symptôme de jeter
les instants devant soi était devenu une chanson.
Ne plus être confiné dans un langage étudié,
s'emparer du mot libre, exister, résister
et prendre garde à ceux qui parlent d'un pays mort
alors que ce pays aujourd'hui nous regarde.
À présent, on m'interroge, c'était écrit :
« Votre langue maternelle ? » Le souffle.
« Votre permis de séjour ? » La parole.
« Vous avez chopé ça où ? » Derrière votre miroir.
« C'est quoi alors votre dessein, étranger ? »
Que les mots soient au monde,
même quand le monde se tait.
J'ai attrapé la poésie.
Avec, sous les doigts, une légère fièvre,
je crève d'envie de vous la refiler,
comme ça, du bout des lèvres.

La Libre Belgique, 17 mars 2020



Intronisation le 30 janvier 2020 à Passa Porta © Isabelle Decuyper

Pour un quatrième mandat, le projet Poète national a choisi d'élire un francophone pour prendre la relève d'Els Moors. À partir du Gedichtendag 2020, le Montois **Carl Norac** sera donc le nouvel ambassadeur de la poésie belge, au-delà des frontières linguistiques du pays. Il héritera ainsi du titre honorifique de Poète national, déjà porté par Charles Ducal, Laurence Vielle et Els Moors.

Dès janvier 2020, et pendant deux ans, la mission de Carl Norac sera d'écrire des poèmes inspirés par notre pays, son histoire et son actualité, de rencontrer le public et les écoles, mais aussi et surtout de mieux faire connaître la poésie belge à travers le pays et même

au-delà de nos frontières. Il sera, dès le 23 avril, l'ambassadeur officiel d'Els Moors, jusqu'à la fin de son mandat, et sera associé à certains de ses projets. Els soutiendra, quant à elle, son successeur du côté néerlandophone du pays, en 2020-2021.

Né à Mons en 1960, Carl Norac est un poète belge qui vit de sa plume, depuis plus de vingt ans. Installé en France dans le Loiret en 1998, il revient vivre en Belgique en 2019, du côté d'Ostende. Depuis décembre 2017, l'école de la ville de Neuville-aux-Bois, dans le Loiret, porte son nom, lui rendant ainsi un bel hommage.

En 2011, il représente son pays pour le projet européen « Transpoésie » : ses poèmes sont alors exposés dans les couloirs du métro de Bruxelles. Ses recueils ont été primés trois fois en Belgique par l'Académie royale de langue et de littérature françaises. En 2009, il a également reçu, pour son œuvre poétique, le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres à Paris. En 2015, il est « l'artiste complice » pour la littérature, lorsque Mons, sa ville natale, est nommée capitale culturelle de l'Europe.

Carl Norac est aussi l'auteur de plus de quatre-vingts livres de contes ou de poésies pour enfants, traduits à ce jour dans le monde en quarante-sept langues, édités essentiellement à l'école des loisirs (collection Pastel). Certains de ses livres, comme « Les mots doux » (« I love you so much ») ont eu du succès dans le monde entier (n° 1 des ventes aux États-Unis à sa sortie en février 1996).

En 2017 paraît chez Actes Sud un nouveau recueil : « Poèmes pour mieux rêver ensemble », illustré par Géraldine Alibeu. Carl Norac est donc, depuis janvier 2020, Poète national de Belgique.

Les mots de Carl Norac prononcés à l'occasion de son investiture sont à découvrir sur :

<https://www.poetenational.be/le-poete-national-2020-sera-carl-norac/>



Clair comme de l'eau de roches, salé comme l'air des brumes

Poèmes de roches et de brumes

Carl Norac ; ill. Arnaud Célérier ; trad. en arabe Nada Issa. – Marseille : Le port a jauni, 2018. – 28 p. : ill. en coul. ; 22 x 17 cm. – (Poèmes). – Édition bilingue français-arabe. – ISBN 978-2-919511-41-9 (br.) : 9 EUR

Clair comme de l'eau de roches, salé comme l'air des brumes, un poème se lève avec toi sur la ligne de l'horizon.

L'entrée de Carl Norac dans sa nouvelle fonction de Poète national a eu lieu en ce début d'année. Si cette



mission le ramène à notre plat pays, il faut cependant rappeler qu'avant d'être notre ambassadeur poétique, Carl Norac est avant tout un grand voyageur. Des quatre coins du monde, il a toujours ramené des carnets pleins de mots, à destination de tous, enfants comme adultes. Son ouvrage « Poèmes de roches et de brumes » ne se réfère pas à un lieu précis, mais invite ses lecteurs à voyager entre ciel et mer, à survoler les cailloux, à se mettre à leur place.

Ce court livre illustré prend place dans la collection « Poèmes » des éditions Le port a jauni¹, une maison marseillaise qui destine ses ouvrages aux enfants et adultes, et qui présente la particularité de publier des livres en deux langues : le français et l'arabe. Ce petit ouvrage broché, au format semblable à celui d'un cahier d'écolier, offre une double entrée, jouant avec les sens de lecture français et arabe. Ainsi, la quatrième de couverture se mue en première de couverture de la version en langue arabe. C'est Nada Issa qui s'est chargée de traduire le texte poétique de Carl Norac. S'agit-il d'un seul ou de plusieurs poèmes ? L'ouvrage offre le choix : le lire d'une traite ou piocher des mots çà et là. Dans ce très beau texte, il est questions de paysages qui parlent, du temps qui s'égrène ou se fige, de la tendresse des brumes, de roches qui causent et rient, d'un horizon devenu page, d'un ciel comme un œil qui se ferme.

Quand le temps devient paysage, je jette les minutes devant moi comme des grains d'herbe ou des grains de sable. Le chemin alors vient à moi, il y a des siècles dans ma poche, une lune ou deux, des brumes et des roches, quelques mots amoureux.

Il n'est guère évident d'illustrer un texte non narratif. Comment mettre la poésie en images ? Arno Célérier semble avoir trouvé la solution. Ses planches en collage représentent des paysages imaginaires, faits de roches et de brumes, comme des dentelles ajourées. Ce spécialiste des papiers découpés (il réalise notamment des pop-ups) crée ici tout un univers dont les couleurs changeantes évoquent différents ciels, différentes heures. Poèmes et illustrations se mêlent et se complètent à merveille dans ce petit ouvrage très réussi, que l'on conseillera à tous.

Fanny Deschamps

Extrait de : <https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/04/02/norac-celerier-poemes-de-roches-et-de-brumes/>

1 Cf. « Mathilde Chèvre et Le port a jauni », par M. Defourny, in *Lectures. Cultures*, n° 14, septembre-octobre 2019, pp. 89-90.

« Pour relier les langues à leur oralité, la maison d'édition marseillaise produit des livres sonores. À la fois des *recueils de poésie* bilingues – la poésie voyage à l'oral, se ressent et se vit à l'oral, se savoure dans ses mots dits et proclamés – et *des albums pour la jeunesse* bilingues.

Pour vous qui ne lisez pas le français ou l'arabe : grâce à nos livres sonores, vous entendez la langue de l'autre et elle vous devient moins étrange (vous aurez noté que ce qui nous est étrange nous reste étranger). Certains disent même qu'il leur semble comprendre l'arabe, alors qu'ils n'en parlent pas un mot, juste parce qu'ils ont entendu, en écho, la version française, et vice versa.

Pour tous ceux qui apprennent à lire afin qu'ils puissent entendre les textes et ainsi, lire, lire, lire, et répéter à voix haute sans se heurter au mur de la lettre muette et du sens obscur.

Pour les lecteurs de la langue arabe qui ont parfois besoin de savoir comment prononcer les mots, les phrases, les poèmes qui ne sont que partiellement, et volontairement, peu vocalisés dans nos livres. Un certain nombre de ces livres sonores réalisés à ce jour par Le port a jauni sont publiés en libre accès sur leur site (www.leportajauni.fr). Ils sont ainsi accessibles à tous sans frontières » (Mathilde Chèvre).

Vent d'hiver

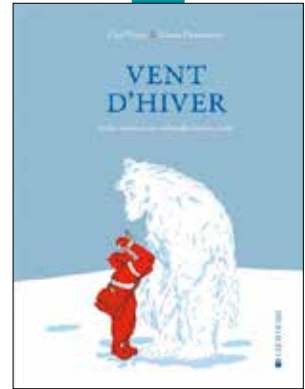
Carl Norac* ; ill. Gerda Dendooven*. – Genève : La Joie de lire, 2020. – 88 p. : ill. en coul. ; 27 x 20 cm. – (Albums). – Traduit du néerlandais. – ISBN 978-2-88908-500-2 (rel.) : 18,90 EUR

Petites histoires pour réchauffer les jours froids, voilà ce que précise le sous-titre de cet album écrit par notre Poète national et l'incontournable illustratrice flamande, Gerda Dendooven. Toujours surprenant de voir éditer un livre bien de chez nous, chez un éditeur suisse ! Mais c'est mal connaître l'éditrice, Francine Bouchez, qui a un petit faible pour nos créateurs belges. Elle démontre aussi son ouverture vers les autres et ne se cloisonne pas dans la création locale !

L'hiver est très souvent long, mais saviez-vous qu'il y a bien longtemps, Madame Hiver et Monsieur Printemps étaient mariés et, comme dans bien des ménages, ils finirent par divorcer. Voilà pour vous mettre en appétit la première histoire, mais aussi le ton qu'offre Carl Norac à ses trente-sept petites histoires. L'hiver est très souvent synonyme de neige, de nez gelé, de paresse, de tristesse, de moufle, de husky, de grippe, de banquise, de sports d'hiver, d'histoires au coin du feu, de bonnet... En résumé, une saison avec ses bons et ses mauvais côtés. Tout est en place pour passer un bon moment de lecture, car l'écriture est fluide, poétique et l'on s'y retrouve bien !

Une fois de plus, Carl Norac ne fait pas exception sur sa volonté d'être attaché à la Belgique et de travailler avec nos créateurs flamands. La Gantoise Gerda Dendooven apporte sa touche flamande avec ses influences qu'elle emprunte à Permeke notamment, mais aussi à Breughel par ses décors d'hivers qu'il nous a très souvent offerts. Le talent de Gerda est aussi de nous proposer, avec peu de couleurs, un décor d'antan qui lui va à ravir et qui est en concordance avec le texte de Carl. Une union qui fait la force de cet album, à lire au coin du feu par tous ! Remarquable ! (Al. De.)

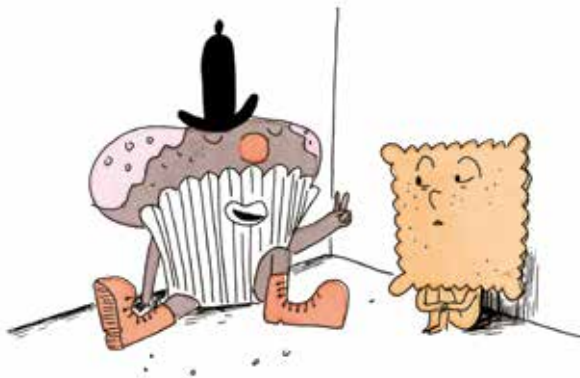
in *Libbylit* 141, p. 40



CONFISERIES POUR TEMPS DE CONFINEMENT (Une confiance drôle)

Pas évident d'avoir sorti deux livres au moment du commencement du confinement. Je vous parle ici du premier en date, à la faveur de cet article paru hier (le 29 avril 2020) dans le journal *Le Monde* : « La terrible histoire de Petit Biscuit », album merveilleusement illustré par Magali Le Huche pour Sarbacane. La fin si surprenante dont parle la journaliste ? Je ne vais pas la spoiler : les plus curieux iront voir quand les librairies indépendantes rouvriront enfin (je compte les jours en tant que lecteur). Seul indice : il y a un monsieur qui entre dans le livre et qui a la même écharpe que moi. Je vous raconte, par contre, l'origine de cet album qui est une anecdote drôle. Magali Le Huche, dont le dessin possède un humour puissant (et de la poésie), me demandait depuis longtemps, en contre-emploi, une histoire bien tragique, prenant pour exemple « Sentimento », un texte pour Rébecca Dautremer que j'avais voulu faire finir comme la plupart des contes d'Andersen : très mal. Les enfants aiment aussi les histoires qui finissent mal, moins les parents. Pour « Sentimento », une fille m'a dit qu'elle le relit toujours : « Un jour, dans ma tête, la fin changera. » À Magali, je dis, un jour de signature à Montreuil : « Je pense que ce sera difficile, ton dessin dégage tellement de joie. » À cet instant, on nous sert un café avec un spéculoos. En dévorant celui-ci, je dis à Magali : « À moins que je raconte le destin terrible et sans recours de ce biscuit. » « Chiche ! » me répond Magali en riant. Ainsi est né cet album, son humour noir. Un remake des « Dix petits nègres », selon notre éditrice ! Le début ? Un biscuit de la très chic pâtisserie Munch (inspiré par « Le cri » du peintre du même nom) s'évade... La suite respecte honnêtement l'adjectif terrible figurant dans le titre. De fait, les dessins de Magali sont terriblement drôles. Quant au destin des très nombreux personnages, la journaliste du Monde précise : « En comparaison, notre confinement est très charmant. » Un petit secret ? Jeune ado espiègle, j'attendais la fin de semaine, à la télé belge (plus de quinze ans avant la France et premier pays hors d'Angleterre) passait l'émission « Monthly Python's Flying Circus », rebaptisée « Absurde, n'est-il pas ? ». Cet album est un peu une façon humble de rendre hommage à cet humour inégalable qui m'épatait, parfois noir de noir (comme le chocolat d'un bon biscuit). Ah, et donc à la fin, ce qui est drôle, c'est... oh zut, j'ai promis que je ne le disais pas.-

Extrait de la page Facebook de l'auteur.



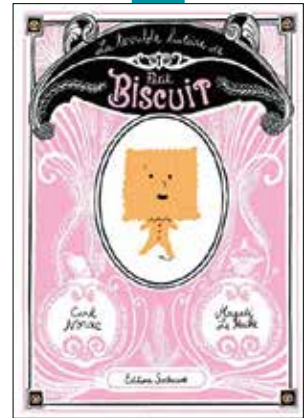
La Terrible histoire de Petit Biscuit

Carl Norac* ; ill. Magali Le Huche. – Paris : Sarbacane, 2020. – 36 p : ill. en coul. ; 31 x 22 cm. – (Album). – ISBN 978-2-37731-315-0 (cart.) : 15,90 EUR

Petit Biscuit est né dans la célèbre pâtisserie Munch où il fait partie de l'assortiment royal dont il est un des seuls à posséder deux jambes.

Lorsqu'il comprend que, comme tous les biscuits, son destin est de se faire croquer, il décide de s'enfuir. Mais la vie à l'extérieur est dangereuse pour un biscuit. Aussi rentre-t-il dans une boulangerie où il se retrouve dans un assortiment mini-budget ! « Tout ça pour ça », se dit-il. Mais, dans ce panier, il y a une Madeleine dont il tombe amoureux. La demoiselle Spécialité, elle aussi, est troublée. Et voilà le nouveau couple qui se met à faire des projets de mariage et d'enfants. Mais l'assortiment est acheté par une vieille dame. Il est alors emporté dans une série d'aventures rocambolesques et tragi-comiques au cours desquelles il se fait des amis, vit une histoire d'amour, rencontre son créateur et... va vers son destin !

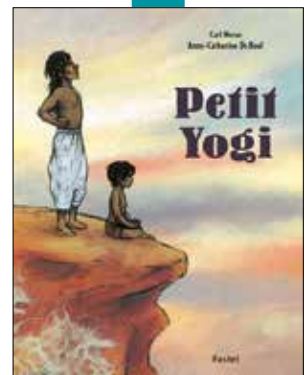
Pas courant de se mettre dans la peau d'un petit-beurre et vivre la courte vie d'un biscuit qui va faire le bonheur d'un humain en perdant la vie. Avec toute l'habileté et la délicatesse qu'on lui connaît, Carl Norac offre de savoureux morceaux de vie d'un aliment doté d'une morphologie et de sentiments humains, avec des illustrations très vivantes de Magali Le Huche. Véritable tragédie ! Mais le lecteur (sou)rira beaucoup aussi en accompagnant ce biscuit. (I.D.)



Petit Yogi

Carl Norac ; ill. Anne-Catherine De Boel. – Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2020. – 44 p. : ill. en coul. ; 31 x 24 cm. – ISBN 978-2-211-23975-2 (cart.) : 14,50 EUR

L'auteur Carl Norac retrouve l'illustratrice Anne-Catherine De Boel avec qui il avait œuvré précédemment sur l'ouvrage *Les Trois vies de Petite Perle* (2018) pour rendre hommage à la sagesse yogi. Celle-ci s'illustre autour d'un jeune enfant qui a plus de sagesse et d'humilité à partager que plusieurs générations d'individus disposant d'une place de choix et de pouvoir. Le récit porte sur la rencontre entre deux jeunes marginalisés pour différentes raisons, l'un par excès



d'ego et l'autre par la sagesse qui l'isole du reste de la société humaine. L'enjeu est ici, surtout, de mettre en avant l'humble yogi auprès duquel le lecteur est invité à s'émouvoir de sa simplicité et de sa force à communiquer en harmonie avec le monde animal. Les illustrations d'Anne-Catherine De Boel se révèlent d'une grande précision par son souci réaliste de retranscrire une culture méconnue au cœur de l'Inde rurale. Plus que le quotidien des mœurs et coutumes de cette partie du monde, Carl Norac se focalise avant toute chose sur la sagesse yogi et offre ainsi aux jeunes lecteurs une opportunité de réaliser une nouvelle découverte culturelle, autour de l'histoire très simple d'une relation d'amitié en devenir. Blog mediapart

« Fleurs de funérailles »

Carl Norac, Poète national, invite les poètes francophones et néerlandophones à partager de la poésie pour nos défunts.

Plus de quatre-vingts poètes belges se proposent d'écrire un poème personnalisé à l'intention d'une famille qui a perdu un parent, des suites du Covid-19 ou non. Ce poème à lire pour un moment de beauté, de partage, de témoignage, de chaleur au moment de ces funérailles quasi solitaires.

Les poètes en Fédération Wallonie-Bruxelles souhaitent aider encore plus de familles et que les gens touchés par un deuil soient au courant de cette possibilité. Le site www.poetenational.be reprend de magnifiques poèmes écrits ces derniers jours par les plus grands poètes du pays.

« D'habitude, il y a une minute de silence au milieu des accolades et des discours : dans ce silence assourdissant et la distance obligée, une minute de poésie est la moindre des choses, mais ce n'est pas rien. » Carl Norac

L'urgence poétique pour réenchanter le monde

« Je dis souvent avec optimisme que l'intérêt pour la poésie grandit, que peu à peu elle retrouve sa place hors des cadres où on l'enfermait. En soit témoin encore hier (14 juin 2020) ce reportage dans l'émission la plus regardée en Belgique francophone : le JT de 19 h 30 à la RTBF. Danielle Welter, connue pour l'excellence de ses interviews politiques, y insiste ici avec moi sur l'urgence poétique. Que ce soit pour manifester ou réenchanter, le poème va son chant, va son chemin et il est doux de penser qu'on l'entend, que d'autres chemins plus souvent le croisent. Merci à la RTBF, à Danielle Welter, à Bruno Gathy pour ce beau partage dans les lumières d'Ostende. »

Visionnez gratuitement le portrait réalisé pour le Journal télévisé en streaming sur Auvio.

Poème pour l'enfant

Journal de gestes *Gebarendagboek*

Carl Norac* ; vertaling door Katelijne De Vuyst. –
Bruxelles : maelstrÖm reEvolution ; Gand :
PoëzieCentrum, 2020. – 51 p. : couv. ill. ; 18 x 12 cm. –
(bookleg ; 158). –
ISBN 978-2-87505-358-9 (br.) : 3 EUR

Recueil de poésies inspirées par le thème du geste.
L'auteur, lorsqu'il était enfant et ne savait pas encore
écrire, observait la main de son père, le poète Pierre
Coran, et associait d'abord l'écriture poétique à une
gestuelle.

Voici le premier extrait de ce livre bilingue de poèmes,
cher à l'auteur : Un poème à l'aube !

TOUCHER LES MOTS

*Enfant, je savais que la peau des mots peut se toucher,
que les arbres marchent à leur allure
et se parlent sans trop insister sur leurs racines.
Enfant, je savais tout, sauf qu'il faut désapprendre.
Et retourner au chemin où nous nous sommes perdus,
ignorer des cailloux posés en d'autres vies,
en ramasser parfois, puis partir
vers le premier sentier qui le demande.
Enfant, je savais que la peau des mots peut se toucher,
que son épiderme est parsemé de sens,
souvent un peu cachés, comme il se doit.
Ce que m'enseignèrent ces mots, à moi l'enfant tactile,
c'est qu'un seul geste imprécis dessine l'univers.*

UN MANIFESTE

Une nouveauté bientôt disponible aux Midis de la poésie
Éditions avec cet essai de notre poète national Carl Norac
qui était venu le 5 février 2019 nous parler de : « La poésie
pour adultes et enfants : le grand écart ? » en compagnie
de l'actrice Maya Racha.

Ce qu'en dit la poétesse et traductrice française Valérie
Rouzeau : « Les enfants d'aujourd'hui sont les derniers
à pouvoir inverser le chaos à venir », écrit Carl Norac. Je
plus que plussoie. Aux enfants nous devons le meilleur,
et ce, dans tous les domaines. Carl parle ici de poésie :



pour enfants ou pour adultes ? Il serait bon d'abolir les frontières, de passer outre les *a priori*. Vive la candeur, laquelle n'est pas naïveté. Vive la poésie qui toujours sort des cadres et autres espaces clos, et n'appartient à personne, donc, à tout le monde. Vive le partage, à l'école ou dans la rue, chez soi ou dans la lune ou les deux, des mots qui nous grandissent. Nous avons plus que jamais besoin d'air.

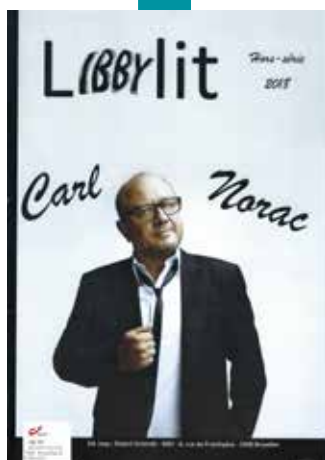
Le graphisme du livre est de la talentueuse Zaïneb Hamdi, alias Mlle Écho.

#Vivement #MardiPoésie (Extrait de la page Facebook de l'auteur)

Pour en découvrir plus :

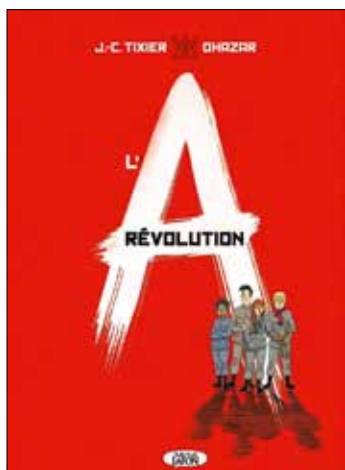
La revue Libbylit a édité un hors-série 2018 sur Carl Norac.

Un numéro à commander en ligne et au prix de 5 euros : ibbybelgiumfr@gmail.com





Lecteurs confirmés



[scénario] J.-C. Tixier ; [dessin et coul.] Ohazar. – Neuilly-sur-Seine : Michel Lafon, 2019. – 87 p. : ill. en coul. ; 28 x 21cm. – ISBN 928-2-7499-3640-6 (rel.) : 20 EUR

L'A révolution

Dans une quelconque dictature militaire avec sa propagande omniprésente, son décorum (statue géante) et sa rhétorique – ordre-sécurité-contrôle –, un groupe d'ados se lance dans la lutte (armée ?). Mais arrestation, peur et attentat aveugle vont transformer leur combat. Luana – entre sa grand-mère résistante et son père fonctionnaire du régime – lance une forme de résistance passive, non violente et originale : suppression de la lettre A sur les affiches du tyran AverAmiAne : l'A révolution. Naïveté, désertion, arrestation, torture, dissension (terrorisme) sont à l'œuvre dans le groupe. Le phénomène mènera néanmoins à paralyser le pays et à ridiculiser l'autorité.

BD efficace pour aborder le totalitarisme et les moyens d'action pour le contrer. Le dessin adapté au public ado est de Ohazar (pseudo de Rodolphe Lupano), frère du scénariste à l'esprit subversif Wilfrid Lupano. (M.D.)



Alma : 1 : Le Vent se lève

Alma vit dans une vallée isolée avec ses parents et ses deux frères. Elle ne connaît rien du monde en dehors, ni même s'il en existe un. Ce paradis voit pourtant arriver un cheval blanc qu'elle apprivoise avec Liam, son petit frère. Ce dernier rêve de plus en plus souvent de « l'autre monde » et, un jour, monté sur Brouillard, il s'échappe de la vallée. Alma va le suivre, puis le père fera de même. De l'autre côté, c'est l'Afrique de 1786 avec ses négriers qui écumant les villages et conduisent les captifs vers la mer et l'esclavage. Dans le même temps, on suit Joseph, mousse sur la *Douce Amélie* partie de La Rochelle pour récupérer les esclaves sur les côtes africaines et les convoyer vers Saint-Domingue. Et il est un peu mystérieux notre Joseph : il détiendrait le secret d'un trésor de pirates. Ce que son capitaine, l'immonde Gardel, ne manque pas de découvrir, car il compte bien retirer de son voyage bien plus de profits que son armateur Bassac lui a promis.

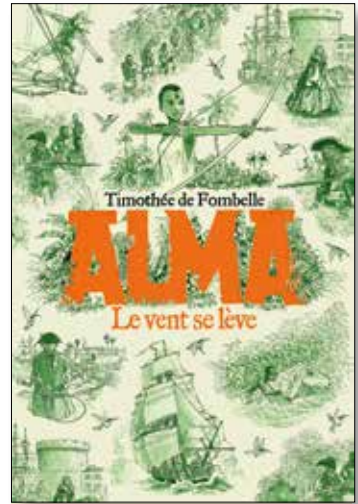
Et voici donc le troisième personnage de ce triangle : Amélie Bassac, la fille de l'armateur convoitée par Jean Saint-Ange, comptable – peu honnête – de son père. Une Amélie qui se retrouvera orpheline et ruinée.

Timothée de Fombelle nous tisse un extraordinaire roman picaresque en mêlant l'histoire tragique de la traite des Noirs au XVIII^e siècle avec le merveilleux attribué aux peuplades africaines. En avant-plan, le mercantilisme de cette société qui n'a aucun respect pour la vie humaine, que ce soit celles des marins, des serviteurs ou des esclaves. On est encore loin des droits de l'homme ! Mais, à côté de cela, il y a le profond humanisme d'Alma et sa famille, les épreuves courageusement traversées de l'un ou l'autre protagoniste, les amitiés et les amours qui naissent malgré le contexte défavorable. Ce n'est pas un plaidoyer politique parce que la magie de l'écriture de l'auteur et sa qualité d'évocation de personnages pétris d'humanité et de merveilleux subliment ce récit passionnant.

Les aventures d'Alma et des autres se poursuivra dans un prochain volume que nous attendons avec impatience, puisque l'auteur nous a abandonnés alors que le destin de chacun est en suspens !

Un incontournable Timothée de Fombelle au mieux de sa forme : à découvrir sans tarder. (C.S.)

in *Libbylit* 141, p. 34



Timothée de Fombelle ; ill. François Place. — Paris : Gallimard jeunesse, 2020. — 388 p. : ill. en n. et bl. ; 23 x 16 cm. — (Grand format littérature. Série Alma ; 1). — I SBN 978-2-07-513910-6 (br.) : 18 EUR

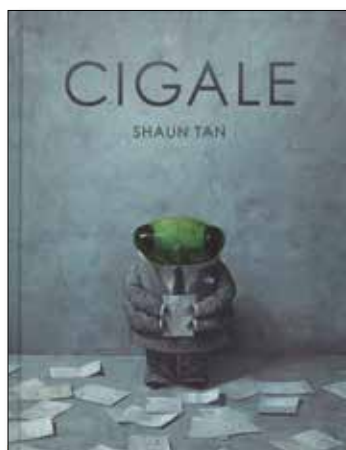




Marine Veith. — Paris : Sarbacane, 2020. — 240 p. ; 22 x 14 cm. — (Exprim'). — ISBN 978-2-37731-427-0 (br.) : 16 EUR

Ceux qui traversent la mer reviennent toujours à pied

Un premier roman plein de promesses, une écriture déliée aux tonalités aussi bien épiques qu'ironiques. Des personnages hauts en couleur qui flirtent avec les flibustiers, sans perdre pour autant leur joyeuse innocence. De l'amitié, de l'amour, de la douceur et de la violence pour cette aventure extravagante où des trafiquants en tout genre poursuivent des petits malandrins et une migrante, bien décidée à respecter la parole donnée à sa famille, à sa sœur, « à tous ceux qui sont restés au Congo ». La folie aussi est au rendez-vous avec un étrange Edmond Dantès, plus proche de Racine et de Victor Hugo que d'Alexandre Dumas. Le tout rythmé par des chants divers qui vont du hard rock américain à la chanson française, en passant par une berceuse africaine ou un hymne italien des partisans. (M.M.D.)



Shaun Tan ; trad. de l'anglais (Australie) par Anne Krief. — Paris : Gallimard jeunesse, 2019. — 32 p. : ill. en coul. ; 29 x 23 cm. — Titre original : « Cicada ». — ISBN 978-2-07-512264-1 (cart.) : 14,90 EUR

Cigale

Avec cet album, le talentueux Shaun Tan nous propose une fable très grinçante sur notre société. Contrairement à celle de Jean de La Fontaine, Cigale est ici une bossue acharnée : jamais malade, toujours présente, dix-sept ans au sein de la même entreprise... bref, une employée modèle !

L'heure de la retraite a sonné pour Cigale. Après une vie besogneuse, exempte de promotions, aucune pension n'est prévue : « Les non-humains n'ont pas besoin d'argent ! »

Cet album chamboule nos valeurs et fait chavirer nos évidences. Le texte, appuyé par des illustrations en nuances de gris, interroge la part animale et le côté atypique de chacun de nous.

L'auteur de « Là où vont nos pères » réalise encore cette fois un bel exploit : exposer la réalité abrupte de l'entreprise et agir comme un « réveilleur de conscience ». (J.K.)

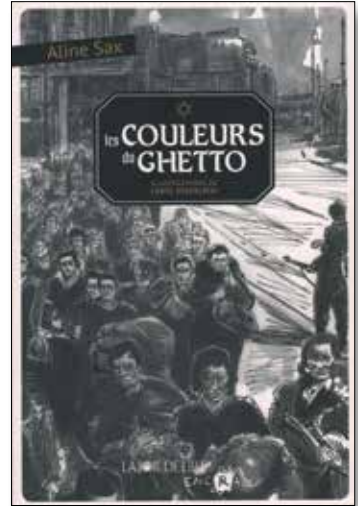
ALBUM



Les Couleurs du ghetto

Pour raconter quatre années du ghetto de Varsovie, entre 1939 et l'insurrection de 1943, les auteurs de cet ouvrage hors du commun ont fait le choix de décliner le blanc et le noir avec virtuosité et une extrême efficacité. Le résultat est un récit ramassé qui relève de la poésie autant que du roman, accompagné d'extraordinaires illustrations au crayon noir. Chronique coup de poing de ce chapitre cauchemardesque de l'histoire de l'humanité, mais aussi parcours de vie accéléré d'un jeune amené à la résistance active par les circonstances et par un désir désespéré d'agir, ce roman illustré est remarquable par sa force d'évocation. À partir de 13 ans. Prix Libbylit du roman belge 2019 (E.M.)

in Libbylit 138, p. 12



Aline Sax* ; ill. Caryl Strzelecki, trad. du néerlandais par Maurice Lomré*. — Genève : La Joie de lire, 2019. — 169 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 14 cm. — (Encrage). — « De kleuren van het ghetto ». — ISBN 978-2-88908-473-9 (br.) : 14,50 EUR

Aline Sax (Belge flamande)



Aline Sax est une auteure flamande de livres pour enfants et adolescents née en 1984 à Anvers, en Belgique. Elle a écrit son premier livre à 15 ans. Sa passion pour l'histoire, et notamment la Seconde Guerre mondiale, se reflète dans chacun de ses livres. Elle est d'ailleurs titulaire d'un doctorat en histoire. Elle a été nommée à plusieurs reprises pour des prix prestigieux.

alinesax.be

Maurice Lomré

Voir p. 158



Marie Colot* et Nancy Guilbert. – Paris :
Magnard jeunesse, 2018. – 302 p. ;
22 x 15 cm. – (romans ado). –
ISBN 978-2-210-96524-9 (br.) :
14,90 EUR



Deux secondes en moins

Igor ne sort plus de la maison. Depuis l'accident qui l'a laissé défiguré, il se nourrit de sa colère à l'égard de son père, refuse les visites et n'a plus de douceur qu'à l'égard d'Obama, son perroquet. Jusqu'à ce qu'arrive Fred, professeur de piano bien déterminé à redonner l'envie de la musique à ce prodige.

Si Igor est meurtri dans sa chair, c'est toute l'âme de Rhéa qui est partie en morceaux quand son amoureux, Alex, s'est enlevé la vie. Elle a changé de ville, d'école, de repères. Et le piano est devenu douloureux. Mais peut-être que son nouvel enseignant pourra l'aider.

Marie Colot et Nancy Guilbert ont uni leur plume pour créer ce roman qui plonge dans les douleurs physiques et psychologiques, mais met aussi l'accent sur la lumière : celle qui se trouve dans la musique, mais aussi dans la relation aux autres. Rythmé par l'alternance entre les voix d'Igor et de Rhéa, ce roman convient aux lecteurs intermédiaires.

« Deux secondes en moins » aurait pu être un roman lourd étant donné le thème abordé, mais, si le début est plus costaud, les deux héros étant pris chacun avec leur douleur, leur colère, leur incompréhension, la lumière se fraie rapidement un chemin dans leur vie... et dans le texte. C'est un récit où les émotions sont à fleur de peau, concentré sur deux adolescents, mais qui touche aussi à l'universel. Les deuils à faire, qu'ils concernent une vie telle qu'on la connaissait ou un être cher, sont difficiles à vivre. Et les deux auteures ont su en saisir l'essence pour construire un roman qui, même si ponctué d'éléments prévisibles, est original et offre une finale ouverte vraiment intéressante.

Côté écriture, les styles de Marie Colot et Nancy Guilbert se mélangent bien. Ils sont différents, mais assortis, et collent bien au caractère de chacun des personnages principaux, des phrases plus courtes pour Igor, plus de douceur dans la douleur pour Rhéa. C'est toutefois les personnages secondaires, travail qu'elles ont dû faire à deux, qui volent la vedette. Fred, son piano, son thé et ses défis, mais aussi Obama, perroquet absolument adorable (j'en veux un comme ça) ! Sophie Gagnon Site sophielit.ca

Plusieurs prix ont récompensé ce roman dont : le Prix Libbylit du roman belge (2018) ; lauréat Prix Farniente 2019-2020, sélection Dromadaire, pour les 13 ans et plus et le Prix des Incorruptibles 2019-2020.

Marie Colot

Voir p. 90

Deux valises pour le Canada

Deux valises en guise de bagages... Deux valises comme seul héritage.

Tel est le destin de ces migrants prenant en cachette la fuite à la suite des événements de 1956 en Hongrie.

Telle est l'histoire écrite par Layla Nabulsi à partir des souvenirs autobiographiques de Marie Szabo. Obligés de tout quitter en secret, car, en l'ami d'hier, peut se cacher aujourd'hui un espion. « On se méfie de tout, même du chien, même des poules. »

La vie dans cette contrée qui les a vus naître est trop dangereuse, et le couple espère un avenir meilleur pour lui et ses deux enfants. Alors les adultes parlent du Canada, leur destination désirée, leur ambition, tandis que les enfants dorment dans les valises vides en rêvant de ce pays étranger.

Mais l'enthousiasme sera stoppé par un garde-frontière qui mène la petite famille au camp de réfugiés. Et très vite, le Canada deviendra une chimère... Le pays d'accueil sera la Belgique.

C'est en Belgique que le troisième enfant est né.

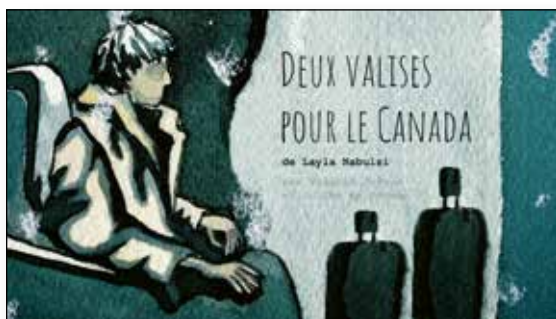
Un nouveau pays, un nouvel enfant, une nouvelle vie...

Les valises peuvent désormais sommeiller au grenier.

Un récit criant de sincérité en ces temps où tant de gens sont forcés de quitter leur domicile pour se retrouver sur la route de l'exil.

Cette histoire est aussi jouée au théâtre par la compagnie « Les pieds dans le vent ».

Lecture et théâtre, deux occasions de faire découvrir aux enfants cette fiction inspirée d'une histoire vraie. Sélection Petite Fureur 2019 (J.K.)



Layla Nabulsi*. – Carnières (Belgique) : Lansman éditeur ; CTEJ, Bruxelles, 2019. – 31 p. ; 21 x 12 cm. – (Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles ; 23). – ISBN 978-2-8071-0221-7 (br.) : 9 EUR

Layla Nabulsi



Layla Nabulsi est metteuse en scène, elle a suivi sa formation à l'INSAS. L'écriture la porte vers le théâtre, la radio (dont « J'ai un trou dans le cœur et le vent passe au travers », « Les Halos de Léon »), mais aussi la littérature, elle a signé un roman « Terrain vague », paru chez L'Harmattan et plusieurs pièces, dont « Wanoulélé, que s'est-il passé ? » qui fait entendre le monologue d'une femme rwandaise durant les massacres, 1er Prix de la nouvelle RFI 1994. Sa pièce « Debout les morts » a également été couronnée de plusieurs prix, dont le Grand Prix RFI/ACCT 1995. « Le Peuple sans nom ou la colère du Fleuve » a reçu le Prix des lycéens de Loire-Atlantique. Elle anime aussi des ateliers d'écriture.

ROMAN

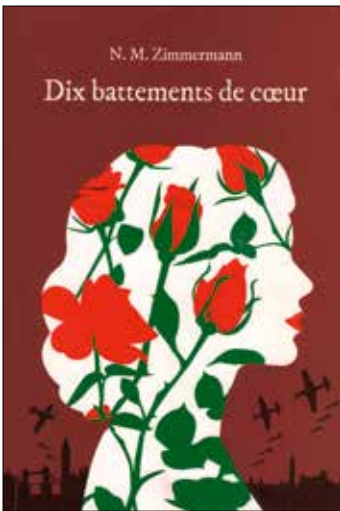


Marine Carteron. — Paris : Rouergue, 2019. — 302 p. ; 21 x 14 cm. — (DoAdo. Noir). — ISBN 978-2-8126-1732-4 (br.) : 14,80 EUR

Dix

Une partie des élèves de l'établissement privé Sainte-Scholastique a été sélectionnée afin de participer à une télé-réalité littéraire. Le lieu de tournage se trouve dans un manoir sur l'île de Sareck, au large du Finistère, uniquement accessible en bateau. Le groupe d'ados (plus que stéréotypés : la bimbo blonde, des jumeaux métisses, l'enfant star, la sportive, le surdoué et le beau gosse) est pris en charge par trois adultes censés veiller sur leur sécurité. Avant même d'arriver au manoir, les tactiques et alliances se mettent en place. Stratégies, ruses et manœuvres semblent être le sujet de préoccupation de chacun, même pour les adultes. L'organisation est restée très secrète, tout le monde attend donc les consignes de la production pour les jours à venir. Dès le lendemain, le premier cadavre est découvert...

Marine Carteron nous offre un brillant hommage à Agatha Christie et Maurice Leblanc à travers ce roman qui nous tient en haleine jusqu'à la dernière ligne. Son écriture est fluide, palpitante, et on a beau en connaître l'issue, le suspense n'en reste pas moins présent. « Les Dix petits nègres » revu au goût du jour avec brio ! (C.C.)



Naïma Zimmermann. — Paris : l'école des loisirs, 2018. — 347 p. ; 22 x 15 cm. — (Médium). — ISBN 978-2-211-23998-1 (br.) : 17 EUR

Dix battements de cœur

L'auteure nous raconte la vie de deux familles, la famille White et la famille Chapel, qui vivent dans les beaux quartiers de Londres. Isabella White est la fille d'un avocat prospère et Andrew Chapel le fils de l'assistant.

Il semblerait que le destin et l'histoire des membres de ces deux familles soient étroitement liés par un vieux contrat qui ne peut être rompu sans mettre en péril la vie de chacun.

Mais ce contrat n'est pas la seule source d'inquiétude : l'histoire se déroule en 1939 et la ville va être bombardée sans relâche par l'aviation allemande pendant deux ans.

Les deux enfants vont devoir quitter le centre de Londres et s'installer à la campagne dans la ferme de la tante d'Isabella.

Le monde qu'ils connaissent s'effondre peu à peu, et c'est dans une ville dévastée et en ruines que

l'auteure nous raconte par quels moyens les deux adolescents vont essayer de survivre et d'échapper à leur destin.

Un roman historique avec une pointe de fantastique qui devrait plaire aux jeunes comme aux grands lecteurs. (V.S.)



Je t'emmène en voyage

Le texte entraîne le lecteur dans une randonnée au rythme des mots, des traits et des couleurs, selon une variété graphique qui se déploie, à son tour, en une véritable odyssee. Ces multiples départs permettent au lecteur de s'évader, entre beauté et humour, à la lisière des émotions ; ils sont de réels rendez-vous qui nous renvoient, au plus profond de nous, à l'essence même de nos rêves. Le poète s'est fait messenger de chaque univers amoureux, de chaque espoir plastique, au gré des expéditions insolites : « là, tu verras, la nuit sera belle comme le début d'un univers » (p. 68). Les quarante illustrateurs accompagnent les mots et les sons qui leur font écho. Une très belle réussite qui réunit des artistes d'exception, grâce à la magie poétique de Carl Norac qui a su transformer une simple promesse en hallucination collective. (M.M.D.).



Carl Norac* ; ill. Beppe Ciacobbe, Albertine, Natali Fortier et al. – Bruxelles : À pas de loups, 2019. – 86 p. : ill. en coul. ; 18 x 25 cm. – ISBN 978-2-930787-54-1 (cart.) : 20 EUR

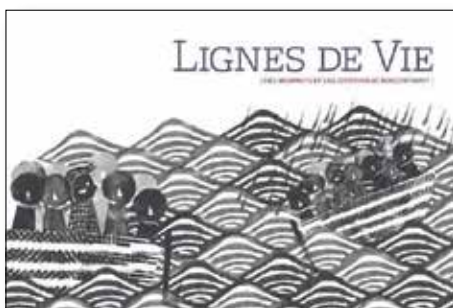


Carl Norac

Voir p. 93

Lignes de vie : des migrants et des citoyens se rencontrent !

De septembre 2015 à septembre 2018, le centre d'accueil de la Croix-Rouge de Belgrade (Namur) s'est occupé de milliers de demandeurs d'asile. Ils y ont rencontré les bénévoles du collectif Citoyens solidaires. Ceux-ci ont partagé de nombreux moments avec ces enfants, ces jeunes adultes, ces femmes et ces hommes qui attendent ou qui ont déjà leur statut de réfugié, ces personnes qui tentent de rejoindre l'Angleterre, ces mineurs seuls ou en famille.



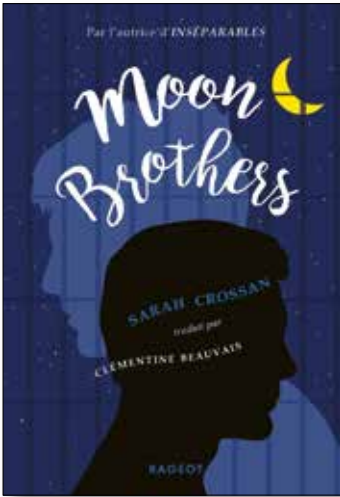
Collectif Citoyens solidaires. – Namur : Les éditions namuroises, 2018. – [116] p : ill. ; 16 x 24 cm. – ISBN 978-2-87554-088-4 : 12 EUR

Ce livre rassemble une vingtaine de récits : ces confidences, ces témoignages, ces doutes, ces souffrances, affirmés de façon directe ou simplement murmurés, nous aident à comprendre la ou les raisons pour lesquelles certaines personnes décident de tout quitter et de commencer une nouvelle vie.

Plus de quarante bénévoles, photographes, illustrateurs et rédacteurs ont collaboré à la réalisation de cet ouvrage à la fin duquel nous trouvons des prolongements pédagogiques pour les enseignants du secondaire.

Un livre pour aider à mieux comprendre ces hommes venus d'ailleurs. (V.S.)





Sarah Crossan ; trad. de l'anglais (Grande-Bretagne) par Clémentine Beauvais. – Paris : Rageot, 2019. – 372 p. ; 21 x 15 cm. – (Grand format). – Titre original : « Moonrise ». – ISBN 978-2-7002-7368-7 (br.) : 15,90 EUR

Moon brothers

Joe Moon a 7 ans quand son grand frère est condamné à mort. Il grandit dans une famille détruite pendant qu'Ed attend son exécution dans le couloir de la mort.

Dix ans plus tard, il part au Texas partager les dernières semaines de son frère – « [c]ar sinon, il serait seul » – et attendre avec lui la grâce qu'un nouvel avocat espère obtenir...

Joe nous raconte avec des mots simples et poétiques son passé avec puis sans son grand frère, et son présent hanté par ses doutes et ses peurs et rythmé par ses visites quotidiennes à la prison.

Ed est-il coupable ? Et cela fait-il une différence ? Le gène de la violence existe-t-il ? La justice est-elle juste ?

Les chapitres sont courts, écrits en vers libres. L'écriture est réaliste, directe, nerveuse et remarquablement fluide. Le rythme imposé par le style particulier de Sarah Crossan rend le texte terriblement poignant et percutant.

Un roman puissant, chaleureux et bouleversant... (G.P.)



© Noire : la vie méconue de Claudette Colvin, Émilie Plateau

Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin

« Prenez une profonde inspiration, quittez le lieu qui est le vôtre, passez les ruisseaux, les fleuves, l'océan, sentez la brise... Survolez New York... Cap au Sud... Vous voici à Montgomery. Désormais, vous êtes Noir. Un Noir de l'Alabama. Dans les années 1950. Et les lois Jim Croy prévoient que vous soyez séparé des Blancs... »

En introduisant le récit par une immersion totale dans cette Amérique ségrégationniste de l'époque, Émilie Plateau plante admirablement le décor en mettant en lumière une pionnière des droits civiques oubliée par l'histoire, Claudette Colvin.

En effet, neuf mois avant Rosa Parks, Claudette Colvin refuse de céder sa place à une passagère blanche dans le bus.

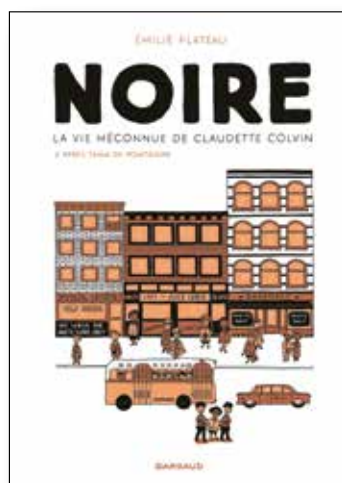
Pour cet acte de résistance, elle se retrouvera emprisonnée à quinze ans dans un centre carcéral pour adulte. L'annonce de son procès provoquera la colère de nombreux Noirs et mettra en place les premiers mouvements contre la ségrégation raciale.

Cette adaptation graphique du roman de Tania de Montaigne a le mérite de nous faire connaître une femme courageuse, défenderesse des droits de chacun, qui a, à sa façon, également contribué à l'écriture de l'histoire.

Cette thématique toujours bien d'actualité dans notre société cosmopolite mérite d'être abordée avec les enfants, citoyens ayant une place à prendre dans le monde de demain.

Ce livre peut les aider à prendre conscience que l'insignifiance apparente d'événements peut être les prémices de grands bouleversements sociétaux à venir.

Sélection petite fureur 2019-2020 (J.K.)



Émilie Plateau*; d'après Tania de Montaigne. — Paris : Dargaud, 2019. — [128] p. : ill. en coul. ; 25 x 18 cm. — ISBN 978-2-205-07925-8 (rel.) : 18 EUR



Émilie Plateau



Issue des Beaux-Arts de Montpellier, Émilie Plateau ne quitte jamais son carnet des mains... Un diplôme des Beaux-Arts de Montpellier en poche, Émilie décide de partir vivre en Belgique pour dessiner, attirée par l'émulation du cercle actif des auteurs de bande dessinée belge.



Haley Long ; trad. de l'anglais
par Laetitia Devaux. — Paris :
Gallimard jeunesse, 2018. — 327 p. ;
23 x 16 cm. — (Grand format
littérature). — Titre original :
« The nearest faraway place ». —
ISBN 978-2-07-508979-1 (br.) :
15,50 EUR

Nos vies en mille morceaux

Comment continuer à vivre quand tout s'est écroulé autour de soi ? Griff et Dylan vont devoir surmonter leur détresse à la suite de l'accident de voiture qui les a rendus orphelins. Chacun le fera à sa manière, mais Dylan a 15 ans et se sent responsable du bien-être de son frère de deux ans plus jeune.

C'est lui le narrateur, présence discrète derrière son frère. D'abord recueillis à New York par une amie de leurs parents, ils doivent rentrer dans leur famille éloignée en Angleterre. Les adultes qui croiseront le parcours des deux garçons sont bienveillants et même assez inattendus. C'est un roman très touchant sur le deuil, la reconstruction, le temps auquel il faut laisser de la place, la douleur, l'espoir. La fin du récit apporte un autre éclairage sur cette histoire émouvante. (D.H.)



Bart Moeyaert* ; illustré par Gerda
Dendooven* ; trad. du néerlandais
(Belgique) par Daniel Cunin. —
Genève : La Joie de lire, 2018. —
158 p. : ill. en coul. ; 19 x 13 cm. —
Titre original : « De gans en zijn
broer ». — ISBN 978-2-88908-443-2
(rel.) : 18,50 EUR

L'Oie et son frère

Un petit recueil plein de surprises qui allie humour, poésie et philosophie avec bonheur. L'art du fabulateur est merveilleusement mis en évidence ici par le jeu espiègle des couleurs (bleue, blanche et orange) de la plasticienne. Les quarante-cinq courtes histoires interrogent le quotidien d'une étrange ménagerie qui aurait élu domicile au pays d'Ubu. Un duo d'oies traverse cette scène théâtrale où l'attente, la stupidité et la lâcheté renvoient chacun à son identité, sans cesse remise en cause autant par le langage que par le silence. Il y est question de vie et de mort, de solidarité et de solitude et, derrière l'angoisse presque existentielle de l'oie, retentit en même temps le rire du lecteur-spectateur, ébloui par la justesse du propos, la candeur simulée du verbe et la force ironique du dessin. Une bien belle manière de questionner notre rapport à l'existence, à l'amour, et peut-être plus encore à la liberté. Alors, que nous soyons un volatile, un humain, un chien, un dindon, nous sommes tous pris dans l'absurdité de nos conditions. L'art de la suggestion de Bart Moeyaert semble repris en écho par son illustratrice, offrant à l'ensemble la puissance d'une réelle épopée animale. (M.M.D.)



Bart Moeyaert (Belge flamand)



Bart Moeyaert a reçu le prix littéraire Astrid Lindgren, considéré comme le prix Nobel de la littérature jeunesse.

Ce prix a été créé par le gouvernement suédois en 2002, année de la disparition d'Astrid Lindgren, créatrice de « Fifi Brindacier ».

Bart Moeyaert est un auteur belge néerlandophone, né en 1964 à Bruges.

Il écrit des chansons pour enfants, des dictionnaires pour adolescents/adultes, des pièces de théâtre, ainsi que des recueils de poésie.

Il a été nommé pour la seizième fois pour le prix. Le jury a choisi Bart Moeyaert parmi une liste de nominés provenant de plus de soixante pays.

Les organisations qui promeuvent la littérature pour enfants et les jeunes peuvent nommer un ou plusieurs auteurs, illustrateurs ou conteurs.

« Le fait que Moeyaert reçoive effectivement ce prix est un atout majeur pour l'image internationale de la littérature flamande », souligne le Fonds flamand pour la littérature.

Bart Moeyaert avait 19 ans lorsqu'il a fait ses débuts en 1983. Son travail est publié en néerlandais par Querido et a depuis été traduit dans plus de vingt langues. L'auteur a reçu à peu près tous les prix en néerlandais et internationaux de littérature pour enfants.

www.bartmoeyaert.com/

Gerda Dendooven (Belge flamande)

Gerda Dendooven (1962) a étudié à l'académie d'Art de Gand. Elle travaille comme illustratrice pour différents éditeurs et magazines et réalise des dessins de couverture pour des livres et des romans pour enfants. Elle a déjà été couronnée à trois reprises avec un Book Peacock pour son propre livre d'images « Ice Cream », pour les illustrations de « Avec la crosse au berceau » d'Ed Franck et dans « Strikjes aan de bushen », un recueil de poèmes d'enfants. Elle a reçu un pinceau d'argent pour ses dessins dans « Le Prince amoureux » de Ron Langenus. En 1996, elle a été nommée pour le prix Hans Christian Andersen. Elle a aussi publié un recueil de poèmes et un texte pour le théâtre jeunesse.

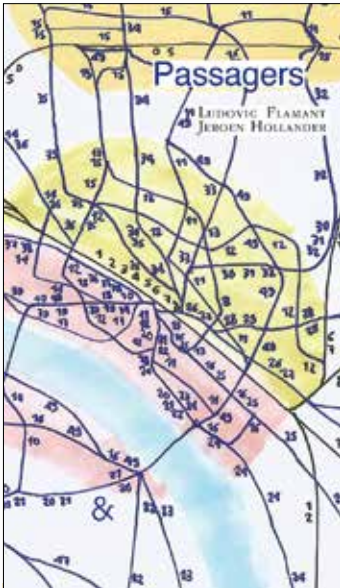


Par le feu

Inspiré d'une histoire vraie, ce roman ne vous laissera pas indifférents. À travers les yeux et les pensées de Moonbeam, la jeune adolescente au centre du livre, vous découvrirez ce que c'est que de vivre dans une secte, ainsi que son fonctionnement. Et vous comprendrez également comment il est difficile d'en sortir et pourquoi cela peut laisser des traces dans la vie des individus. Un livre qui se lit rapidement et qui ouvre à de nombreuses discussions sur la nature de l'homme, la religion, les sectes, la vie en communauté, l'amour, la famille, les lois... (R.VL.) in Libbylit 136, p. 10

Will Hill ; trad. de l'anglais (américain) par Anne Guitton. — Bruxelles : Casterman, 2019. — 475 p. ; 22 x 15 cm. — Titre original : « After the fire ». — ISBN 978-2-203-16845-9 (br.) : 16,90 EUR





Ludovic Flamant* ; images Jeroen Hollander*. – Noville-sur-Mehaigne : Esperluète, 2018. – 45 p. : ill. en n. et bl. ; 19 x 12 cm. – ISBN 978-2-35984-097-1 (br.) : 14 EUR

Passagers

Pourquoi ce livre qui me touche tant m'avait-il échappé ? Je l'ai découvert ce 8 mars 2020 à la Foire du livre de Bruxelles, un peu avant le confinement, sur le stand d'Esperluète dont l'éditrice-artiste Anne Leloup est une magnifique découvreuse de talents.

Il s'agit d'un recueil de portraits sous forme de poèmes, dédiés aux victimes de l'attentat du 22 mars 2016. Et précisément, nous dit l'auteur en exergue, « [t]ous ces portraits ont été imaginés dans le métro bruxellois, en regardant les gens ».

Ils sont troublants de délicatesse, ces portraits ! Ludovic Flamant, observateur sensible, révèle chez chacun des personnages ici représentés, la petite blessure, la fragilité et la douleur secrète. Que dissimule la montre en or, lourde, voyante, qui brille au poignet de l'homme qui transpire et s'essuie le front avec sa casquette ? Quelles fêlures se cachent derrière les couches successives de rouge à lèvres chez cette jeune femme qui n'ose pas sourire, ou dans le clink-clink des pièces de monnaie qui tombent sur la petite assiette blanche de cet immigré clandestin dont la tête résonne des poèmes de Pablo Neruda ?

On pense souvent à Prévert, mais aussi au « Poinçonneur des lilas » de Gainsbourg.

Les illustrations évoquent les méandres des lignes d'un métro imaginaire qui s'enchevêtrent, ou peut-être les chemins de tous les anonymes qui se croisent sans se voir.

(D.B.) in Libbylit 141, p. 32



Ludovic Flamant : du théâtre à la littérature de jeunesse



Scénariste pour le théâtre, Ludovic Flamant a un véritable coup de cœur pour « Le Voyage d'Oregon ». À la suite de cette lecture, il a la révélation que la littérature de jeunesse peut raconter des choses aussi profondes que la littérature adulte. Il découvre ainsi ses auteurs préférés : Anaïs Vaugelade, Quentin Blake, Edward Gorey et surtout Arnold Lobel et Maurice Sendak. Après un premier album en solo, « Chafi », il écrira « Chambre 070 », illustré par Louis Joos. Puis « Émilie Pastèque », illustré par Emmanuelle Houdart. « Trop la honte », livre-concept, ouvrira une nouvelle collection OFF chez Pastel. C'est aussi une collaboration avec Émilie Seron pour « Louis-des-Sangliers », après un premier album en duo « Derrière la haie » aux éditions du Pépin. Illustrant aussi le quotidien des petits avec son complice Émile Jadoul dans « Des livres plein la maison », « La Soupe aux miettes », « On ne joue pas avec la nourriture » et « Tout le monde est prêt ».

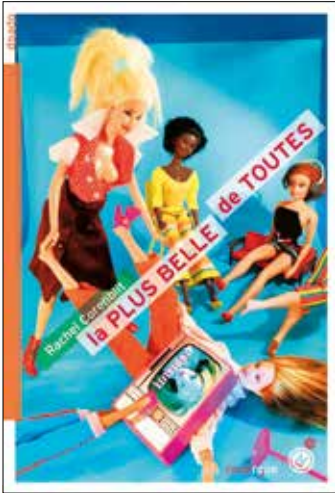
Parmi ses derniers albums : « Il était mille fois » (2013) ; « Les Poupées, c'est pour les filles » (2013) ; « Bonne ou mauvaise idée » (2014) ; « Quand tu es amoureux » (Marmaille et cie, 2015) ; « Riquipouce » (texte d'Émilie Seron), Pastel, 2018 ; « Princesse Bryone » (texte de Sarah Gréselle), Esperluète, 2019.

Jeroen Hollander (Belge flamand)

Jeroen Hollander est un artiste belge autodidacte, faisant partie du courant de l'art brut. Depuis toujours, il est captivé par les moyens de transport ; il trace et dessine des cartes de villes imaginaires, des lignes de métro, des réseaux de transport routier ou ferroviaire. En 2009, il reçoit une reconnaissance majeure pour son travail : il est l'un des quatre lauréats du Prix de la Jeune Peinture belge. Cette récompense l'encourage à continuer ses explorations de réseaux urbains, tout en gardant la simplicité des moyens qu'on lui connaît. Ses œuvres sont visibles dans la collection permanente du musée Art et Marges à Bruxelles.

www.jeroenhollander.eu





Rachel Corenblit. — Paris : Rouergue, 2018. — 222 p. ; 21 x 15 cm. — (doAdo). — ISBN 978-2-8126-1587-0 (br.) : 12,90 EUR

La Plus belle de toutes

Six filles de 16 ans sont sélectionnées pour participer à une émission de télé-réalité « La plus belle de toutes ». Six jours de cohabitation filmée non-stop pour in fine être désignée la plus belle !

Le premier chapitre du livre commence par le discours du présentateur. Un monologue imbuvable, soulant et de mauvais goût. Ce premier chapitre est osé, ce qui donne envie d'arrêter la lecture, mais on se rend compte qu'il est important pour la suite, il plante le décor. Chaque partie nous plonge dans la tête d'un des personnages. Ce qui est très intéressant pour découvrir les pensées de tous les personnages.

L'auteure nous plonge dans l'envers du décor de la télé-réalité, à travers le regard de ces filles, ainsi que celui des personnes qui gravitent autour de cette émission. Tout est passé en revue : le sexisme de ces émissions, le voyeurisme du public, les mises en scène, les complots... On retrouve aussi tout le côté manipulateur et calculateur mis en place de la production pour faire de l'audimat. Tout est calculé, orchestré, programmé ! Mais, attention, tout n'est pas gagné !

Une agréable découverte à lire sans hésiter pour découvrir l'envers de ces shows télévisés.

(F.B.)



François Place. — Paris : Gallimard jeunesse, 2019. — 292 p. ; 23 x 16 cm. — (Grand format littérature). — ISBN 978-2-07-513224-4 (br.) : 15 EUR

La Reine sous la neige

Samantha, dite Sam, une jeune fille de 18 ans, devait rejoindre son père et Teo, son petit frère, à Amsterdam, mais à la suite d'une tempête, son avion est dérouté et finira pas atterrir à Londres. Une ville où on lui vole son portable, où elle aura l'aide de deux gars, Eliot et Fergus, où elle connaîtra un coup de foudre pour Eliot qu'elle perdra de vue, où elle rencontrera un enfant perdu, mais aussi un tigre évadé du zoo, une statuette en plastique... avec en plus Londres sous la neige qui apprend la mort de la reine d'Angleterre.

François Place surprend son lecteur avec ce roman mystérieux ancré à la fois dans la réalité, tout en offrant un univers envoûtant qui invite à poursuivre la lecture sans discontinuer pour vivre les moult péripéties et connaître le happy end. Nombreux dialogues qui offrent une belle dynamique à cette histoire vraiment incroyable... Ce n'est pas tous les jours qu'on assiste à la mort et aux funérailles de la reine d'Angleterre. Un roman surprenant. Un sacré bon moment de lecture. Une belle réussite. (I.D.)



Le Renard et la couronne

Jetée à la rue à la suite du décès de sa grand-mère, Ana rejoint la ville de Spalato. Elle y intègre une bande d'enfants de la rue et y rencontre Dunja, la meneuse de ce groupe. L'hiver sera rude, mais Ana est déterminée à vivre. Des rivalités au sein du groupe poussent Ana à partir. Elle rencontrera Roland, un naturaliste français, qui se prend d'affection pour la jeune fille et l'emmènera avec lui en France pour finir par l'adopter. Dix ans plus tard, Ana retrouve Dunja qui lui apprend un secret. Ana est la fille du roi du Draïna, petit royaume près de l'Autriche, dont son oncle a ravi le trône après avoir tué les parents d'Ana. Tout d'abord la jeune fille est entraînée par des forces qui la dépassent, mais très vite elle va prendre son indépendance et mener sa barque comme elle l'entend, notamment avec Dunja dont elle est amoureuse. Une superbe aventure à l'intrigue palpitante, des personnages attachants et une héroïne déterminée font de ce roman un très bon moment de lecture. L'auteur revendique ses influences que sont les grands auteurs de romans populaires comme Maurice Leblanc ou Michel Zévaco. (R.S.) in Libbylit 134, p. 48



Yann Fastier. – Saint-Mandé (Val-de-Marne) : Talents hauts, 2018. – 542 p. ; 22 x 15 cm. – ISBN 978-2-36266-238-6 (br.) : 16 EUR

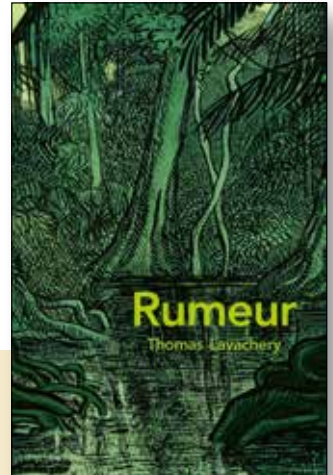


Rumeur

Au cœur d'une Amazonie réinventée, le destin d'un jeune Indien Zapiro bascule le jour où il est accusé d'une pratique hautement déshonorante : manger des capinchos, ces petits rongeurs si méprisés. Une fable illustrée par l'auteur, pleine du bruissement de la forêt, mais aussi de la complexité des relations humaines. (E.M.) in Libbylit 137, p. 10



Thomas Lavachery* ; illustré par l'auteur. – Paris : l'école des loisirs, 2019. – 123 p. : ill. en n. et en coul. ; 21 x 14 cm. – (Médium). – ISBN 978-2-211-23885-4 (br.) : 12,50 EUR



Thomas Lavachery

Voir p. 114



Le Tour de Belgique de Monsieur lou



Un tour de Belgique à vélo qui se décline, au propre comme au figuré, en noir, jaune et rouge. Une exploration où se côtoient le roi, Eddy Merckx, des œuvres d'art monumentales, la mécanique du vélo, les fêtes patrimoniales, les centrales nucléaires, l'histoire, la géographie, le sport, les relations linguistiques, la bière, les frites, les coups de fatigue, les itinéraires compliqués... Sélection Petite Fureur 2018 (J.K.)

Monsieur lou*. – Paris : Rue de l'échiquier ; Schaerbeek (Belgique) : Grand Braquet, 2019. – 122 p. ; ill. en coul. ; 25 x 18 cm ; 1 carte. – (Rue de l'échiquier BD). - Nouvelle édition. – ISBN 978-2-37425-176-9 (rel.) : 21,90 EUR



Monsieur lou

Bruxellois depuis sa naissance, Monsieur lou commence des études de bande dessinée au début des années 2000. Après quelques années dans le monde du web et du graphisme, il retourne à ses premières amours et publie sa première bande dessinée, *Le Tour de Belgique de Monsieur lou*. Il est membre de l'atelier Mille, collectif bruxellois d'une demi-douzaine de jeunes auteurs et autrices de bande dessinée, presque tous anciens étudiants de l'Institut Saint-Luc.



Antoine Dole. – Paris : Actes sud junior, 2018. – 119 p. ; 22 x 14 cm. – (Ado). – ISBN 978-2-330-10827-4 (br.) : 13,50 EUR

Ueno park



« Ce qui guide nos pas n'est jamais tout à fait un hasard. Ces chemins que l'on prend, ces routes sur lesquelles la vie nous entraîne et qui ne mènent qu'à nous. »

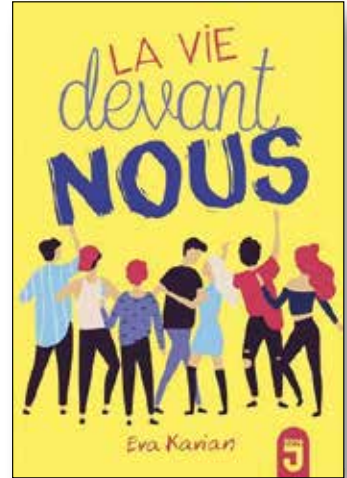
Antoine Dole met en scène huit tranches de vie d'adolescents japonais en souffrance, marginalisés. Ces adolescents ne se connaissent pas, mais ont en commun de ne pas se conformer, de rejeter les codes traditionnels de la société japonaise et d'affirmer un style de vie : une ado atteinte de leucémie, un jeune SDF, un jeune garçon marqué par le traumatisme d'un tsunami, un garçon qui se travestit, une jeune femme qui fréquente des hommes pour l'argent, une jeune fille qui attend l'amour de sa vie, une hikikomori... Tous se retrouvent à Ueno Park, au cœur de Tokyo, pour la fête d'Hanami, le spectacle de l'éclosion des cerisiers. Cette fête dissipe les ombres qui les habitent le temps d'un instant. L'instant de se réécire, de se réapproprier son corps, son âme ou sa destinée.

L'auteur aborde avec beaucoup de justesse des réflexions sur l'individualité, sur l'existence, la place de chacun dans cette société, le respect de soi et le poids du jugement à travers huit vies singulières. (M.-CL. L.)

La Vie devant nous

Une bande de copains, une soirée bien arrosée qui se termine en un drame évité de justesse, des interrogations, des doutes. Ce roman choral nous donne à entendre les points de vue des différents protagonistes face à une tragédie. Qui est coupable ? Qui est le héros ? Qui est responsable ? Les réponses à ces questions ne sont pas simples et vont amener les jeunes vers leurs vies d'adultes. Eva Kavian réussit de nouveau à nous émouvoir avec ce roman fort où la vie peut basculer d'un moment à l'autre. (R.S.)

in Libbylit 141, p. 48



Eva Kavian*. – Namur : Mijade, 2020. – 148 p. ; 18 x 13 cm. – (Zone J). – ISBN 978-2-87423-121-6 (br.) : 7 EUR

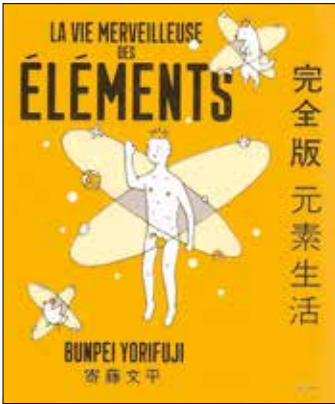
Eva Kavian



Formatrice en création littéraire. Directrice de l'asbl Aganippé, ses romans sont suscités par une émotion profonde qu'elle tente d'explorer en créant des personnages, des situations. Les thèmes récurrents sont : le deuil, l'amour, les relations familiales dans les familles d'aujourd'hui, la différence. <http://www.aganippe.be>

Ses derniers ouvrages parus :

« Ma mère à l'ouest », Mijade, coll. Zone J, 2012 ; « La Conséquence de mes actes », Mijade, coll. Zone J, 2013 ; « Tout va bien », Mijade, coll. Zone J, 2014 ; « Le Jardin blanc de Lisa », Oskar, 2014 ; « Le Frère de Simone », Oskar, 2015 ; « Moi et la fille qui pêchait des sardines », Oskar, 2017 ; « Le Trésor du village englouti » et « Tu es si belle », Oskar, 2019. Et « Écrire et faire écriture : manuel pratique d'écriture », De Boeck, 2018.



Bunpei Yorifuji ; trad. du japonais par Anne-Sophie Lenoir. – Paris : B42, 2018. – 213 p. : ill. en coul. ; 18 x 15 cm ; 1 poster. – index Sens de lecture japonais. – ISBN 978-2-917855-95-9 (rel. sous jaquette) : 24 EUR



La Vie merveilleuse des éléments

Imaginez le tableau de Mendeleïev, cette classification qui regroupe les éléments chimiques connus et dont la connaissance est plutôt abstraite, indifférente, pour un esprit peu scientifique. Considérez maintenant un catalogue illustré de ces éléments, « qui sont au cœur des choses » et avec lesquels il nous faut « davantage vivre en harmonie », nous avertit Bunpei Yorifuji : sa « Vie merveilleuse des éléments » a pour objectif de ramener à l'échelle du non-initié la compréhension fondamentale – et amusante – de leur fonctionnement et de la marche du monde. Verdict : ce guide condensé que signe l'illustrateur et designer graphique japonais est magistral, savoureux, renversant. Toute catégorie de métaux et non métaux recensés dans son tableau est figurée par un personnage type, à l'apparence physique spécifique, à l'enveloppe vestimentaire variée et à l'allure capillaire fluctuante. Au sein de chacune de ces familles, tout élément est identifié selon une vision cocasse et saugrenue de ses caractéristiques chimiques.

Que l'on ne s'y méprenne pas : ce recueil n'est pas une farce, il regorge d'enseignements pertinents et de réflexions convaincantes, il nous narre avec force détails – tant verbaux que graphiques – une histoire à tout le moins élémentaire. Mais c'est aussi le mode opératoire de Bunpei Yorifuji qu'il convient de saluer : truculent, génial, inspiré. (B. VDB)



Yann Fastier. – Le Puy-en-Velay : l'atelier du poisson soluble, 2018. – 34 p. : ill. en n. et en coul. ; 28 x 25 cm. – ISBN 978-2-35871-129-6 (cart.) : 16 EUR

Zapata est vivant !

L'auteur Yann Fastier nous fait découvrir dans ce livre l'un des principaux personnages historiques de la révolution mexicaine, Emiliano Zapata, sous forme d'iconographies populaires mexicaines.

« Ils ont tué Zapata. Mais Zapata n'est pas mort. Zapata est vivant ! »

Des phrases-choc, des illustrations représentant la violence de la révolution et d'autres réaffirmant l'espoir. Un livre pour nous faire découvrir ou redécouvrir ce moment historique, et surtout nous faire savoir que ce combat est toujours d'actualité.

Un bref petit dossier documentaire à la fin de ce livre nous résume brièvement la révolution zapatiste.

(F. B.)



A pas de loups



Un anniversaire fêté avec la création d'une fresque originale pour les cinq ans de la maison d'édition au Salon du livre et de la presse de Montreuil en décembre 2019.

Dans les « Incontournables 2012-2014 » (pp. 71-73), le lecteur pouvait découvrir un zoom sur une nouvelle maison d'édition, À pas de loups, à l'initiative de Laurence Nobécourt.

« Beaux-livres, albums précieux et raffinés : À pas de loups privilégie la création artistique et littéraire avec des auteurs, graphistes, illustrateurs confirmés, ou de jeunes talents en devenir. Bestiaires loufoques, abécédaires enchanteurs, leporello onirique, histoires tendres : À pas de loups veille à stimuler l'imaginaire des enfants avec pédagogie. »

Cette création était aussi annoncée dans la revue Libbylit 115 (p. 12) où le lecteur découvrait les critiques des premiers albums.



© Isabelle Decuyper



© Isabelle Decuyper



© Isabelle Decuyper



© Isabelle Decuyper

**Cinq ans de vie, cinq ans de création et...
une multitude d'ouvrages :**

DE BEAUX ALBUMS

Mamie, ça suffit ! / Marie Colot* ; ill.

Françoise Rogier*

36 p. - 2020 - 15,50 EUR

Ses parents de sortie, un gamin redoute l'arrivée de sa grand-mère avec qui il va passer une soirée hors du commun. Car cette mamie tricoteuse a plus d'un tour dans son sac. (...) Plutôt que d'écouter son petit-fils qui lui lance « Mamie, ça suffit ! », elle fait pire. (...) Cette mamie est vraiment infernale...

Notre duo belge casse vraiment habilement et avec une bonne touche d'humour l'image de la mamie gâteau avec cette sacrée bonne femme pleine d'énergie (...), suite dans le *Libbylit* 141, p. 13 (I.D.)



La Bonne place / Clémence Sabbagh ;

ill. Françoise Rogier*

40 p. - 2019 - 15,50 EUR

Éliza court pour assister à un grand spectacle. On lui a dit que c'était « épatant », « fabuleux », « grandiose » et peut-être même « jubilatoire ». Vite... le spectacle va commencer. Sa famille lui a laissé une place... mais pas possible de bien s'installer sur cette ridicule petite chaise... (I.D.)



Paraquoi / Alex Cousseau ; ill. Eva Offrédo

40 p. - 2019 - 15,50 EUR

Il fait nuit dans le désert, Jonas, un petit renard, trouve un parapluie. À quoi peut bien servir un parapluie dans le désert ? ... (I.D.)



Dans l'atelier de Jean Dubuffet /

Sophie Daxhelet*

64 p. - 2017 - 17 EUR

Véritable prouesse artistique que de tenter de présenter la vie et l'œuvre de Jean Dubuffet. Peintre, sculpteur, plasticien français, ce premier théoricien d'un style d'art, dénommé par lui-même « d'art brut », est surtout connu par sa série de l'Hourloupe. Passionné par le sujet, Sophie Daxhelet réussit à offrir en soixante-quatre pages une superbe déambulation à travers les grandes périodes de la vie de cet artiste exceptionnel (...) (I.D.) in *Libbylit* 132, p. 7

Meknès/ Laurent Corvaisier

27 p. - 2017 - 18 EUR

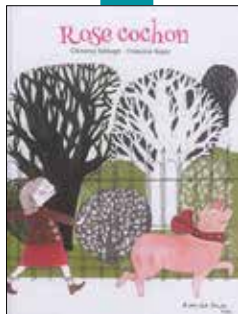
(...) Le grand Laurent Corvaisier rentre dans le catalogue des éditions À pas de loups ! Le petit livre se déplie au gré de nos mains pour se transformer en une grande fresque vivante de la Médina de Meknès. (...) (Al. De) in *Libbylit* 131, p. 11



La Forêt d'Alexandre / Rascal*

40 p. – 2017 – 15,50 EUR

Alexandre, comptable, a toujours préféré la beauté des arbres à celle des chiffres. Projet fou pour certains, celui-ci décide pourtant de planter un arbre dans un sol aride, infertile... (I.D.) in Libbylit 131, p. 11



Rose cochon / Clémence Sabbagh, ill.

Françoise Rogier*

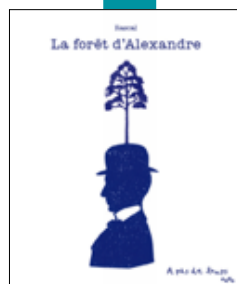
32 p. – 2017 – 15 EUR

Quel enfant n'a pas rêvé de recevoir un animal pour son anniversaire ? (...) (N.J.) in Libbylit 129, p. 12

Voyages / Barroux

(54) p. – 2016 – 17 EUR

Un album accordéon (où) le lecteur va suivre les aventures d'un globe-trotteur autour du monde ... (I.D.) in Libbylit 127, p. 12

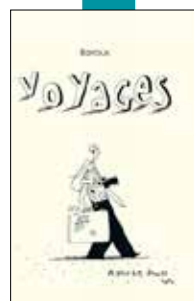


Rue des Amours / Carl Norac* ;

ill. Carole Chaix

(72) p. – 2016 – 17 EUR

Pourquoi la rue des Amours porte-t-elle ce nom ? Cette rue paraît grise, et pourtant le narrateur y voit des couleurs. (...) (I.D.) in Libbylit 127, p. 12



Sorcière blanche / Carl Norac*, ill. Herbéra

48 p. – 2016 – 16,50 EUR

(...) On connaît la fascination du poète pour le Nord extrême, la culture inuite, « la banquise comme une page blanche. [...] une sorcière qui emportait les enfants dans son sac au dos ». L'histoire écrite par Carl Norac commence alors que « la vieille dame en blanc » est déjà loin, marchant à grands pas, emportant dans sa hotte la petite Smilla (M.R. - site FWB) in Libbylit 126, p. 10

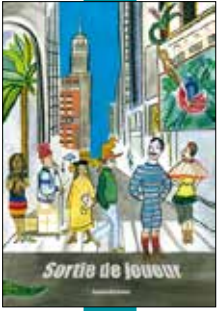


Ugo, tu rêves ? / Pierre Coran*, ill. Nathalie Paulhiac

40 p. – 2015. – 16 EUR

Ugo est un rêveur. Le matin, il vole comme un oiseau de son lit au lavabo. Ce dernier devient vite un lac où plonger. (...) (Lucie Cauwe/ <https://lucieandco.blogspot.be>) in Libbylit 123, p. 8





Sortie de joueur / Sophie Daxhelet*

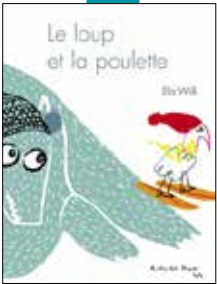
42 p. – 2015 – 17 EUR

On sait que Sophie Daxhelet est en parfaite communion avec le monde de l'art ! Elle le prouve une fois de plus avec ce superbe album qui est un brillant hommage au Douanier Rousseau, mais aussi à la très belle ville de New York. (...) (AL. De) in *Libbylit* 123, p. 8

Un tour de cochon / Françoise Rogier*

28 p. – 2015 – 14,50 EUR

(...) une adaptation empreinte d'un humour décapant. Il est sûr qu'avec la nuit des temps, nos trois cochons ne se laisseront plus faire ! (...) (AL. De) in *Libbylit* 120, p. 10



Loup et la poulette (Le) / Elis Wilk

36 p. – 2015 – 14 EUR

Jean est un loup qui aime se rouler partout. Un jour, il rencontre une poulette à qui il contera bien fleurette. Quand Rosie danse et cabriole, le cœur de Jean s'affole (...) alors... Irrésistible. Une belle réussite ! Sûrement un succès en animation avec les enfants ! (I.D.) in *Libbylit* 119, p. 10

DES RECUEILS DE COLLECTIFS D'ILLUSTRATEURS

Je t'emmène en voyage / Carl Norac*, collectif d'illustrateurs

voir p. 195



S'aimer/ texte de Cécile Roumigière, collectif d'illustrateurs

92 p. – 2016 – 20 EUR

L'idée de ce recueil d'illustrations a germé au lendemain de l'horrible journée du 14 novembre 2015. Cécile Roumigière a écrit un texte sur le thème du verbe « S'aimer » (...)

Trente-neuf illustrateurs venus de Belgique, de France, de Suisse et d'ailleurs ont répondu à cette invitation et ont offert une illustration à l'image de ce verbe « aimer ». Une ode à l'amour qui fait un pied de nez à la violence et qui marque sa force. (...) (AL. De) in *Libbylit* 129, p. 12



**À pas de loups / Germano Zullo ;
collectif d'illustrateurs ; ill. couv. Albertine
90 p. – 2014. – 19 EUR**

Un loup s'adresse à une petite fille, s'approchant d'elle à pas de loup.
Croqué par quarante-deux illustrateurs, il se fait tantôt attachant,
tantôt effrayant (...) (I.D.) in *Libbylit* 118, p. 12



DES PETITS ROMANS À PARTIR DE 8 ANS :

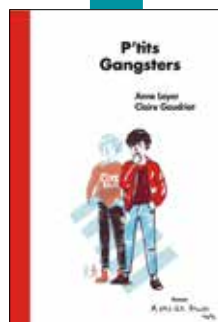
**Je suis une chaussette / Sandrine Kao,
Françoise Rogier***

in *Libbylit* 136, p. 8



**P'tits gangsters / Anne Loyer ;
ill. Claire Gaudriot**

in *Libbylit* 136, p. 8



**Les mots qui manquent / Anne Loyer ;
ill. Bobi+Bobi
Mon père est un prince / Cécile
Roumiguière ; ill. Carole Chaix**

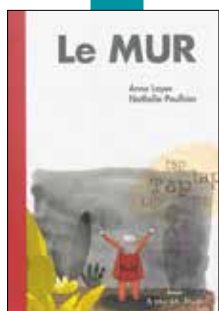
**Toi Vénusienne, moi Martienne / Anne Loyer ;
ill. Elis Wilk**

in *Libbylit* 126, p. 10



Le Mur / Anne Loyer ; ill. Nathalie Paulhiac*

in *Libbylit* 125, p. 12



UN RECUEIL D'UN COLLECTIF D'AUTEURS

NEW

**L'Incroyable bibliothèque Almayer / Philippe Debongnie*,
Cindya Izzarelli, collectifs d'auteurs**

96 p. - 2020. - 17 €

Dans l'extraordinaire bibliothèque de la pension Almayer se retrouvent toutes les histoires du monde, et plus particulièrement celles des personnages qui ont fréquenté de près ou de loin ce mystérieux établissement.

Un formidable projet collectif, choral, mosaïque où 12 auteurs (Marie Colot, Carl Norac, Marie Chartres, Anne Loyer, Cathy Itak, Anne Cortey, Cécile Roumiguière...) se sont emparés des personnages créés par Philippe Debongnie pour raconter chacune l'histoire d'un de ceux-ci à leur façon ; Cindya Izzarelli se chargeant de sertir ces courts récits dans la trame d'une histoire plus vaste.

Philippe Debongnie est belge. Il vit à Bruxelles où il enseigne à l'ESA Saint-Luc. Illustrateur, il peint, dessine, alliant peinture, dessin, impression et retouches photo. Ses illustrations ainsi imaginées donnant une sensation manufacturée et légèrement décalée sont vraiment originales. A partir de 8 ans. (I.D.)

Pour accompagner cet ouvrage, une exposition et un spectacle avec lecture musicale sont prévus.



Pour suivre l'actualité des éditions : <https://apasdeloups.com>



Jeunes adultes



[textes] Hélène Delforge* [; ill.] Quentin Gréban* . – Namur : Mijade, 2020. – [64] p. : ill. en coul. ; 28 x 35 cm. – ISBN 978-2-8077-0084-0 (rel.) : 20 EUR

Amoureux

À la suite du succès rencontré avec *Maman* pour la Fête des mères, les deux artistes associent cette fois leurs savoir-faire en l'honneur de la Saint-Valentin. Avec un très grand format, des textes intemporels et des illustrations léchées qui flirtent avec l'Art déco, l'Art nouveau, les années 1960... l'amour trouve un écrin de choix. Ce livre-objet, ce livre-cadeau est également une anthologie thématique sur laquelle animateurs et pédagogues pourront s'appuyer pour encourager la pratique de compétences langagières plus personnelles, à moins que de jeunes amoureux ni recourent pour des exercices de calligraphies laborieuses. (C.R.)



Hélène Delforge



Petite, elle voulait être artiste. Après des études de lettres, Hélène Delforge se dirige vers l'enseignement, le journalisme et l'écriture de chroniques. Dans son ordinateur, on trouve mille trente-neuf photos de ses enfants, de ses beaux-enfants et de son amoureux, des centaines d'articles... Puis des fichiers secrets, récits jamais assez bons, scénarios cachés à tous, billets oubliés une fois déversés sur le clavier.

Quentin Gréban

Né en 1977 à Bruxelles, Quentin Gréban a étudié l'illustration à Saint-Luc à Bruxelles.

« Mes dessins sont toujours inspirés d'une idée graphique. Une ombre intéressante, un tissu à motifs et c'est le départ d'une nouvelle image. Je travaille à l'aquarelle sur un croquis au crayon. »

Sélectionné en 1999, 2000 et 2009 pour figurer dans l'Annual de Bologne publié par Nord-Sud. Lauréat d'une Bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide au projet, 2008.

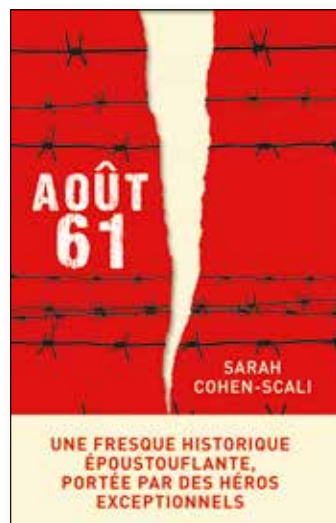
Parmi ses dernières parutions :

« Peter Pan » (texte de Xavier Deutsch d'après James Matthew Barrie), Mijade, 2014 ; « Charlie », Mijade, 2016 ; « Le Livre de la jungle », Mijade, 2016 ; « Maman » (texte d'Hélène Delforge, Mijade, 2018).



Août 61

Ben ne reconnaît plus ses proches. Alzheimer, sans doute. Mais Ben se souvient. Il se souvient de Beniek, l'enfant du ghetto, de la déportation et des marches de la mort. Puis l'enfant de la libération et qui dans un orphelinat rencontre à 11 ans son premier amour, Tuva, née du programme Lebensborn en Norvège. Puis vient Ben junior, émigré en Angleterre qui essaie de se construire un futur. Et puis il y a Beni, qui se retrouve à Berlin en août 1961, au moment de la construction du mur. Il a retrouvé Tuva et veut l'emmener avec elle à l'Ouest, mais elle refuse, persuadée qu'à l'Est le monde qui est en train de construire sera meilleur. Un roman historique dense, touffu, qui ne vous laisse pas une minute de répit entre la guerre, l'après-guerre, la guerre froide. Nous suivons le récit de Ben et sa vie à l'Ouest, ensuite celle de Tuva, qui à l'Est, perd peu à peu de ses convictions. Ce roman fait partie d'une trilogie, avec des héros différents, comprenant *Max* (Gallimard, 2012) et *Orphelins 88* (Robert Laffont, 2018). Un roman passionnant qui nous rappelle l'importance de la mémoire individuelle ou collective des événements passés. (R.S.) in Libbylit 139, p. 16



Sarah Cohen-Scali. – Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. – 472 p. ; 24 x 16 cm. – (Litt'). – ISBN 978-2-226-44554-5 (br.) : 19 EUR



Dans tous les sens

La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût et « un » sixième sens, voici le programme de ce grand album. Chaque élément sensoriel est présenté sous l'angle anatomique, artistique et technique. Plusieurs expériences faciles, quelques personnages emblématiques et quelques petits jeux complètent les approches. Chaque chapitre peut être lu dans son ensemble, mais la mise en page étudiée permet un butinage entre les thématiques, entre les encadrés et dans les développements. Un cheminement ni idiot ni assommant, un parcours incontournable. Prix Sorcières non-fictions 2020 (C.R.)



Philippe Nessmann ; ill. Régis Lejanc ; graphisme & photographies Célestin. – Paris : Seuil jeunesse, 2019. – 82 p. : ill. en coul. ; 34 x 25 cm. – ISBN 979-10-235-0970-0 (cart.) : 18,50 EUR



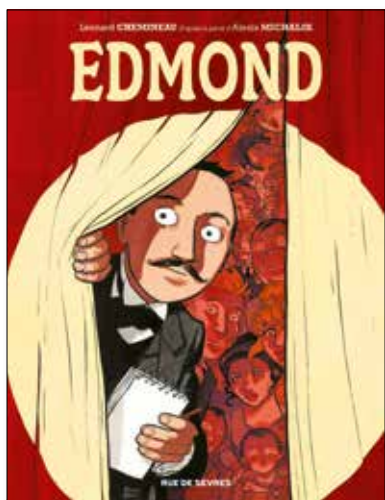


Manon Fargetton. – Paris : Gallimard jeunesse, 2018. – 452 p. ; 23 x 16 cm. – (Grand Format littérature). – ISBN 978-2-07-511080-8 (br.) : 19 EUR

Dix jours avant la fin du monde

Les amoureux de scénarios dramatiques vont adorer, tous les ingrédients des grandes catastrophes s'y retrouvent : des héros attachants, une situation inéluctable, des êtres humains qui se révèlent dans leur différence ou dans leur inhumanité. Il reste dix jours pour trouver une solution à la fin du monde, des explosions en cascade détruisent petit à petit toute surface habitable et nos héros ne savent comment survivre ou même se mettre à l'abri. Comment vivre quand il n'y a plus d'avenir ? Certains vont-ils trouver une solution ? À dévorer sans modération si on est amateur du genre... (D.S.C.)

in Libbylit 135, p. 28



Une bande dessinée scénarisée et mise en images par Léonard Chemineau ; d'après la pièce à succès d'Alexis Michalik. – Paris : Rue de Sèvres, 2018. – 123 p. : ill. en coul. ; 29 x 21 cm. – ISBN 978-2-36981-529-7 (rel.) : 18 EUR

Edmond

Cette bande dessinée est l'adaptation non pas de « Cyrano de Bergerac », mais de la pièce d'Alexis Michalik, publiée par Albin Michel en 2013, qui mettait en scène le travail d'Edmond Rostand et les péripéties de la rédaction et de la genèse d'une pièce qui ne cesse d'être montée, jouée et adaptée. La maîtrise de l'intrigue y est remarquable. Installant en quelques pages le contexte historique et le cadre de la création dramaturgique, le scénario s'accélère et tourbillonne ensuite. Les décors soignés, les costumes dynamiques et les traits des personnages, oscillant entre réalisme et caricature, contribuent à rendre la lecture de cette BD plaisante et instructive : de quoi assurer une transition réussie entre les vignettes et les alexandrins. (C.R.)

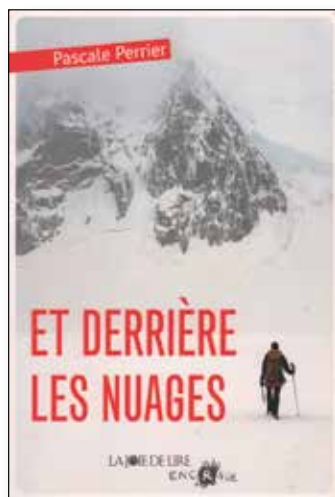


Et derrière les nuages

Afin de fêter la réussite du bac, Antoine et le narrateur décident de partir à la conquête de l'aiguille d'Argentière à proximité de Chamonix. Tous deux veulent devenir guides de haute montagne. En un instant, leur vie bascule, Antoine, désencordé, tombe dans le vide et se tue.

Comment faire pour (sur)vivre avec ce sentiment de culpabilité ? Comment envisager l'avenir alors que toute notre vie a toujours tourné autour de la montagne ? Le narrateur n'aura d'autre choix que de quitter sa vallée pour peut-être y revenir un jour plus fort.

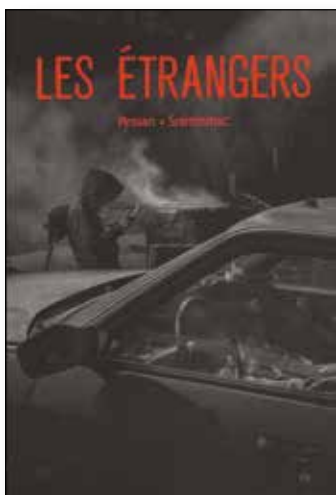
Très beau roman fort et pudique tout à la fois qui aborde la rudesse et les drames que peut provoquer le monde de la montagne, mais aussi les rencontres, parfois à la source de résilience. (N.J.) in Libbylit 134, p. 28



Pascale Perrier. — Genève : La Joie de lire, 2018. — 200 p. ; 21 x 15 cm. — (Encrage). — ISBN 978-2-88908-42 (br.) : 14,50 EUR



© Le Géant, la fillette et le dictionnaire, Jean Leroy ; ill. Stéphane Poulin



Éric Pessan et Olivier de Solminihac. — Paris : l'école des loisirs, 2018. — 127 p. ; 22 x 15 cm. — (Medium +). — ISBN 978-2-211-23683-6 (br.) : 13 EUR

Les Étrangers



C'est un superbe roman sur les migrants. Étiqueté pour adolescents mais que les adultes liront avec le même emballement. Car ce bref livre sur les réfugiés dépasse le cadre d'un simple témoignage social pour entrer dans le romanesque, donner une approche littéraire à un sujet crucial et confronter à la fin chaque lecteur à ses propres questionnements.

L'histoire est celle de Basile, un ado de 15 ans, amoureux de Lou, ami depuis toujours avec Simon, un peu cassé par les problèmes entre ses parents. Un ado ordinaire en quelque sorte. Il habite un coin où passent de nombreux migrants, il le sait. Mais c'est loin de lui. Un soir qu'il traîne aux environs de la gare désaffectée, il reconnaît un ancien copain de classe, Gaëtan, qui a quitté l'école. Ils se parlent.

Basile ne sait pas encore quelle nuit extraordinaire et décisive il va vivre, car Gaëtan va lui faire rencontrer des migrants qui tentent de passer en Grande-Bretagne. Pire, il va être confronté au monde terrible des passeurs et à leurs méthodes sauvages. En une nuit, Basile va découvrir la réalité de ces étrangers souvent aussi jeunes que lui, qui ont fui leur pays et se trouvent ici également poursuivis. Il va aussi rencontrer des gens solidaires qui leur viennent en aide, dont l'extraordinaire Mamie. Après ces heures dans le noir, la trouille absolue au ventre, à cause de l'environnement inquiétant, des rencontres avec les gendarmes, de l'expédition pour sauver un gaillard enlevé par les passeurs, Basile va aussi pouvoir régler ses problèmes avec ses parents.

Un roman dur qui dépasse la réalité de son sujet par une remarquable imagination. Un formidable roman tissant le fond et la forme dans une écriture unique, fruit d'un travail d'équipe comme on le lira ci-dessous. Un roman qui fait s'interroger chacun sur ce qu'il ferait personnellement s'il était confronté à la même situation. Deux noms de romanciers en couverture ? Comment ont-ils fait ? Olivier de Solminihac me répond : « La réponse à la question est assez simple, en fait. J'ai contacté Éric pour lui proposer que l'on écrive un livre ensemble. Nous n'avions pas d'idée précise, pas de scénario, nous nous sommes simplement mis d'accord sur une image de départ (une gare désaffectée) et une silhouette de personnage. Puis nous avons écrit en alternance (moi les chapitres impairs, Éric les chapitres pairs) en prenant le parti de se laisser surprendre chaque fois. Pour le dernier chapitre, nous avons convenu de procéder différemment : nous nous sommes donné rendez-vous sur Messenger. Le principe était que nous avions chacun à tour de rôle cinq minutes pour écrire, un peu comme dans un match d'improvisation au théâtre. » Éric Pessan confirme : « Je lis vos échanges alors que je suis au-dessus de Marseille, le long d'un GR, écrasé de chaleur. Rien à ajouter. Sinon, le grand plaisir de cette écriture à quatre mains. » (L. C. /<https://lu-cieandco.blogspot.com/>) in Libbylit 134, p. 22



Felines

Avertissement de l'auteur : « Le texte que vous vous apprêtez à lire n'est pas une fiction.

Il s'agit de la retranscription du témoignage de Louise R., âgée de 17 ans quand je l'ai rencontrée.

Cet entretien s'est tenu dans un lieu que je garderai secret pour des raisons évidentes de sécurité et il a duré plusieurs heures sans que je n'intervienne à aucun moment. Aucun prénom ou nom n'a été modifié, les lieux décrits dans l'histoire sont ceux où se sont déroulés les faits... »

Comment rester libre, digne, sans haine, sans harcèlement, sans agressivité, sans exclusion... si vous êtes une jeune fille atteinte par la Mutation ?

Nous ne pouvons pas rester insensibles et ne pas réagir face au combat mené par ces jeunes filles touchées par l'épidémie.

L'auteur nous parle de faits sociaux et politiques qui touchent notre société actuelle, notre démocratie. Stéphane Servant nous livre un roman captivant et passionnant à mettre entre les mains des adolescents et des adultes. (V.S.)



Stéphane Servant. – Paris : Rouergue, 2019. – 374 p. ; 21 x 14 cm. – (Epik) – ISBN 978-2-8126-1829-1 (br.) : 15,80 EUR





Xavier Deutsch*. – Namur : Mijade, 2019. – 217 p. ; 22 x 11 cm. – (Mijade romans). – ISBN 978-2-87423-114-8 (br.) : 10 EUR

Homme noir sur fond blanc

Ce roman est riche et complexe parce que ses multiples personnages sont crédibles, certains dans leur générosité, d'autres dans leur banale médiocrité. La structure du récit s'adapte, également, aux diverses expériences narrées. Le début de l'histoire plonge le lecteur dans un ensemble de voix qui viennent de toutes parts : d'Érythrée, du Soudan, de Syrie, de Libye. Pendant une trentaine de pages, ces voyageurs du désespoir se répondent, sans que l'on sache si l'un d'entre eux va s'imposer. Et puis, parmi bien d'autres, surgit la silhouette de Brahim, l'homme noir, qui foule la neige, blanche, d'un village des Ardennes, en quête de nourriture et de repos. La peur, l'humiliation et la souffrance constituent son quotidien, mais il découvrira aussi quelques moments de répit et de joie auprès de Gaston, un homme de l'ombre, un juste parmi les justes, qui refuse, simplement, la barbarie. L'auteur, à son tour, prend des risques ; n'hésitant pas à dénoncer les attitudes indignes du ministre de l'Intérieur et du secrétaire d'État à l'asile et à la migration du gouvernement belge qui a gouverné le pays de 2014 à 2018. C'est donc plus qu'une fiction, c'est un véritable pamphlet dédié d'ailleurs « à tous ceux qui résistent ». (M.M.D.).



Xavier Deutsch



© Vincenzo Chiavetta

« Je suis né à Leuven (en Belgique) le 9 février 1965.

En janvier 1989, je publie mon premier roman "La Nuit dans les yeux", chez Gallimard. Je fais la connaissance de Geneviève Brisac, à qui je dois beaucoup. Docteur en Philosophie et Lettres, de l'Université catholique de Louvain, en 1995, je publie depuis 1996 régulièrement mes romans aux éditions du Cri, chez Christian Lutz ; puis au Castor Astral, avec Francis Dannemark ; et plus tard aux éditions Mijade. En 2002, le roman "La Belle étoile" obtient le prix Rossel. « J'ai à ce jour publié une quarantaine de livres ainsi que de nombreux textes dans la presse ou des ouvrages collectifs. J'ai écrit plusieurs pièces de théâtre, j'anime des ateliers

d'écriture. Les arts plastiques me passionnent, et mes textes accompagnent régulièrement les travaux de photographes et de peintres. »

Princesse Bryone

N'en pouvant plus de vivre enfermée, la princesse de Bryone s'échappe et découvre un monde peuplé de créatures. Cependant, sa connaissance de cet univers censé rester secret entraîne irrémédiablement sa perte. Un récit poétique en réponse à l'appel de l'artiste Stéphan Goldrajch qui propose à toute personne voulant bien croire aux légendes d'en entretenir la mémoire.



texte de Ludovic Flamant* ;
images Sara Gréselle*. –
Noville-sur-Mehaigne
(Belgique) : Esperluète,
2019. – [24] p. : ill. en n. et bl. ;
21 x 11 cm. – (Cahiers). –
ISBN 978-2-35984-108-4
(br. sous jaquette) : 8 EUR



Ludovic Flamant

Voir p. 201

Sara Gréselle

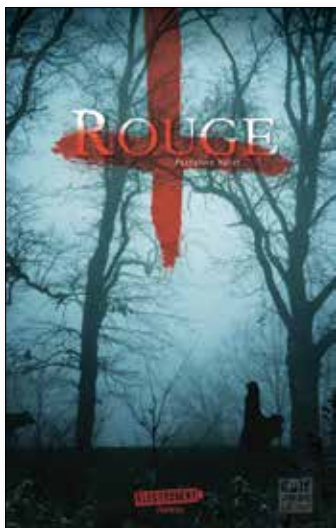


Sara Gréselle est comédienne, marionnettiste et dessinatrice. Faut-il choisir ?

En 2010, elle sort diplômée de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris. À 21 ans, elle quitte la France pour la Belgique, suit les cours d'illustration à l'institut Saint-Luc à Bruxelles, tout en pratiquant le théâtre en parallèle.

Elle finit par entrer à l'école internationale de théâtre LASSAAD en 2012 où elle se forme au théâtre de gestes, fabrique des masques et s'intéresse au corps comme expression poétique... mais expose aussi ses dessins à l'Harmonium à la suite de la sortie du livre « La Nuit d'Albertine ».

Depuis 2017, avec son compagnon Ludovic Flamant, elle crée des spectacles de marionnettes... et des livres illustrés.
saragreselle.ultra-book.com



Pascaline Nolot. – Nantes :
 Gulf Stream, 2020. – 320 p. ;
 22 x 14 cm. – (Électrogène). –
 ISBN 978-2-35488-785-8 (br.) :
 17 EUR

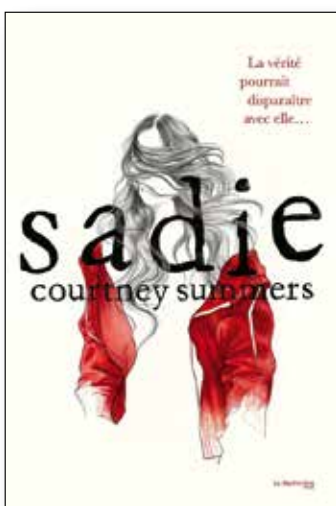
Rouge

Rouge, aussi dénommée la Cramoisie, est une jeune fille rejetée à cause d'une particularité physique. Elle survit dans un hameau nommé Malombre. Les villageois croient qu'elle serait frappée par une malédiction : personne ne pourrait la toucher sous peine d'être marqué par le mal. Lorsque survient son premier sang, comme les autres jeunes filles avant elle, Rouge doit rejoindre la Grand-Mère, dans le Bois-Sombre, un lieu d'où aucune jeune fille n'est jamais revenue. Que fait cette inquiétante vieille dame de son coutumier « cadeau » ?

Le rejet, une malédiction, des croyances et une formidable quête de cette jeune fille pour découvrir qui est son père, car est-elle vraiment le fruit de la copulation entre une hérétique et un démon ? Viol, sorcellerie, horreur, mais aussi une profonde réflexion sur l'ambivalence bien/mal, beauté/laideur.

La jeune fille, comme le Chaperon rouge (elle en a d'ailleurs la capeline), doit s'aventurer dans le bois. Mais loin de se faire dévorer par le loup qui est ici un allié, c'est bien la grand-mère qu'elle doit craindre. Pascaline Nolot revisite habilement le conte du Chaperon rouge toujours présent en filigrane en l'amenant au plus profond de l'horreur avec la dévoration de chair humaine. Heureusement, la fin présente une Rouge qui pratique l'art de la sorcellerie à des fins bénéfiques.

Un roman prenant, à dévorer, qui fera hurler son lecteur par moments quand l'horreur est à son apothéose, mais le lecteur avide d'en savoir plus sur le destin de Rouge ne lâchera l'opus qu'une fois sa lecture terminée. Très bien écrit, ficelé avec une série de nœuds dramatiques qui relancent l'histoire. Pour lecteurs avertis. (I.D.)



Courtney Summers ; trad. de l'anglais (Canada) par Marie-José Thériault. – Paris : De la Martinière jeunesse, 2019. – 22 x 15 cm. – Titre original : « Sadie ». - ISBN 978-2-7324-8959-9 (br.) 16,90 EUR

Sadie

Sadie, 19 ans, a disparu. A-t-elle été assassinée comme Mattie ? L'histoire se répète-t-elle ? Un jour, l'animateur radio West McCray, journaliste à New York, reçoit un coup de téléphone désespéré d'une étrangère l'implorant de partir à la recherche de Sadie qui s'est volatilisée après le meurtre brutal de sa petite sœur. Il voit là la matière de son prochain podcast et décide de mener l'enquête.

La forme du roman est particulièrement efficace. Deux voix narratives se succèdent en alternance, celle de Sadie et celle du journaliste sur les traces de la jeune fille. Les thèmes abordés sont très durs, meurtre d'une enfant, pédophilie, drogues. Un thriller captivant. Pour un public averti. (V.G.)



Summer Kids

Finir l'école secondaire et devoir faire un choix pour son futur... pas facile. Mis à part quelques-uns qui ont compris tout petits qu'ils seraient médecins ou institutrices, la grande majorité hésite sur ce qui semble devoir les engager pour le reste de leur vie. La pression est forte chez les parents également, et Antoine n'échappe pas à la règle. Le roman retrace l'été qui le sépare de l'entrée dans le supérieur et comment, peu à peu, le choix de son futur s'impose à lui... (D.S.C.)

in Libbylit 135, p. 15



Mathieu Pierloot*. – Paris : l'école des loisirs, 2018. – 154 p. ; 22 x 15 cm. – (Medium +). – ISBN 978-2-211-23884-7 (Br.) : 14 EUR

Mathieu Pierloot

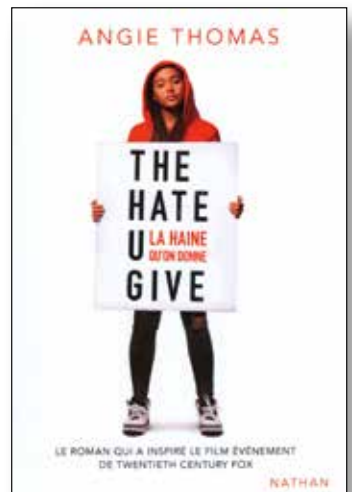
Voir p. 92

The hate U give La haine qu'on donne

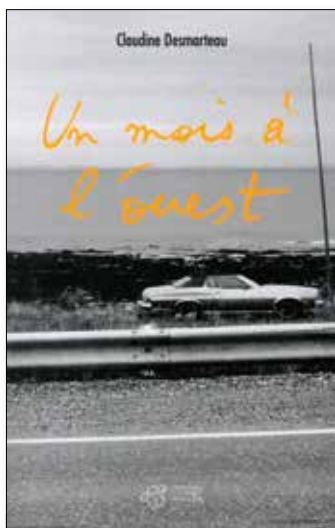
Starr, jeune Afro-Américaine, jongle entre deux mondes. D'un côté, son quartier défavorisé, gangréné par les gangs et la violence et, de l'autre, l'école privée à majorité blanche où elle étudie. Lors d'une soirée, elle retrouve un ami d'enfance. Ce dernier propose de la raccompagner chez elle. Sur le chemin du retour, une patrouille de police les arrête. Un geste mal interprété par le policier et c'est la descente aux enfers. Son ami est abattu devant ses yeux. Unique témoin de la fusillade, Starr refusera de se taire et montrera un courage incroyable pour que la vérité éclate.

Le titre du livre fait référence au concept THUG LIFE (The Hate You Give Little Infants Fucks Everybody – la haine que vous transmettez aux enfants se retourne contre nous tous). Ce concept est développé par le rappeur, poète et acteur Tupac Shakur qui est convaincu que l'on récolte ce que l'on sème. Ce roman coup de poing dénonce une justice à deux vitesses, les brutalités policières dont sont victimes arbitrairement les membres de la communauté afro-américaine.

Assurément un incontournable. (V.G.)



Angie Thomas ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Bru. – Paris : Nathan jeunesse, 2018. – 494 p. ; 23 x 16 cm. – (Grand format). – ISBN 978-2-09-257673-1 (br.) : 17,95 EUR



Claudine Desmarteau. — Paris : Th. Magnier, 2018. — 171 p. ; 22 x 14 cm. — (Grand format). — ISBN 979-10-352-0147-0 (br.) : 14,50 EUR

Un mois à l'ouest

Lorsque Fred débarque à Québec pour passer un mois de rêve avec sa blonde, il se retrouve fort dépité, le feu de la passion s'est éteint pour elle et ce qui devait être un feu d'artifice se transforme en pétard mouillé. Et de pétards, il va beaucoup en être question dans ce qui va être finalement un road-movie d'un mois dans le Grand Ouest. Fred erre, se perd, va de galère en galère mais malgré tout rebondit toujours. Des photographies de paysages américains parsèment l'ouvrage. Un portrait finement observé d'un jeune adulte un rien paumé. (J.F.) in Libbylit 133, p. 56



Christophe Léon. — Genève : La Joie de lire, 2018. — 104 p. ; 22 x 15 cm. — ISBN 978-2-88908-425-7 (br.) : 13 EUR

La Vie commence aujourd'hui

Ce roman aborde avec sensibilité et nuance la sexualité des handicapés physiques. Clément, adolescent brillant, est le prisonnier de son corps. Tétraplégique, il déborde de rage et de colère, tout en souhaitant également partager amour et tendresse. Un assistant sexuel pourrait-il l'aider à dépasser son handicap, sa gêne et ses ressentiments ? Un livre audacieux, un livre d'espairs. Un véritable roman qui combine problématiques psychosociales, talent scénaristique et travail littéraire. (C.R.)



Dix questions pour Yves Nadon et pour une maison d'édition qui a le vent en poupe : D'Eux !

Par Jannique Koeks,
Coordonnatrice pédagogique à l'ISP Namur (www.epapnamur.be)

On ne sort pas indemne d'une rencontre avec Yves Nadon : cela bouscule les certitudes et chamboule positivement l'esprit. Lors de ses venues en Belgique, à l'Institut supérieur de pédagogie de Namur en 2018 et 2019, nous nous sommes retrouvés autour de deux passions communes : l'enseignement et les livres. En 2015, Yves Nadon a reçu le prix Raymond-Plante pour son investissement dans le domaine de la littérature de jeunesse et de la promotion de la lecture auprès des enfants et de leurs familles. Convaincu de la nécessité de cultiver le bonheur et le plaisir de lire au lieu de faire de la lecture une tâche scolaire, il crée, en 2016, sa propre maison d'édition. Une réussite ! Nommé « Meilleur éditeur jeunesse d'Amérique du Nord » à la Foire du livre jeunesse de Bologne en 2018, la maison d'édition québécoise « D'Eux » a désormais le vent en poupe. Le catalogue contient actuellement quarante-six titres de grande qualité. Et c'est loin d'être terminé car d'autres pépites sont en cours de réalisation...

Partage d'une rencontre :

– Yves Nadon, pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

J'ai été enseignant, auteur, conférencier, chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, formateur-consultant pour les enseignants, directeur de collection... de multiples casquettes, mais de nombreuses expériences au service de la lecture, de l'écriture et de la littérature de jeunesse. J'interviens encore en Suisse, en France ou en Belgique pour partager mes expériences professionnelles. En fait, j'ai consacré ces trente dernières années à la littérature de jeunesse et aux livres.

Je suis persuadé que les enfants ont besoin de livres en grande quantité : il faut mettre à leur disposition des textes variés, rencontrant tous les intérêts possibles, car les livres n'ont actuellement pas suffisamment leur place dans les classes. Mon parcours oriente certainement les choix d'aujourd'hui. J'apprécie les livres qui ouvrent à la réflexion tout comme les bonnes blagues : de tout, quoi ! Je suis convaincu, et ma vie d'enseignant me donne raison, de l'impact des grandes conversations autour des livres. L'école devrait être ce lieu privilégié de rencontre entre les livres et les enfants.

– Comment l'idée de créer une maison d'édition vous est-elle venue ?

J'ai travaillé durant vingt ans aux éditions Les 400 coups. J'y ai créé la collection « Carré blanc », tout en étant enseignant. En novembre 2014, j'ai décidé de quitter ce job. J'ai besoin de travailler par amusement et je souhaitais m'orienter vers de nouveaux projets. J'ai rapidement ressenti ce que j'appelle « un vide littéraire » et,

avec France Leduc, ma conjointe, nous avons ainsi décidé de nous lancer : consacrer du temps pour l'action autour des livres en créant notre propre maison d'édition.

J'ai alors envoyé un courriel aux auteurs que je connaissais. Je leur ai annoncé que nous étions là, disponibles pour des propositions. Nous avons rapidement reçu un manuscrit de Michaël Escoffier et le premier livre a vu le jour en 2016 : « Tempête sur la savane ». J'ai aussi été très fier d'éditer un livre illustré par Thierry Dedieu et écrit par Carole Fréchette : « Si j'étais Ministre de la Culture », arrivé à la suite du congrès « De mots et de craie »¹. Quel bonheur d'avoir au catalogue d'aussi grands auteurs !

– Pourquoi nommer la maison d'édition **d²eux** ?

C'est une question que l'on me pose souvent. « D'Eux », c'est eux, nous, vous... une formule reprise dans chaque ouvrage... En fait, France (Leduc) et moi, nous avons lancé un jeu de mots : nous sommes deux, les textes et les illustrations viennent d'eux, les concepteurs et les livres sont pour eux, les lecteurs. Sans compter que les auteurs aiment aussi faire parler d'eux (rires). Le nom était trouvé !

– Nous nous réjouissons de voir la maison d'édition **D'Eux** diffusée en Europe. Comment s'est construite cette belle aventure ?

Il nous fallait un diffuseur en Europe, et nous sommes bien heureux de pouvoir collaborer avec Harmonia Mundi, installé à Arles, en France. Il nous a fait confiance. Nous visons une entrée progressive de nos titres en Europe. Nous comptons diffuser douze titres par année avec l'objectif, d'ici trois ans, d'introduire simultanément les nouveautés en Europe et au Canada.

– Quelle est la philosophie de votre maison d'édition ?

Celle-ci est résumée sur la page d'accueil de notre site internet : « une maison d'édition qui considère la lecture comme un élément de transformation pour l'enfant. Des histoires fortes, des illustrations percutantes et le noble objectif de créer des lecteurs ».

Mon premier critère de choix, c'est avoir une bonne histoire. Je ne veux surtout pas de textes pédagogiques ! On ne manipule pas les enfants ! Nous devons avoir la même exigence dans les critères de choix d'un livre pour enfant que pour nous, adultes. Il y a tellement de livres qui sont publiés chaque jour ! Je souhaitais proposer des choses différentes qui vont amener les enfants à s'investir réellement dans la lecture, à prendre du plaisir et à réfléchir aussi. Mettons des livres de qualité entre les mains des enfants.

Attention ! Je rappelle que l'idée est bien de créer une communauté de lecteurs, certainement pas d'exploiter les livres, car je m'insurge contre l'aspect purement utilitaire d'une histoire.

¹ Organisme sans but lucratif dont les objectifs sont le partage de pratiques autour de la littérature de jeunesse et de la culture du livre dans les classes.

Toutefois, certains textes peuvent être des modèles d'écriture pour les enfants. C'était déjà l'approche que j'envisageais en tant qu'enseignant et actuellement en tant que consultant d'enseignants. L'album « Jabari plonge » de G. Cornwall est un bon modèle d'écriture d'un petit moment, tout comme « La Ruelle » de C. Comtois et G. Desprès, ou « Mon frère et moi » que j'ai écrit. Les enfants peuvent s'inspirer des grands auteurs pour écrire à leur tour. Mais il faut pour cela mettre des livres entre les mains des gamins ² !

– Comment sont choisis les livres édités ?

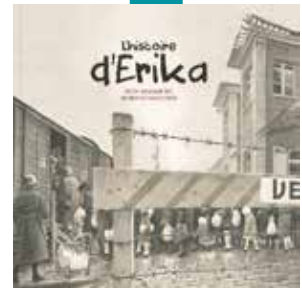
Actuellement, je reçois des manuscrits tous les jours. Mes choix sont éclectiques, mais je suis toujours à la recherche d'une histoire forte. Je souhaitais rééditer certains livres fabuleux, car il me semblait invraisemblable que les enfants ne puissent plus y avoir accès.

Je pense notamment au sublime ouvrage de Rascal illustré par Claude K. Dubois : « Cassandre ». Ce livre fait partie des œuvres que je ne veux pas voir mourir. Il mérite une vie éternelle !

Il y a encore un autre véritable coup de cœur : « Le Jardin d'Abdul Gasazi » de Chris Van Allsburg. Il s'agit du premier livre écrit et illustré par ce créateur mythique. Avec sa permission, des changements ont été apportés au niveau du cadrage des images ; le résultat en est très harmonieux. J'espère pouvoir éditer un autre texte de cet auteur-illustrateur : « The Stranger » (L'Étranger), livre qui, jusqu'à présent, n'a pas encore été traduit en français.

Je suis un fan inconditionnel des illustrations de Roberto Innocenti. C'est pourquoi, j'ai réédité un livre qui était auparavant au catalogue des éditions Milan : « L'étoile d'Érika » (texte de R. Vander Zee) en retouchant la mise en page, en changeant le titre (« L'histoire d'Érika ») et en révisant la traduction pour rester le plus fidèle possible à la version originale anglophone. J'ai aussi repris la sublime histoire de « Rose Blanche » (texte de Ch. Gallaz). Gallimard possède aussi les droits pour éditer cet album,

2 Aux éditions de la Chenelière, Yves Nadon est le directeur de collection de l'édition française des « Ateliers d'écriture ». Cette approche innovante, créée par Lucy Calkins et son équipe du Teachers College Reading and Writing Project (USA), vise à favoriser le lien entre la lecture et l'écriture, en accompagnant les enfants dans le processus d'écriture de différents genres de textes.



mais nous avons travaillé différemment la couverture et les illustrations du livre.

Toutes ces adaptations sont dues à une merveilleuse directrice artistique : c'est mon épouse (rires...).

Pour l'édition des autres livres, il s'agit de belles rencontres et d'opportunités à saisir.



– Comment une illustratrice belge arrive-t-elle au catalogue d'une maison d'édition québécoise ?

Claude K. Dubois est une personne chaleureuse que j'ai eu l'occasion de rencontrer lorsque je travaillais aux éditions Les 400 coups. L'album « Cassandra » avait été publié chez eux et je souhaitais le rééditer. J'ai aussi été séduit par sa générosité et la délicatesse de ses illustrations.

Nous avons encore collaboré sur plusieurs autres titres : « Le Jardinier qui cultivait des livres » (texte de N. Poirier) et « Arthur et Malika » (texte de P. Brière). En automne prochain, un livre illustré par Claude K. Dubois sur la base d'un texte très touchant de Martine Arpin sortira au Canada. Il sera disponible l'année suivante en Europe.

– Vous faites régulièrement référence à Daniel Pennac. Pouvez-vous nous parler de l'histoire de cette belle rencontre ?

En 1992, Daniel Pennac publie « Comme un roman ». Lorsque je l'ai lu, j'ai eu l'impression que ce livre avait été écrit pour moi, comme un écho à tout ce que je croyais. Cette année-là, il est venu à Montréal pour en parler et je me souviens d'un moment délicieux d'échanges autour de l'enseignement et de l'éducation. La suite ? En 1994, une rencontre amicale chez des amis communs... et cette histoire d'amitié dure depuis vingt-six ans !

Il fait partie des personnes importantes dans ma vie : il m'a donné la sécurité nécessaire pour écrire et m'a conforté dans ma conviction de donner aux livres une place de choix.

J'ai édité la version illustrée de « Comme un roman », mais je n'ai aucun mérite car elle existait déjà en anglais. C'est l'éditeur britannique qui avait fait appel à Quentin Blake pour les illustrations. Ce livre sera aussi disponible en

Europe. Il faut absolument faire connaître cet essai intemporel à un maximum de personnes, tant le discours de Daniel Pennac est percutant et indispensable.

- Intéressons-nous à Yves Nadon, en tant qu'auteur...

J'ai réalisé quelques livres pour les éditions Les 400 coups : « Mon chien Gruyère » illustré par Céline Malépart, « Ma maman du photomaton » et « Grand-mère, elle et moi », illustrés tous deux par Manon Gauthier. Dans « Grand-mère, elle et moi », « elle » est une jument ! Cette histoire relate les souvenirs d'une dame à propos de sa grand-mère et de la jument de celle-ci. Une nostalgie pleine d'espoir. Chez D'Eux, j'ai publié « Mon frère et moi ». Ce livre a été écrit en 2014 et édité tout d'abord par Creative Editions, un éditeur américain sous le titre « We are brothers ». Cet éditeur a choisi Jean Claverie pour les illustrations. Une belle réussite ! L'ouvrage est aussi publié par Gallimard.

Ce livre a toute une histoire. Je l'ai écrit, en une semaine, lors d'un stage au Teachers College Reading and Writing project à New York avec Amanda Hartman³. Quand je l'ai traduit en anglais pour le lire aux enseignants, j'ai senti sa force.

J'ai apprécié porter un regard sur les relations fraternelles. Il s'agit plus d'un intérêt que d'une réalité... c'est pour cela que j'aime les fictions : pas besoin d'avoir vécu tout cela avec un frère !

- Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les titres qui sont ou seront bientôt disponibles en Europe ?

Si vous deviez en sélectionner cinq...

J'aurais bien envie de parler de tous les titres, car chaque livre est une histoire... c'est donc difficile...

S'il n'y avait qu'un seul livre à éditer, ce serait « Adélie » de J.C. Alphen. C'est un hymne à l'enfance et à l'amitié où la frontière entre le monde réel et le monde imaginaire est ténue : magique !

« Le Jardinier qui cultivait des livres » de N. Poirier et Cl. K. Dubois est un album qui mérite d'être découvert... une rencontre emplie de tendresse. Changeons d'ambiance avec « Tempête sur la savane », le premier titre publié en 2016 : de l'humour et de l'irrévérence, comme j'aime !

L'album « Le Barrage » de D. Almond et L. Pinfold est magistral, tant par la musicalité et le rythme du récit que par les illustrations pleines de sensibilité. Un

³ <https://readingandwritingproject.org/>. Le travail du Projet de lecture et d'écriture met en exergue que l'élévation du niveau d'alphabétisation des enfants est un acte de justice sociale. Le but est d'aider les enfants à devenir des lecteurs et des auteurs confiants en la vie, indépendants pour la suite de leur parcours.

teaser de présentation est disponible sur le site de la maison d'édition⁴. « Après la chute » de D. Santat est un album puissant, dont le message nous invite à la confiance en soi et à la persévérance : la vie commence quand on se relève... (Illus)

Cette rencontre se termine et je me mets à penser à la prochaine... Un sentiment de plénitude m'accompagne et conforte mes convictions : « Formons des lecteurs et non des liseurs. » Cette phrase d'Yves Nadon est à garder dans un coin de l'esprit.

Une découverte, en avant-première de futures publications des éditions D'Eux et de quoi nous mettre l'eau à la bouche... Une rencontre revigorante et ô combien motivante !

GRAND merci, Yves Nadon !

Après la chute. La remontée de Humpty Dumpty

Dan Santat ; traduit de l'anglais (US) par Christiane Duchesne

Humpty Dumpty, héros d'une comptine anglaise et drôle de personnage rencontrant Alice dans le récit de Lewis Carroll, arrive dans nos librairies francophones grâce aux éditions D'Eux.

Cet œuf étonnant apprécie plus que tout se rapprocher du ciel et des oiseaux. Il a ainsi pris ses habitudes au sommet d'un mur où il observe avec bonheur volatiles et azur bleu.

Jusqu'au jour où il en chute et voit, de ce fait, sa vie changer. Car, pour un œuf fissuré, « il y a des choses que ni la colle ni les bandages ne peuvent guérir ».

Malgré les craintes qui l'emprisonnent et la peur qui lui enserre le cœur, Humpty Dumpty puisera en lui les forces nécessaires pour fabriquer des avions et remonter, là-haut, sur son mur d'où il pourra connaître une renaissance.

Un superbe ouvrage, bien réussi... comme une ode à la persévérance pour chacun de nous, nous rappelant que « la vie commence quand on se relève ». (J.K)



⁴ <https://editionsdeux.com/catalogue/>.

Barrage (Le)

David Almond, ill. Levi Pinfold ; trad. de l'anglais (G-B) par Christiane Duchesne

Jouer, chanter et danser pour « tous ceux qui sont partis et pour tous ceux qui viendront », telle est la mission que se sont donnée Katryn et son père avant que la finalisation du barrage ne vienne submerger les maisons de Kielder Valley.

Ils parcourent ainsi, violon à la main, les maisons abandonnées afin d'y laisser une dernière mélodie...

Au travers de ce superbe album au texte poétique magnifié par les illustrations de Levi Pinfold, c'est une histoire réelle qui nous est contée : la construction du plus grand lac artificiel du Royaume-Uni, Kielder Water.

Un ouvrage émouvant qui nous laisse un petit goût de nostalgie, mais surtout une bonne dose d'espoir. Laissez-vous donc bercer par cette symphonie, car « la musique est en nous. Elle coule à travers tous nos barrages intérieurs. » (J.K)



Tempête dans la savane

Michaël Escoffier, ill. Manon Gauthier

Au départ, une idée taquine de Michaël Escoffier : jouer avec les mots, inventer des doubles sens pour amener de la dérision. La rencontre avec Manon Gauthier concrétisera ce projet facétieux.

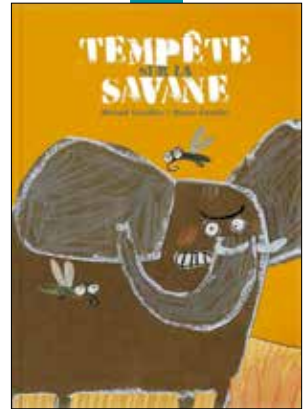
Résultat : une histoire hilarante qui chamboule la savane !

Ah ! Cet éléphant qui rouspète en laissant derrière lui des traces malodorantes ! D'humeur exécrable, rouspétant de plus belle, il laisse son entourage pantois devant tant de toupet.

Vous l'aurez compris, en plaçant une emphase sur certaines syllabes présentées en caractère gras, le récit que nous offre Michaël Escoffier permet plusieurs niveaux de lecture.

Et la chute – c'est le cas de le dire dans cette histoire – n'en est que plus savoureuse.

Moralité : donnez des cacahuètes à tous ceux qui rouspètent ! (J.K)



Ouvrages professionnels

Disponibles en consultation au Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles
www.cljbxl.be



64_page est une revue trimestrielle de récits graphiques qui offre un tremplin aux jeunes auteur-e-s BD et jeunesse en leur proposant un espace de création. Un lieu pour démontrer leur savoir-faire, sans limites de techniques, de sujets ou de styles. Juste un mot d'ordre : de la qualité... Bref, du neuf et de la fraîcheur dans l'univers BD !

Cette revue veut tisser un lien puissant entre les jeunes auteur-e-s et les professionnel-le-s de la BD et de l'édition jeunesse à la recherche de nouveaux talents. Et ce pari fou, avec toute l'équipe de la revue, nous le réussissons depuis septembre 2014. 64_page a déjà publié le travail de plus d'une centaine de jeunes auteur-e-s BD et jeunesse issus, au départ, de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, puis de l'Europe tout entière.

Parmi les jeunes auteur-e-s publié-e-s, plus d'une vingtaine ont réalisé un premier album – pour certain-e-s plusieurs – ou reçu un prix lors d'un festival, ou encore participé à des projets collectifs audiovisuels...

Citons : Mathilde Brosset, Patrice Réglat-Vizzavona, Aurélie Wilmet, Xan Harotin, Pluie Acide, Thomas Vermeire, Antoine Breda, Benedetta Frezzotti, Azam Mazoumzadeh, Nora Dine, Élodie Adèle, Sara Gréselle, Philippe Bauman, Lison Ferné, Éléonore Scardoni, Romane Armand, Ava Dobrynine, Thomas Rome, Pierre Mercier, Quentin Heroguer, Basti DRK, SylloD, Milena, Quentin Lefebvre, Remedium...

L'équipe de 64_page est composée d'artistes, d'enseignants d'arts, de littératures, d'écrivains, de critiques de littérature jeunesse et BD, de libraires... Tous consacrent bénévolement du temps à faire découvrir les auteurs de demain, ceux d'hier et d'aujourd'hui.

64_page est disponible par abonnement et en librairie

www.64page.com • <https://www.facebook.com/64page/>

Illustrations : © Mathilde BROSSET et © REMEDIUM : couvertures pour le n° #19 spécial Western et son supplément. – Vingt-deux de nos jeunes auteur-e-s racontent leur Far West.



© Mathilde Brosset
Couverture #19
+ tilt de Remedium



© Mathilde Brosset
Couverture #19
+ tilt de Remedium

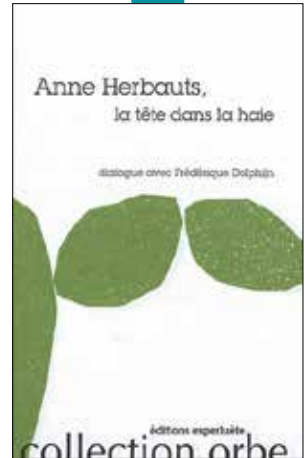
La tête dans la haie

dialogue avec Frédérique Dolphijn*

Anne Herbauts* ; Frédérique Dolphijn*.

Noville-sur-Mehaigne (Belgique) : Esperluète, 2019. – 87 p. ; 18 x 11 cm. – (Orbe ; 5). – ISBN 978-2-35984-115-2 (br. Sous jaquette) : 9,50 EUR

Le dialogue ne s'instaure pas selon le canevas habituel de l'interview. Frédérique Dolphijn a choisi de proposer à l'artiste un ensemble de mots qu'Anne Herbauts a « piochés » et qui ont servi de « point d'appui à la conversation ». Dans l'ouvrage, le lecteur en découvre ainsi treize qui développent la manière dont l'illustratrice joue des images et des mots. L'écriture est principalement vagabonde et les termes suggérés sont surtout l'occasion de rebondir, comme l'écho d'une voix. Ainsi, c'est à partir du mot « brouillons », qu'elle ne pratique pourtant presque pas, que notre plasticienne définit son « travail d'auteur » : « on creuse un sillon, c'est une sorte d'obstination, une sorte de bégaiement. On dit, on redit, parce qu'on n'arrive jamais à dire. [...] On va côté haie, il ne faut pas rester au milieu du jardin, il faut aller gratter dans la haie pour toujours élargir, mais on reste dans ce grand ou petit jardin. Je crois que l'intérêt[,] c'est la haie, ce sont les bords de son propre cheminement » (p. 17). Elle ajoute, à partir du vocable « limites » : « La lecture, c'est le passage d'une page à l'autre, tout se joue sur la tranche, le bord » (p. 24). Ainsi, de page en page, le livre propose des matières, des rythmes, des narrations qui, finalement, ne sont que l'essence même du mouvement. C'est le temps et l'espace, c'est l'écriture, c'est un livre : « un objet de papier qui va être assemblé, cousu, qui va être ouvert avec ce V entre les pages où tout va se passer, avec un titre qui est une porte d'entrée pour le lecteur » (p. 76). Une bien douce manière d'écouter le bruissement des pages qui se tournent dans chaque album d'Anne Herbauts. (M.M.D.) in Libbylit 140, p. 8





Les Ateliers de l'illustration et de la création

textes et dessins de Delphine Perret ; photographies d'Éric Garault. – Montreuil (Seine-Saint-Denis) : Les fourmis rouges, 2019. –253 p. : ill. en n. et en coul. ; 22 x 26 cm. – ISBN 978-2-36902-095-0 (rel.) : 36,50 EUR

Les auteurs de ce livre étonnant ont interrogé vingt-quatre artistes, de Beatrice Alemagna à François Roca, pour tenter de percer l'étrange mystère de la création. Et chaque rencontre est ainsi différente, se coulant dans le moule des personnalités aussi diverses que Gilles Bachelet et Anne Brouillard, Rebecca Dautremer et Benoît Jacques ! Le plus étonnant de tout, c'est que le lecteur pénètre de cette manière, subrepticement, dans vingt-quatre univers qui deviennent presque les siens. Delphine Perret et Éric Garault dévoilent les sensibilités secrètes, mais toujours avec pudeur et respect ; ils touchent à l'intime, mais sans intrusion. Cette ballade aux strophes égales se révèle en branches plus ou moins régulières (entre huit et douze pages) qui fusionnent textes et photos ; le tout épicé par quelques croquis. La prose est au diapason du plasticien, car la parole lui est réellement laissée (« Dessiner, ce n'est pas traduire la réalité comme elle est devant soi, mais prendre quelque chose de l'ordre de l'essence de ce qu'il y a devant soi », p. 78, Kitty Crowther). Les portraits photographiques, eux aussi, sont en accord avec une certaine manière qu'a l'illustrateur de regarder ce qui l'entoure. Le voyage est saisissant et permet non de comprendre ce que veut dire le verbe « créer », mais de partager tous ces rêves entraperçus. Un réel bonheur dont il faut se nourrir sans aucune modération ! (M.M.D.) in Libbylit 140, p. 7

Comme un roman (essai pédagogique)

Daniel Pennac ; ill. Quentin Blake. – Sherbrooke (Québec) : D'Eux, 2017. – Distribué en Europe par Harmonia Mundi, 2020. – 184 p. – 13 x 20 cm . – Édition anniversaire. – ISBN 978-2-924645-12-3 : 17,20 EUR

S'il existe une œuvre intemporelle, c'est bel et bien celle-là ! Publié pour la première fois en 1992 aux éditions Gallimard, ce livre nous offre une réflexion critique toujours d'actualité. Daniel Pennac interroge notre rapport à la lecture et fait choir toute une série d'idées reçues : nous avons le droit de ne pas lire, tout comme celui de ne pas finir un livre ; nous avons encore le droit de lire n'importe quoi et de sauter des pages...

En relevant dix droits imprescriptibles de tout lecteur, Daniel Pennac se positionnait, à l'époque, face à certaines exigences institutionnelles : « Il faut lire, il faut lire... Et si, au lieu d'exiger la lecture, le professeur décidait soudain de partager son propre bonheur de lire ? »

Et si aimer lire s'apprenait à l'école ?

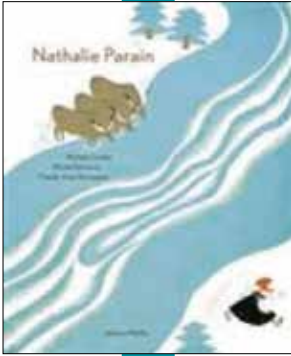
Car la lecture n'est pas qu'un acte mécanique. Il est fondamental que les enseignants soient des passeurs d'histoires en partageant émotions et plaisir afin de réconcilier de (trop) nombreux élèves avec les livres : « Lire. À voix haute. Gratuitement. Ses histoires préférées... Relire... déverrouiller les portes de l'imaginaire... ».

Pour notre plus grande satisfaction, les éditions D'Eux ont édité en français la version originale anglophone de l'ouvrage, sublimée par les illustrations de Quentin Blake : lorsque deux maîtres se rencontrent, le résultat est fantastique !

N'hésitez donc pas à installer ce sublime ouvrage dans votre bibliothèque, à le partager et à en diffuser autant que possible des extraits : les enfants et l'école en ont infiniment besoin.

Les éditions D'Eux vous offrent un autre texte fort de Daniel Pennac : « Gardiens et passeurs » téléchargeable à l'adresse suivante : <https://editionsdeux.com/2019/02/24/gardiens-passeurs-de-daniel-pennac/> (J.K.)





Nathalie Parain

Michèle Cochet, Michel Defourny* et Claude-Anne Parmegiani. – Nantes : MeMo, 2019. – 225 p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm. – Bibliogr. – ISBN 978-2-35289-446-9 (br.) : 35 EUR

Cette monographie sur Nathalie Parain vient compléter un travail remarquable de mise en évidence du patrimoine artistique des albums de jeunesse réalisé avec brio par les éditions MeMo.

Les illustrations sont très nombreuses (j'en ai relevé cent septante-huit, sans tenir compte des photographies), réellement splendides, et la bibliographie fort complète (au niveau des livres qu'elle a édités, des analyses de son travail, des films sur son œuvre et même des expositions dont elle était totalement ou partiellement le sujet). L'ouvrage est centré, du moins au niveau du texte, sur trois points forts : l'interview de la fille de l'artiste par Michèle Cochet, l'approche critique de son travail dans le cadre des albums du Père Castor par Michel Defourny et l'illustration des « Contes du chat perché » de Marcel Aymé par Claude-Anne Parmegiani. Le livre se termine sur une courte biographie et les remerciements de l'éditeur à tous ceux qui l'ont aidé à rééditer cette œuvre prestigieuse « en expérimentant souvent des techniques artisanales de reproduction, en les imprimant au plus juste des matières et des couleurs d'origine » (p. 224).

L'approche de Michèle Cochet permet d'appréhender la vie privée de l'artiste, dans sa dimension familiale, comme dans ses préférences culturelles ou techniques. Nathalie Parain apparaît plus intéressée d'ailleurs par ses créations que par sa vie d'épouse et de mère, elle semble ne s'être jamais vraiment adaptée à son installation en France, hantée par son passé russe et son amour du pays natal. Il n'en reste pas moins que le lecteur découvre ses références plastiques, toutes ancrées dans l'art russe ou soviétique, d'avant-garde comme populaire ; il repère également ses connivences esthétiques avec les autres créateurs de la communauté russe en exil (Rojankovsky, Gontcharova ou Hélène Guertik). Le discours de Michel Defourny se centre, lui, essentiellement sur les qualités graphiques de ses ouvrages illustrés, ainsi que sur son sens de la mise en page, voire de la narration. Il ne manque pas non plus de contextualiser ces productions dans la logique de la collection du Père Castor et des objectifs pédagogiques de Paul Faucher, comme il l'avait déjà fait en 1999, dans la Revue des livres pour enfants (n° 186, pp. 74-86, dans son article : « Nathalie Parain »).

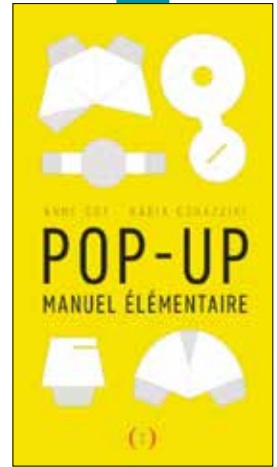
L'article de Claude-Anne Parmegiani est une reprise de celui qu'elle avait écrit en 1986, sur les illustrations des « Contes du Chat Perché » (Revue des livres pour enfants, nos 107-108, pp. 85-90).

Il s'agit donc d'une synthèse précieuse de ce que la critique sait de l'œuvre de cette grande illustratrice et qui vient à point nommé, puisque les albums du Père Castor sont repris depuis 2017 au patrimoine mondial de l'Unesco. Bravo donc pour ce travail rigoureux et de qualité. (M.M.D.) in Libbylit 140, p. 7

Pop-up : manuel élémentaire

Nadia Corazzini* et Anne Goy* Paris : Éd. des Grandes personnes, 2019. – 12 p. : ill. en n. et en coul. ; 24 x 14 cm. – ISBN 978-2-36193-572-6 (Blister) : 29,50 EUR

Vous avez toujours voulu savoir comment créer un pop-up ? C'est chose faite grâce à ce manuel qui vous donne les bases de la création. Et c'est du belge, puisque nos deux créatrices animent cet art respectivement, l'une, à La Cambre et, l'autre, au musée de Mariemont. Très souvent, elles donnent des formations autour du pop-up, mais, cette fois, nous avons une trace écrite. Un outil à mettre dans les mains de chaque passionné de l'art du pliage. (Al. De.) in Libbylit 140, p. 33



Secrets d'illustrateurs

La Revue des livres pour enfants, hors-série, n° 4 : Secrets d'illustrateurs. – Paris : BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2018. – 168 p. : ill. en n. et en coul. ; 25 x 19 cm. – (ISSN 2491-4177). – ISBN 978-2-35494-089-8 (br.) : 15 EUR

Dix-huit illustrateurs et illustratrices de livres pour enfants (Adrien Albert, Gilles Bachelet, Carll Cneut, Philippe Corentin, Katy Couprie, Kitty Crowther, Thierry Dedieu, Elzbieta, Henri Galeron, Georges Lemoine, Claude Ponti, Anais Vaugelade...) racontent leur parcours, leurs succès et les rencontres qui les ont marqués, lors d'entretiens pour la plupart inédits menés entre 2007 et 2018. En complément, un cahier pratique de seize pages présente des pistes de réflexion, des conseils et des adresses autour du métier d'illustrateur. Avec « Dix clefs pour analyser une image » par Nathalie Beau ; « Un directeur artistique au travail », interview d'Olivier Douzou ; « Illustrateur : les dessous d'un métier » par Aurélie Abolivier, Charte des illustrateurs. (I.D.)





La revue des livres pour enfants, hors-série n° 5 : Secrets de la bande dessinée

Paris : BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2019. – 160 p. : ill. en n. et en coul. ; 25 x 19 cm. – [Adresses utiles. Bibliogr. Sites internet ISSN 2491-4177]. – ISBN 978-2-35494-096-6 (br.) : 15 EUR

Mesure-t-on à quel point la bande dessinée d’ici et d’aujourd’hui est devenue un art d’une amplitude inédite, d’une créativité inouïe ?

Dessinateurs.trices, scénaristes réunis dans ce hors-série vous convaincront à travers seize entretiens, menés de 2008

à 2019, d’auteurs de bande dessinée pour la jeunesse : C. Blain, M. Bonhomme, M. Boutavant, E. Bravo, E. Guilbert, M. Montaigne, Nob, M. de Radiguès, J. Sfar, Shaun Tan, Fabien Vehlmann, Zep, Zidroun entre autres. En complément, un cahier pratique de vingt pages pour mieux comprendre le travail des auteurs en BD et offrir conseils, pistes de réflexion et adresses. (I.D.)

La Traduction réfléchie pour enfants

Muguraș Constantinescu et Daniela Hăsan (coord.) Roumanie : Éditions de l’Université Ștefan cel Mare de Suceava, 2019. – 70 p. – (Traduction ; 3).

Les deux traductrices roumaines présentent un dossier réalisé par des étudiants en master de traductologie, avec l’aide de leurs professeurs, pour aborder la traduction en littérature de jeunesse, à partir de poèmes issus de l’œuvre de deux auteurs francophones : Pierre Coran et Jean Perrot. Le recueil choisi pour le premier est « Jaffabules », édité en 1990 (Hachette Le Livre de Poche, réédition 2015) et, pour le second, « Dans les rêves de grand-père », édité en 2017 (Albin Michel).

Cet opuscule est structuré en trois parties, la première consacrée à Pierre Coran (une présentation de l’auteur, le choix de cinq poèmes cités en français avec, en parallèle, leurs diverses traductions en roumain à comparer, et des réflexions sur quatre pages sur ces traductions), la deuxième réalise le même plan pour le travail de Jean Perrot, quant à la dernière, elle comporte deux points : une boîte à citations à propos de la traduction pour enfants (où l’on retrouve quelques pensées de différents spécialistes, dont, d’ailleurs, une remarque de Jean Perrot lui-même !) ainsi qu’une petite réflexion sur la traduction collaborative. Le tout est encore complété d’une bibliographie sur la traduction des livres de jeunesse et d’un index des notions.

J’ai particulièrement apprécié ce commentaire d’un étudiant, Iona Boloca, qui souligne l’objectif de la traduction littéraire, surtout poétique : il ne faut pas seulement transférer des sentiments, pensées, mais bien traduire une « même valeur esthétique », un même « caractère sonore » (p. 48). (M.M.D.) in Libbylit 137, p. 22

Objectif plumes

les littératures belges à portée de clic

Par Nausicaa Dewez,

Rédactrice en chef du *Carnet et les Instants*

en collaboration avec Marie Baurins, Community Manager et David Dussart, Webmestre du portail

Inauguré lors de la Foire du livre de Bruxelles, le portail web *Objectif plumes* référence 5.000 auteurs et quasi 40.000 œuvres littéraires. Il offre aux littératures belges en langue française et en langues régionales ce qui leur manquait jusqu'à présent : une vitrine unique sur internet, qui rassemble des informations de qualité aussi bien sur la littérature générale que sur la littérature pour la jeunesse ou la bande dessinée, aussi bien sur la littérature d'hier que sur celle d'aujourd'hui.



copyright Jean Poucet - FWB-COM

Un portail et des littératures

Le projet *Objectif plumes* est porté par le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, suite à une demande de la Ministre de la Culture. Il s'appuie sur différents sites web existants (une quinzaine à l'heure actuelle), partenaires du projet, qui couvrent la littérature actuelle et patrimoniale, en français et en langues régionales, en littérature jeunesse, en bande dessinée et en littérature générale. Le portail « moissonne » les contenus de ces différents sites : connecté à eux, il les reprend et les réorganise en un ensemble cohérent.

La diversité, au cœur du projet, s'inscrit dans le nom même du portail. *Objectif plumes* renvoie en effet à la fois à *Objectif lune*, album emblématique des aventures de Tintin, et à Plume, personnage d'Henri Michaux. Le pluriel choisi pour le mot « plumes » insiste si besoin sur cette diversité. Laquelle est désormais accessible à partir d'un lieu unique – d'où le singulier d'« Objectif ».

Collaboration et évolution

Objectif plumes est par nature un projet collaboratif. L'essentiel des informations disponibles sur le portail provient des sites partenaires. Les sites fournissent des contenus à *Objectif plumes* et ce dernier organise la redirection des internautes vers les sites-sources pour avoir accès à l'intégralité des informations.



L'agenda du portail, qui répertorie les activités autour de la littérature belge sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, est l'autre grand volet collaboratif du projet. En effet, les opérateurs littéraires (librairies, bibliothèques, lieux littéraires divers) sont invités, après s'être inscrits comme professionnels sur *Objectif plumes*, à alimenter l'agenda avec les événements qu'ils organisent. Collaboratif, le portail est également évolutif. Comme tout projet informatique, il sera en effet amené à proposer de nouveaux outils et de nouvelles technologies afin d'améliorer sans cesse le confort de navigation des utilisateurs. Il intégrera de nouveaux contenus, à la fois pour rendre compte des nouveautés, mais aussi pour proposer toujours plus d'informations. Le nombre de sites partenaires s'étoffera au cours du temps.

Des milliers de fiches

Fort de ses presque 40.000 œuvres et 5.000 auteurs et autrices répertoriés, *Objectif plumes* est un outil d'information unique sur les littératures belges, tant par la quantité des informations proposées que par leur qualité. Concrètement, chaque auteur ou illustrateur dispose d'une fiche présentant sa photo, sa biographie, ses œuvres (lesquelles ont chacune leur propre fiche), l'actualité de ses rencontres et, le cas échéant, sa disponibilité pour participer à l'opération *Auteurs en classe*.

Les œuvres littéraires sont de même présentées sur une fiche, composée d'un visuel de leur couverture, des références bibliographiques précises, d'un résumé (en texte ou en vidéo) et de critiques. Un lien vers le catalogue collectif Samarcande localise le livre dans les bibliothèques les plus proches de l'internaute. Pour celles et ceux qui préfèrent acheter l'ouvrage, une carte répertorie toutes les librairies labellisées, permettant ainsi à l'internaute de localiser chacun peut ainsi identifier la librairie la plus proche. Accessibles par consultation d'un moteur de recherche, les fiches invitent à rebondir vers d'autres contenus liés (même auteur, même éditeur, même public- cible...).

Toutes les fiches sont accessibles par un moteur de recherche. Des filtres permettent d'affiner les résultats par maison d'édition ou tranche d'âge.

Laissez-vous guider

À côté de son moteur de recherche, *Objectif plumes* propose aussi des parcours thématiques, qui allient suggestions de lecture et articles de fond signés par des spécialistes. Pour la littérature de jeunesse, le portail propose des suggestions de lecture, régulièrement actualisées et classées par catégorie d'âge. Signés par des spécialistes du domaine, des articles présentent un panorama de l'album pour la jeunesse et de la littérature pour adolescents en Belgique francophone.

Une page d'*Objectif plumes* récapitule par ailleurs tous les outils mis à disposition des enseignants sur le portail, notamment des dossiers pédagogiques sur la littérature belge classés par niveau d'étude, de la maternelle à la fin du secondaire, et les plaquettes de la Fureur de lire. Très prisée des enseignant-e-s, l'opération Auteurs en classe trouve elle aussi place sur *Objectif plumes*, où les profs s'informeront non seulement des démarches à suivre pour participer, mais pourront aussi découvrir la présentation des auteurs participants.

À noter encore : un annuaire répertorie les librairies, bibliothèques, maison d'éditions et lieux littéraires de Belgique francophone.

Donnez votre avis

Objectif plumes se veut aussi un lieu d'interaction. Tous les internautes, moyennant une inscription préalable, ont la possibilité de poster leur avis sur toutes les œuvres répertoriées, de partager leurs coups de cœur et de découvrir ceux des autres.

Les interactions passent aussi par les réseaux sociaux. *Objectif plumes* dispose d'une page Facebook et d'un compte Instagram : les rejoindre, c'est adhérer à une communauté sans cesse croissante d'internautes que rassemble leur intérêt pour les littératures belges. C'est aussi recevoir, régulièrement, des suggestions de lecture et découvrir ainsi un peu plus la richesse et la variété des littératures belges de langue française.

www.objectifplumes.be

Objectif plumes est sur Facebook (<https://www.facebook.com/objectifplumes/>) et Instagram (<https://www.instagram.com/objectifplumes/>)

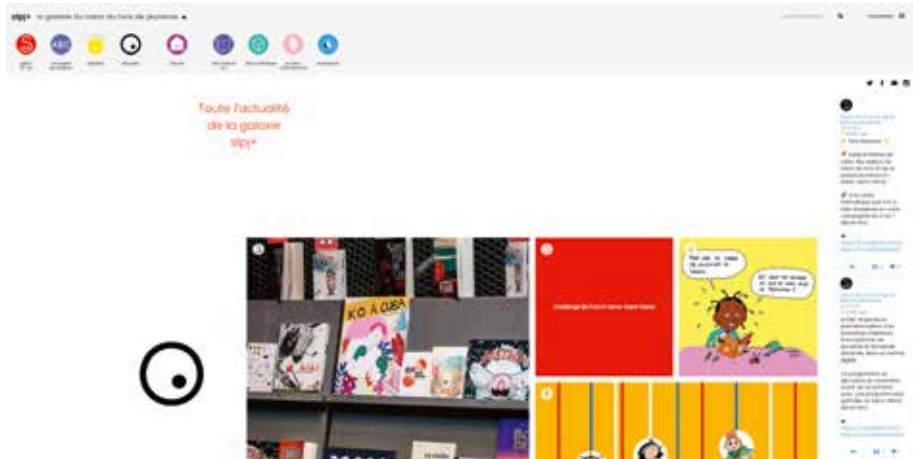
Contact : info@objectifplumes.be



Quelques sites incontournables

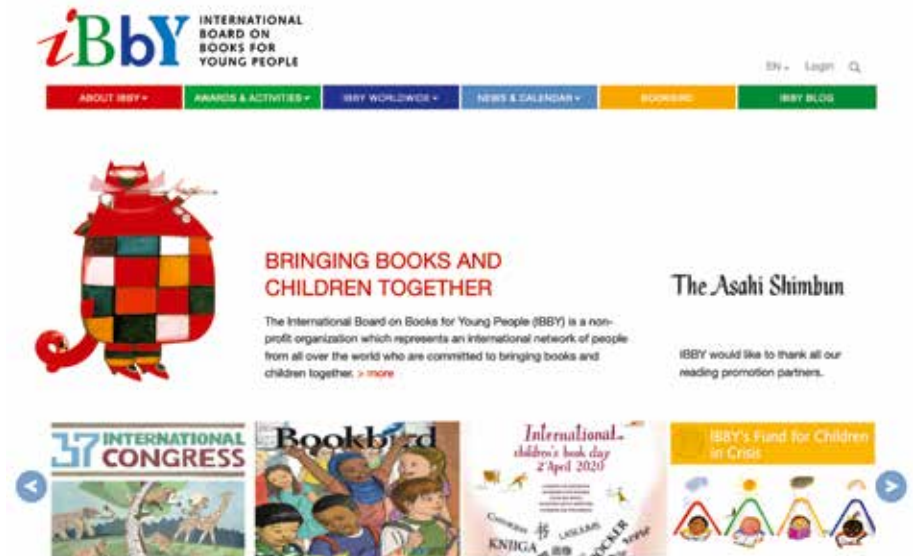
<https://slpplus.fr>

Pour tout savoir sur le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil et son École du livre de jeunesse



<http://www.ibby.org/>

Site de l'Union internationale des livres pour enfants, association sans but lucratif qui forme un réseau international de personnes qui, dans le monde entier, cherchent à favoriser la rencontre des enfants et des livres.



<http://www.ibbyfrancophone.be/>
sa section belge francophone et sa revue Libbylit



<http://www.cljbxl.be/>

Site du Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, centre d'expertise, de recherche et de conservation patrimoniale

Le CLJBxl est un centre de ressources et de formation à destination des professionnels et des étudiants (futurs enseignants, animateurs et bibliothécaires). Son rôle est de conserver le patrimoine du livre de jeunesse de fiction et de promouvoir la lecture et la littérature de jeunesse. L'objectif est de permettre la consultation de ce patrimoine et de développer des synergies entre les bibliothèques publiques et les institutions scolaires et culturelles de la Région de Bruxelles-Capitale.

Adresse : rue du Frontispice 8, 1000 Bruxelles

Téléphone : 02/428 74 78 ; Courriel : cljbxl@brucity.education

ACCUEIL AGENDA COLLECTIONS ACTIONS QUI SOMMES-NOUS? LETTRE D'INFO COLORIE, C'EST DU BELGE!

Rechercher dans le catalogue

À partir du lundi 18 mai, vous pourrez à nouveau avoir accès aux collections du CLJBxl sous certaines conditions :

- L'accès au Centre de littérature de jeunesse se fait uniquement **sur rendez-vous** via notre adresse mail cljbxl@brucity.education ou par téléphone au 02 428 74 48 ;
- Les prêts de **kamishibais** sont possibles avec une réservation au préalable ;
- Les prêts sont prolongés jusqu'au 31 août ;
- L'accès sur place est limité dans le temps afin d'assurer une circulation fluide entre les usagers ;
- Le port du **masque** est obligatoire pour le personnel et les usagers ;

Soyez certains que nous mettons tout en œuvre afin de vous recevoir dans de bonnes conditions et garantir la sécurité de tous.

<https://www.lalouviere.be/loisirs/culture/bibliotheques/strepy-bracquegnies-lentre-lignes-pedagotheque/centre-de-litterature-de-jeunesse-andre-canonne>

Institué à La Louvière par la Province de Hainaut (Belgique), le Centre de littérature de jeunesse A. Canonne réunit dans sa réserve plusieurs milliers d'ouvrages de jeunesse de toutes époques et de tous les pays, des livres-outils, des catalogues de maisons d'édition et des livres-objets.

Outre la mission patrimoniale, des objectifs pédagogiques, de recherche et de diffusion lui sont assignés.

Ouvert à la consultation et sur rendez-vous, il est situé à l'Entre-lignes, à Strépy-Bracquegnies.



LA LOUVIÈRE
vous êtes au centre de tout

Recherche

MA VILLE LOISIRS ECONOMIE Je suis Je trouve

Bibliothèques

- Bibliothèques communales
- L'Entre-lignes
- Pédagothèque
- Centre de littérature de jeunesse André Canonne (CLJ)
- Evénements
- Bibliothèques provinciales

Vous êtes ici : Accueil / Loisirs / Culture / Bibliothèques / L'Entre-lignes / Centre de littérature de jeunesse André Canonne (CLJ)

Centre de littérature de jeunesse André Canonne (CLJ)

Les livres pour enfants existent depuis des siècles et, depuis une quarantaine d'années, on assiste à une explosion quantitative autant que qualitative de l'édition pour la jeunesse.

Par la qualité matérielle, par les thèmes abordés, par la valeur littéraire des textes, par le caractère artistique des illustrations, la littérature de jeunesse a maintenant conquis ses lettres de noblesse.

Mais, par ses caractéristiques spécifiques et sa fonction essentielle de découverte du monde par les enfants, cette littérature demande aux adultes une initiation pour en percevoir les lignes de force, en évaluer les critères de qualité et en définir précisément les rôles.

<http://www.lesati.be/>

Située à Liège, l'asbl Les Ateliers du Texte et de l'Image (ATI) a pour mission la gestion, la conservation et la valorisation du Fonds Michel Defourny : un centre documentaire exceptionnel en Fédération Wallonie-Bruxelles, composé de quelque 75.000 ouvrages, spécialisé en littérature de jeunesse et littérature graphique (illustration, BD...).

Les ATI mettent leur expertise et leurs ressources documentaires au service de projets locaux, communautaires et internationaux. Ils proposent des formations, animations, communications, expositions et aides à la recherche au profit d'un public adulte (chercheurs, illustrateurs, graphistes, auteurs, étudiants, enseignants, bibliothécaires, animateurs de centres culturels, psychologues, éducateurs, assistants sociaux).

Adresse :

Centre de littérature jeunesse et graphique
Fonds patrimoniaux de Liège
Rue Feronstrée, 86 à 4000 Liège
contact : brigitte.vdb@lesati.be +32(0)2219408
site web : www.lesati.be



LES A.T.I.



SERVICES



AGENDA



FONDS M.
DEFOURNY



LIENS



CONTACT



LE BLOG DES ATI

<http://www.lewolf.be/>

La Maison de la littérature de jeunesse « le Wolf » est un lieu magique, situé à deux pattes de la Grand-Place, dédié aux enfants et aux grands noms de la littérature de jeunesse. Le Wolf propose des rencontres d'auteurs.trices, des ateliers pour enfants, en scolaire ou en famille, des formations, des expos itinérantes, des histoires à écouter dans une petite cabane, une bibliothèque insolite et, depuis 2019, la Maison de Chaperon et Freddy Leloup et son expo réunissant des illustrations originales réalisées par trente illustrateurs.trices, intitulée « LA FAMILLE DE CHAPERON ». Mais le Wolf, c'est aussi La Boutique du Loup pour repartir avec le livre rêvé et La Cantine du Chaperon qui vous propose, le week-end, des spécialités sucrées à la sauce des contes de fées.

Du mercredi au dimanche de 10 heures à 18 heures
Rue de la Violette, 20 à 1000 Bruxelles
+32(0)2.512.12.30 – info@lewolf.be

18/20 rue de la Violette
1000 Bruxelles
Tél. : 02/512.12.30
info@lewolf.be
Du mardi au dimanche inclus
10h à 18h

Recherche

FR | NL | EN

ACCUEIL • AGENDA • INFOS • LA PETITE FLEUR • GALERIE • LIENS • NOS PARTENAIRES

Vous aimez lire mais ne trouvez pas le temps de le faire ?

ANIMATIONS

RENCONTRES D'AUTEURS

ANIMATIONS SCOLAIRES

ANIMATIONS TOUT PUBLIC

ATELIERS ADULTES

STAGES

LOCATION DE SALLES AU WOLF

ANNIVERSAIRE

News

IL RESTE 3 PLACES DANS LE STAGE DU 17 AU 21 AOUT PROPOSE PAR FRANÇOIS EBOULET "MA GRAND-MÈRE CHANTE LE BLUES"
... Une nuit, autres news

... A deux pattes de la Grand-Place ...
Un lieu magique dédié aux enfants et aux grands noms de la littérature de jeunesse

LA LIBRAIRIE DU WOLF EST OUVERTE TOUT L'ÉTÉ !
Ouvert 7/7 de 10h à 18h sauf du 20 au 27 juillet et le samedi 15 août
Le WOLF s'adapte aux mesures gouvernementales :

LA SEMAINE
Nos ateliers sont réservés aux stages & ACA CITEJ
Le mercredi
Le jeudi
Le jour des histoires (L'histoire offerte)
possibilité de goûter en terrasse

LE WE
LIBRAIRIE
Préparez votre week-end et son carnet de lecture à emporter en famille
- le meilleur à lire de son époque
- LA FAMILLE DE CHAPERON - à l'exposition
- la bibliothèque & des ouvrages de nos illustrateurs
- les goûters de notre boutique ébéniste
- des ateliers pour public à découvrir sur www.lewolf.be

10 Rue de la Violette, 1000 Bruxelles - 02 512 12 30 - www.lewolf.be/

Le JUKÉ-BOX à histoires

Le loup est revenu

LA CANTINE du Chaperon

LA BOUTIQUE du Loup

L'EXPO

LA BIBLIOTHÈQUE insolite

Musique

f b

Le Wolf propose des ateliers pour enfants, en scolaire ou en famille, des rencontres pour les grands, des expos itinérantes mais aussi des histoires à écouter dans notre juke-box à histoires, des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs, une bibliothèque insolite pour découvrir des albums extraordinaires...

Deux sites parmi d'autres présentant l'actualité du livre de jeunesse et des critiques d'ouvrages :

<http://www.ricochet-jeunes.org/>
portail européen sur la littérature jeunesse



<http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/>

site du Centre national de la littérature pour la jeunesse – La Joie par les livres, un service du département Littérature et Art de la Bibliothèque nationale de France, spécialisé dans le repérage et la promotion d'une littérature de jeunesse de qualité



<http://www.litteraturedejeunesse.be>

Site de la Fédération Wallonie-Bruxelles présentant les informations du secteur.



Pour toute information sur cette publication et les livres qui l'accompagnent

Cette sélection peut être empruntée et prêtée à votre bibliothèque. Si vous désirez l'accueillir, prenez contact avec l'une des bibliothèques reprises ci-après :

Bruxelles

Bibliothèque des Riches-Clares

Section jeunesse
Rue des Riches-Clares, 24
1000 Bruxelles

Anne-Marie Panzera
02/548 26 32,
courriel : bp1.jeunesse@brucity.education

Bibliothèque de Laeken

Section jeunesse
Boulevard Émile Bockstael, 246
1020 Bruxelles
02/279 37 90
courriel : bp2@brucity.education

Charleroi

Bibliothèque de jeunesse de l'U.T.

Boulevard Roullier, 1
6000 Charleroi

Soraya Potie
071/53 13 33
courriel : soraya.potie@hainaut.be

La Louvière

Bibliothèque publique centrale du Hainaut

Section jeunesse
Avenue Rêve d'or, 8
7100 La Louvière

Laurence Leffèbvre
064 / 31 24 03
courriel : laurence.leffebvre@hainaut.be

Liège

Bibliothèque publique centrale des Chiroux

Rue des Croisiers, 15
4000 Liège

Kristell Van Tilborgh
04/279 54 52
courriel : kristell.vantilborgh@
provincedeliege.be

Bibliothèque publique locale des Chiroux

Section jeunesse
Martine Dandumont
Rue des Croisiers, 15
4000 Liège
04/279 53 60

Mons

Bibliothèque publique de la Ville de Mons

1, Rue Reghem
7012 Jemappes

Véronique Snyders
065/56 22 20
courriel : veronique.snyders@ville.mons.be

Mouscron

Bibliothèque publique de Mouscron

Rue du Beau-Chêne, 20
7700 Mouscron
Carine Remmery et Frédérique Baert
056/86 06 81 et 056/86 06 85
courriel : frederique.baert@mouscron.be

Namur

Bibliothèque publique centrale de Namur

Section jeunesse
Avenue Golenvaux, 14
5000 Namur

Marie-Claude Lawarée
081/77 54 23
courriel : marie-claude.lawaree@province.
namur.be

Bibliothèque communale de Namur

Venelle des Capucins, 6
5000 Namur

Annie Liétart
081/24 64 40
courriel : annie.lietart@ville.namur.be
www.ville.namur/bibliotheque

Nivelles

Bibliothèque centrale du Brabant wallon (FW-B)

Place Albert 1^{er}, 1
1400 Nivelles

Marie Lequeux
067/89 35 94
courriel : marie.lequeux@cfwb.be

Province de Luxembourg

Bibliothèque centrale de la Province de Luxembourg

Chaussée de l'Ourthe, 74
6900 Marche-en-Famenne

Catherine Renson
084/31 10 58 – ligne directe 084/84 05 40,
courriel : c.renson@province.luxembourg.be

Virton

Bibliothèque communale de Virton

Biblio'nef

Avenue Bouvier, 4A
Esplanade
6760 Virton

Virginie Gouverneur
063/24 06 90, courriel : bibliotheque.locale.
virton@province.luxembourg.be



Pour toute information :

Service général des Lettres et du Livre
Boulevard Léopold II, 44 (local 1 A022.1)
1080 Bruxelles

Isabelle Decuyper
02/413 22 34, courriel : isabelle.decuyper@cfwb.be
www.litteraturedejeunesse.be

Si vous désirez acheter un ouvrage présenté dans l'exposition, vous pouvez le trouver dans une librairie labellisée mentionnée sur le site : www.litteraturedejeunesse.be, rubrique « Je cherche une librairie ».



INDEX DES TITRES

1 temps, 64
4998 amis, 132

A

A révolution (L'), 188
Aaatchoum !, 20
ABC : une petite leçon d'anglais, 30
Abominable Monsieur Schteuple (L'), 64
Ah, ça... j'y avais pas pensé !, 65
Albert et Georges, 132
Allers-retours, 65
Allez Mémé !, 30
Alma : 1 : Le Vent se lève, 189
Alphabet cocasse & illustré (L'), 133
Amis, 20
Amoureux, 214
Animaux des mondes perdus (Les), 133
Animaux médecins, 134
Août 61, 215
Aoûtiers (Les), 66
Appartement à louer, 31
Arbres, 134
Armée du diable (L'), 135
Arrêt du cœur ou comment Simon a découvert l'amour dans une cuisine (L'), 135
Au cœur de la montagne, 136
Aux quatre coins du monde, 67
Avec toi, 31

B

Bébé est bien caché, 21
Belle échappée (La), 68
Bergères guerrières : 1, 137
Bestiaire spectaculaire du professeur Revillod (Le) : la faune debout !, 69
Bienvenue, 69
Bon canapé (Le), 32
Bon côté du mur (Le), 32
Bonjour Bonsoir, 70
Bonjour Monsieur Froid, 33
Brodeuse d'histoires (La), 138

C

Cabane de Nils (La), 71
Calamity Jane, 139
Calamity Jane : l'indomptable, 139
Capitaine Rosalie, 140
Catrina, 72
Cavale (La), 141
Centre du monde (Le), 72
C'est mon arbre, 33
C'est un arbre, 70
Cette nuit on part en vacances, 73
Ceux qui traversent la mer reviennent toujours à pied, 190
Chant du phare (Le), 142
Chantons pas bête ! Pour les 7 à 107 ans, 74
Cigale, 190
Citrouille, 75
Classe de Lune, 75
Couleurs du ghetto (Les), 191

D

Dans la file, 34
Dans tous les sens, 215
De l'embarras au choix, 34
Dernier roi des loups (Le)
Histoire vraie de Lobo le loup et
d'Ernest Seton le chasseur (L'), 142
Des haïkus plein les poches, 76
Deux pour moi, un pour toi, 35
Deux secondes en moins, 192
Deux valises pour le Canada, 193
D'ici je vois la mer, 76
Dieu mon ami, 77
Dix, 194
Dix battements de cœur, 194
Dix jours avant la fin du monde, 216
Don de Lorenzo, enfant de la Camargue (Le),
143
Drôle d'encyclopédie végétale, 143

E

Edmond, 216
Éléphant a une question, 78
Émerveillements, 144
En coup de vent, 36
En quatre temps, 37
Enfant errant (L'), 144
Enlèvement du prince Oléomargarine (L'), 145
Entre deux infinis, 146
Épouvantable bibliothécaire (L'), 147
Et derrière les nuages, 217
Ethel & Ernest, 147
Étrangers (Les), 218

F

Face cachée des insectes : un livre animé (La),
80
Farandole, 22
Félines, 219
Fille qui cherchait ses yeux (La), 81
Forêt (La), 148
Fraise (La), 38
Femme du potier (La), 80
Fossile (Le), 81
Fritz, 149
Frouch, 38

G

Garçon du phare (Le), 82
Gaston grognon, 82
Géant, la fillette et le dictionnaire (Le), 83
Grand débordement (Le), 83
Grand Serpent (Le), 39
Grizzlis ne dorment qu'en hiver (Les), 44

H

Habiter le monde, 149
Hiro, hiver et marshmallows, 84
Histoire du pommier qui rêvait d'être un sapin,
85
Histoires de loups, 40
Homme noir sur fond blanc, 220
Homme qui faisait peur aux oiseaux (L'), 85

I

Il est arrivé !, 86
Il neige !, 41
Il va pleuvoir, 86
Imagier Eric Carle (L') : mes 200 premiers mots, 41
Imagine..., 42
Immortelle (L'), 150
Insectes, 151

J

J'adore nager ! J'adore pêcher !, 42
Japorama, 151
Jardin d'Evan (Le), 87
Jardinier qui cultivait des livres (Le), 88
Je suis la mort, 89
Je suis la vie, 89
Je suis le clown, 89
Je suis qui ? Je suis quoi ?, 152
Je suis un ours !, 153
Je t'emmène en voyage, 195
Jour des premières fois (Le). T. 4 : Flocon & cie, 90
Jules et le renard, 43

K

Kaléidoscopes, 91
Kiki en promenade, 43
Koalas ne lisent pas de livres (Les), 44

L

Librairie de tous les possibles (La), 154
Laurent le flamboyant, 154
Lignes de vie : des migrants et des citoyens se rencontrent ! (L'), 195
Lino (et les autres), 92
Livre des beautés minuscules (Le) : 36 poèmes pour murmurer la beauté du monde, 93
Livre des erreurs (Le), 94

Lola sur le rivage, 95
Lotta la filoute, 155
Loup, le Canard & la Souris (Le), 45
Loups du clair de lune (Les) : histoires naturelles, 156

M

Ma maman et moi : les premiers jours des bébés animaux, 45
Marche du baoyé (La), 156
Marions-les !, 96
Matin Minet : le point du jour, 97
Mon bateau, 98
Mon bison, 99
Moon brothers, 196
Musée des museaux amusants (Le) : devinez qui se cache derrière ces drôles de naseaux, 100
Mystère de la reine des mouettes (Le), 157
Mystère du corps humain (Le), 158
Mythes au carré, 159

N

Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin, 197
Nos vies en mille morceaux, 198
Notre maison, 46
Nous étions dix, 100
Nous sommes là : notes concernant la vie sur la planète Terre, 101

O

Oie et son frère (L'), 198
On va où ?, 101
Opossum qui avait l'air triste (L'), 102
Oscar et Carrosse : la soupe de pâtes, 102
Ours et le Sipetit (L'), 46
Ourse et Loup, 103
Où vont les oiseaux ?, 103

P

Pablo, 23
Pablo et Floyd sur le bord de l'invisible, 104
Paf !, 104
Palmir, 47
Panthera tigris, 105
Par ici !, 105
Par le feu, 199
Partis sans laisser d'adresse, 160
Pas de panique, petit crabe, 47
Passagers, 200
Pays des Chintiens (Le) : Les îles, 161
Petite baleine, 49
Petit Renard, 48
Petit Sapiens : vol. 2 : Derrière la montagne, 106
Petit soldat, 162
Petit Spilliaert (Le), 163
Pluie, 164
Plus belle de toutes (La), 202
Pop-corn, 50
Poppeup !, 107
Porte (La), 108
Pourquoi les aigles hésitent-ils à se marier ?, 108
Premier arrivé, premier servi !, 109
Premier frère de Mimi Quichon (Le), 51
Princesse au bois se cachait (La), 164
Princesse Bryone, 221
Puces et le Renard (Les), 51
Pull (Le), 165

Q

Qu'est-ce qu'un fleuve ?, 165

R

Réfugiés, 109
Reine sous la neige (La), 202
Renard blanc (Le), 52
Renard et la couronne (Le), 203
Requins, 166
Riches heures de Jacominus Gainsborough (Les), 166
Roberto & Gélatine : une grande histoire pour les grands, 110
Rouge, 222
Rumeur, 203

S

Sadie, 222
Se jeter à l'eau, 53
Secrets et enchantements de la maison de poupée de la reine d'Angleterre (Les), 167
Shaolin, pays de kung fu, 110
Si curieux, 24
Si le monde était..., 111
Singe qui avait soif : et autres histoires d'animaux (Le), 167
Sissi, 111
Sourire de Suzie (Le), 54
Spinder, 168
Summer Kids, 223
Sur le chemin de la maison : patapon, patapon, 25

T

T'es là, Alfred ?, 112
The hate U give
La haine qu'on donne, 223
Top car, 113
Tor et le prisonnier, 114
Tour de Belgique de Monsieur lou (Le), 204
Tout le monde compte, 115
Tout le monde devrait rester tranquille près
d'un petit ruisseau et écouter, 55
Tout mon chat, suivi de Le Casting, 115
Tout nu ! Le dictionnaire bienveillant de la
sexualité, 168
Traque (La), 116
Trésor de Barracuda (Le), 169
Tsarévitch aux pieds rapides (Le), 170
Tu ne dors pas, Isidore ?, 55
Tut-tut !, 25

U

Ueno park, 204
Ulysse [aime] Pénélope, 117
Un caillou dans la poche, 171
Un mois à l'ouest, 224
Un pull pour Otto, 117
Une aventure sans aventure de Bartok Biloba,
55
Une échappée de Bartok Biloba, 118
Une fin de loup, 56
Une histoire à grosse voix, 26
Une ombre, 56

V

Vanderbeeker (Les) : t. 1 : On reste ici !, 172
Vent se lève (Le), 57
Vermeilles (Les), 172
Vert : une histoire dans la jungle, 118
Vie commence aujourd'hui (La), 224
Vie devant nous (La), 205
Vie merveilleuse des éléments (La), 206
Victor, 119
Voie des loups (La), 173
Voyage de Fulmir (Le), 174

Y

Yasmina et les mangeurs de patates, 175

Z

Zapata est vivant !, 206



© Réfugiés, Ilan Brenman; ill. Guilherme Karsten

INDEX DES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS

* INDIQUE QU'IL S'AGIT D'UN AUTEUR ET/OU ILLUSTRATEUR BELGE OU RÉSIDENT.E BELGE

A

Agee, Jon, 32
Albertine; ill., 110, 195
Alemagna, Beatrice; ill., 155
Alméras, Chloé, 46
Alzial, Sylvain, 105
Anne-Dubray, Hélène, 133
Antico, Nine, 100
Aranda*, Martina, 138
Arroyo Corcobado*, Teresa, 95
Arsenault, Isabelle; ill., 140
Assis Brasil, Bruna; ill., 65
Atinuke, 21
Audé, Benoît; ill., 105
Aufroy, Gilles, 144

B

Bachelet, Gilles, 115
Badel, Ronan; ill., 106, 147
Baffert, Sigrid, 156
Balpe, Anne-Gaëlle, 147
Barbanègre, Juliette; ill., 85
Barman, Adrienne, 143
Barnett, Mac, 45
Baum, Gilles, 30, 47
Baylay, Kate, 167
Bellière*, Charlotte, 73
Bellini, Laura, 51
Bernard, Julie, 93
Bertrand, Frédérique; ill., 66
Blake, Quentin, 167
Blasco Lopez, Julio Antonio, 134
Bonacina, Irène; ill., 102
Bonneyrat, Thierry, 42
Bozzi, Riccardo, 148

Braeckers*, Lise, 119
Brenman, Ilan, 109
Briede, Ruta, 157
Briggs, Raymond, 147
Brooksbank, Angela; ill., 21
Brouillard, Anne*, 161

C

Cali, Davide, 113, 132
Camil, Jérôme, 56, 104
Campos Martinez, Llamas, 169
Carle, Eric, 41
Carteron, Marine, 194
Carvalho, Joao Vaz de; ill., 42
Casterman*, Geneviève, 53
Cazals, Thierry, 76
Chartres*, Marie, 171
Chebret, Sébastien, 86
Chemineau, Léonard, 216
Cheveau*, Sarah, 50, 111
Ciacobbe, Beppe; ill., 195
Coelho, Joseph, 111
Cohen-Scali, Sarah, 215
Collectif Citoyens solidaires, 195
Colot*, Marie, 90, 192
Colpoys, Allison; ill., 11
Corenblit, Rachel, 202
Corman, Clara, 80
Cornuel, Pierre, 110
Corvaisier, Laurent; ill., 69
Cousseau, Alex, 81
Crahay*, Anne, 54
Crossan*, Sarah, 196
Crowther*, Kitty; ill., 141
Csil; ill., 81

D

Daguzan Bernier, Myriam, 168
 Daufresne*, Maylis, 68, 173
 Dautremer, Rébecca, 166
 de Duve*, Catherine, 163
 De Haes*, Ian, 73
 De Vos*, Robbe, 71
 Debacker, Agnès, 135
 Debacker, Anaïs; ill., 135
 Dedieu, 164
 Delabre, Céline, 103
 Delabroy-Allard, Pauline, 31
 Delaunay, Amandine; ill., 156
 Delforge*, Hélène, 214
 Dendooven*, Gerda, 198
 Desgagné, Joanie, 85
 Desmarteau, Claudine, 224
 Detallante, Jeanne; ill., 146
 Deutsch*, Xavier, 220
 Dole, Antoine, 204
 Doran, Mark, 134
 Douzou, Olivier, 66, 105
 Dubois*, Claude K.; ill., 88
 Dubray, Marie-Hélène, 133
 Ducos, Max, 81, 82
 Dufour, Sandra, 117
 Dulain, Magali, 68

E

Edinger*, Sandra, 83
 Édith; ill., 132
 Eeckhout*, Jérôme, 153
 Englebert*, Jean-Luc; ill., 171

F

Fargetton, Manon, 216
 Fastier, Yann, 203, 206
 Ferrero, Sabrina, 151
 Flamant*, Ludovic, 200, 221
 Fléchais, Amélie; ill., 137
 Fombelle, Timothée de, 140, 189
 Fortier, Natali; ill., 195
 Frier, Raphaële, 69

G

Galvin, Michel, 104
 Gariépy, Cécile, 168
 Garnier, Jonathan, 137
 Gaudriot, Claire; ill., 139
 Gaume*, Loïc, 159
 Gervais*, Bernadette, 37
 Glaser, Karina Yan, 172
 Go, Hye-jin, 41
 Goldberg, Lea, 31
 Grajkowski, Wojciech, 134
 Gréban*, Quentin; ill., 214
 Gréselle*, Sara; ill., 221
 Grill, William, 142
 Griot, Anna; ill., 31
 Guilbert, Nancy, 192

H

Hare, John, 75
 Haughton, Chris, 47
 Herbauts*, Anne, 36, 44, 86, 97
 Hifumiyo, 31
 Hill, Will, 199
 Hippolyte; ill., 64
 Hiromatsu, Yukiko, 25
 Hollander*, Jeroen; ill., 200
 Holmer, Anders, 164
 Hottois, Karen, 154

I

Innocenti, Roberto, 98
Iou, Monsieur*, 204

J

Jacques*, Benoît, 107
Jacquot, Delphine; ill., 96
Jadoul*, Émile, 26
Janin, Marion; ill., 144
Jeffers, Oliver, 101
Jiki, Kuro, 80
Jonas, Anne, 149
Jourdy, Camille, 172

K

Kao, Sandrine, 144
Karsten, Guilherme, 109
Kasano, Yuichi, 25
Kavian*, Eva, 205
Kestere, Ulrika, 117
Kiehl, Stéphane, 118
Klassen, Jon; ill., 45
Kogjan, Grégoire, 64
Kolodny, Orith, 45
Kotimi, 132
Koyama, Tomoko, 25
Kuo, Fifi, 32

L

Laffitte*, Valentine, 67
Lafitte, Nicolas, 74
Lang, Max; ill., 82
Lang, Suzanne, 82
Larsen, Elisabeth Helland, 89
Lavachery*, Thomas, 114, 174, 203
Laverdunt, Damien, 133
Lavoie, Mathieu, 38
Le Comte, Nina, 65

Le Véel, Timothée, 52
Lecomte, Ludovic, 102
Lee, JiHyeon, 108
Lefebvre, Romane, 34
Legendre, Françoise, 135
Lejonc, Régis; ill., 215
Lemaître*, Pascal, 74
Léon, Christophe, 224
Leroy, Jean, 83
Leroy, Violaine; ill., 170
Lies, Brian, 87
Lindgren, Astrid, 155
Lochmann, Clarisse, 34
Long, Haley, 198
Lopiz, Violeta; ill., 148
Loyer, Anne, 139
Luyken, Corinna, 94

M

Maes*, Jacques, 119
Mannaert*, Wauter, 175
Masson*, Sarah, 136
Mathis, 77
Meunier, Henri, 64
Mirgaine, Marie, 43
Moeyaert*, Bart, 198
Montois, Alizée, 142
Morpurgo, Michael, 143
Mourrain, Sébastien, 113
Mühle, Jörg, 35
Munari, Bruno, 30
Murugarren, Miguel, 69

N

Nabulsi*, Layla, 193
 Nanteuil, Sophie, 152
 Nebourg, Claire, 165
 Neeman, Sylvie, 85
 Nessmann, Philippe, 215
 Nielsen, Susin, 160
 Nolot, Pascaline, 222
 Norac*, Carl, 93, 195

O

Ochoa, Isy, 149
 Oger, Jules; ill., 162
 Oger, Pierre-Jacques, 162
 Ohazar ; ill., 188
 Ohmura, Tomoko, 109

P

Pageaud, Fanny, 100
 Parlange, Adrien, 39
 Pernaudet, Christophe, 86
 Perret, Delphine, 70, 91
 Perrier, Pascale, 217
 Pessan, Éric, 218
 Petit, Aurore; ill., 64
 Petit, Xavier-Laurent, 156
 Pierloot*, Mathieu, 92, 223
 Pigé, Florian, 24
 Pinaud, Florence, 146
 Pineur*, Catherine, 112
 Pitz*, Nicolas; ill., 169
 Piu, Amandine; ill., 30, 47
 Place, François; ill., 143, 189, 202
 Plateau*, Émilie, 197
 Poirier, Nadine, 88

Porta, Carles, 33
 Pouchet, Victor, 170
 Poulin, Stéphane, 83
 Prache, Carine, 72
 Prap, Lila, 108
 Pratt, Pierre; ill., 85

R

Rajcak, Hélène, 105, 133
 Ramos*, Mario, 40
 Rascal*, 23, 132
 Reggiani, Marco, 151
 Rieder, Floor, 158
 Rihn, Lou; ill., 149
 Roca, François, 139
 Rogaar, Karst-Janneke, 168
 Roskifte, Kristin, 115
 Ruiz, Garzon Ricard, 150

S

Saarbach, Marie, 57
 Sabrier, Adrienne et Léonore; ill., 156
 Sackville-West, Vita, 167
 Saez, Castan Javier, 69
 Salmieri, Daniel, 103
 Sanvoisin, Éric, 96
 Sara, 116
 Sax*, Aline, 191
 Schneider*, Marine, 84, 89
 Schutten, Jan Paul; ill., 158
 Schwartz, Joanne, 76
 Séchan, Lolita, 55, 118
 Serres, Cécile, 101
 Servant, Stéphane, 219
 Seung-Yeon, Chae, 56
 Severeyns*, Charlotte, 71

Sheppard, Sarah, 166
Shingu, Susumu, 38
Smith, Sydney; ill., 76
Socha, Piotr; ill., 134
Solminihac, Olivier de, 218
Solotareff, Grégoire, 20
Souliman, Ludovic, 65
Soutif, Mickaël, 72
Squarci*, Michel, 136
Stark, Ulf, 141
Stead, Erin; ill., 145
Stead, Philip, 145
Stehr*, Frédéric, 55
Strzelecki, Caryl; ill., 191
Summers, Courtney, 222

T

Taher, Walid, 46
Tallec, Olivier, 33
Tamarkin*, Annette, 22
Tan, Shaun, 190
Tashlin, Frank, 102
The cabincompany, 20
Thomas, Angie, 223
Tixier, J.-C., 188
Todd-Stanton, Joe, 43
Tolman, Marije, 48
Trius, Angie, 134
Turoche-Dromery, Sarah, 75
Twain, Mark, 145
Tyler, Simon, 151

V

Vaicenaviciene, Monika, 165
Vamille, 70
van de Vendel, Edward, 48
van den Berg*, Leen, 78
Van Wezemaël*, Julie, 76
van der Geest, Simon, 168
Vaugelade, Anaïs, 51
Veith, Marine, 190
Vermeire*, Kaatje, 78
Vidali, Valrio; ill., 148
Virardi, Liuna, 42

W

Weaver, Jo, 49
Weiser*, Florence, 90
Wisniewski*, Gaya, 99
Woignier, Julia; ill., 154

Y

Yeoman, John, 167
Yorifuji, Bunpei, 206
Yoshitake, Shinsuke, 154

Z

Zimmermann, Naïma, 194
Zonk, Zelda; ill., 152
Zullo, Germano, 110



© Drôle d'encyclopédie végétale, Adrienne Barman